



Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

K.M. 120^d.

2 A 28



CANTIQUES

POUR LE

CULTE PUBLIC.

CHURCH

1888

CHURCH

CANTIQUES

POUR LE

CULTE PUBLIC,

RECUEILLIS ET IMPRIMÉS

PAR ORDRE

DU

SYNODE WALLON.

A DORDRECHT,
CHEZ A. BLUSSÉ & FILS.

M D C C C I I I.

**On ne reconnoît pour authentiques que les Exem-
plaires signés ci-dessous par un des Com-
missaires du Synode. P. D. Huët**



**EXTRAITS des Articles
du SYNODE, relatifs
à l'introduction des Can-
tiques.**

SYNODE de Zwoll, Sept. 1797. Art. 64.

„ Par une très-grande pluralité, l'introduction des Cantiques est décidée.”

SYNODE de Gorcum, Juin 1798. Art. 73.

„ La Vén. Assemblée a nommé, pour faire le choix des Cantiques à introduire, N. T. C. F. Mrs. RAU Pasteur de *Leide*, GERAUD Pasteur de *Rotterdam*, GUILLAUME TITSINGH Ancien d'*Amsterdam*, J. TBISSÈDRE L'ANGE Pasteur de *Haarlem*, D. J. VAN LENNEP Dia-cre d'*Amsterdam*, et P. D. HUËT Pasteur d'*Amsterdam*, lesquels auront soin de soumettre leurs travaux à l'examen du Synode.”

SYNODE de Leide, Sept. 1801. Art. 66.

„ La Vén. Assemblée, voyant avec joye le travail de la Commission, qui a rédigé le Recueil de *Cantiques*, terminé, le scelle de son suffrage. Elle croit que, conformément aux vues, du Synode,

en arrêtant qu'un pareil Recueil fût fait, et au
 but des Auteurs qui y ont consacré leurs peines,
 il sera propre à exciter la ferveur des Chrétiens, à
 nourrir leur piété et leur dévotion, et à rendre le
 Culte public plus animé et plus édifiant. — C'est
 le vœu qu'elle forme et qu'elle prie le Seigneur de
 ratifier."

„ Elle saisit avec empressement cette occasion,
 pour témoigner sa satisfaction aux membres divers
 qui composent la sus-dite Commission — Elle
 loue le zèle, l'activité et la persévérance, avec
 lesquels ils se sont voués à un travail, si pénible
 déjà en lui-même, et souvent rendu plus pé-
 nible encore par les obstacles, qu'ils ont pu ren-
 contrer dans son exécution. — Le Synode se
 fait un devoir de rendre justice à ces dignes Frè-
 res, et de leur donner par cet *Article* un té-
 moignage solennel de son approbation et de sa
 reconnaissance."

Depuis longtemps nos Eglises désiroient ardemment l'introduction du Chant des Cantiques, dont presque toutes les autres Eglises Protestantes de notre langue retirent une édification singulière. Le Synode Wallon, ayant résolu de remplir ce juste vœu, nous honora de la commission de former, sous son approbation, un Recueil de tout ce qu'on pouvoit rassembler de meilleur dans ce genre. Jaloux de répondre, selon nos moyens, à la confiance de cette Vénérable Assemblée et à l'attente des Chrétiens, nous avons commencé par examiner soigneusement tous les différents Recueils dont se servent les Eglises Etrangères, pour autant que nous avons pu nous les procurer. Nous n'avons pas négligé non plus les travaux des autres Poëtes, qui se sont distingués à cet égard. Après avoir choisi, parmi les Cantiques qui nous paroissoient les plus dignes d'attention, un certain nombre des plus beaux et des plus édifiants nous nous sommes imposé la loi de n'en présenter aucun au Vénérable Synode, que nous n'eussions auparavant soumis à une critique sévère, en tâchant d'en bannir, autant que possible, les expressions trop faibles, les idées peu justes, les fautes de langage et de prosodie. C'est ainsi que s'est formé le fonds de notre Recueil. Nous l'avons enrichi de quelques autres Cantiques, qui n'avoient jamais été publiés, et dont les auteurs ont désiré ne pas être nommés. Quant à la partie musicale, on remarquera que plusieurs de ces Cantiques se chantent sur les mélodies les plus connues de nos Pseaumes. Il y en a quelques-uns sur la musique si justement admirée des Cantiques en usage chez les Protestans Allemands. Enfin, aux mélodies, que nous avons trouvées, ou trop difficiles, ou trop peu harmonieuses, ou trop souvent répétées, nous en avons

substitué de nouvelles, composées par des amateurs et d'habiles artistes de ce pays, au zèle desintéressé desquels nous aimons à rendre justice, en leur témoignant ici toute notre reconnoissance.

Ainsi ce qui distingue ce Recueil des autres, c'est qu'on a tâché d'y rassembler tout ce que les Eglises Françaises possédoient de meilleur dans ce genre, après l'avoir revu, augmenté, et perfectionné par rapport au chant. Si, malgré nos soins, quelqu'un trouvoit plusieurs de ces Cantiques au-dessous de son attente, nous le prions de considérer, que les Recueils, que nous avons consultés, n'en offroient point de plus parfaits; que la sublimité de la Poésie est moins le caractère d'un Cantique sacré, que ce ton simple et touchant qui élève l'ame et sanctifie le coeur; que nous avons tâché, autant que possible, d'avoir, dans ce Recueil, des Cantiques pour toutes les matières principales que les Prédicateurs sont obligés de traiter; enfin, qu'en fait de Poésie de cet ordre, le jugement se règle le plus souvent sur la disposition de l'esprit et du coeur de celui qui en fait usage.

Il ne nous reste qu'à exprimer nos vœux ardens, pour que ce travail contribue efficacement à la gloire de Dieu, à l'avancement du règne de Jésus-Christ, et à l'édification des Fidèles.

Ainsi fait en Commission à Leide, le 9 Avril 1802.

SAMUEL GERAUD, Pasteur à Rotterdam.

SÉBALD FULCO JEAN RAU, Pasteur à Leide.

PIERRE DANIEL HUËT, Pasteur à Amsterdam.

JOSUÉ TRISSÈDRE L'ANGE, Pasteur à Harlem.

GUILLAUME TITSINGH, Ancien à Amsterdam.

DAVID JACOB VAN LENNEP, Diacre à Amsterdam.

CAN.

CANTIQUES

POUR LE

CULTE PUBLIC.

CANTIQUE I.

Pour la Fête de Noël.

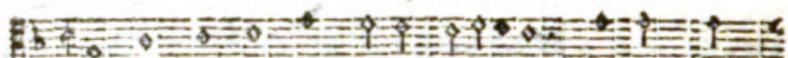
Sur le Chant du Ps. VIII.

Mon coeur, rempli des biens que Dieu
m'envoie, Ne peut cacher les transports de
sa joye : Mon ame loue et bénit mon Seigneur,
Et mon esprit s'égayé en mon Sauveur.

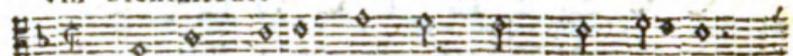
2. Le Dieu vivant, malgré ma petitesse, Ma
pauvreté, mon néant, ma bassesse, A bien
voulu sur moi jeter les yeux, Et rend mon
sort à jamais glorieux.

A

3. II



3. Il m'a comblé de grâces infinies; Il fait pour
moi des choses inouïes: Tous les humains
vanteront mon bonheur, Et béniront mon di-
vin bienfaiteur.

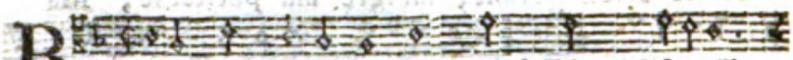


4. Heureux celui qui le craint et l'adore,
Qui son secours avec ardeur implore! Tous
ceux, qui font sa sainte volonté, De siè-
cle en siècle éprouvent sa bonté.



5. Son peuple saint, qu'il aime avec tendres-
se, Voit du Seigneur s'accomplir la promes-
se: Dieu le défend contre ses ennemis, Et
donne enfin le Rédempteur promis.

CANTIQUE II.

Pour la Flûte de Noël.


Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éter-
nel, Qui, touché de nos cris et de notre mi-

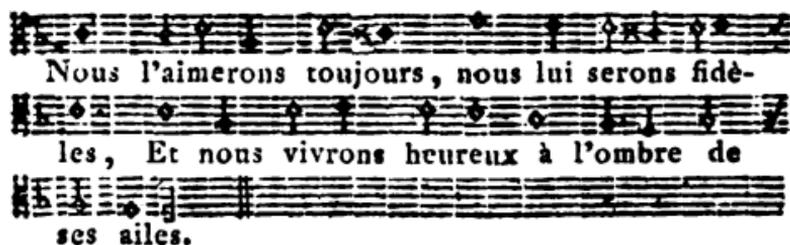
sère, Dans nos pressans besoins s'est montré
notre Père.

2. Dans ses compassions il nous a visités,
Par son bras invincible il nous a rachetés; Et,
malgré nos forfaits, ce Dieu tendre et propice
Fera lever sur nous le Soleil de justice.

3. Il me semble déjà, que je vois ce Soleil,
Cet Orient d'enhaut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde, Qui
depuis si longtems a régné sur le monde.

4. Les peuples, qui marchaient dans l'ombre
de la mort, En seront éclairés et changeront
de sort: Leurs yeux seront ouverts par sa
vive lumière; Ils connoîtront leur Dieu, leur
Sauveur et leur Père.

5. Il conduira nos pas au chemin de la paix.
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits:



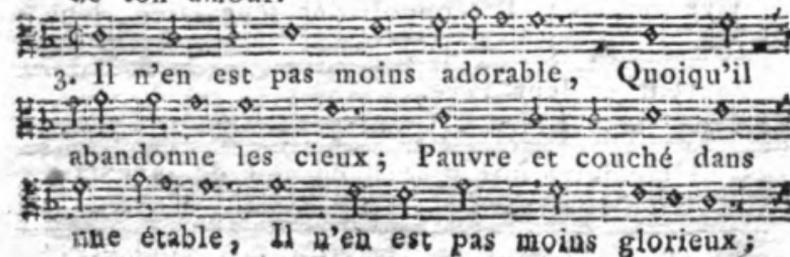
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles, Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

CANTIQUE III.

Pour la Fête de Noël.


Quelle clarté pure et brillante Paroît à nos yeux dans les airs? O nuit bien plus éblouissante Que le soleil et les éclairs! Par ton éclat majestueux S'annonce le Maître des cieux.

2. Les saints oracles s'accomplissent, Le Sauveur naît en Israël; La terre et les cieux retentissent De la gloire de l'Eternel: Tout l'univers chante en ce jour, O Dieu! le Fils de ton amour.



3. Il n'en est pas moins adorable, Quoiqu'il abandonne les cieux; Pauvre et couché dans une étable, Il n'en est pas moins glorieux;

L'é-

L'éclat de sa divinité Brille dans son obscurité.

4. S'il quitte sa gloire suprême, C'est pour nous qu'il veut s'en priver: S'il vient s'humilier lui-même, Ce n'est que pour nous élever: S'il s'anéantit à nos yeux, C'est pour nous mériter les cieux.

5. Dans une crèche et sous des langes, Chrétiens! allons le révéler, Et partageons avec les anges, Le bonheur de le célébrer: Faisons retentir par nos voix Les louanges du Roi des rois.

6. Gloire au Très-haut! Paix aux fidèles Ramenés à leur Créateur! Par des louanges immortelles Qu'ils célèbrent leur Rédempteur! Que par-tout il soit adoré, Obéi, craint et vénéré!

CANTIQUE IV.

Pour la Fête de Noël.

Sur le Chant du Ps. CXXXVIII.

Les anges chantent dans les airs: A leurs concerts Prêtons l'oreille. Ils célèbrent du Tout-puissant Le Fils naissant: Quelle merveille! D'un beau feu le ciel allumé, N'est plus armé De son tonnerre. Gloire à Dieu dans les lieux très-saints, Grâce aux humains! Paix sur la terre!

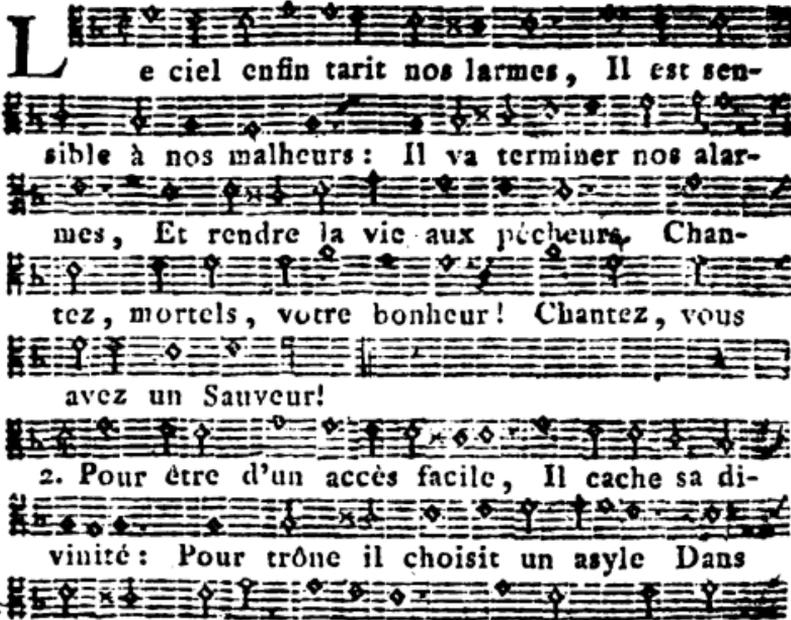
2. Les justes sous les douces loix Du Roi des rois Déjà s'assemblent: Les tyrans, contre eux déchaînés, Sont consternés: Les démons tremblent. Le crime frémit abattu, Et la vertu Ose paroître. Nouvelle terre, nouveaux cieux! Tout à nos yeux S'en va renaître!

3. Con-



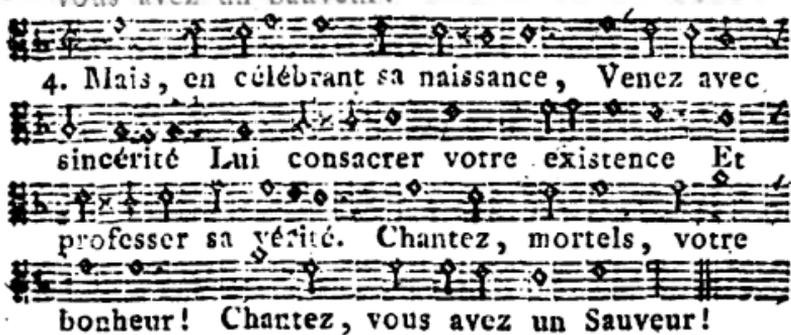
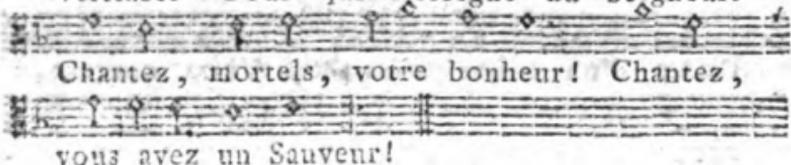
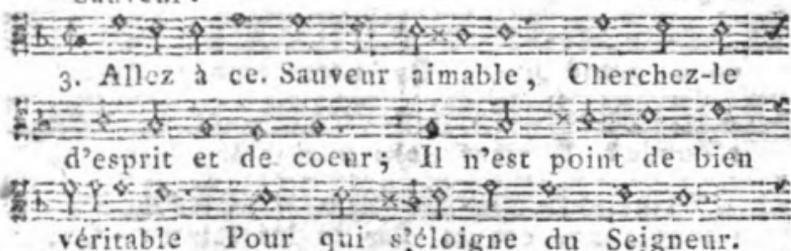
3. Concevons-nous tout le bonheur, Que le
Seigneur Apporte au monde? Et sentons-nous
en ce grand jour, Que notre amour Au sien
réponde? Il vient nous affranchir d'erreurs,
Changer nos coeurs Par sa loi sainte: Qui
l'aime d'un amour constant, Vivra content,
Mourra sans crainte.

CANTIQUE V.

Pour la Fête de Noël.


Le ciel enfin tarit nos larmes, Il est sen-
sible à nos malheurs: Il va terminer nos alar-
mes, Et rendre la vie aux pécheurs. Chan-
tez, mortels, votre bonheur! Chantez, vous
avez un Sauveur!

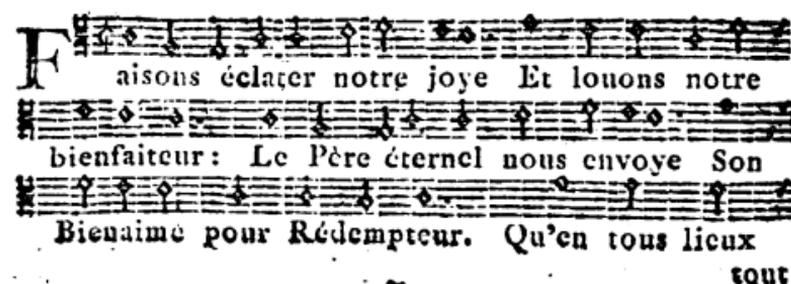
2. Pour être d'un accès facile, Il cache sa di-
vinité: Pour trône il choisit un asyle Dans
le sein de la pauvreté. Chantez, mortels,

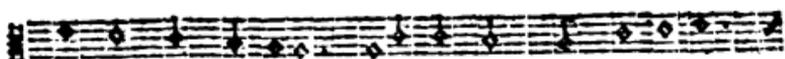
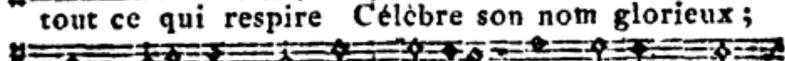
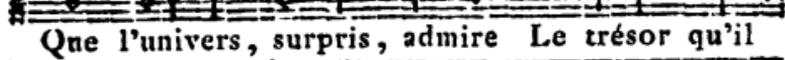


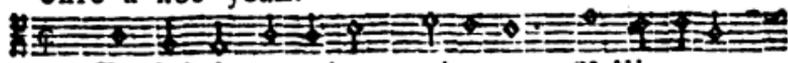
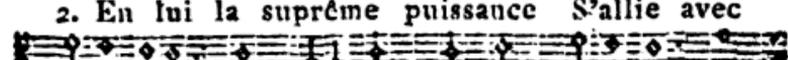
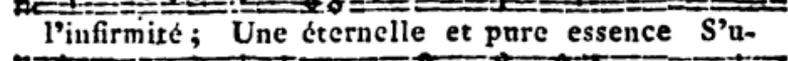
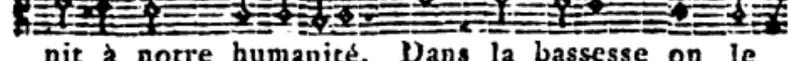
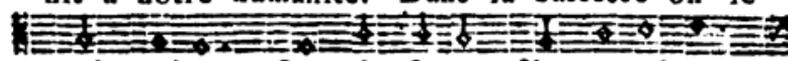
CANTIQUE VI.

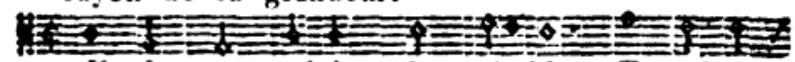
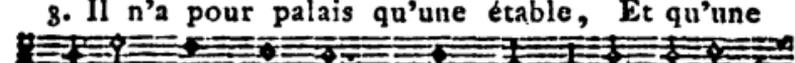
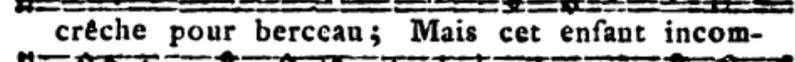
Pour la Fête de Noël.

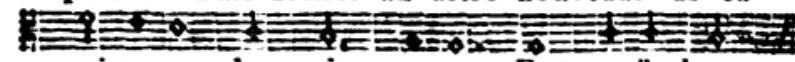
Sur le Chant du Ps. LXVI.

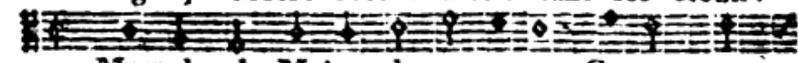



 tout ce qui respire Célèbre son nom glorieux ;

 Que l'univers, surpris, admire Le trésor qu'il

 offre à nos yeux.

2. En lui la suprême puissance S'allie avec

 l'infirmité ; Une éternelle et pure essence S'u-

 nit à notre humanité. Dans la bassesse on le

 voit naître, Sous la forme d'un serviteur ;

 Mais alors même il fait paroître Plus d'un

 rayon de sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable, Et qu'une

 crèche pour berceau ; Mais cet enfant incom-

 parable Fait briller un astre nouveau. A sa

 naissance, les saints anges Font ouïr leurs

 voix dans ces lieux : Ils disent, chantant ses

 louanges, Gloire soit à Dieu dans les cieux !

4. Mortels, le Maître du tonnerre Contre vous

 n'est plus irrité ; La paix va régner sur la

terre, Dieu pour vous est plein de bonté.

Joignons notre sainte harmonie A leurs concerts mélodieux; Louons le Prince de la vie, Qui vient se montrer à nos yeux.

5. Approchons-nous avec les Mages, Du berceau de notre Sauveur; Rendons-lui nos justes hommages, Et présentons-lui notre coeur.

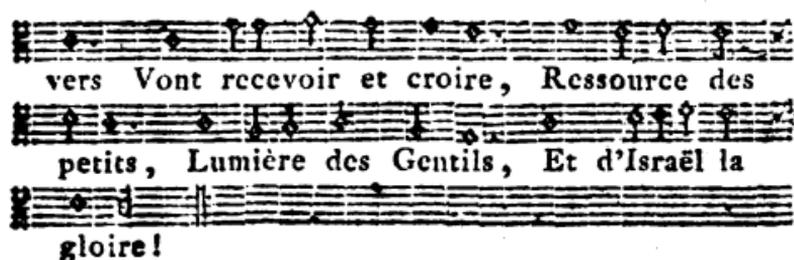
L'or et l'encens de l'Arabie Plaisent bien moins à notre Roi Que la sainteté de la vie, Qu'un coeur plein d'amour et de foi.

CANTIQUE VII.

Pour la Fête de Noël.

Laisse-moi désormais, Seigneur! aller en paix: Car, selon ta promesse, Tu fais voir à mes yeux Le salut glorieux, Que j'attends sans cesse.

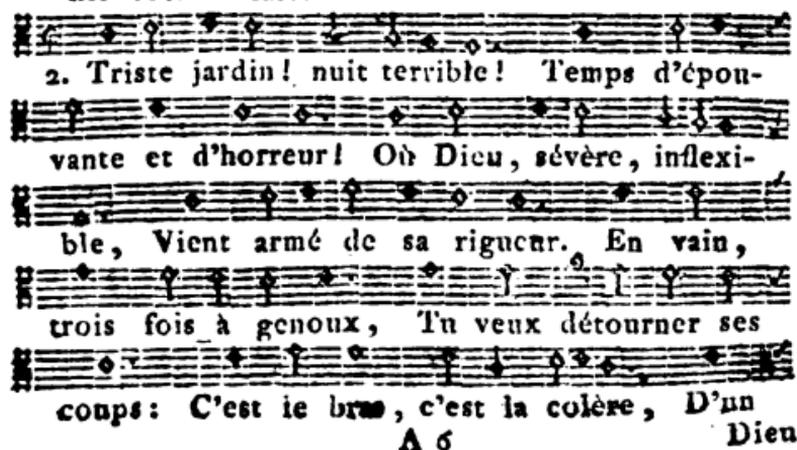
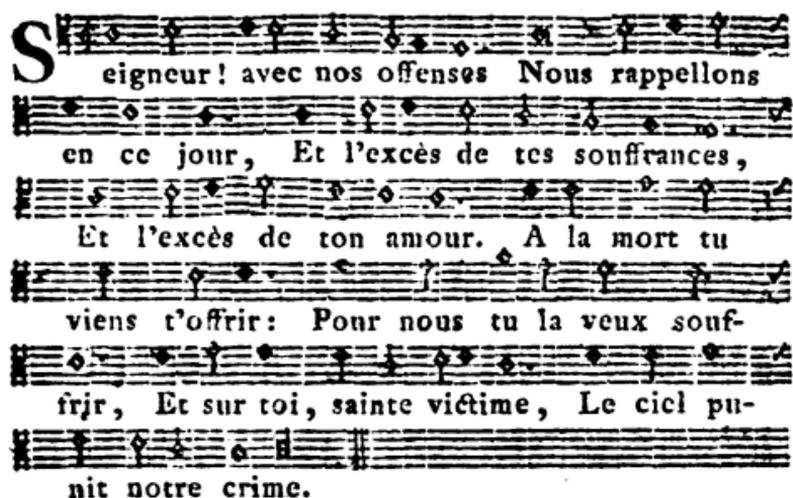
2. Salut, qu'en l'univers, Tant de peuples divers



CANTIQUE VIII.

Pour les Semaines de la Passion.

Sur le Chant du Ps. XLII.



Dieu vengeur, non d'un Père.

3. Ton ame se sent saisie De toutes parts de
douleur, Et ton extrême agonie Ensanglante
ta sueur. Ton ame, en ces noirs momens,
Succombe presque aux tourmens; Et la mort,
dans ses ténèbres, T'offre mille objets funèbres.

4. Tu vois la coupe effroyable; Et tout ce
qu'elle a d'affreux. Dieu veut, que pour le
coupable Tu la boives: tu le veux. Pour sau-
ver le genre humain, Ta main la prend de sa
main, Et tu bois jusqu'à la lie Le fiel dont
elle est remplie.

5. Quel noir, quel affreux spectacle! Judas
s'avance à grands pas; Et, sans y mettre d'ob-
stacle, Tu laisses venir Judas. Tu ne veux
pas refuser Son sacrilège baiser: Par ce si-
gnal, le perfide Te livre aux méchans qu'il
gui-

guide.

6. Tous en fureur t'environnent, Et je ne vois plus les tiens : Tes disciples t'abandonnent, Effrayés de tes liens : Honteusement ils ont fui ; Et, si Judas t'a trahi, Pierre, quelle ignominie ! Jusqu'à trois fois te renie.

7. Le Grand-Prêtre te condamne ; Un peuple ingrat y souscrit. Le soldat, cruel, profane, En t'insultant, te meurtrit. L'opprobre aux douleurs est joint, Et tu ne murmures point : Soumis au souverain juge, Le silence est ton refuge.

8. Une troupe sanguinaire Te saisit au même instant, Et, te traînant au Calvaire, Sur un bois maudit t'étend. Qui, voyant ces inhumains Percer tes pieds et tes mains, Dans son cœur ne sent l'épée, Dont ta mère fut

A 7

frap-

frappée ?

9. Ciel! quelle vue étonnante! Deux brigands,
Christ au milieu! L'homme souffrant se pré-
sente; Où donc est le Fils de Dieu? Par
ce supplice honteux, Par tant de maux dou-
loureux, Notre salut se consomme: Tu ne
dois montrer que l'homme.

10. Homme divin! tu pardones A tes cruels
ennemis: Tu disposes des couronnes Du cé-
leste Paradis. Ne serions-nous pas émus De
tes maux, de tes vertus, Quand tu dis dans
tes détresses, Mon Dieu! mon Dieu! tu me
laisses ?

11. Au milieu de ces ténèbres, Qui couvrent
tout le pays, Nature! tu le célèbres, Et je
vois de Dieu le Fils. Il a soif: tout s'accom-
plit. Père, reçois mon esprit! C'est le cri

de

de sa victoire, Et le signal de sa gloire.

12. Il meurt, et soudain la terre Tremblante ouvre les tombeaux; Le voile du Sanctuaire, Déchiré, tombe en lambeaux. Ainsi les lieux saints ouverts, Les sépulcres découverts, Les morts même, tout répète, Que le ciel est sa conquête.

13. Chrétiens! que pourrions-nous rendre A ce grand Libérateur? Pour prix d'un amour si tendre, Il ne veut que notre coeur. Lui seroit-il refusé, Et son salut méprisé? Non: que je sois anathème, Mon Seigneur! si je ne t'aime.

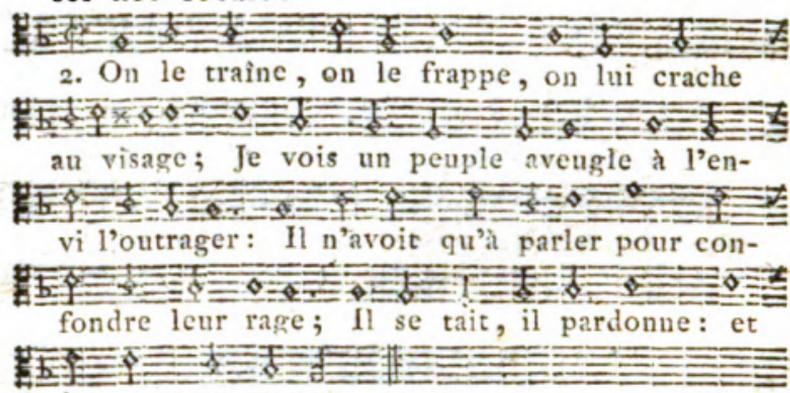
CANTIQUE IX.

Pour les Semaines de la Passion.

Contemplons le Sauveur réduit à l'agonie,
Prosterné contre terre, accablé de douleurs: **II**



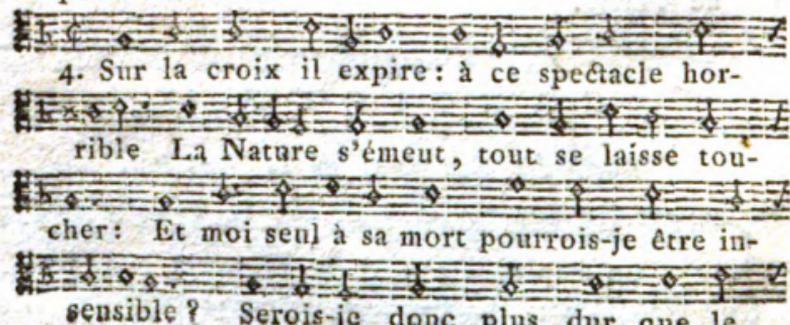
Il va donner son sang pour nous rendre la
vie: Quoi, pourrions-nous, ingrats, lui refu-
ser nos coeurs?



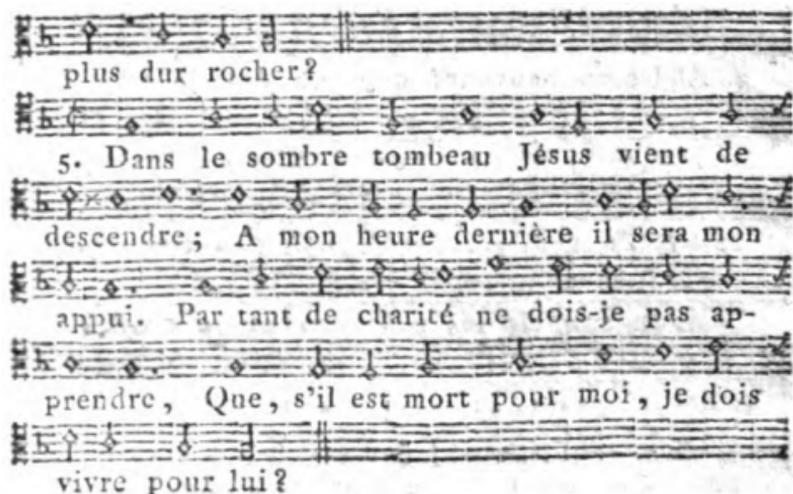
2. On le traîne, on le frappe, on lui crache
au visage; Je vois un peuple aveugle à l'en-
vi l'outrager: Il n'avoit qu'à parler pour con-
fondre leur rage; Il se tait, il pardonne: et
je veux me venger.



3. Chargé d'un bois pesant il se traîne au
Calvaire; Voyez-le succomber sous cet énor-
me poids. On l'aide: je comprends ce conso-
lant mystère, Jésus veut qu'avec lui chacun
porte sa croix.



4. Sur la croix il expire: à ce spectacle hor-
rible La Nature s'émeut, tout se laisse tou-
cher: Et moi seul à sa mort pourrais-je être in-
sensible? Serois-je donc plus dur que le plus



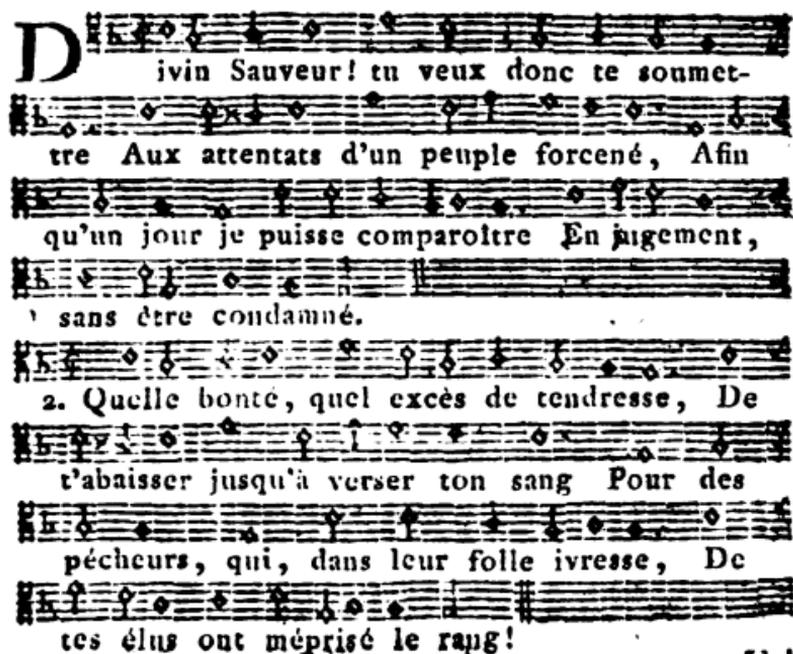
plus dur rocher?

5. Dans le sombre tombeau Jésus vient de descendre; A mon heure dernière il sera mon appui. Par tant de charité ne dois-je pas apprendre, Que, s'il est mort pour moi, je dois vivre pour lui?

CANTIQUE X.

Pour les Semaines de la Passion.

Sur le Chant du Ps. XII.



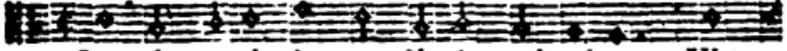
Divin Sauveur! tu veux donc te soumettre Aux attentats d'un peuple forcené, Afin qu'un jour je puisse comparoître En jugement, sans être condamné.

2. Quelle bonté, quel excès de tendresse, De t'abaisser jusqu'à verser ton sang Pour des pécheurs, qui, dans leur folle ivresse, De tes élus ont méprisé le rang!

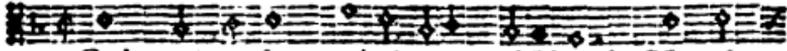
3. *Abt*



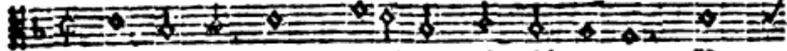
3. Ah! mon Sauveur! que ton dessein m'éton-
ne! Quoi, n'es-tu pas le Fils du Roi des
rois? Pour m'obtenir l'immortelle couronne,
Dois-tu souffrir les tourmens de la croix?



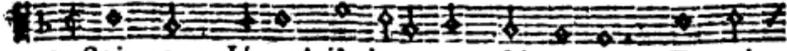
4. Surpris, ravi, je me dis à moi-même, Vit-
on jamais tel prodige d'amour? Le Fils de
Dieu veut se rendre anathème Pour m'intro-
duire au céleste séjour.



5. Oui, tu voulus, généreuse victime! Mourir
pour nous, être notre Sauveur: Ton sacrifi-
ce et ta vertu sublime Nous ont du ciel
obteuu la faveur.



6. Prosternez-vous, habitans de là terre, De-
vant celui qui nous a rachetés. Cessez, ces-
sez de lui faire la guerre: Que vos accords
célèbrent ses bontés.

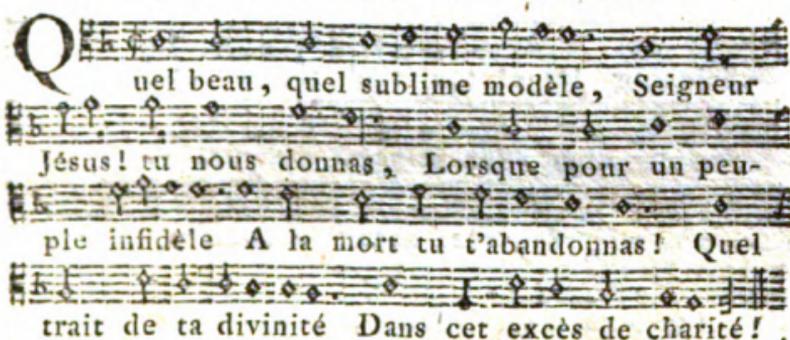


7. Seigneur Jésus! j'adore ta clémence: Et, si ja-

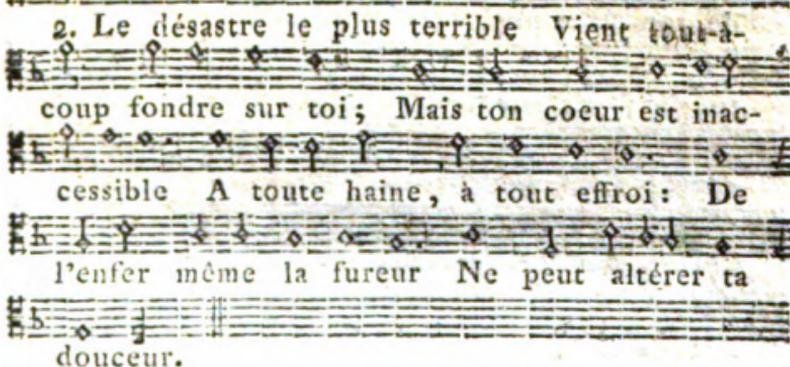


jadis tu t'es offert pour moi, Rempli d'a-
mour et de reconnoissance, Je ne veux vi-
vre et mourir que pour toi.

CANTIQUE XI.

Pour les Semaines de la Passion.


Quel beau, quel sublime modèle, Seigneur
Jésus! tu nous donnas, Lorsque pour un peu-
ple infidèle A la mort tu t'abandonnas! Quel
trait de ta divinité Dans cet excès de charité!



2. Le désastre le plus terrible Vient tout-à-
coup fondre sur toi; Mais ton coeur est inac-
cessible A toute haine, à tout effroi: De
l'enfer même la fureur Ne peut altérer ta
douceur.



3. Victime d'une troupe altière D'hommes
cruels et furieux, Tu fais à Dieu cette priè-
re, Digne d'un Envoyé des cieux: O mon

Pa-

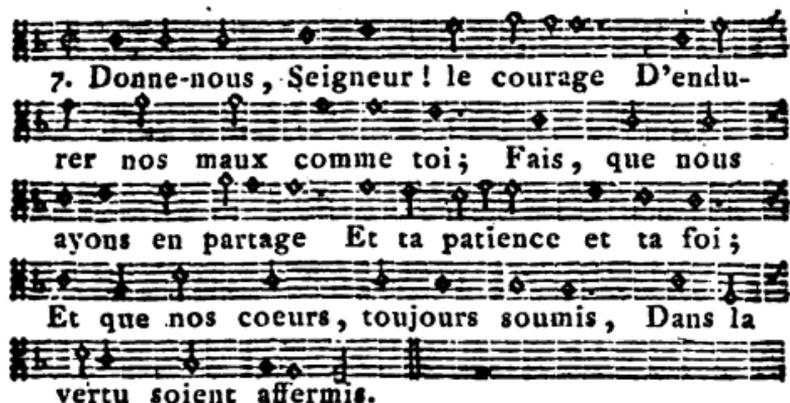
Père! pardonne-leur; Leur crime est l'effet de
l'erreur!

4. Quelle bonté! quelle noblesse! O que mon
coeur est généreux! Même au plus fort de ta
détresse Que tu paroïs grand à nos yeux!
Seigneur Jésus! ton seul aspect Doit nous
remplir d'un saint respect.

5. Ah! mon Sauveur, quand je contemple Ton
corps à la croix attaché, Mon coeur frappé
de ton exemple, De mes malheurs est peu
touché; Et sur moi je n'ose gémir, En te
voyant ainsi souffrir.

6. Oui toujours je veux me soumettre Aux
décrets de mon Créateur, Et dans tous mes
maux reconnoître Les desseins d'un Dieu
bienfaiteur: A ton exemple je prendrai La
coupe amère, et la boirai.

7. Don-

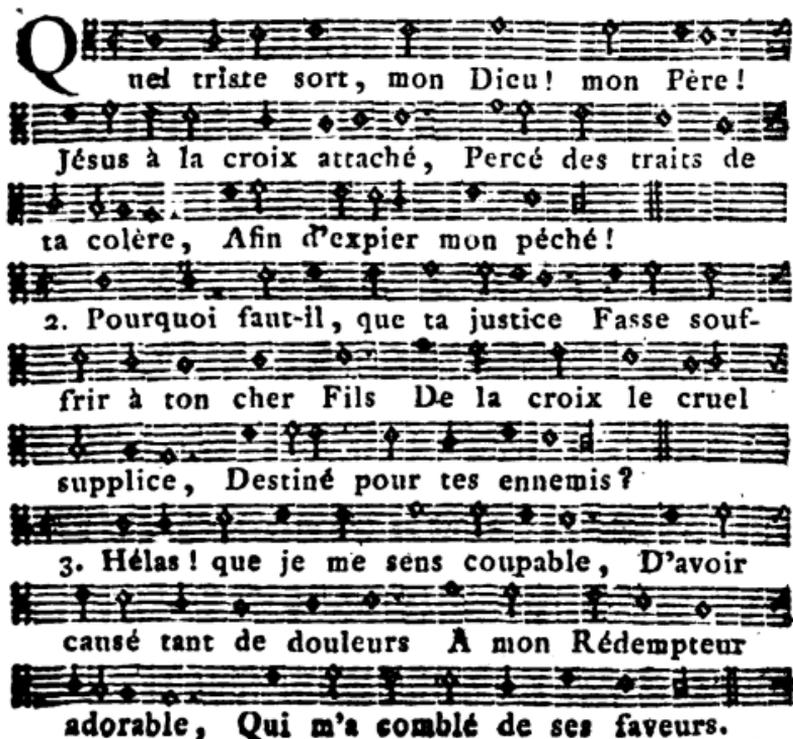


7. Donne-nous, Seigneur! le courage D'endurer nos maux comme toi; Fais, que nous ayons en partage Et ta patience et ta foi; Et que nos coeurs, toujours soumis, Dans la vertu soient affermis.

CANTIQUE XII.

Pour les Semaines de la Passion.

Sur le Chant du Ps. CXL.



Quel triste sort, mon Dieu! mon Père!
 Jésus à la croix attaché, Percé des traits de ta colère, Afin d'expier mon péché!

2. Pourquoi faut-il, que ta justice Fasse souffrir à ton cher Fils De la croix le cruel supplice, Destiné pour tes ennemis?

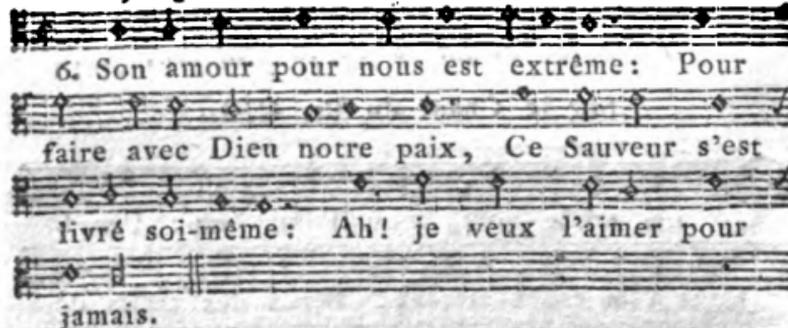
3. Hélas! que je me sens coupable, D'avoir causé tant de douleurs À mon Rédempteur adorable, Qui m'a comblé de ses faveurs.



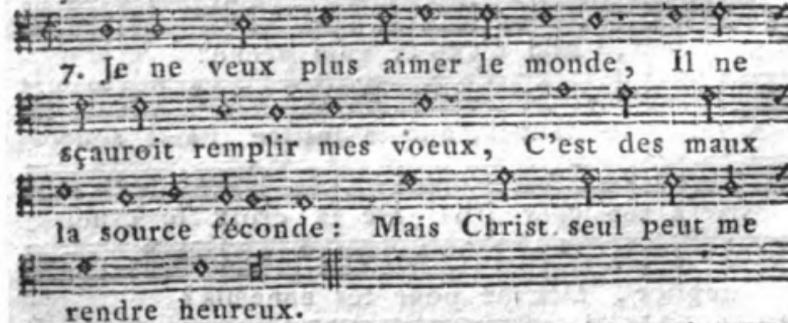
4. Béni sois-tu, Père céleste ! De qui la su-
prême bonté A détourné le coup funeste,
Que nous avons tous mérité.



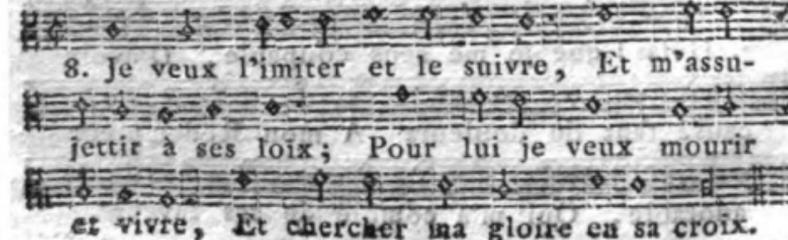
5. Béni soit l'Agneau sans souillure, Qui s'est
immolé sur la croix, Pour racheter sa créa-
ture, Qui viola ses saintes loix !



6. Son amour pour nous est extrême : Pour
faire avec Dieu notre paix, Ce Sauveur s'est
livré soi-même : Ah ! je veux l'aimer pour
jamais.



7. Je ne veux plus aimer le monde, Il ne
sçauroit remplir mes vœux, C'est des maux
la source féconde : Mais Christ seul peut me
rendre heureux.



8. Je veux l'imiter et le suivre, Et m'assu-
jettir à ses loix ; Pour lui je veux mourir
et vivre, Et chercher ma gloire en sa croix.

CAN-

CANTIQUE XIII.

Pour les Semaines de la Passion.

De Jésus la tendre mère, Dans une tristesse amère, Se tenoit près de sa croix :

Dans son ame que de craintes, Que de mortelles atteintes, Que de glaives à la fois !

2. Elle voit son Fils unique En proye à la rage inique Des bourreaux les plus cruels ;

Auprès d'elle, sous sa vue, L'innocence est suspendue Au gibet des criminels.

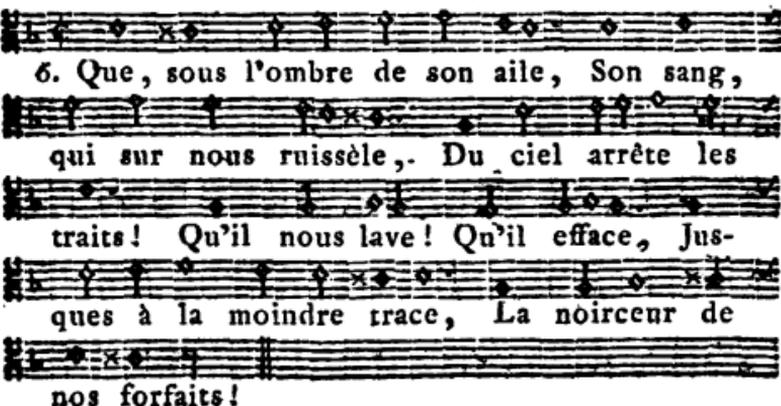
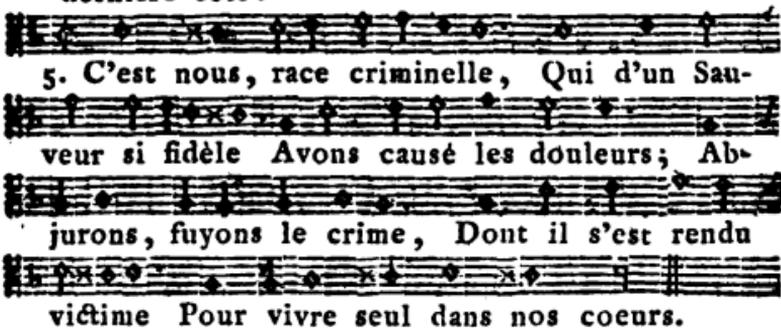
3. Que de larges meurtrissures, Que de profondes blessures, Jésus offre à ses regards !

Quel spectacle déplorable, Qu'un objet si respectable Déchiré de toutes parts !

4. Ah ! quel trait pour son coeur tendre, Quand Jésus lui fait entendre Le dernier cri

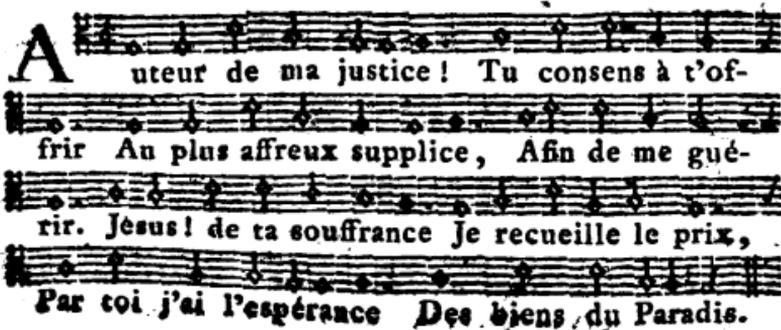
de sa voix ! Quand, fermés presque à la vie,

See

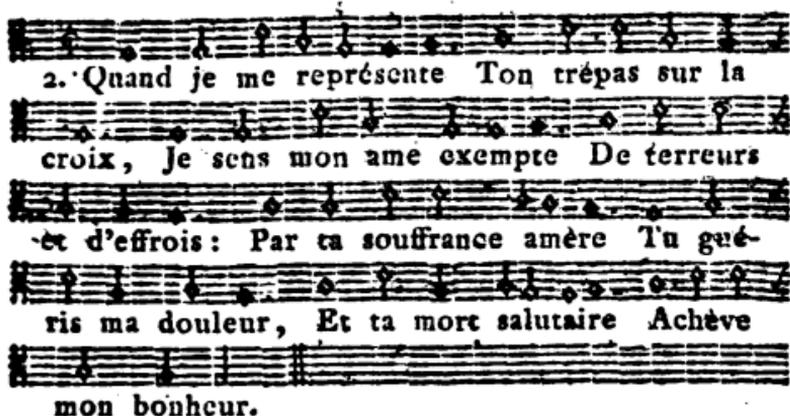


CANTIQUE XIV.

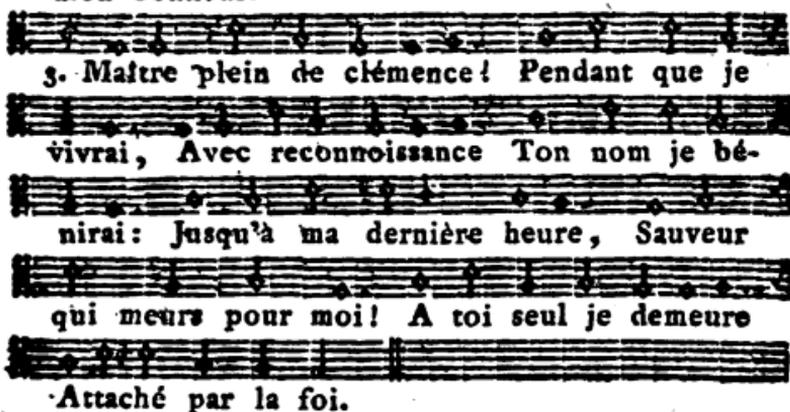
Pour les Semaines de la Passion.



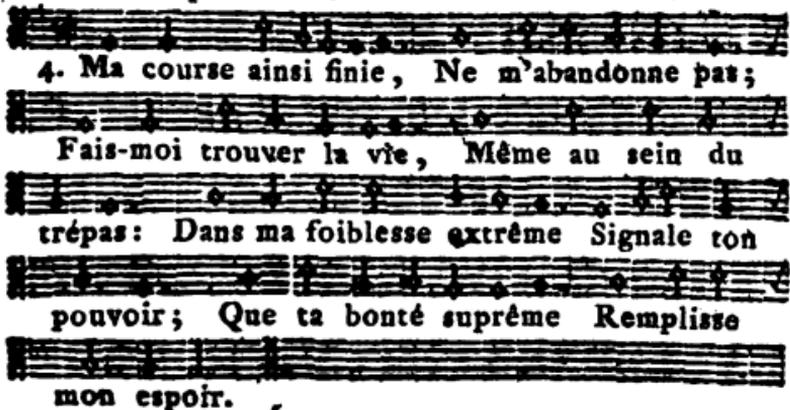
2. Quand



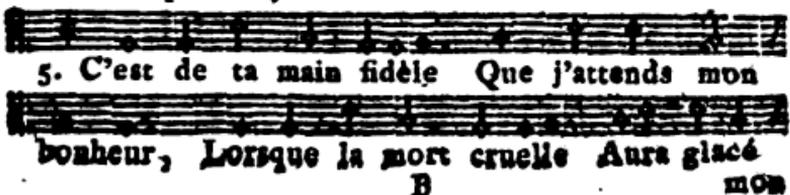
2. Quand je me représente Ton trépas sur la
croix, Je sens mon ame exempte De terreurs
et d'effrois: Par ta souffrance amère Tu gué-
ris ma douleur, Et ta mort salutaire Achève
mon bonheur.



3. Maître plein de clémence! Pendant que je
vivrai, Avec reconnoissance Ton nom je bé-
nirai: Jusqu'à ma dernière heure, Sauveur
qui meurs pour moi! A toi seul je demeure
Attaché par la foi.



4. Ma course ainsi finie, Ne m'abandonne pas;
Fais-moi trouver la vie, Même au sein du
trépas: Dans ma foiblesse extrême Signale ton
pouvoir; Que ta bonté suprême Remplisse
mon espoir.



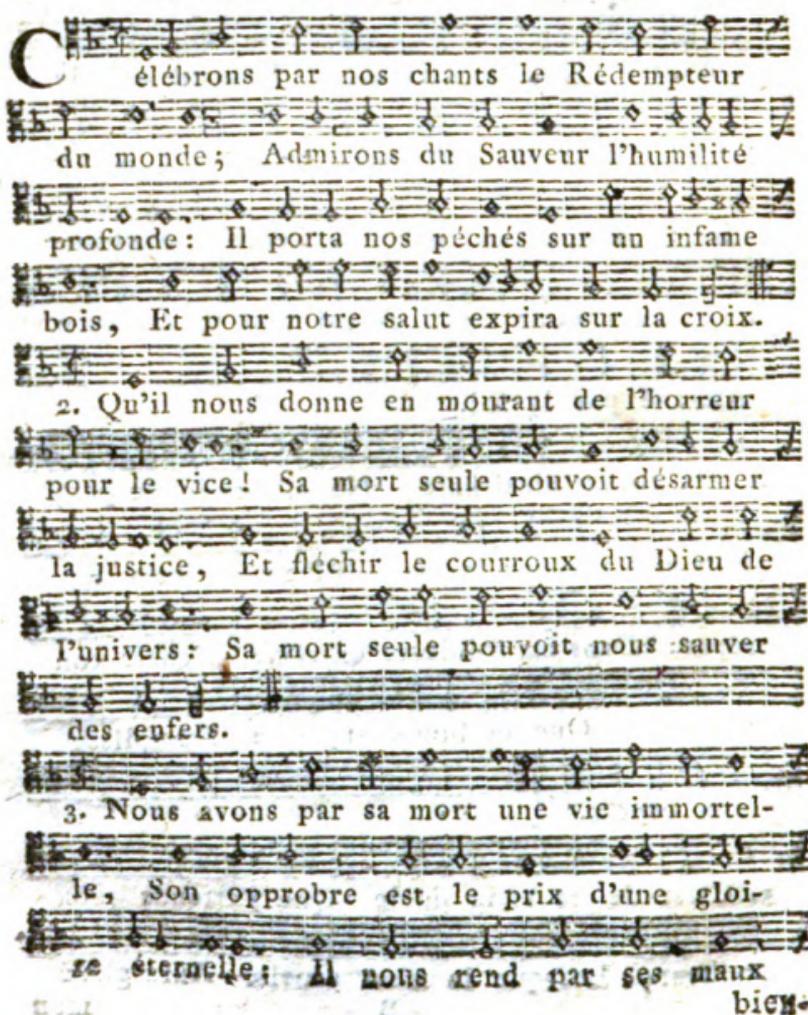
5. C'est de ta main fidèle Que j'attends mon
bonheur, Lorsque la mort cruelle Aura glacé
mon



mon cœur: Rempli d'un saint courage, Je
quitterai ces lieux, Pour saisir l'héritage,
Qui m'attend dans les cieux.

CANTIQUE XV.

Pour les Semaines de la Passion.



Célébrons par nos chants le Rédempteur
du monde; Admirens du Sauveur l'humilité
profonde: Il porta nos péchés sur un infame
bois, Et pour notre salut expira sur la croix.

2. Qu'il nous donne en mourant de l'horreur
pour le vice! Sa mort seule pouvoit désarmer
la justice, Et fléchir le courroux du Dieu de
l'univers: Sa mort seule pouvoit nous sauver
des enfers.

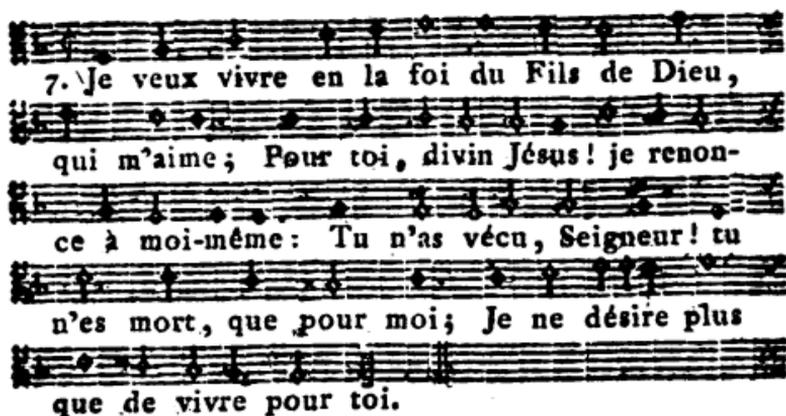
3. Nous avons par sa mort une vie immortel-
le, Son opprobre est le prix d'une gloi-
re éternelle: Il nous rend par ses maux bien-

bienheureux à jamais, Et sa croix nous obtient le salut et la paix.

4. Ne craignons plus Satan, ni la chair, ni le monde; Jésus en triompha; son pouvoir nous seconde: Par lui nous les verrons confondus et soumis; Son bras nous rend vainqueurs de tous nos ennemis.

5. Qui nous condamnera, quand pour nous Jésus plaide, Quand pour nous devant Dieu son mérite intercède? Qui pourra nous ravir notre félicité? Pour nous Jésus est mort, pour nous ressuscité!

6. Qui nous séparera de Jésus et du Père? Le présent, l'avenir, les grandeurs, la misère; Les anges, les démons, le glaive ou le péril; La vie ou le trépas, l'indigence ou l'exil?

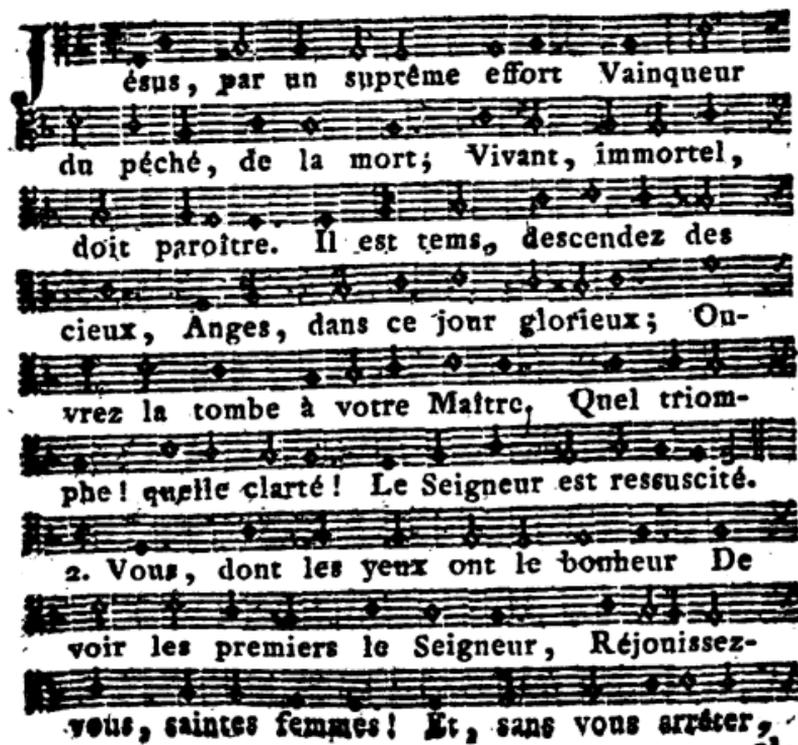


7. Je veux vivre en la foi du Fils de Dieu,
 qui m'aime; Pour toi, divin Jésus! je renon-
 ce à moi-même: Tu n'as vécu, Seigneur! tu
 n'es mort, que pour moi; Je ne désire plus
 que de vivre pour toi.

CANTIQUE XVI.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. LXXXIV.



Jésus, par un suprême effort Vainqueur
 du péché, de la mort; Vivant, immortel,
 doit paroître. Il est tems, descendez des
 cieus, Anges, dans ce jour glorieux; Ou-
 vrez la tombe à votre Maître, Quel triom-
 phe! quelle clarté! Le Seigneur est ressuscité.
 2. Vous, dont les yeux ont le bonheur De
 voir les premiers le Seigneur, Réjouissez-
 vous, saintes femmes! Et, sans vous arrêter,

allez Vers ses disciples désolés, Dans le
doux transport de vos ames, Annoncer cette
verité, Le Seigneur est ressuscité.

3. Surpris, troublés en l'écoutant, Les siens
sur ce fait important N'ont qu'une foi mal-
assurée: Jésus apparoît, montre à tous Ses
mains et ses pieds, dont les clous Avoient
percé la chair sacrée; Chacun dit, ravi, trans-
porté, Le Seigneur est ressuscité.

4. Jésus-Christ, pauvre et méprisé, Sur un
bois maudit exposé Aux douleurs, à l'igno-
minie, En un trône a changé sa croix: Il
s'élève sur tous les rois, Maître de la mort,
de la vie; Triomphant, plein de majesté,
Le Seigneur est ressuscité!

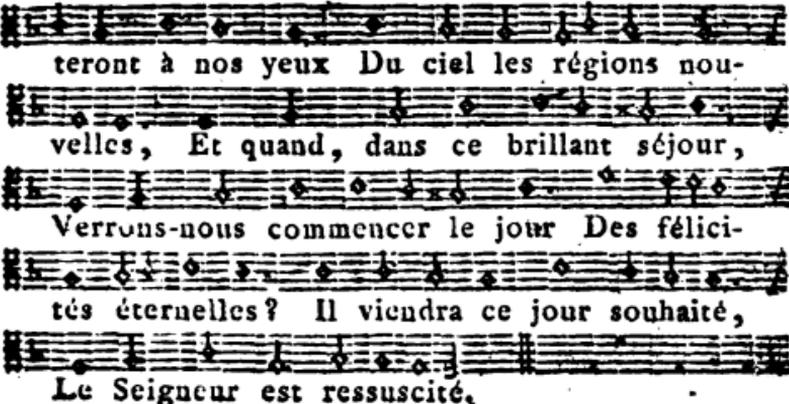
5. Le Démon, père de l'erreur, Fuit, en fré-
missant de terreur, Aux premiers rayons de

sa gloire. O mort ! tes coups ne portent plus ;
Tous tes efforts sont superflus , Tu perds ta
proye et ta victoire : Le triomphe nous est
resté , Le Seigneur est ressuscité.

6. L'heureuse paix , dont en mourant Christ
fut l'auteur et le garant , Dieu l'accepte et
la ratifie. Doux fruits d'une céleste paix !
Qui condamnera désormais Les élus , que
Dieu justifie ? Rien ne manque à leur sure-
té , Le Seigneur est ressuscité.

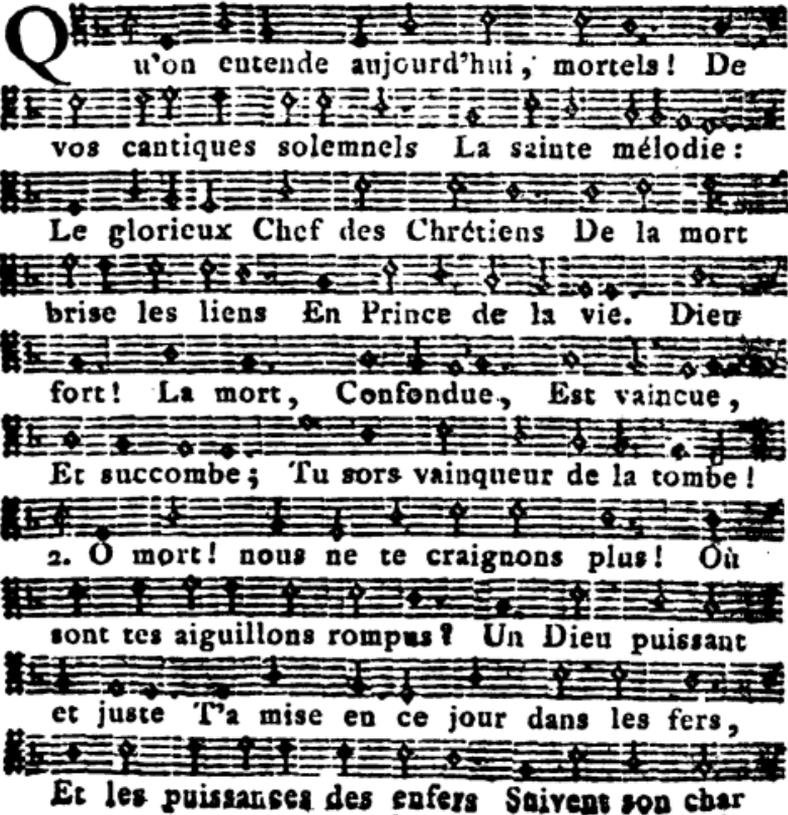
7. Tout est pardonné , tout remis ; Le ciel ou-
vert , ses biens promis , A la foi jointe à
l'innocence. Chrétiens ! sortons de nos tom-
beaux ; Devenons des hommes nouveaux ; Et ,
vertueux avec constance , Saïssions l'immor-
talité : Le Seigneur est ressuscité !

8. O quand , enlevés de ces lieux , Se présen-
te-



teront à nos yeux Du ciel les régions nou-
velles, Et quand, dans ce brillant séjour,
Verrons-nous commencer le jour Des félici-
tés éternelles? Il viendra ce jour souhaité,
Le Seigneur est ressuscité.

CANTIQUE XVII.

Pour la Fête de Pâques.


Qu'on entende aujourd'hui, mortels! De
vos cantiques solennels La sainte mélodie:
Le glorieux Chef des Chrétiens De la mort
brise les liens En Prince de la vie. Dieu
fort! La mort, Confondue, Est vaincue,
Et succombe; Tu sors vainqueur de la tombe!
2. O mort! nous ne te craignons plus! Où
sont tes aiguillons rompus? Un Dieu puissant
et juste T'a mise en ce jour dans les fers,
Et les puissances des enfers Saivent son char

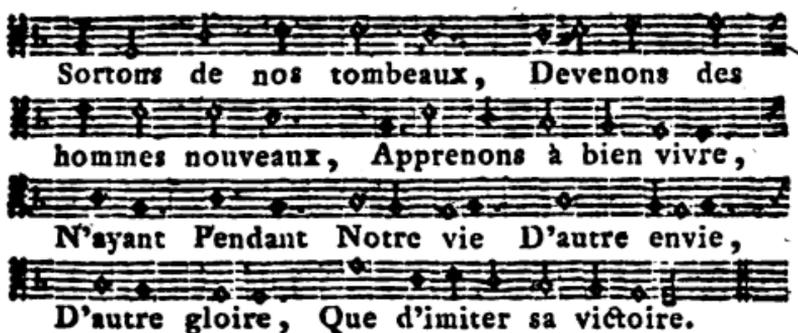
anguste: Jamais Leurs traits Ne confondent
 Ceux, qui fondent Leur victoire Sur ce Chef
 couvert de gloire.

3. Jésus-Christ, en ressuscitant, Devient l'au-
 teur et le garant D'une paix éternelle: Avec
 Dieu réconcilié, Le fidèle justifié Se repose
 sur elle. Il faut, Qu'en haut Nos pensées
 Soient dressées A toute heure Vers la cé-
 leste demeure.

4. Qui condamnera désormais Le Chrétien,
 qui sur cette paix Fermement se repose?
 Qui condamnera les élus, A qui la grâce de
 Jésus Tient lieu de toute chose? Celui,
 Sur qui Cette grâce Efficace Se déploie,
 Peut vivre et mourir en joye.

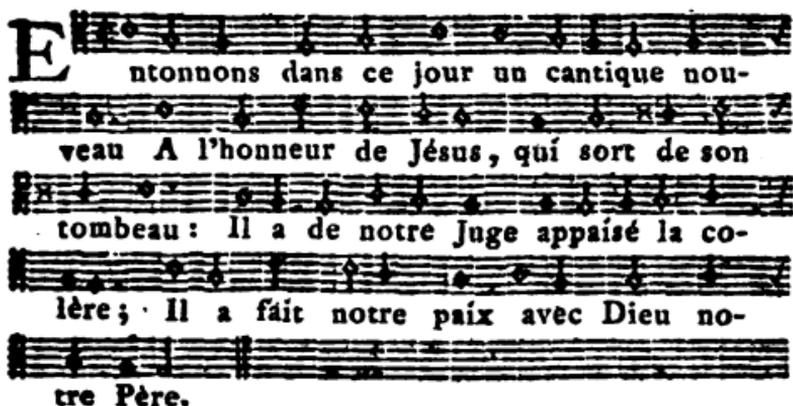
5. Jésus mort et ressuscité; Grande leçon de
 piété! Parfait modèle à suivre! Chrétiens!

Sor-

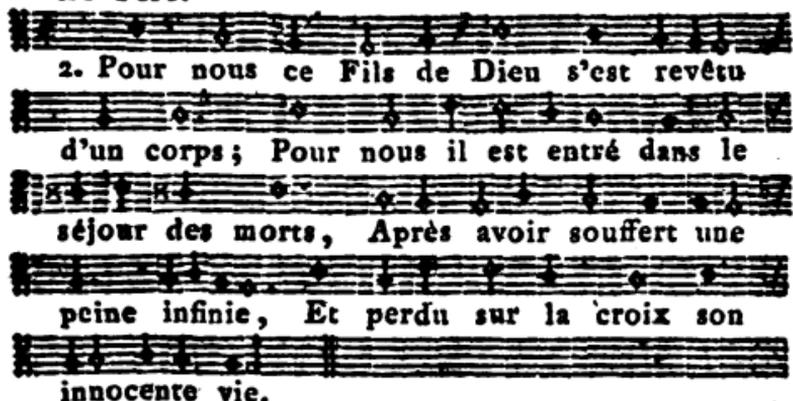


Sortons de nos tombeaux, Devenons des
hommes nouveaux, Apprenons à bien vivre,
N'ayant Pendant Notre vie D'autre envie,
D'autre gloire, Que d'imiter sa victoire.

CANTIQUE XVIII.

Pour la Fête de Pâques.


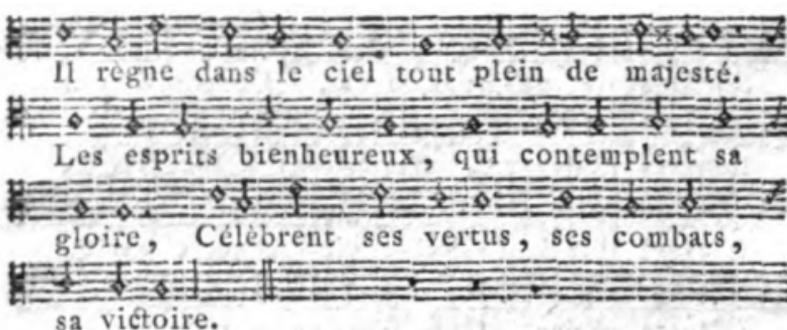
Entonnons dans ce jour un cantique nou-
veau A l'honneur de Jésus, qui sort de son
tombeau: Il a de notre Juge appaisé la co-
lère; Il a fait notre paix avec Dieu no-
tre Père.



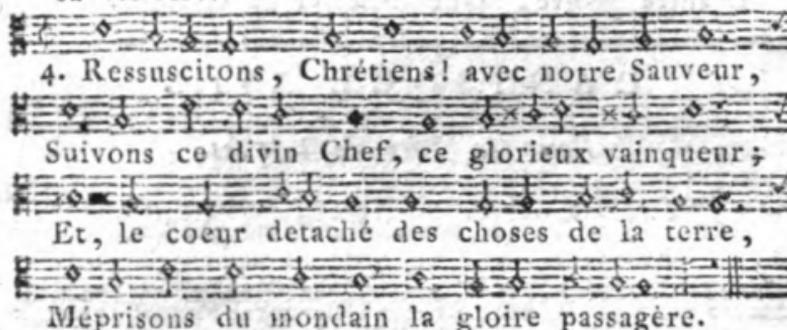
2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu
d'un corps; Pour nous il est entré dans le
séjour des morts, Après avoir souffert une
peine infinie, Et perdu sur la croix son
innocente vie.



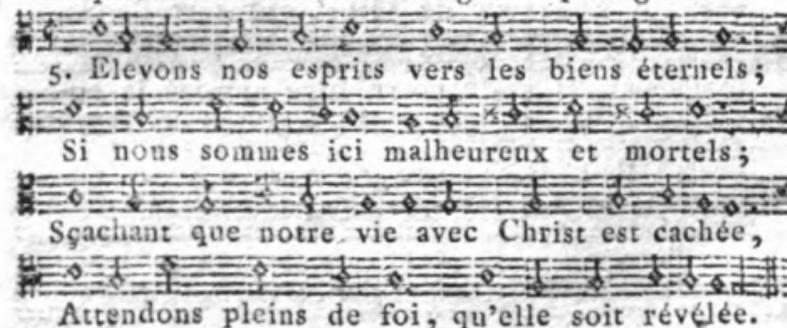
3. Publiions son triomphe: il est ressuscité;



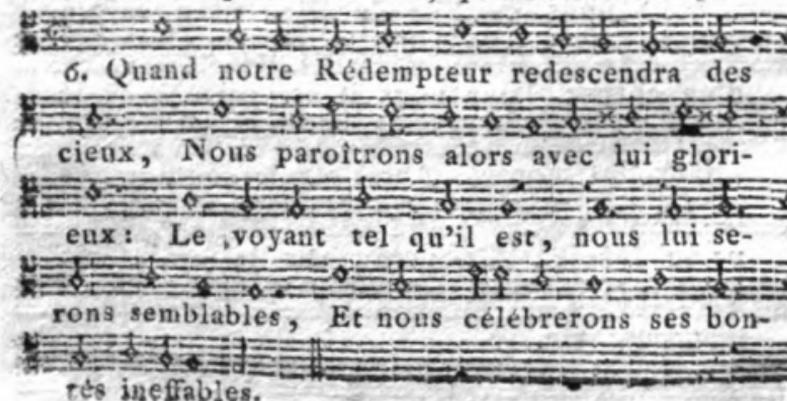
Il règne dans le ciel tout plein de majesté.
 Les esprits bienheureux, qui contempnent sa
 gloire, Célèbrent ses vertus, ses combats,
 sa victoire.



4. Ressuscitons, Chrétiens! avec notre Sauveur,
 Suivons ce divin Chef, ce glorieux vainqueur;
 Et, le cœur détaché des choses de la terre,
 Méprisons du mondain la gloire passagère.



5. Elevons nos esprits vers les biens éternels;
 Si nous sommes ici malheureux et mortels;
 Sachant que notre vie avec Christ est cachée,
 Attendons pleins de foi, qu'elle soit révélée.



6. Quand notre Rédempteur redescendra des
 cieux, Nous paroîtrons alors avec lui glori-
 eux: Le voyant tel qu'il est, nous lui se-
 rons semblables, Et nous célébrerons ses bon-
 nés ineffables.

CANTIQUE XIX.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

Faisons retentir dans ce lieu Le nom sacré de notre Dieu, Et de Jésus le Roi de gloire: Il a vaincu nos ennemis; La mort, l'enfer, lui sont soumis: Annonçons par-tout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau Jésus, qui pour son cher troupeau A souffert une mort cruelle: Cet invincible Rédempteur Du sépulcre est sorti vainqueur, Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité, Par sa mort, l'immortalité Et le pardon de tous nos crimes. Il nous fait sacrificateurs: Offrons lui nos corps et nos cœurs; Il ne veut point

B 6

d'autres victimes.

4. Aïmons-le tous, et qu'à jamais Ses inestimables bienfaits Soient gravés dans notre mémoire: Faisons connoître ses exploits, N'ayons point honte de sa croix, Et ne vivons que pour sa gloire.

CANTIQUE XX.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

Jésus-Christ devient notre appui; Du Démon il dompte aujourd'hui Les forces redoutables: Sortant du séjour ténébreux, Il détruit du sépulcre affreux Les portes formidables. Attachés à lui par la foi, De l'enfer nous bravons l'effroi; Sa menace il rend vaine: Et, quand au ciel même en courroux Jésus a satisfait pour nous, Notre grâce est cer-

certaine.

2. Que, ressuscités avec lui, D'un parfait
bonheur aujourd'hui Nous goûtions les pré-
mices. Chrétiens! avec un cœur nouveau
Levons-nous, sortons du tombeau Que creu-
sèrent nos vices. Jésus-Christ est ressuscité,
Pour vivre dans l'éternité; Prenons-le pour
modèle: Morts au péché, vivant à Dieu,
Faisons en tout tems, en tout lieu, Eclater
notre zèle!

CANTIQUÉ XXI.

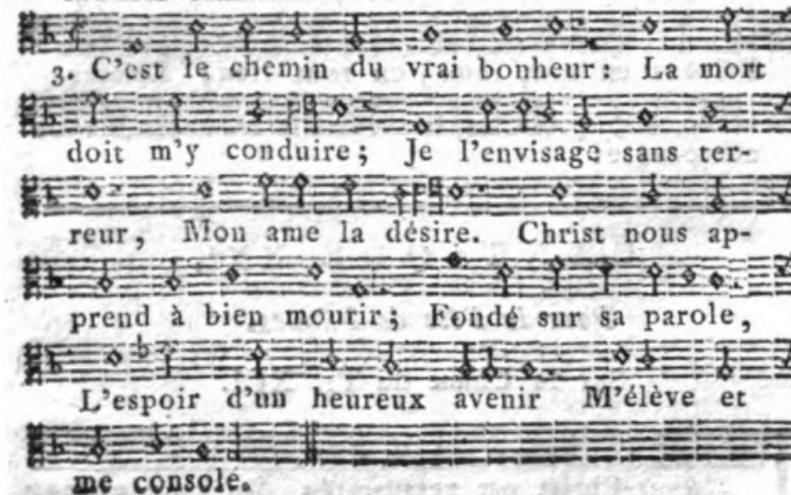
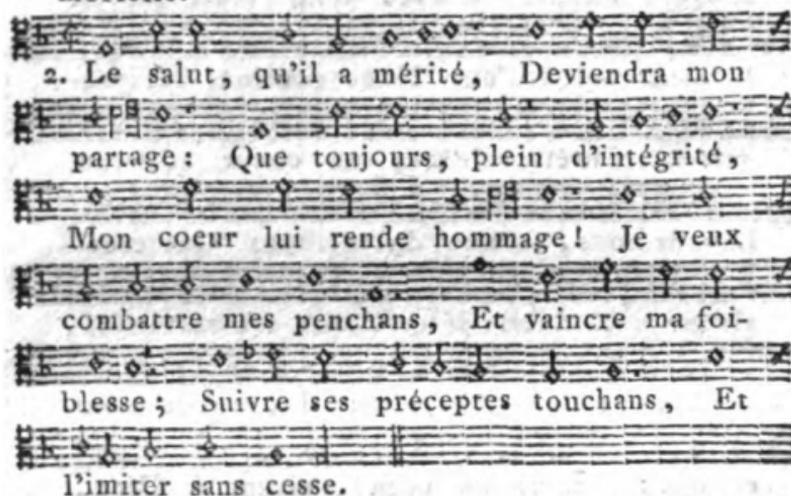
Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XCI.

Jésus-Christ est ressuscité; Du monde il
prend l'empire; Lui-même à la félicité Veut
un jour nous conduire. Je sortirai de mon
tombeau Pour la vie éternelle; Sur moi va

B 7

Fin



CAN.

CANTIQUE XXII.

Pour la Fête de Pâques.

Sur le Chant du Ps. XXIV.

A celui, qui nous a sauvés, Et dont le
 sang nous a lavés, Soit empire et magnifi-
 cence! D'esclaves il nous a faits rois; Ren-
 dons à ses divines loix Une parfaite obé-
 issance.

2. Célébrons tous la charité De ce Sauveur
 ressuscité: Et disons avec les saints anges;
 Digne est l'Agneau de recevoir Homma-
 ge, honneur, force, pouvoir, Gloire, riches-
 ses et louanges!

CANTIQUE XXIII.

Pour la Fête de l'Ascension.

Roi puissant, de qui la victoire Fait
 le salut de l'univers! Remonte au séjour de

la gloire; Déjà les cieux te sont ouverts.

2. Vole sur la voute éternelle; L'air t'offre un lumineux sentier: Règne; et de la main paternelle Prends le sceptre du monde entier.

3. Exerce par-tout ta puissance; Règne au ciel par ta majesté, Sur la terre par ta clémence, Dans nos coeurs par ta vérité.

4. Tu prépares au coeur sincère Des biens, que rien ne peut changer. Malheur au coeur qui te préfère Un bonheur faux et passager!

5. Apprens-nous à suivre ta trace; Epure, anime notre foi; Au ciel, où tu vas prendre place, Daigne nous unir tous à toi!

CAN

CANTIQUE XXIV.

Pour la Fête de l'Ascension.

Sur le Chant du Ps. CX.

U
 nissons-nous pour contempler la gloire
 Du Roi des rois, du Monarque des cieus,
 Qui va jouir des fruits de sa victoire: Que
 ce spectacle est grand et radieux!

2. Il monte au ciel porté sur une nue, Et
 tout en lui nous marque sa grandeur: Satan
 soumis, la mort même vaincue, Sont les cap-
 tifs qui suivent ce vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des anges,
 Qui, publiant ses merveilleux exploits, Font
 retentir dans les airs ses louanges, Et vers
 le ciel poussent ainsi leurs voix.

4. Ouvrez-vous, cieus! temple du Dieu suprême,
 Pour recevoir le Roi de l'univers, Le
 Saint

Saint des saints, celui que le Père aime, Et
le vainqueur du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre
Frère, Garant des biens réservés à la foi,
Le Saint, le Juste, en qui notre ame espère,
Notre Avocat, notre Chef, notre Roi!

6. Il est allé nous y préparer place; Et de
ce haut et bienheureux séjour, Il nous fait
part de son Esprit de grâce, Et des effets
de son plus tendre amour.

7. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle;
N'arrêtons plus nos coeurs dans ces bas lieux:
Ce bon Sauveur lui-même nous appelle, Et
nos vrais biens sont cachés dans les cieus.

8. Un jour Jésus du trône de sa gloire, Vien-
dra juger les vivans et les morts, Et rem-
porter sa dernière victoire, En ranimant la

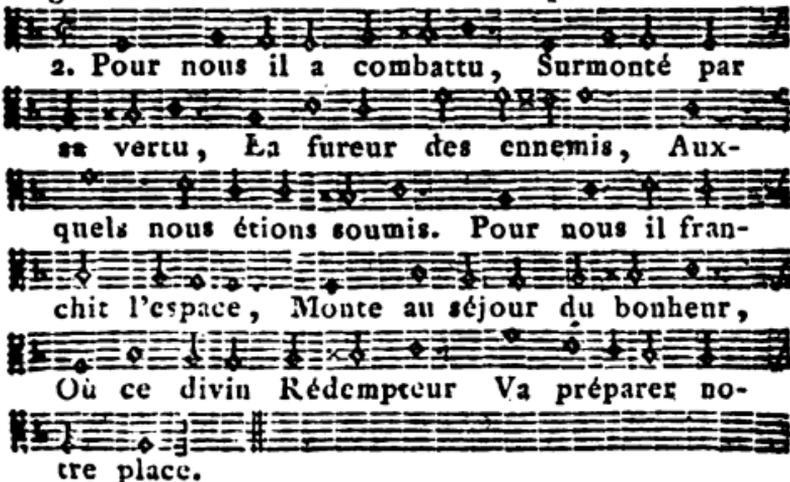
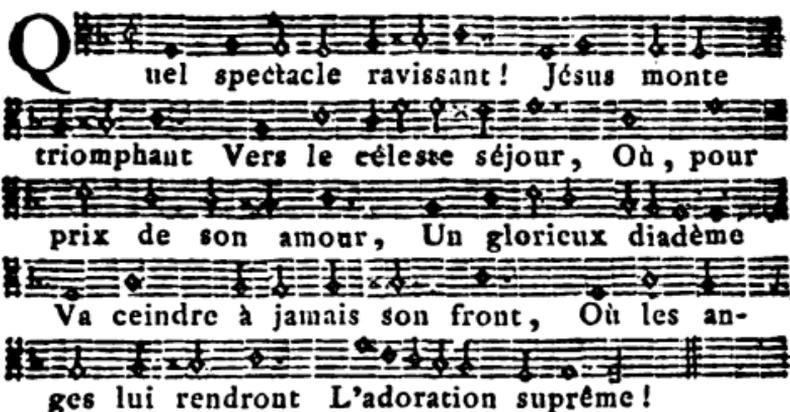
POE-

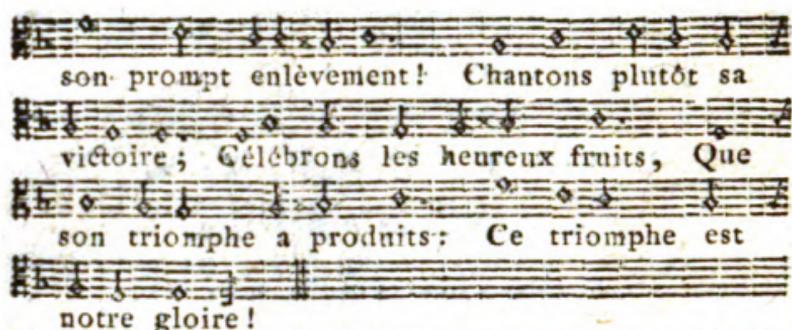


CANTIQUE XXV.

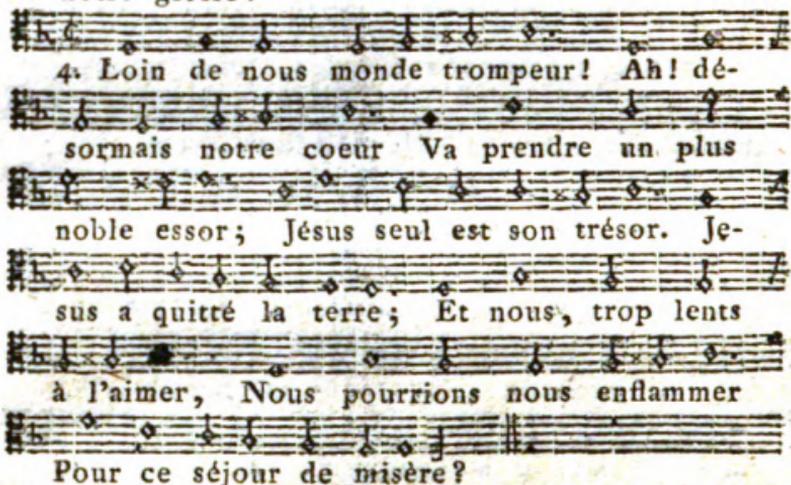
Pour la Fête de l'Ascension.

Sur le Chant du Ps. CL.

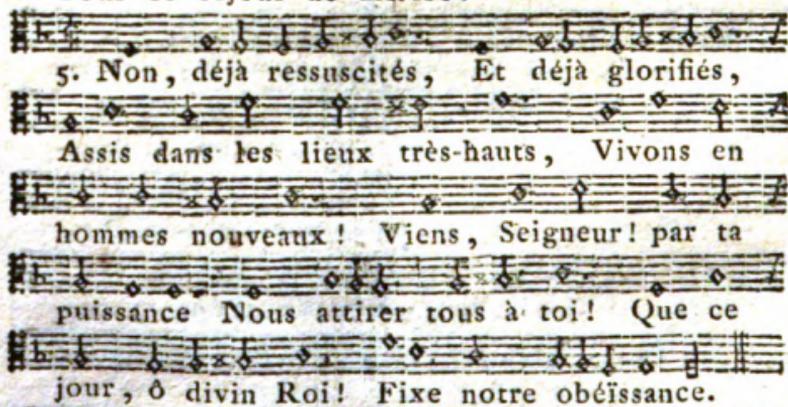




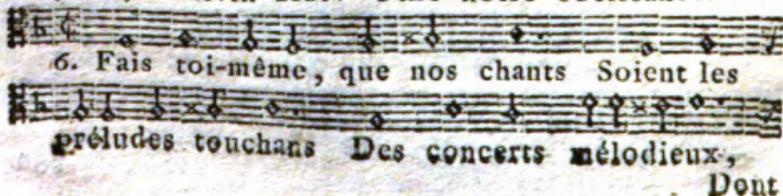
son prompt enlèvement! Chantons plutôt sa
victoire; Célébrons les heureux fruits, Que
son triomphe a produits: Ce triomphe est
notre gloire!



4. Loin de nous monde trompeur! Ah! dé-
sormais notre cœur Va prendre un plus
noble essor; Jésus seul est son trésor. Je-
sus a quitté la terre; Et nous, trop lents
à l'aimer, Nous pourrions nous enflammer
Pour ce séjour de misère?



5. Non, déjà ressuscités, Et déjà glorifiés,
Assis dans les lieux très-hauts, Vivons en
hommes nouveaux! Viens, Seigneur! par ta
puissance Nous attirer tous à toi! Que ce
jour, ô divin Roi! Fixe notre obéissance.



6. Fais toi-même, que nos chants Soient les
préludes touchans Des concerts mélodieux,
Dont



Dont retentiront les cieux, Lorsque ta Sion
ravie Un jour aura reconnu, Qu'enfin ton
règne est venu, O Christ! Prince de la vie!

CANTIQUE XXVI.

Pour la Fête de l'Ascension.

Sur le Chant du Ps. XXIV.



A travers le nuage épais, Qui te trans-
porte en ton palais, O Jesus! ma foi te
contemple. Seul héritier du Dieu des dieux,
Servi par l'armée des cieux, Tu fais des
lieux très-hauts ton temple.

2. Avec un tendre empressement, Et dans un
saint ravissement, Vole vers ce temple, ô
mon ame! Satisfais ton avidité, Témoin
de la félicité Du Sauveur, dont l'amour
t'enflamme.

3. Psalmodions à l'Eternel! Glorifiant l'Em-

manuel, Tous ses élus il glorifie. Prospère et triomphe à jamais, Tout-puissant auteur de leur paix, De leur salut, et de leur vie!

4. Vous, dont au céleste séjour Le Seigneur compose sa cour, Elite d'anges et d'archanges! Vous, justes déjà bienheureux! Joignez à nos accens pieux Vos sublimes chants de louanges.

5. Que le Monarque est glorieux, Dont l'oeil brillant et radieux Ternit des astres la lumière, Renverse les Saul à ses pieds, Et force des peuples entiers A se ranger sous sa bannière!

6. Rien de terrestre en ses grandeurs; Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Il règne à la droite du Père: Les siècles respectent

sef

ses loix; Sur tous les coeurs il a des droits;

Et tout ce qu'il veut, il l'opère.

7. Vers Jésus élevons nos coeurs, Les déta-

chant des biens trompeurs D'un monde, où

tout se change et passe. Bienheureux l'hom-

me qui vaincra! Dans un meilleur monde il

verra Ce grand Rédempteur face à face!

8. Fêtons d'avance son retour, Préparons-

nous-y chaque jour, Prenant ses vertus pour

modèle. O Chrétien! marche avec ardeur

Sur les pas d'un tel précurseur, Ton Chef,

et ton guide fidèle.

CANTIQUE XXVII.

Pour la Fête de l'Ascension.

Divin bienfaiteur de la terre! Tes grands

desseins sont accomplis: Tu voles au sein de

ton Père; Là tu veilles pour tes amis; Là

ton

ton ineffable tendresse S'occupe encor' de
 leur bonheur, Leur sort te touche et t'inté-
 resse: Chantons, célébrons le Seigneur!

2. Qu'avec plaisir je te contemple, Ceint de
 gloire et de majesté, O toi, le Rédempteur,
 l'exemple Et l'amour de l'humanité! Cet
 éclat pur qui t'entourne, Il est le prix de
 ta vertu; Ton sacrifice te le donne, Tes
 douleurs te l'ont obtenu.

3. Vous, qui, sans secours, sans refuge, N'a-
 vez que Dieu seul pour appui, Présentez au
 souverain Juge Des cœurs purs et dignes de
 lui; Un jour la sage Providence Vous com-
 blera de biens nombreux, Au-dessus de vo-
 tre espérance, Au-dessus même de vos vœux.

CANTIQUE XXVIII.

Pour la Fête de Pentecôte.

Des desseins du Très-Haut quels nouveaux interprètes Lèvent le voile obscur qui couvrait les Prophètes? Quel étonnant projet aux Apôtres commis! Le ciel vent, que par eux l'univers soit soumis.

2. L'aveugle idolâtrie, en chimères féconde, Avait à son empire assujetti le monde: Les mortels préféroient, malgré mille bienfaits, Au Dieu qui les forma, des dieux qu'ils avoient faits.

3. Douze hommes inconnus, qu'un feu céleste anime, Veulent briser le joug de l'erreur et du crime: Ils partent, vont porter cette voix en tout lieu; Mortels, amendez vous, croyez au Fils de Dieu!

C

4. Sans

4. Sans armes, sans appui, sans art, sans apparence, La croix, qu'ils annonçoient, est leur seule puissance: Sans étude profonds, sans génie éloquens, Leurs discours sont suivis de prodiges fréquens.

5. L'erreur cède bientôt à la clarté divine, Et le jour radieux d'une pure doctrine Chasse de tous les coeurs l'épaisse obscurité, Pour y faire régner l'aimable vérité.

6. Ils domptent sans effort l'erreur opiniâtre; Ils confondent le Juif, convainquent l'Idolâtre: Et, rangeant sous la foi tant de peuples divers, Par eux même esprit anime l'univers.

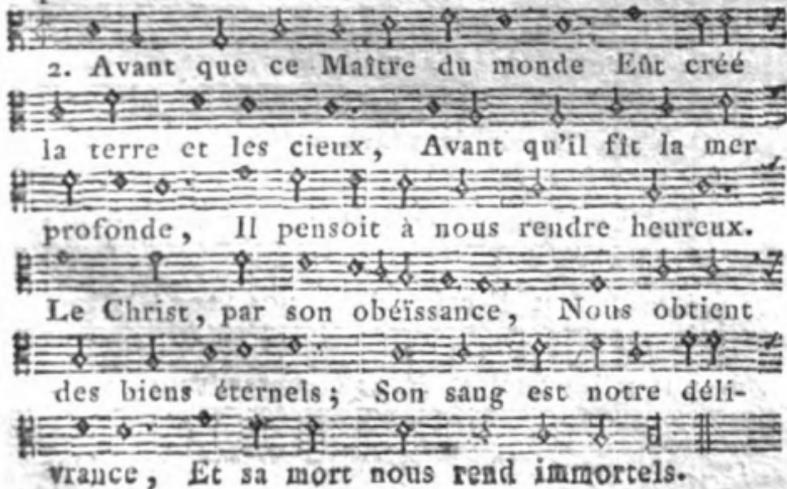
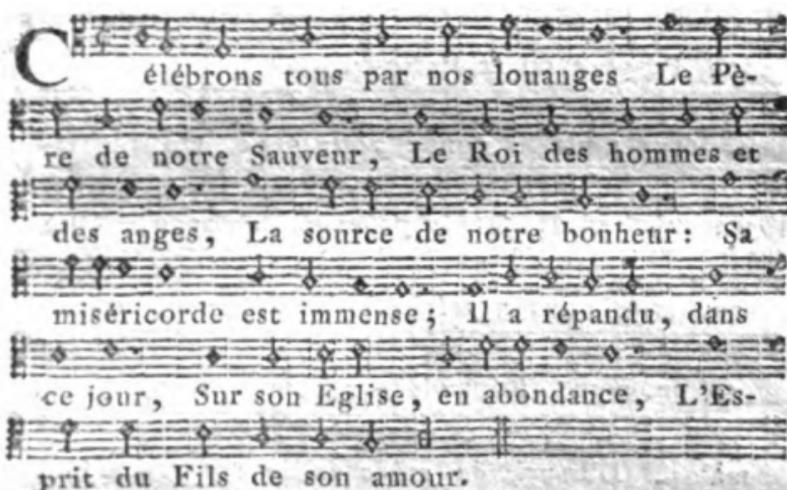
7. Tout ce qu'ils ont appris de ta bouche divine, Et tout ce que contient leur céleste doctrine, Seigneur! viens l'imprimer dans le fond



CANTIQUÉ XXIX.

Pour la Fête de Pentecôte.

Sur le Chant du Ps. LXVI.

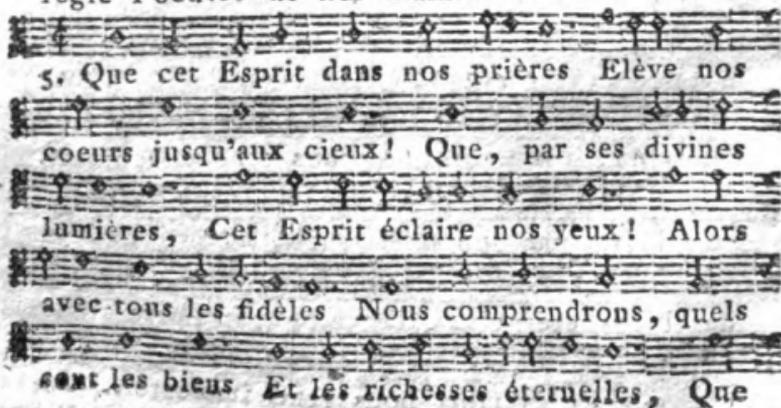




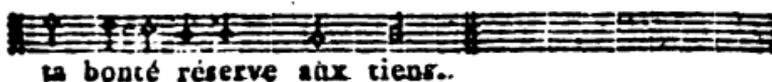
3. Pour dissiper notre ignorance, Et fléchir
notre dureté, Il nous donne sa connoissance,
Par son Esprit de vérité. Cet Esprit, que
Christ nous envoie, Nous scelle pour le der-
nier jour; Il produit la paix et la joye, La
foi, l'espérance et l'amour.



4. Jésus nous le donne pour gage De son im-
mense charité, Et du précieux héritage, Que
son sang nous a mérité. O Seigneur! selon
ta promesse Répands sur nous, pauvres hu-
mans, L'Esprit de grâce et de sagesse, Qui
règle l'oeuvre de nos mains!



5. Que cet Esprit dans nos prières Elève nos
coeurs jusqu'aux cieux! Que, par ses divines
lumières, Cet Esprit éclaire nos yeux! Alors
avec tous les fidèles Nous comprendrons, quels
sont les biens Et les richesses éternelles, Que



CANTIQUE XXX.

Pour la Fête de Pentecôte.

Sur le Chant du Ps. LXXXIV.

E sprit divin ! change nos cœurs, Règle
notre vie et nos mœurs, Inspire-nous la
patience, Une sincère humilité, La douceur
et la charité, La plus sévère tempérance ;
Retrace-nous à chaque instant Notre mort et
le jugement.

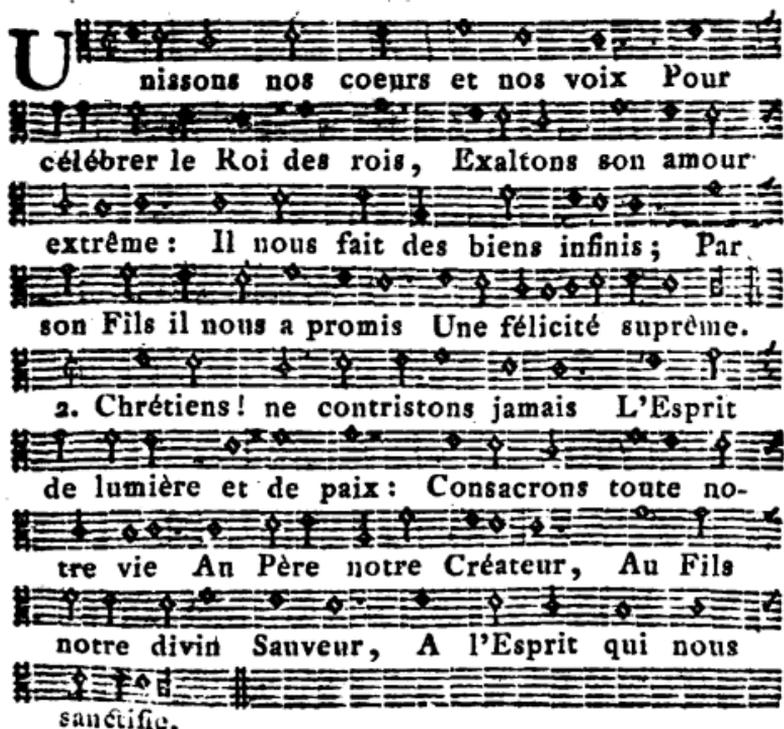
2. Nous ne pouvons rien que par toi, Sou-
mets-nous à ta sainte loi : Qu'elle nous pré-
serve du vice, Des écarts de la vanité,
Des crimes de l'impiété, De l'envie et de
l'avarice ; Qu'elle dissipe nos erreurs, Et
calme nos vaines frayeurs.

3. Dans notre ame répands ta paix, Seconde



nos justes projets, Imprime en nos coeurs.
 ta Parole, Triomphe de nos passions, Dans
 toutes nos afflictions Exauce-nous et nous
 console, Fais-nous jouir de la clarté De l'é-
 ternelle vérité!

CANTIQUE XXXI.

Pour la Fête de Pentecôte.


Unissons nos coeurs et nos voix Pour
 célébrer le Roi des rois, Exaltons son amour
 extrême: Il nous fait des biens infinis; Par
 son Fils il nous a promis Une félicité suprême.
 a. Chrétiens! ne contristons jamais L'Esprit
 de lumière et de paix: Consacrons toute no-
 tre vie Au Père notre Créateur, Au Fils
 notre divin Sauveur, A l'Esprit qui nous
 sanctifie.

CAN-

CANTIQUÉ XXXII.

Pour le premier jour de l'Année.

Sur le Chant du Ps. CXXIX.

O notre Dieu, Père d'éternité, Qui des mortels règles la destinée! Nous venons tous, avec humilité, Te consacrer cette nouvelle année.

2. Tu n'as jamais eu de commencement, Rien ne sauroit altérer ton essence; Tu fus toujours, tu seras constamment; De toi, Seigneur! tout tient son existence.

3. Le grand flambeau, qui règle les saisons, En éclairant l'un et l'autre hémisphère, Te doit, Seigneur! sa chaleur, ses rayons, Son influence à tous si salutaire.

4. Le ciel, la terre et tous ses habitans Pré-
chent par-tout ta puissance infinie: C'est de

C 4

toi

toi seul, que dépendent nos ans, Nos mois,
nos jours, nos momens, notre vie.

5. Nous gémissons, ô notre divin Roi! D'a-
voir commis, dès la plus tendre enfance,
Tant de péchés contre ta sainte loi, Et pro-
voqué ta sévère vengeance.

6. Pardonne-nous tous ces péchés, Seigneur!
Impute-nous la parfaite justice De ton cher
Fils notre unique Sauveur, Et souviens-toi de
son grand sacrifice.

7. Nous te venons promettre dans ce jour
Pour ton service une ardeur éternelle, Un
coeur nouveau, brûlant d'un saint amour, Tou-
jours soumis, zélé, pur et fidèle.

8. Mais nous sçavons, que nos efforts sont vains
Sans ton secours, Père de toute grâce! Dé-
poye en nous, misérables humains, De ton.

Es-

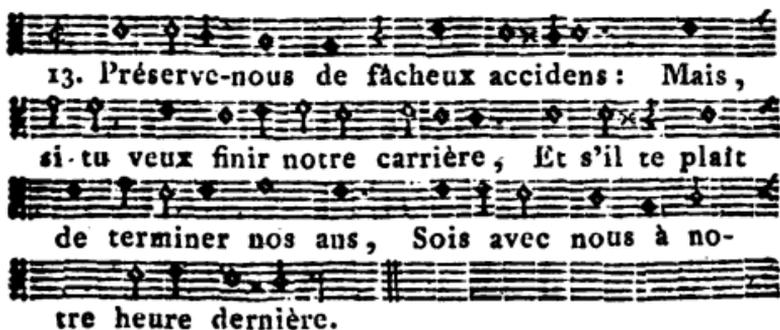
Esprit la puissante efficace.

9. Que cet Esprit, nous conduisant toujours
Pendant le cours de toutes nos années, Règle
nos moeurs, nos désirs, nos discours, Selon
les loix, que tu nous a données.

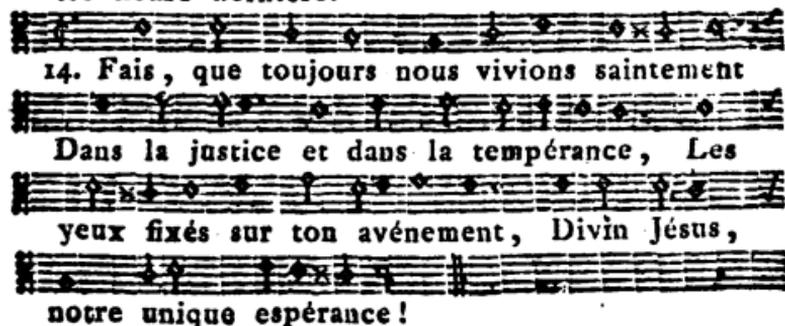
10. Enseigne-nous, que tout est vanité, Et
qu'il n'est rien ici-bas de durable, Que gloi-
re, honneurs, plaisirs, prospérité, Tout pas-
se enfin, et tout est périssable.

11. Fais-nous connoître et comprendre, Sei-
gneur! Que notre vie est un torrent rapide,
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur, qui n'a rien de solide.

12. Rends cette année heureuse à tes enfans;
De mille biens qu'elle soit couronnée: Que
tes élus soient toujours triomphans, Et ré-
jouis ton Eglise affligée!



13. Préserve-nous de fâcheux accidens: Mais,
si-tu veux finir notre carrière, Et s'il te plaît
de terminer nos ans, Sois avec nous à no-
tre heure dernière.



14. Fais, que toujours nous vivions saintement
Dans la justice et dans la tempérance, Les
yeux fixés sur ton avènement, Divin Jésus,
notre unique espérance!

CANTIQUE XXXIII.

Pour le premier jour de l'Année.

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

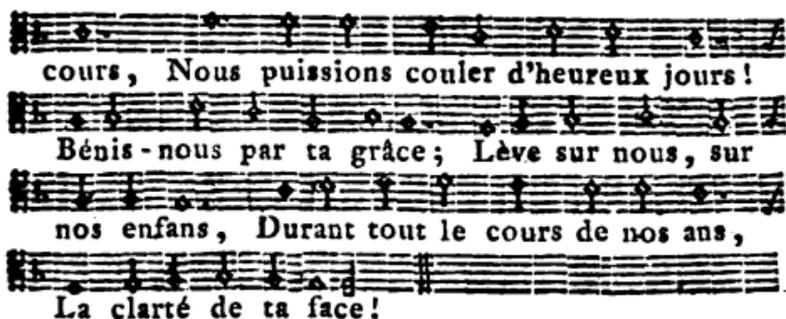


Grand Dieu, qui fus avant le temps, Toi
qui créas les élémens, Les cieus, la ter-
re, et l'onde! Ta main m'a fait ce que je
suis, Et sans ton aide je ne puis Vivre heu-
reux dans ce monde. J'adore et je bénis
son Nom, O Dieu tout-puissant, et tout-bon,
Ma

Ma forte et ma défense! Tu fus toujours
 mon protecteur; Je fus l'objet de ta faveur,
 Dès ma plus tendre enfance.

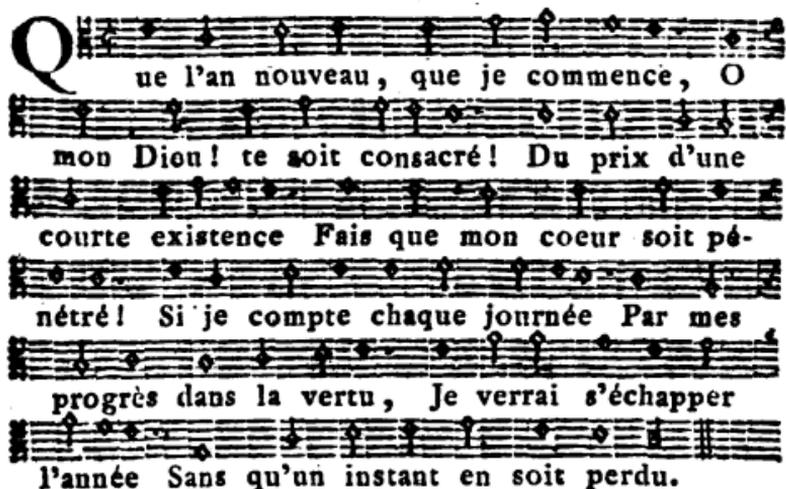
2. Par leur cours les astres brillans Règlent
 les jours, les mois, les ans: Mais c'est toi,
 Dieu tout-sage! Qui formas ces corps lu-
 mineux Pour guider l'homme par leurs feux
 Dans son pèlerinage. Dispose, Seigneur! de
 nos jours, Abbrège ou prolonge leur cours
 A ta volonté sainte: Mais, en réglant notre
 destin, Apprens-nous jusqu'à notre fin A
 vivre dans ta crainte.

3. Dans nos maux et dans nos besoins, C'est
 sur toi seul et sur tes soins Que notre espoir
 se fonde. O Dieu! sois notre protecteur;
 Nous t'en prions avec ardeur. Que, conduits
 dans ce monde Par ton grand et puissant se-
 cours,



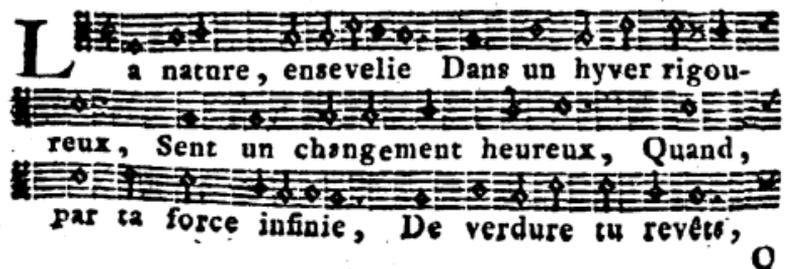
cours, Nous puissions couler d'heureux jours!
 Bénis-nous par ta grâce; Lève sur nous, sur
 nos enfans, Durant tout le cours de nos ans,
 La clarté de ta face!

CANTIQUE XXXIV.

Pour le premier jour de l'Année.


Que l'an nouveau, que je commence, O
 mon Dieu! te soit consacré! Du prix d'une
 courte existence Fais que mon coeur soit pé-
 nétré! Si je compte chaque journée Par mes
 progrès dans la vertu, Je verrai s'échapper
 l'année Sans qu'un instant en soit perdu.

CANTIQUE XXXV.

Pour le Printemps.


La nature, ensevelie Dans un hyver rigou-
 reux, Sent un changement heureux, Quand,
 par ta force infinie, De verdure tu revêts,
 O

O Dieu! les champs, les forêts.

2. En ce temps je te supplie, Sage Arbitre
de mes jours! Accorde-moi ton secours Pour
renouveler ma vie; Fais que, dans tous mes
besoins, J'éprouve tes tendres soins.

3. Aux facultés de mon ame Donne, ô Dieu!
par ta faveur, Une nouvelle vigueur, Un feu
divin, qui m'enflamme, Qui soumette mon
esprit, Sans réserve, à Jésus-Christ.

4. Ainsi, changé par ta grâce, Rendu maître
de mon coeur, Je m'appliquerai, Seigneur!
A ce que tu veux qu'on fasse; Et tes saints
commandemens Régleront mes sentimens.

5. Lorsque toute la nature Par le feu se dis-
soudra, Ta voix me rappellera Du sein de
la pourriture; Et pour un destin nouveau Je
sortirai du tombeau.

CANTIQUE XXXVI.

Pour la Moisson.

Sur le Chant du Ps. VIII.

B énissons Dieu le créateur du monde,
 Qui, déployant sa puissance féconde, Fait
 subsister tous les êtres divers, Qu'il a créés
 dans ce vaste univers.

2. Tu l'enrichis, Père de la nature! Pour les
 besoins de toute créature: Ses biens divers,
 et ses précieux fruits, C'est toi, grand Dieu!
 qui les as tous produits.

3. Nous les devons à tes bontés suprêmes:
 S'intéressant à nous plus que nous-mêmes,
 Ta providence a, par ses soins constans,
 Fait prospérer les travaux de nos champs.

4. Par tes bontés nous pourrons de nos frères
 Diminuer les peines, les misères; Et comme
 nous,

nous, touchés de tes présens, Ils te rendront leurs vœux reconnoissans.

5. De tes trésors, versés sur nos contrées, Tu vois, Seigneur! nos âmes pénétrées: La joye, au lieu des craintes, des frayeurs, De tes enfans vient animer les cœurs.

6. Agrée, ô Dieu! notre reconnoissance; Et ne permets jamais, que l'abondance Porte nos sens à corrompre nos mœurs, En nous faisant oublier tes faveurs.

7. Donne plutôt, que, touchés de tes grâces, Nous en tirions des motifs efficaces, Pour t'obéir et te glorifier, En travaillant à nous sanctifier.

8. Que tout en nous célèbre ta largesse; Que tout en nous exalte ta tendresse: Que tout esprit reconnoisse tes droits, Et se soumet-



CANTIQUE XXXVII. 4

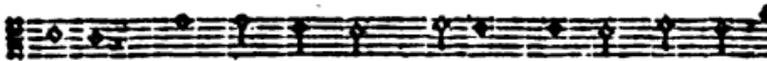
Pour la Fin de l'Année.

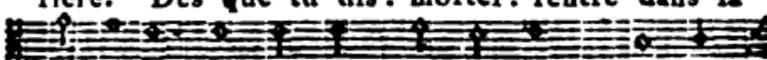
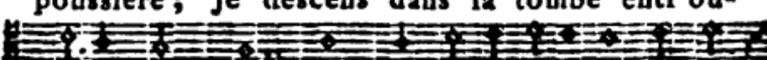
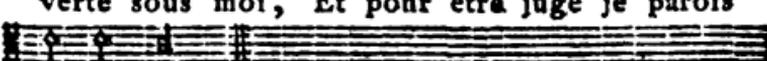
A tous les changemens seul Etre inaccessible! Eternel! qui du haut d'un trône indestructible Vois, sans jamais souffrir des atteintes du temps, Les siècles s'échapper comme de courts instans!

2. Créateur, qui donnas de ta gloire éternelle
 Au fils de la poussière une foible étincelle!
 Nous venons t'adorer avec humilité; Nous
 osons implorer ta suprême bonté.

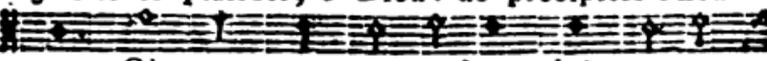
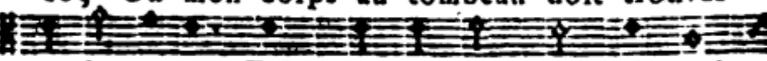
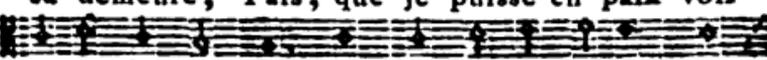
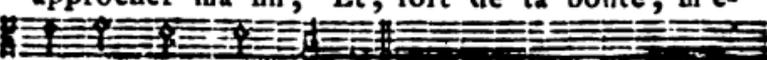
3. Chaque instant, qui s'ajoute à notre courte
 vie, Nous dit, qu'il est l'effet de ta grâce in-
 finie: Ta sainte volonté dirige notre sort,
 Et toi seul tu connois l'instant de notre mort.

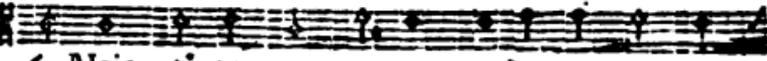
4. Tu peux, quand il te plait, finir notre car-
 rière.

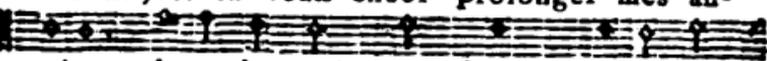
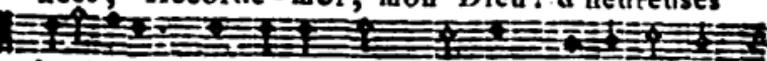
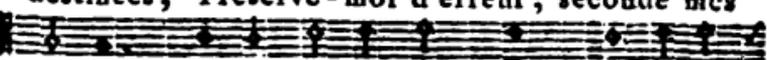
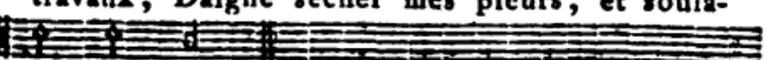


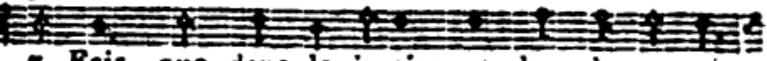
rière. Dès que tu dis : mortel ! reentre dans la

 poussière ; Je descens dans la tombe entr'ou-

 verte sous moi, Et pour étra jugé je parois

 devant toi.

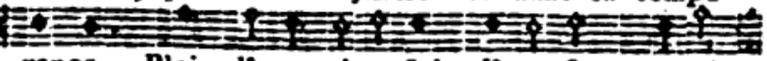
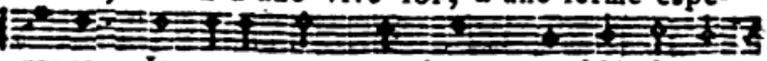


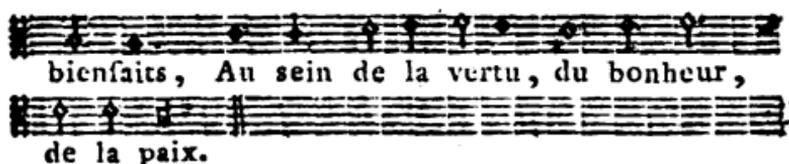
5. S'il te plaisoit, ô Dieu ! de précipiter l'heu-

 re, Où mon corps au tombeau doit trouver

 sa demeure, Fais, que je puisse en paix voir

 approcher ma fin, Et, fort de ta bonté, m'é-

 lancer dans ton sein !



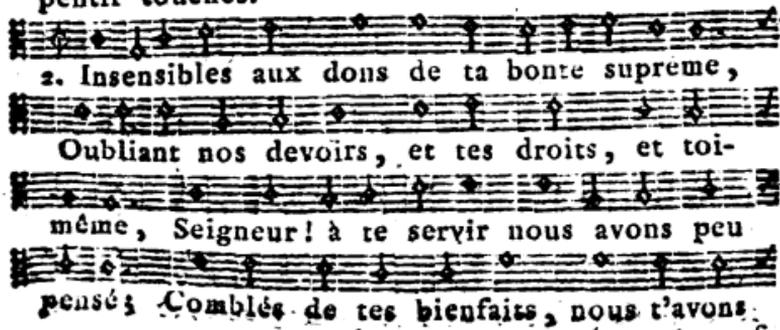
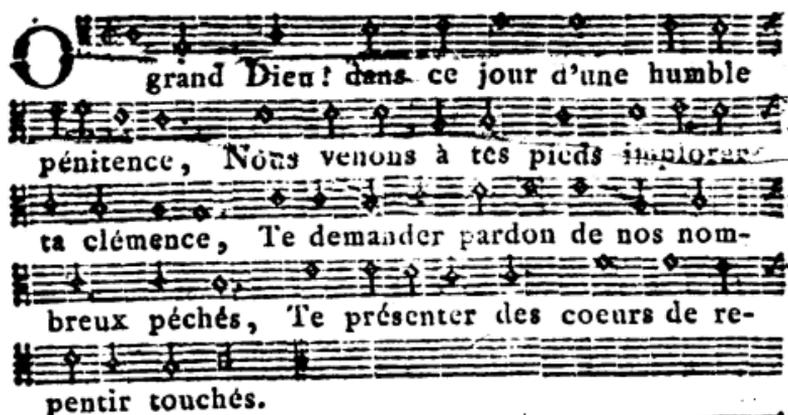
6. Mais, si tu veux encor prolonger mes an-

 nées, Accorde-moi, mon Dieu ! d'heureuses

 destinées, Préserve-moi d'erreur, seconde mes

 travaux, Daigne sécher mes pleurs, et soula-

 ger mes maux.

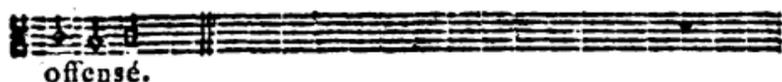


7. Fais, que dans la justice et dans la tempé-

 rance, Plein d'une vive foi, d'une ferme espé-

 rance, Je passe tous mes jours, comblé de tes
 bien-

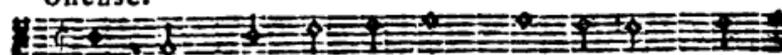


CANTIQUE XXXVIII.

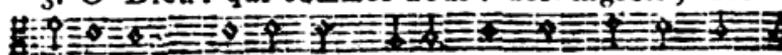
Pour un jour de Jeûne.



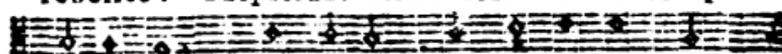
offensé.



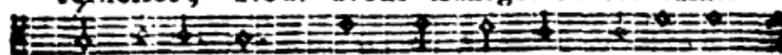
3. O Dieu! qui sommes nous? des. ingrats, des



rebelles! Méprisant mille fois tes bontés pa-



ternelles, Nous avons transgressé tes saints



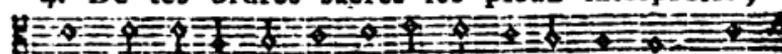
commandemens, Et trop souvent bravé tes



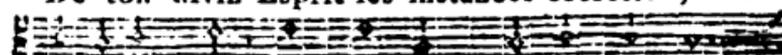
justes jugemens.



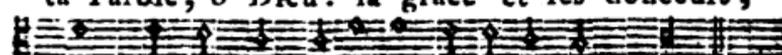
4. De tes ordres sacrés les pieux interprètes;



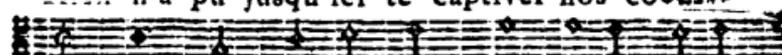
De ton divin Esprit les instances secrettes; De



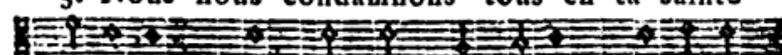
ta Parole, ô Dieu! la grâce et les douceurs;



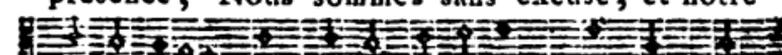
Rien n'a pu jusqu'ici te captiver nos cœurs.



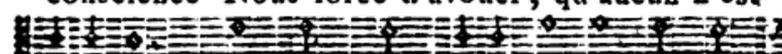
5. Nous nous condamnons tous en ta sainte



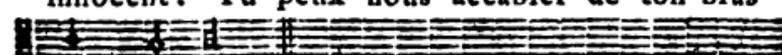
présence, Nous sommes sans excuse, et notre



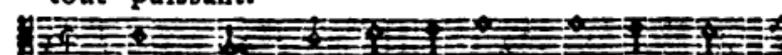
conscience Nous force d'avouer, qu'aucun n'est



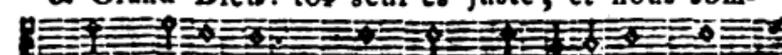
innocent: Tu peux nous accabler de ton bras



tout-puissant.



6. Grand Dieu! toi seul es juste, et nous som-



mes coupables; Mais tes compassions, Sei-

gneur!

gneur! sont ineffables: N'exécute donc pas sur nous tes jugemens; Tu nous vois tous confus de nos dérèglemens.

7. Ecoute, ô Dieu tout-bon! nos cris et nos requêtes; Détourne tous les coups, qui menacent nos têtes: Daigne prêter l'oreille à la voix de nos pleurs; Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.

8. Nous ne nous fondons point sur nos propres justices; Nous méritons, Seigneur! les plus rudes supplices: Nous sommes convaincus de notre indignité; Mais nous espérons tout de ta grande bonté.

CANTIQUE XXXIX.

Pour un jour de Jeûne.

Sur le Chant du Ps. LI.

Père éternel, qui régnes dans les cieux, Et

Et qui vois tout soumis à ta puissance ! Nous
 paroissions en ta sainte présence Pour t'avouer
 nos péchés odieux. Nous n'osons par vers
 toi lever nos yeux, Et nous craignons les
 traits de ta justice : Mais, ô Seigneur ! dai-
 gne écouter nos vœux, Et sois pour nous un
 Dieu tendre et propice.

2. Nous confessons avec humilité, Que tous
 les jours, et contre nos lumières, Nous t'of-
 fensons en diverses manières. Tu vois, ô
 Dieu ! notre perversité, Notre tiédeur, notre
 mondanité, Nos passions folles et criminel-
 les, Nos vains plaisirs et noire impiété,
 Notre fierté, nos haines immortelles.

3. Hélas ! pour toi quelle est notre froideur !
 Profanateurs de ton Nom adorable, Et trans-
 gresseurs de ta loi respectable, Pour quel

pé-

Tes loix par nous ne soient plus transgressées.

8. Produis, conserve, augmente en nous la foi,

La piété, le zèle, l'espérance, La charité,

la vertu, la prudence. Dans nos esprits im-

prime, ô Dieu! ta loi: Père éternel, et notre

divin Roi! Inspire-nous ton amour et ta

crainte: Que désormais, consacrés tous à toi

Nous te soyons une nation sainte.

9. Rends cet Etat florissant à jamais, Eloï-

gnes-en les horreurs de la guerre; Fais,

que ton ciel réponde à notre terre, Et qu'au-

cun mal ne trouble notre paix. Ne permets

pas, Seigneur! que désormais Nous abusions

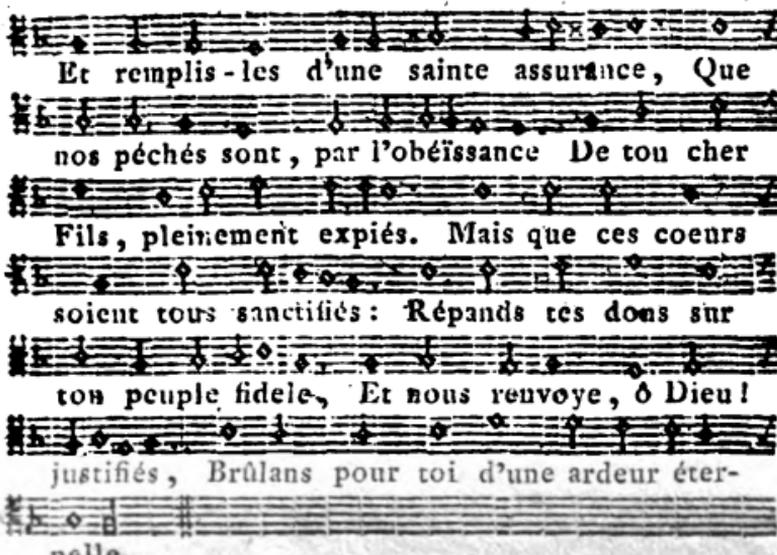
de tes dons ineffables; Mais fais plutôt, que

tes nombreux bienfaits Nous rendent saints,

justes et charitables.

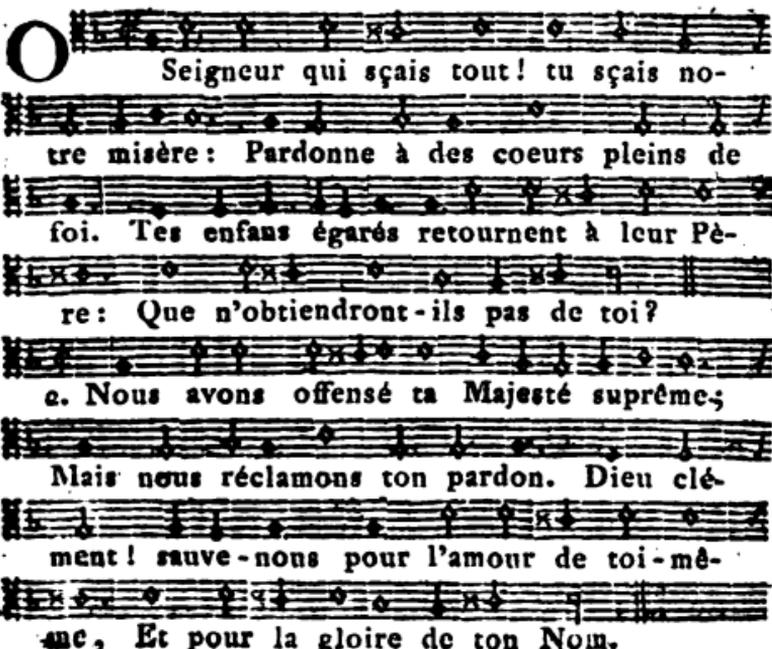
10. Viens dans nos coeurs contrits, humiliés;

Et



Et remplis-les d'une sainte assurance, Que
nos péchés sont, par l'obéissance De ton cher
Fils, pleinement expiés. Mais que ces coeurs
soient tous sanctifiés : Répands tes dons sur
ton peuple fidele, Et nous renvoie, ô Dieu!
justifiés, Brûlans pour toi d'une ardeur éter-
nelle.

CANTIQUE XL.

Pour un jour de Jéûne.


O Seigneur qui sçais tout ! tu sçais no-
tre misère : Pardonne à des coeurs pleins de
foi. Tes enfans égarés retournent à leur Pè-
re : Que n'obtiendront-ils pas de toi ?
e. Nous avons offensé ta Majesté suprême ;
Mais nous réclamons ton pardon. Dieu clé-
ment ! sauve-nous pour l'amour de toi-mê-
me, Et pour la gloire de ton Nom.

D

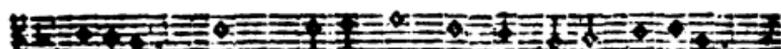
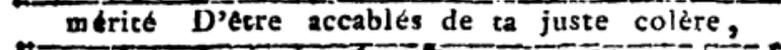
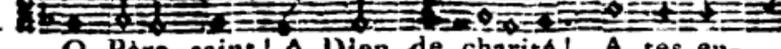
3. Grand

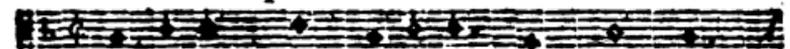
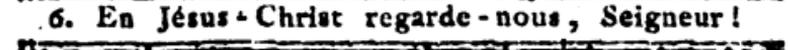
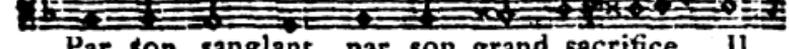
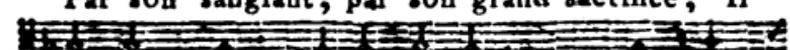
péché montrons-nous de l'horreur? Il n'en
 est point, que, malgré sa noirceur, Quel-
 qu'un souvent parmi nous ne commette: Pour
 les faux biens nous sommes pleins d'ardeur,
 Et peu des vrais notre esprit s'inquiète.

4. Sur nous, ô Dieu! tu répands tes bienfaits.

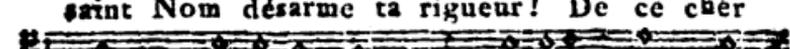
Quand le fléau terrible de la guerre Rava-
 ge ailleurs tant de lieux sur la terre, Nous
 savourons les douceurs de la paix. Pour tous
 ces biens, Eternel! tu le sçais, Quelle est
 alors notre reconnoissance? Ah! n'est-ce pas,
 par d'indignes excès, De provoquer contre
 nous ta vengeance.

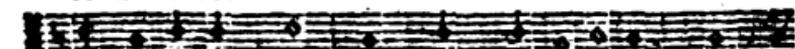
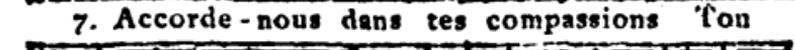
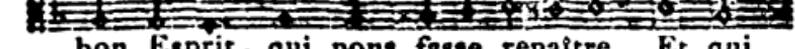
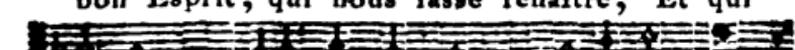
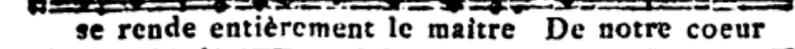
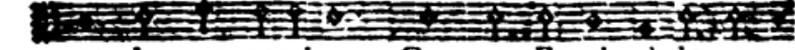
5. Si tu voulois dans ta sévérité Nous infliger
 la peine de nos crimes, De ton courroux
 nous serions les victimes: Mais, ô Seigneur!
 écoute ta bonté! Et, quoique tous nous ayons


 mérité D'être accablés de ta juste colère,

 O Père saint! ô Dieu de charité! A tes en-

 fans ne sois pas si sévère!

6. En Jésus-Christ regarde-nous, Seigneur!

 Par son sanglant, par son grand sacrifice, Il

 a pour nous satisfait ta justice; Que son

 saint Nom désarme ta rigueur! De ce cher

 Fils, de ce divin Sauveur, Impute-nous, bon

 Dieu! l'obéissance: Elle nous donne un ti-

 tre à ta faveur; Elle est le prix de ta sain-

 te alliance.

7. Accorde-nous dans tes compassions Ton

 bon Esprit, qui nous fasse renaitre, Et qui

 se rende entièrement le maître De notre coeur

 et de nos passions. Que cet Esprit règle nos

 actions, Tous nos discours et toutes nos

 pensées; Et que, conduits par ses directions,

 Tes

Tes loix par nous ne soient plus transgressées.

8. Produis, conserve, augmente en nous la foi,
 La piété, le zèle, l'espérance, La charité,
 la vertu, la prudence. Dans nos esprits im-
 prime, ô Dieu! ta loi: Père éternel, et notre
 divin Roi! Inspire-nous ton amour et ta
 crainte: Que désormais, consacrés tous à toi
 Nous te soyons une nation sainte.

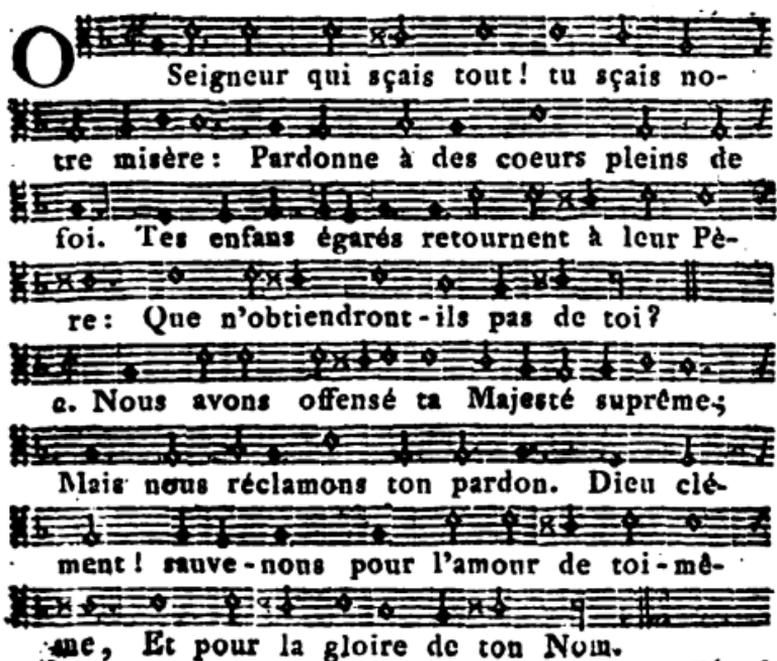
9. Rends cet Etat florissant à jamais, Eloï-
 gnes-en les horreurs de la guerre; Fais,
 que ton ciel réponde à notre terre, Et qu'au-
 cun mal ne trouble notre paix. Ne permets
 pas, Seigneur! que désormais Nous abusions
 de tes dons ineffables; Mais fais plutôt, que
 tes nombreux bienfaits Nous rendent saints,
 justes et charitables.

10. Viens dans nos coeurs contrits, humiliés;
 Et



Et remplis-les d'une sainte assurance, Que
nos péchés sont, par l'obéissance De ton cher
Fils, pleinement expiés. Mais que ces coeurs
soient tous sanctifiés: Répands tes dons sur
ton peuple fidele, Et nous renvoie, ô Dieu!
justifiés, Brûlans pour toi d'une ardeur éter-
nelle.

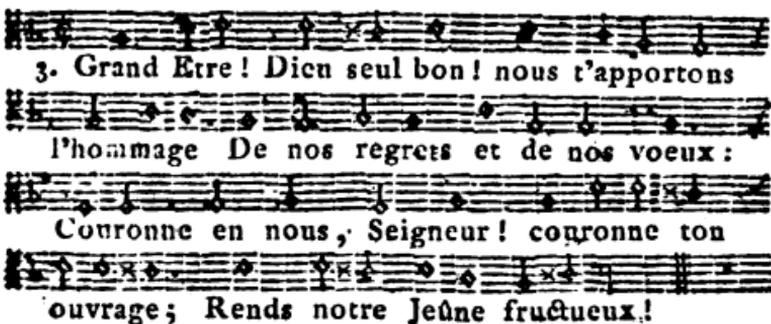
CANTIQUE XL.

Pour un jour de Jéûne.


O Seigneur qui sçais tout! tu sçais notre
misère: Pardonne à des coeurs pleins de
foi. Tes enfans égarés retournent à leur Père:
Que n'obtiendront-ils pas de toi?
a. Nous avons offensé ta Majesté suprême;
Mais nous réclamons ton pardon. Dieu clé-
ment! sauve-nous pour l'amour de toi-même,
Et pour la gloire de ton Nom.

D

3. Grand

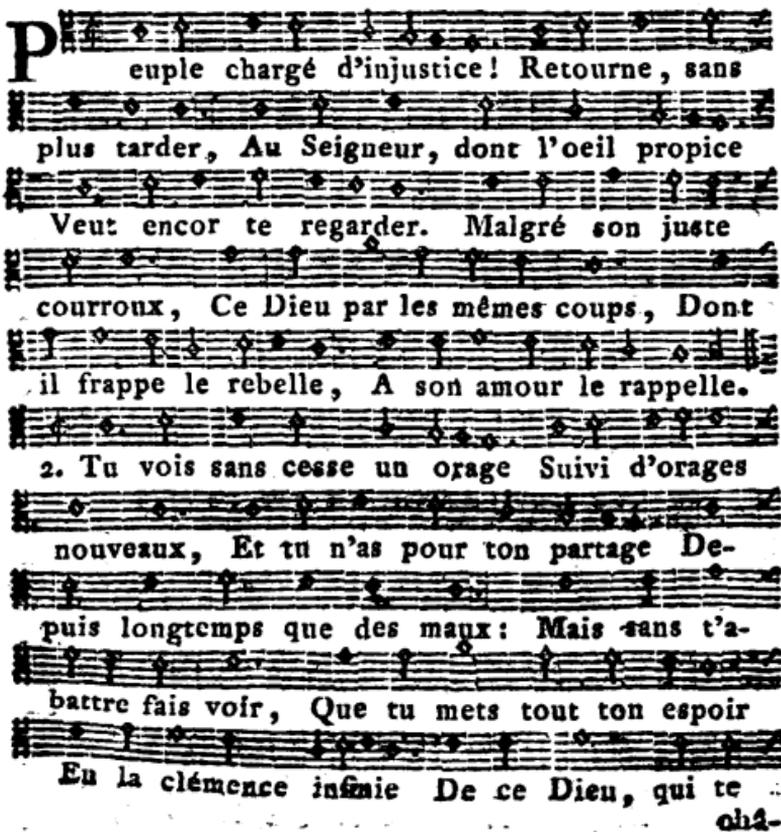


3. Grand Etre ! Dieu seul bon ! nous t'apportons
 l'hommage De nos regrets et de nos vœux :
 Couronne en nous, Seigneur ! couronne ton
 ouvrage ; Rends notre Jeûne fructueux !

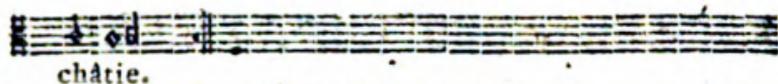
CANTIQUE XLI.

Pour un temps de Calamité

Sur le Chant du Ps. XLII.



Peuple chargé d'injustice ! Retourne, sans
 plus tarder, Au Seigneur, dont l'oeil propice
 Veut encor te regarder. Malgré son juste
 courroux, Ce Dieu par les mêmes coups, Dont
 il frappe le rebelle, A son amour le rappelle.
 2. Tu vois sans cesse un orage Suivi d'orages
 nouveaux, Et tu n'as pour ton partage De-
 puis longtemps que des maux : Mais sans t'a-
 battre fais voir, Que tu mets tout ton espoir
 En la clémence infinie De ce Dieu, qui te
 ch2-

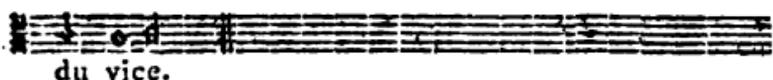


châtie.

3. Il peut guérir ceux qu'il blesse, Et sur la terre il n'est rien, Dont sa divine sagesse Ne puisse tirer du bien : Venez, retournons à lui, Prenons-le pour notre appui ; Sa faveur toute-puissante Surpassera notre attente.

4. Des plus grands maux il délivre Ceux, qui n'espèrent qu'en lui ; Il rétablit et fait vivre A couvert de tout ennui Ceux, qui dans leur triste sort N'attendoient plus que la mort, Et qui, chargés de misère, Traînoient une vie amère.

5. Voulons-nous qu'en sa clémence Dieu se souvienne de nous ? Eloignons de sa présence Les causes de son courroux : Confessons-lui nos forfaits ; Et, lui demandant la paix, Renonçons à l'injustice, Quittons le chemin



6. Si nous consentons à suivre Ce salutaire
parti, En nous appliquant à vivre Comme un
peuple converti, Nous verrons, qu'en peu de
temps Dieu finira nos tourmens, Et que no-
tre repentance Désarmera sa vengeance.

CANTIQUE XLII.

Pour demander à Dieu la Paix.

Dieu juste! Dieu de paix! entends nos
voix plantives; Vois ces champs ravagés, vois
ces temples brûlans, Ces peuples éplorés, ces
mères fugitives Et ces enfans meurtris entre
leurs bras sanglans.

2. Vois les tristes effets d'une cruelle rage,
Dans cet horrible amas de mourans entassés,
Dans tous ces flots de sang et cet affreux
carnage, Dont la terre est couverte et les
yeux

yeux sont blessés.

3. Mais quel siècle jamais mérita mieux ta haine ?

Quel âge plus fécond en forfaits odieux ?

En quel temps a-t-on vu l'impiété hautaine

Lever contre le ciel un front plus orgueilleux ?

4. Grand Dieu ! si la rigueur de tes coups légitimes

Ne s'est point épuisée après tant de malheurs ;

Si tant de sang versé, tant de tristes victimes,

N'ont point fait de nos yeux couler assez de pleurs :

5. Inspire-nous du moins ce repentir sincère,

Cette douleur soumise et ces humbles regrets,

Dont l'hommage peut seul, en ces temps de colère,

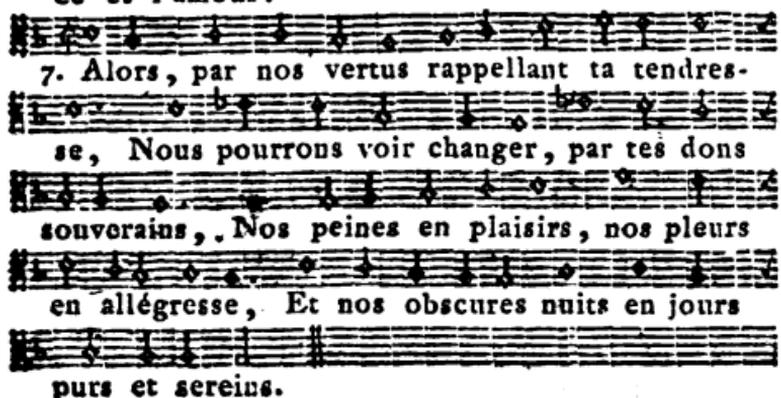
Fléchir l'austérité de tes justes décrets.

6. Chauffe notre zèle, ô Dieu ! touche nos

ames ! Elève nos esprits au céleste séjour,

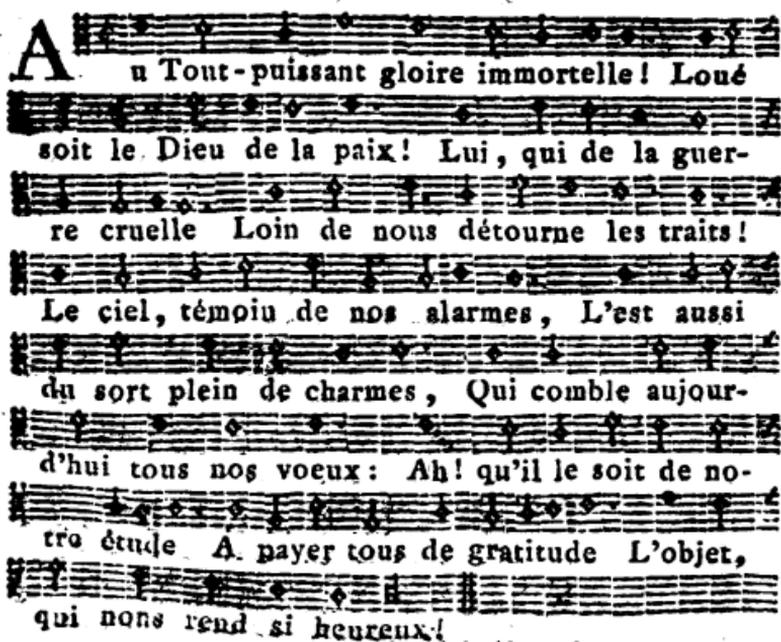
Et viens remplir nos coeurs de ces brûlantes

Et viens remplir nos coeurs de ces brûlantes

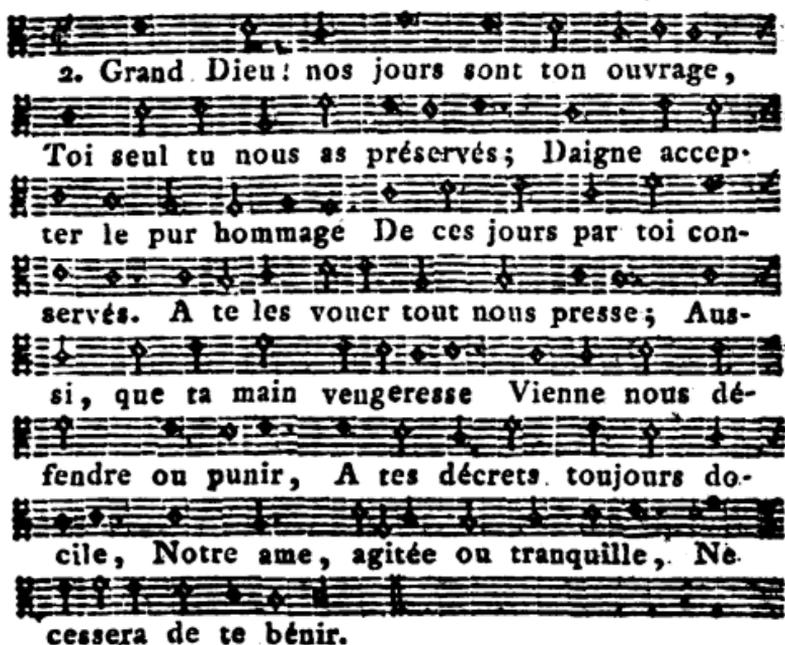


CANTIQUE XLIII.

Cantique d'actions de grâces pour la Paix.



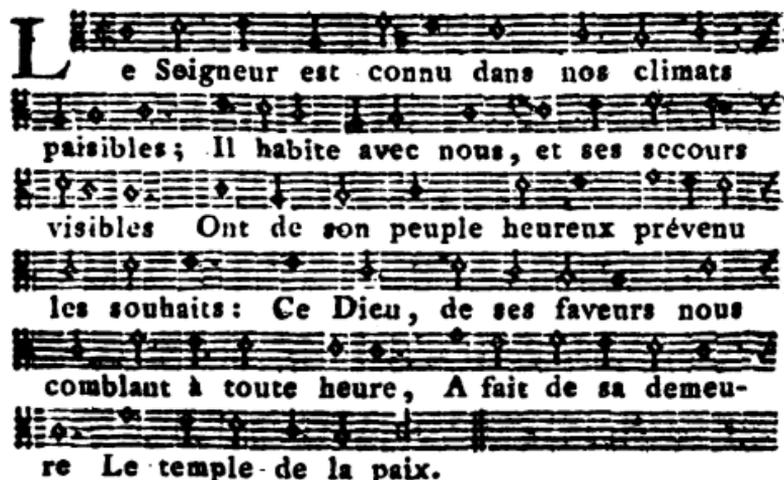
2. Grand



2. Grand Dieu! nos jours sont ton ouvrage,
 Toi seul tu nous as préservés; Daigne accep-
 ter le pur hommage De ces jours par toi con-
 servés. A te les vouer tout nous presse; Aus-
 si, que ta main vengeresse Vienne nous dé-
 fendre ou punir, A tes décrets toujours do-
 cile, Notre ame, agitée ou tranquille, Ne
 cessera de te bénir.

CANTIQUE XLIV.

Cantique d'actions de grâces pour la Paix.



Le Seigneur est connu dans nos climats
 paisibles; Il habite avec nous, et ses secours
 visibles Ont de son peuple heureux prévenu
 les souhaits: Ce Dieu, de ses faveurs nous
 comblant à toute heure, A fait de sa demeu-
 re Le temple de la paix.

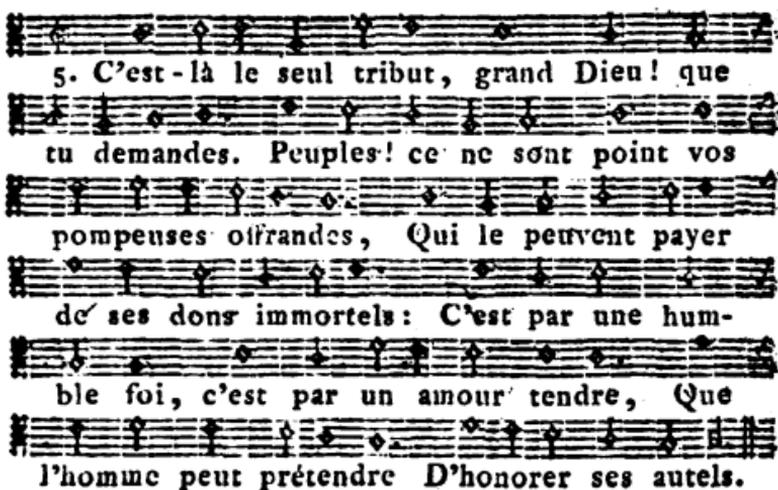
2. O Dieu! que ton pouvoir est grand et re-
 dou-

doutable! Que ton amour pour nous est pro-
pice, ineffable! Tu fais couler nos jours
dans la tranquillité; Protégés par ton bras,
tu nous fais sans alarmes, Loin du fracas
des armes, Vivre en sécurité.

3. Maintien, Seigneur! maintien cette oeuvre
glorieuse! Daigne nous conserver cette paix
précieuse! Qu'elle règne parmi tous les pen-
ples divers! Qu'elle y règne à jamais; et que,
quittant la terre, Le Démon de la guerre
Rentre dans les enfers!

4. Mais ceux, pour qui tu veux opérer ces
miracles, N'en cueilliront le fruit qu'en sui-
vant tes oracles, En bénissant ton Nom, en
pratiquant ta loi: Quel encens est plus pur
qu'un si saint exercice? Quel autre sacrifice
seroit digne de toi?

5. C'est.



5. C'est-là le seul tribut, grand Dieu! que
tu demandes. Peuples! ce ne sont point vos
pompenses offrandes, Qui le peuvent payer
de ses dons immortels: C'est par une hum-
ble foi, c'est par un amour tendre, Que
l'homme peut prétendre D'honorer ses autels.

CANTIQUE XLV.

Pour la Préparation à la 5^e Cène.


Combien triste est mon sort! ô comble de
disgrâce! Quels biens que le péché m'a fait
perdre à la fois; La faveur de mon Dieu,
la douceur de sa grâce, L'heureuse paix du
coeur, l'innocence et ses droits!

2. Quelle étoit mon erreur! je ne la puis com-
prendre; Dieu m'appelloit à lui, j'étois sourd
à sa voix: Toujours Dieu fut pour moi le
Père le plus tendre, Toujours je fus rebel-

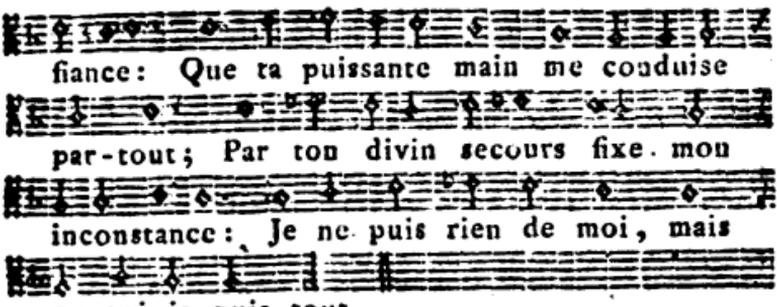
le à ses divines loix.

3. Son amour même encor me permet, que j'es-
père. Il m'invite à sa table, il est tendre, il
est bon; Tout pécheur que je suis, il veut
être mon Père: Si je reviens à lui, je suis
sûr du pardon.

4. Reçois donc, ô Seigneur! cet enfant trop
rebelle, Et laisse-toi fléchir par son hum-
ble retour: Plus il s'est égaré, plus il sera
fidèle, Plus il sera constant à garder ton
amour.

5. Mais, ô divin Sauveur! comment dans ma
foiblesse Attendre de moi-même un repen-
tir constant? Je te fis mille fois, hélas! cet-
te promesse; Et mille fois, hélas! je péchai
dans l'instant.

6. En toi seul, ô mon Dieu! je mets ma con-
fi-



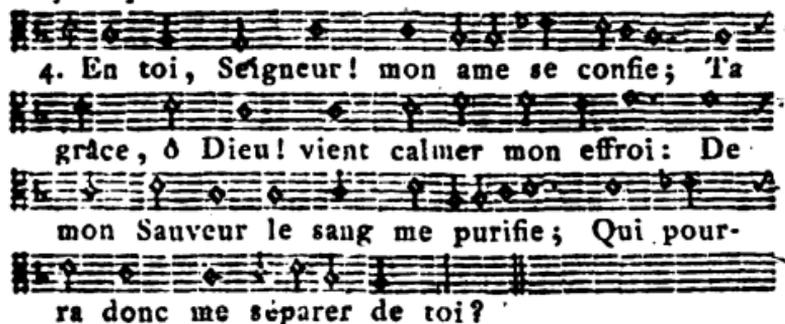
fiance: Que ta puissante main me conduise
par-tout; Par ton divin secours fixe mon
inconstance: Je ne puis rien de moi, mais
en toi je puis tout.

CANTIQUE XLVI.

Pour la Préparation à la Ste Cène.

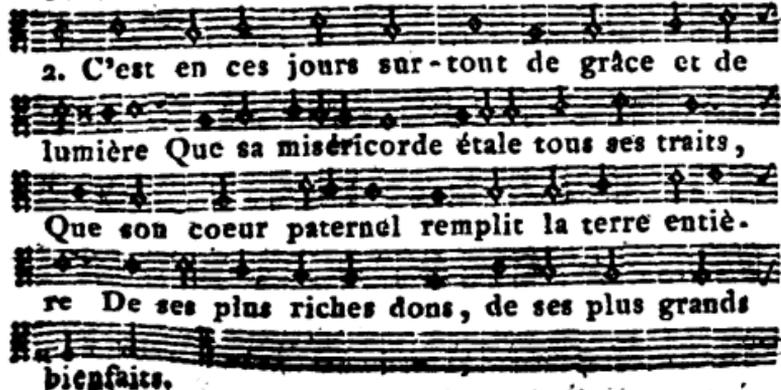


Quand sous tes yeux, grand Dieu! je con-
sidère Toute l'horreur du mal, que j'ai com-
mis; Je n'ose plus ni t'appeller mon Père,
Ni me nommer disciple de ton Fils.
2. Dieu de mon coeur, principe de tout être,
Sublime objet, qui dois seul m'enflammer!
Ai-je pu vivre, hélas! sans te connoître, Ou
te connoître, et vivre sans t'aimer?
3. Daigne sur moi jeter un oeil propice! Par-
donne-moi ce long égarement: Je le détes-
te, il fait tout mon supplice; Et dans ce jour
D 6 j'en

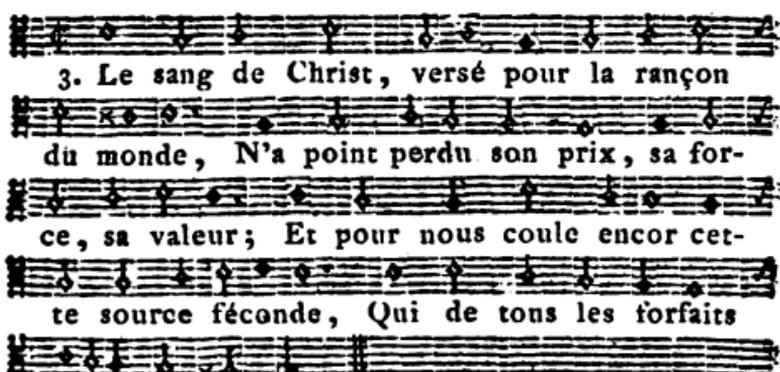


CANTIQUE XLVII.

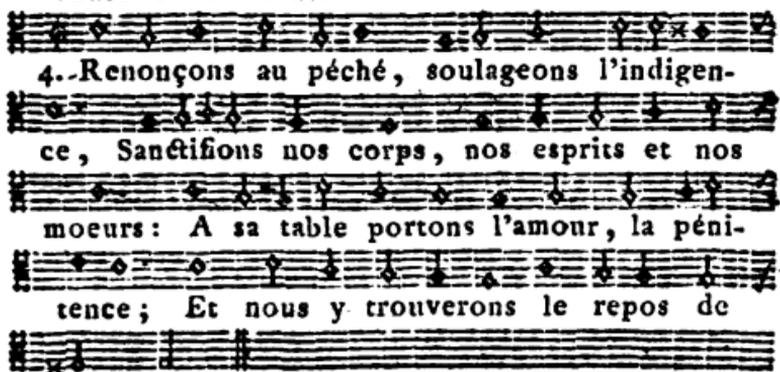
Pour la Préparation à la Ste Cène.



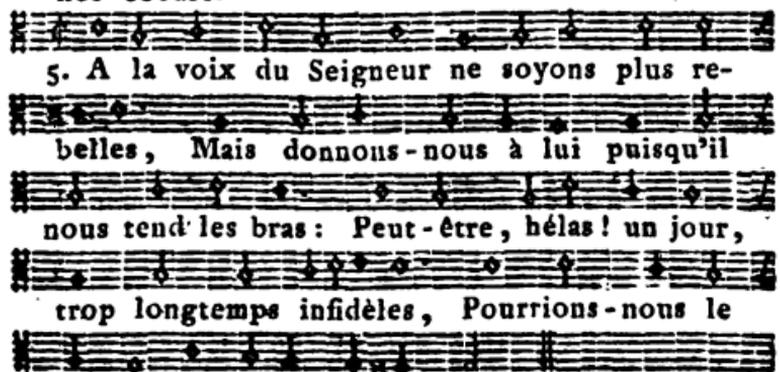
3. Le



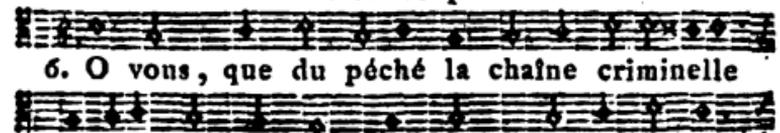
3. Le sang de Christ, versé pour la rançon
du monde, N'a point perdu son prix, sa force,
sa valeur; Et pour nous coule encor cette source féconde,
Qui de tous les forfaits efface la noirceur.



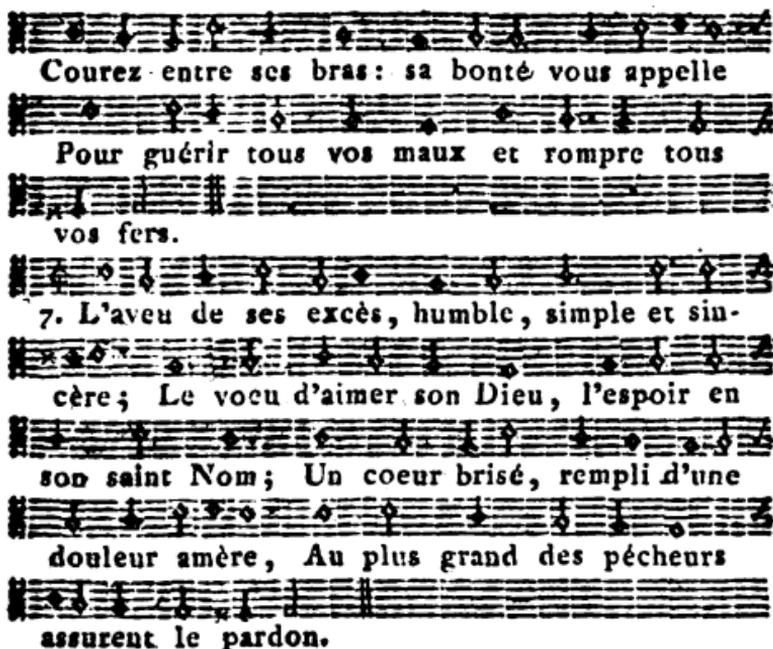
4. Renonçons au péché, soulageons l'indigence,
Sanctifions nos corps, nos esprits et nos mœurs:
A sa table portons l'amour, la pénitence;
Et nous y trouverons le repos de nos cœurs.



5. A la voix du Seigneur ne soyons plus rebelles,
Mais donnons-nous à lui puisqu'il nous tend les bras:
Peut-être, hélas! un jour, trop longtemps infidèles,
Pourrions-nous le chercher et ne le trouver pas.



6. O vous, que du péché la chaîne criminelle
Captive sous le joug du monde et des enfers!



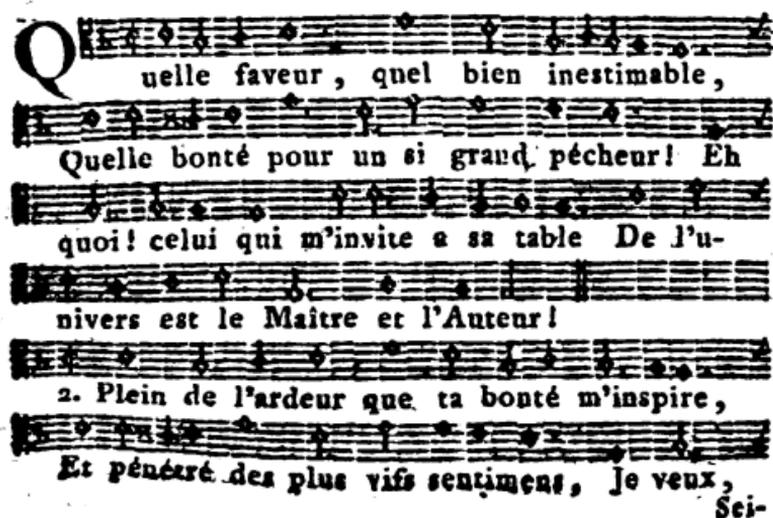
Courez entre ses bras: sa bonté vous appelle
 Pour guérir tous vos maux et rompre tous
 vos fers.

7. L'aveu de ses excès, humble, simple et sin-
 cère; Le vœu d'aimer son Dieu, l'espoir en
 son saint Nom; Un cœur brisé, rempli d'une
 douleur amère, Au plus grand des pécheurs
 assurent le pardon.

CANTIQUE XLVIII.

Pour la Préparation à la Sainte Cène.

Sur le Chant du Ps. XII.



Quelle faveur, quel bien inestimable,
 Quelle bonté pour un si grand pécheur! Eh
 quoi! celui qui m'invite à sa table De l'u-
 nivers est le Maître et l'Auteur!

2. Plein de l'ardeur que ta bonté m'inspire,
 Et pénétré des plus vifs sentiments, Je veux,
 Sci-

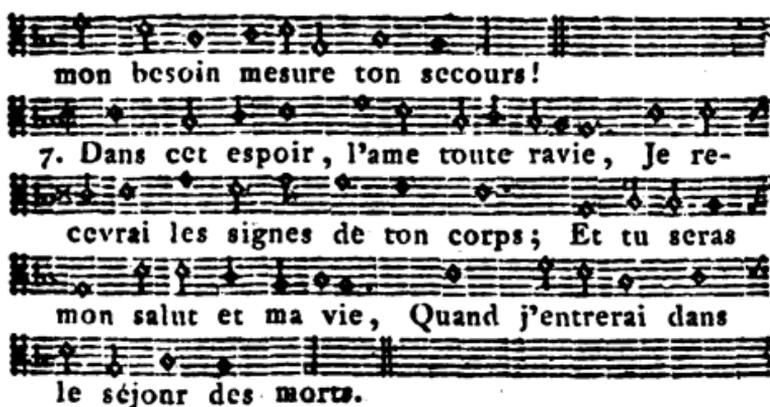
Seigneur! soumis à ton empire, Me dévouer
à tes commandemens.

3. Jette les yeux sur ma douleur amère; Vois
mon regret de t'avoir offensé: Vois dans
mon coeur le désir de te plaire; Vois mon
péché par ton sang effacé.

4. Viens, ô Jésus! achever ton ouvrage; Par
ton Esprit régénère mon coeur: Qu'il me
transforme à ta divine image, Et qu'il dé-
truisse en moi l'homme pécheur!

5. Pour célébrer dignement ta mémoire, Pour
s'y trouver disposé dès ce jour, Je sçais,
qu'il faut se repentir et croire, Et te vouer
un éternel amour:

6. Je crois, Seigneur! je me repens, je t'aime,
Et veux à toi m'attacher pour toujours; Je
ne crains plus que ma foiblesse extrême: Sur
mon



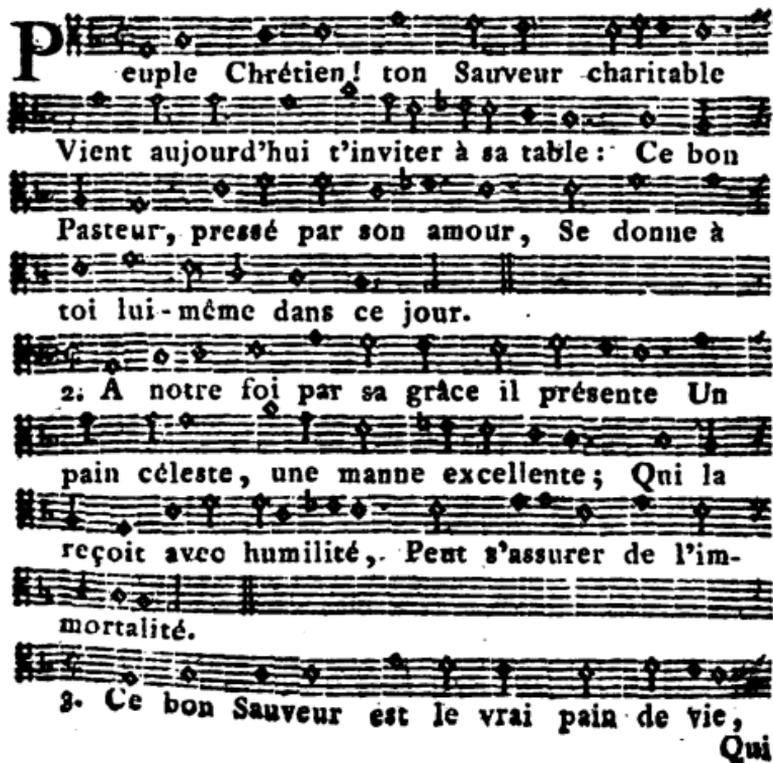
mon besoin mesure ton secours!

7. Dans cet espoir, l'ame toute ravie, Je recevrai les signes de ton corps; Et tu seras mon salut et ma vie, Quand j'entrerais dans le séjour des morts.

CANTIQUE XLIX.

Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. VIII.



Peuple Chrétien! ton Sauveur charitable
Vient aujourd'hui t'inviter à sa table: Ce bon
Pasteur, pressé par son amour, Se donne à
toi lui-même dans ce jour.

2. A notre foi par sa grâce il présente Un
pain céleste, une manne excellente; Qui la
reçoit avec humilité, Peut s'assurer de l'im-
mortalité.

3. Ce bon Sauveur est le vrai pain de vie,
Qui



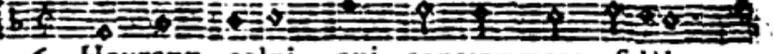
Qui nous nourrit et qui nous fortifie; Et sa
 doctrine est le seul aliment, Qui donne à
 l'ame un vrai contentement.



4. Qui croit en lui n'a plus l'ame altérée,
 Ni d'honneurs vains et de courtes durées, Ni
 de trompeurs et criminels plaisirs; Il sçait
 en Dieu borner tous ses desirs.



5. Il meurt au monde, il renonce à soi-mê-
 me, Il ne vit plus que pour Jésus qu'il ai-
 me; Il est toujours prêt à sacrifier Ses biens,
 ses jours, pour le glorifier.



6. Heureux celui, qui constamment fidèle,
 Seigneur Jésus! et qui brûlant de zèle, Te
 suit par-tout, t'embrasse par la foi! A qui
 peut-on, Seigneur! aller qu'à toi?

CANTIQUE L.

Pour le pain de Communion.

V encz, Chrétiens, troupe sainte et fidèle !
 Faisons ensemble éclater notre zèle, Et cé-
 lébrons le repas solennel, Que prescrit le
 Fils de l'Eternel !

2. Avant sa mort il établit la Cène, Et nous
 donna cette loi souveraine, Que de sa ta-
 ble et le pain et le vin Dans nos esprits
 retraceroient sa fin :

3. Ainsi, Seigneur ! par ces touchans symboles
 Tu nous instruis, nous soutiens, nous conso-
 les ; Et nous voyons dans ce saint Sacre-
 ment De ta bonté le plus beau monument.

4. Comme ce pain nous sert de nourriture,
 Ton corps rompu, dont il est la figure,
 Nourrit notre ame et remplit notre coeur

Dn

Du doux espoir d'un éternel bonheur.

5. C'étoit trop peu de la sauver cette ame,

En expirant sur une croix infame: Tu nous

laissas un gage précieux Des biens, acquis

pour les tiens dans les cieus.

6. Je veux, Seigneur! le recevoir, ce gage,

Brûlant de zèle en faire un saint usage, Et

m'élever à toi d'un vif transport Pour célé-

brer plus dignement ta mort.

7. Détruis en moi, par ta grâce divine, De

tout péché la funeste racine; N'y laisse rien,

qui n'assure à ma foi Mon union éternel-

le avec toi!

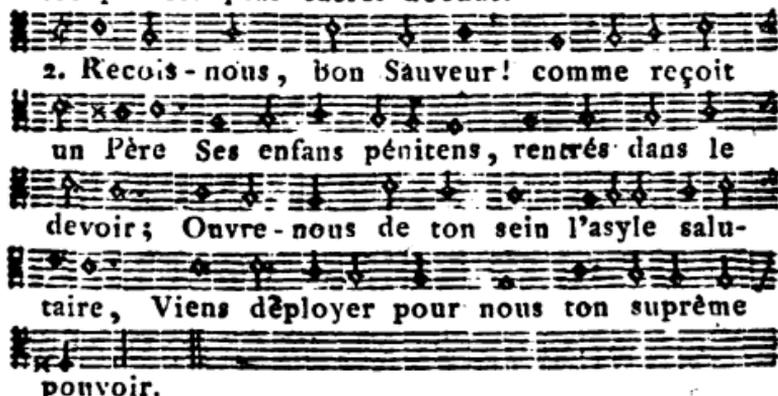
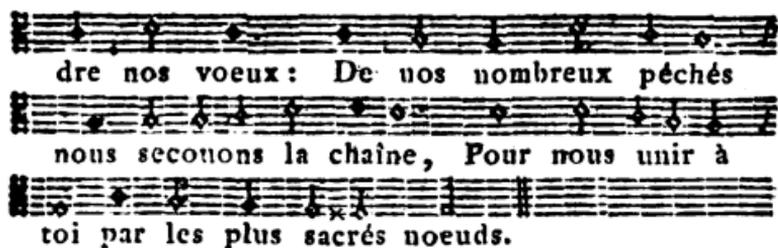
CANTIQUE LI.

Pour le matin de Communion.

Un saint empressement en ce jour nous

amène Aux pieds de tes autels, pour te ren-

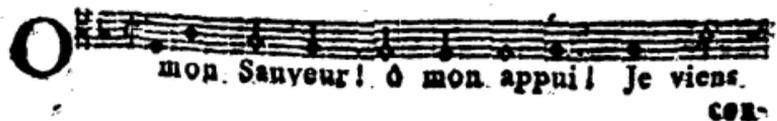
dro



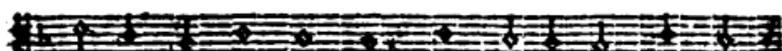
CANTIQUE LIL

Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. LXXXIV.



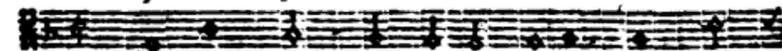
COR-



contempler aujourd'hui Le monument de tes
 souffrances. Qu'il m'offre un spectacle tou-
 chant! J'y relis, en m'attendrissant, Mon de-
 voir et mes espérances. Tes bienfaits, divin
 Rédempteur! S'y retracent tous à mon cœur.

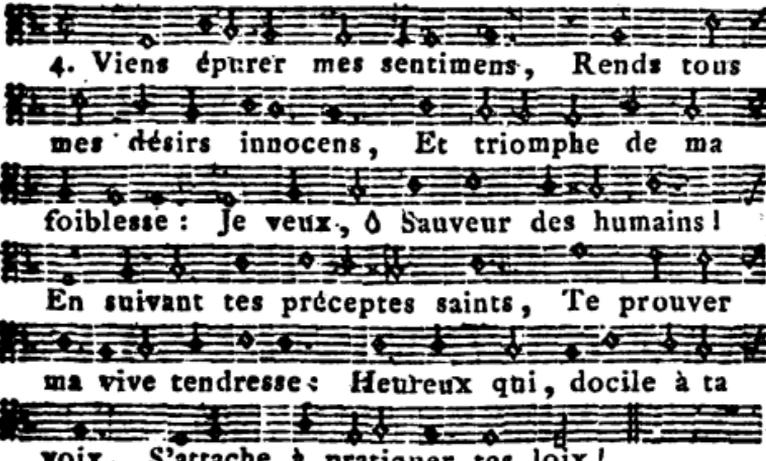


2. Combien je me plais à nourrir Le subli-
 me et doux souvenir Des biens dont tu com-
 blas la terre! Tu relevas l'homme déchu,
 Tu fis du vrai Dieu méconnu Revivre la loi
 salutaire. Touché de notre triste sort, Tu
 subis, tu vainquis la mort.



3. C'est toi, dont l'immense bonté Fait grâ-
 ce à ma fragilité: Dans ce moment où je t'im-
 ploie, Tu me pardones mes erreurs; Et
 tes immortelles faveurs M'attendent en ce
 jour encore. Pour tant de biens, pour tant
 d'amour, Puis-je assez t'aimer à mon tour?

4. Vien

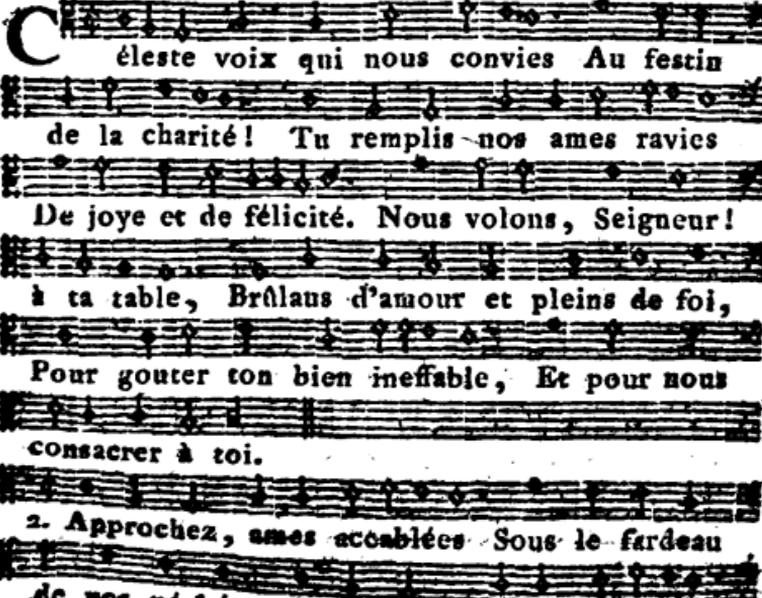


4. Viens épurer mes sentimens, Rends tous
mes desirs innocens, Et triomphe de ma
foiblesse : Je veux, Ô Sauveur des humains !
En suivant tes préceptes saints, Te prouver
ma vive tendresse : Heureux qui, docile à ta
voix, S'attache à pratiquer tes loix !

CANTIQUE LIII.

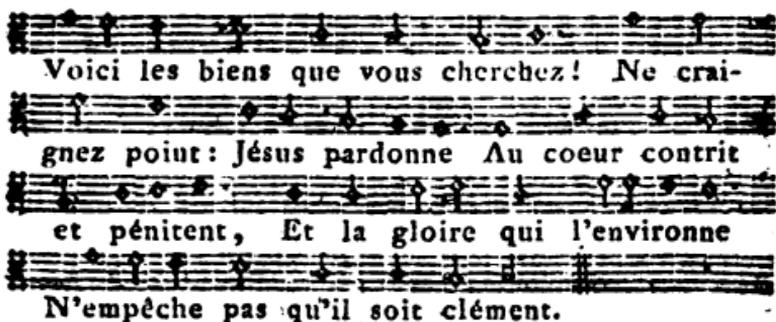
Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. LXVI.

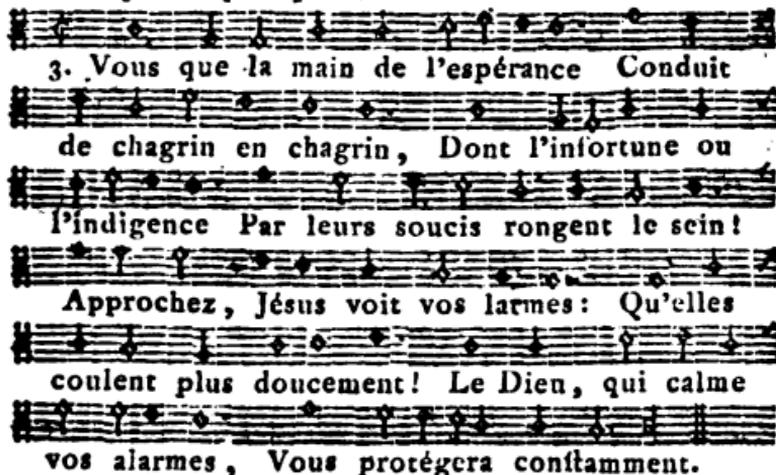


Céleste voix qui nous convies Au festin
de la charité ! Tu remplis nos ames ravies
De joye et de félicité. Nous volons, Seigneur !
à ta table, Brûlans d'amour et pleins de foi,
Pour goûter ton bien ineffable, Et pour nous
consacrer à toi.

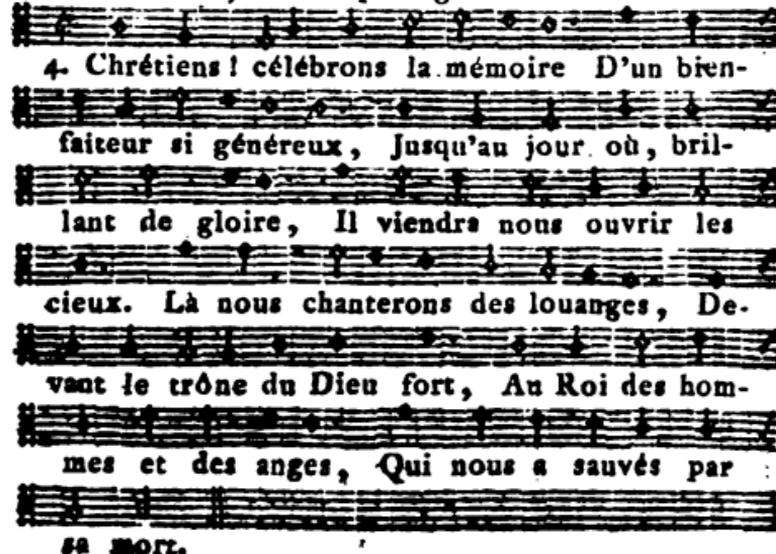
2. Approchez, ames accablées Sous le fardeau
de vos péchés ! Approchez, soyez consolées,
Vei-



Voici les biens que vous cherchez! Ne crai-
gnez point: Jésus pardonne Au coeur contrit
et pénitent, Et la gloire qui l'environne
N'empêche pas qu'il soit clément.



3. Vous que la main de l'espérance Conduit
de chagrin en chagrin, Dont l'infortune ou
l'indigence Par leurs soucis rongent le sein!
Approchez, Jésus voit vos larmes: Qu'elles
coulent plus doucement! Le Dieu, qui calme
vos alarmes, Vous protégera constamment.



4. Chrétiens! célébrons la mémoire D'un bien-
faiteur si généreux, Jusqu'au jour où, bril-
lant de gloire, Il viendra nous ouvrir les
cieux. Là nous chanterons des louanges, De-
vant le trône du Dieu fort, Au Roi des hom-
mes et des anges, Qui nous a sauvés par
sa mort.

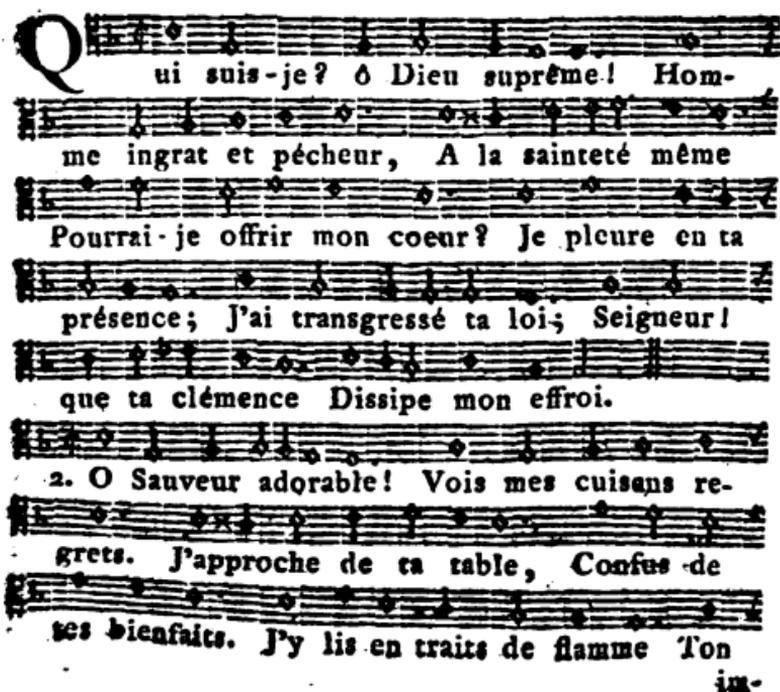


5. O mort sanglante et douloureuse De notre
divin Rédempteur! Que ta mémoire est pré-
cieuse! En toi nous trouvons le bonheur. O
Jésus! nous suivons tes traces Par la chari-
té, par la foi: Fais, qu'enrichis de tant de
grâces, Nous vivions et mourions à toi.

CANTIQUE LIV.

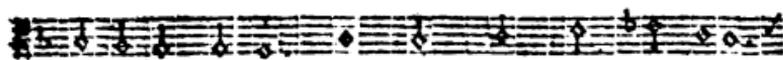
Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. CXXX.

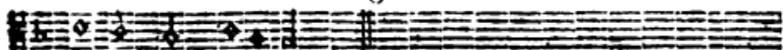


Qui suis-je? ô Dieu suprême! Hom-
me ingrat et pécheur, A la sainteté même
Pourrai-je offrir mon coeur? Je pleure en ta
présence; J'ai transgressé ta loi; Seigneur!
que ta clémence Dissipe mon effroi.

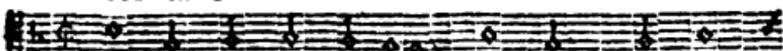
2. O Sauveur adorable! Vois mes cuisans re-
grets. J'approche de ta table, Confus de
ses bienfaits. J'y lis en traits de flamme Ton
iust-



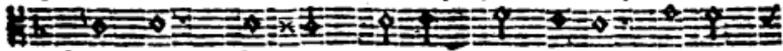
immense bonté: Seigneur! fais dans mon ame



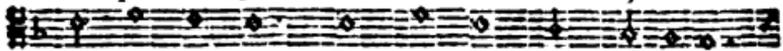
Passer ta charité!



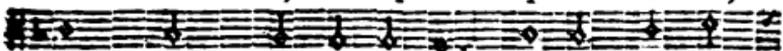
3. Mon ardeur est sincère; Je t'aime, ô Ré-



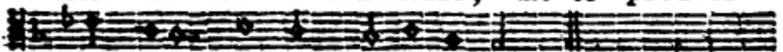
dempteur! Je veux chérir mon frère, Excuser son erreur, Te prendre pour modèle,



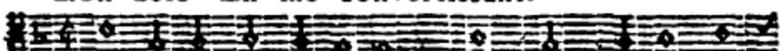
Etre humble et bienfaisant, Et te prouver



mon zèle En me convertissant.



4. Pardonne les offenses, Qui font couler nos



pleurs! Ta mort et tes souffrances Conso-



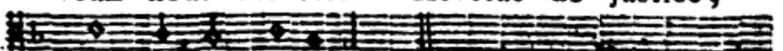
lent les pécheurs; Oui, par ton sacrifice Tu



veux nous racheter. Revêtus de justice,



Nous devons t'imiter.



Nous devons t'imiter.

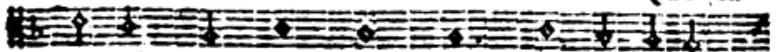
CANTIQUE LV.

Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. LXXXIV.



O mort de mon divin Sauveur! Que ta



mémoire est pour mon coeur Et consolant

E

te

te et précieuse! Dans ce repas de charité,

Où Dieu déploie sa bonté, Que mon ame

se sent heureuse! Tous mes péchés sont par-

donnés; Et tous mes-voeux sont couronnés.

2. Elevé vers mon divin Roi Par mon amour

et par ma foi, Du ciel je goûte les prémi-

ces; Et, vers la source des vrais biens En-

traîné par de doux liens, Je suis abreuvé

des délices, Qui coulent toujours dans les

cieux Près du Dieu fort et glorieux.

3. O Dieu! que tant de charité Assure ma fi-

délité, Enflamme ma reconnoissance! Sou-

tiens ma piété, ma foi! Qu'attaché pour ja-

mais à toi, Plein de joye et de confiance,

Je vive comme ton enfant, Et que je triom-

phe en mourant!

CANTIQUE LVI.

Pour le matin de Communion.

Sur le Chant du Ps. CXXXIII.

Plaisirs si vrais, si purs, si délectables!
 Plaisirs sacrés, plaisirs incomparables! En
 ce jour je vous dois mes chants. La sainte
 Cène et ses objets touchans Vont de mon
 Luth animer les accords Par le feu de mes
 saints transports.

2. Que le pervers se complaise en ses vices,
 Que le mondain me vante ses délices; Con-
 noissent-ils le vrai bonheur? C'est Jésus
 seul qui rend heureux le coeur; C'est Jésus
 seul qui l'inonde de paix, Et qui remplit
 tous ses souhaits!

3. O quel repos éprouve le fidèle, Quand
 son Sauveur lui confirme et lui scelle De

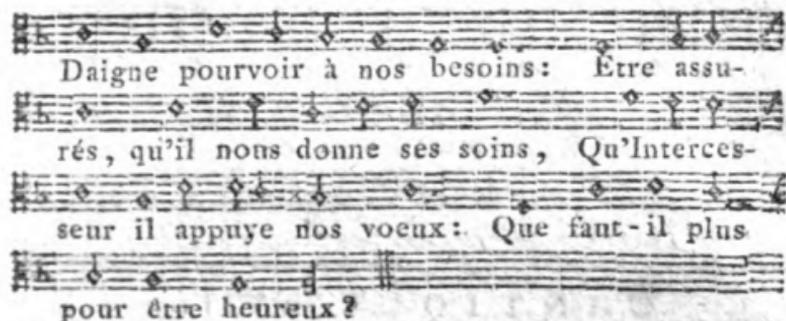
ses péchés l'entier pardon! Non sur la terre il n'est plus riche don, Calme plus pur, bien plus grand, plus exquis, Il n'est trésor d'un plus haut prix!

4. Le sentiment si doux, si salubre, D'être à Jésus, et d'avoir Dieu pour Père, M'est un festin continuel. Repas sacré, repas spirituel! En confirmant un bien si précieux, Tu transportes mon cœur aux cieux!

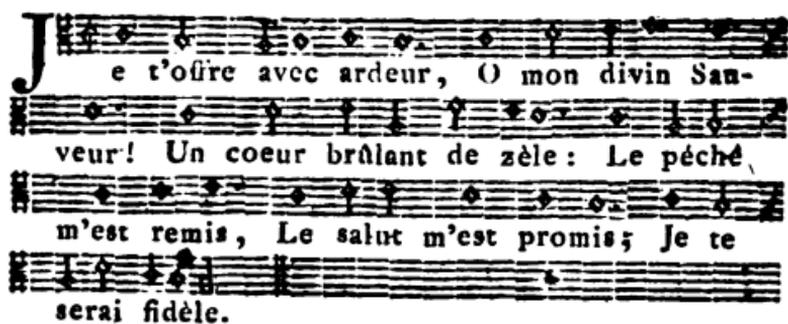
5. Contempler Christ, entretenir son âme Du noble amour, qui le presse et l'enflamme; Est-il rien de si ravissant? Venez, Chrétiens! voyez son corps sanglant, Pesez ses maux, concevez sa douleur, Et bénissez votre Sauveur!

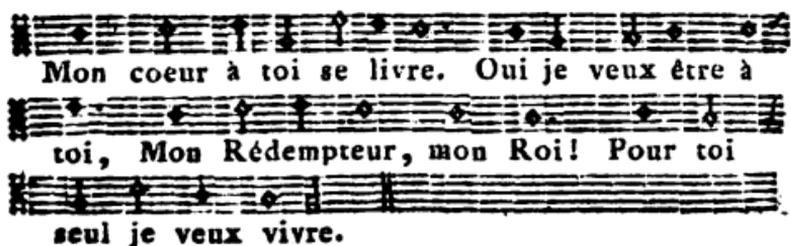
6. Être certains, que ce Sauveur nous aime, Qu'il pense à nous, que sa bonté suprême

Dat-



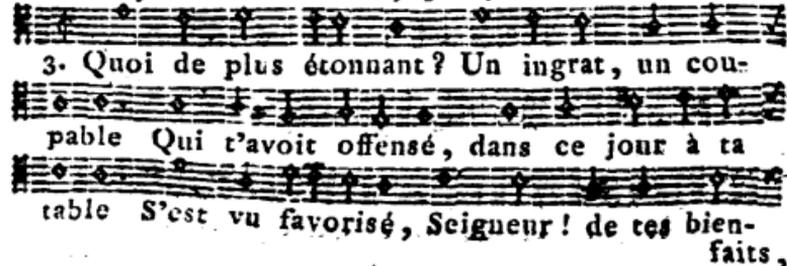
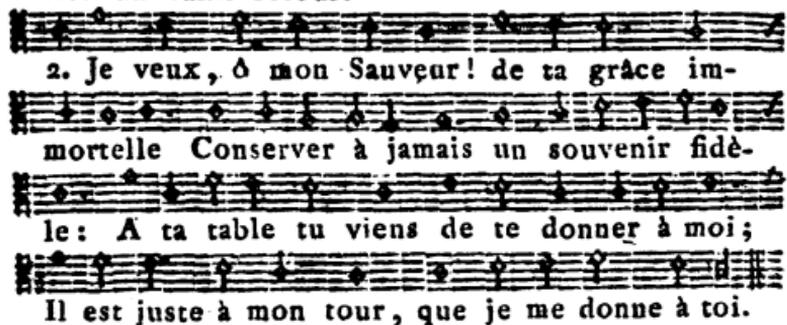
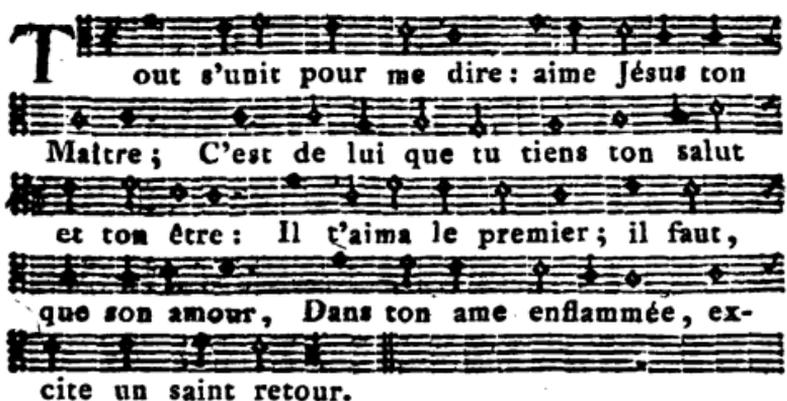
CANTIQUE LVII.

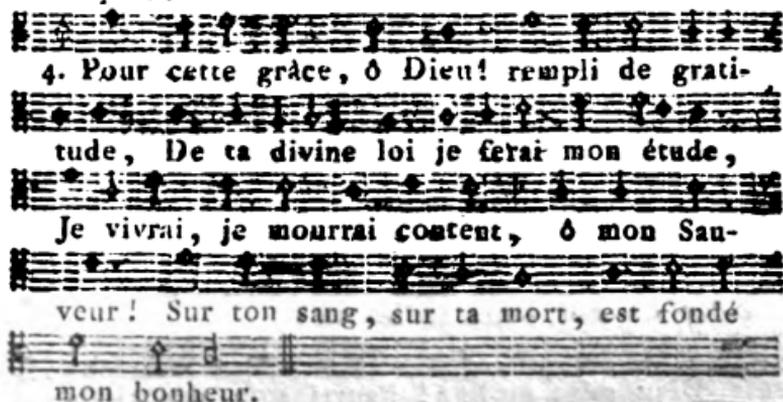
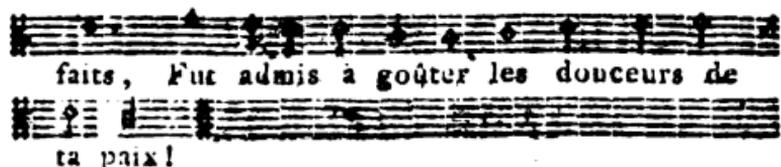
Pour le matin de Communion.



CANTIQUE LVIII.

Pour l'Action de grâces.





CANTIQUE LIX.

Pour l'Action de grâces.

Sur le Chant du Ps. CXVI.



fin, à l'exemple des anges, De tes bienfaits

célébrer la grandeur.

2. Que pourroit-il manquer à mon bonheur?

Jésus me rend héritier de Dieu même; Et

n'est-ce pas avoir le bien suprême, De pos-

séder de son Dieu la faveur?

3. Dieu saint et bon! j'aurai soin désormais

De m'éloigner de tout ce qui t'offense, Et

de chercher par mon obéissance A m'assurer

tes éternels bienfaits.

4. Daigne, Seigneur! m'accorder le secours,

Dont j'ai besoin pour te rester fidèle; Que

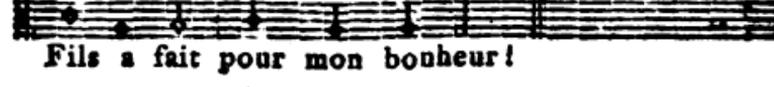
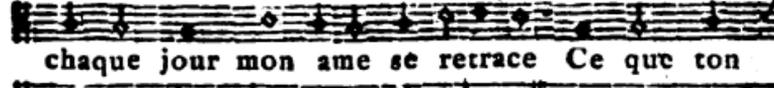
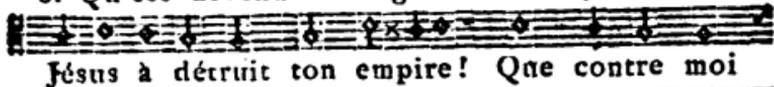
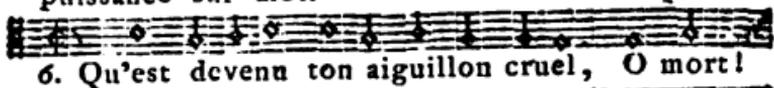
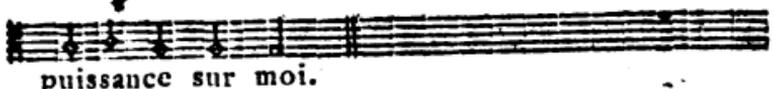
ton Esprit affermisse mon zèle, Et je suis sûr

de t'obéir toujours.

5. Je ne vivrai désormais que pour toi, Si ta

vertu puissamment me seconde; Et ni l'enfer,

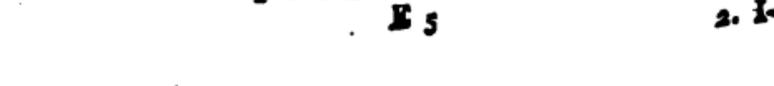
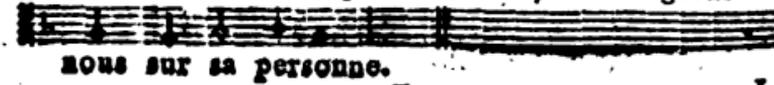
ni la chair, ni le monde, N'exerceront leur
puis.

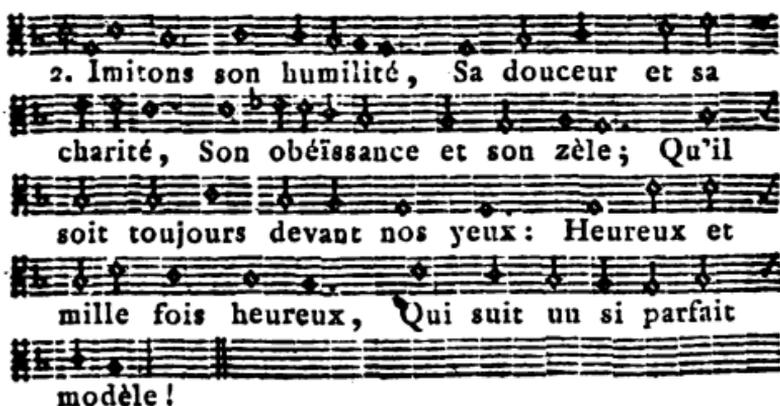


CANTIQUÉ LX.

Pour l'Action de grâces.

Sur le Chant du Ps. XXIV.





2. Imitons son humilité, Sa douceur et sa
charité, Son obéissance et son zèle; Qu'il
soit toujours devant nos yeux: Heureux et
mille fois heureux, Qui suit un si parfait
modèle!

CANTIQUE LXI.

Cantique de louange.

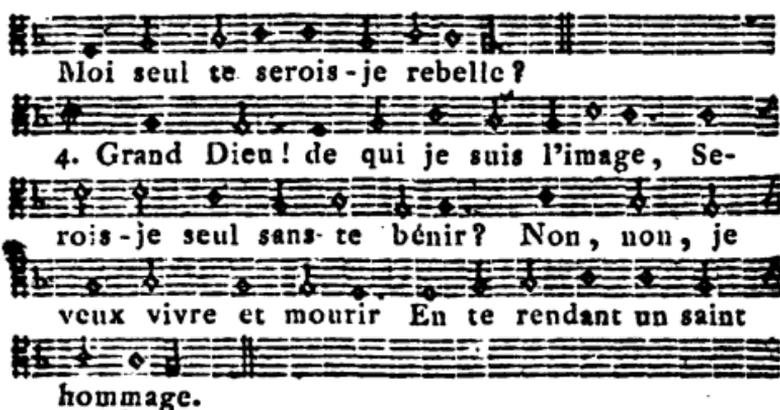
Sur le Chant du Ps. CXLI.



Que le Seigneur est admirable Et sur la
terre et dans les cieux! Qu'il y paroît grand
à mes yeux! Ah! que je l'y trouve adorable!

2. De sa bonté, de sa puissance, Je vois par-
tout briller les traits: S'il est si grand en
tous ses faits, Combien l'est-il dans son
essence!

3. Chaque créature est fidèle, Seigneur! et do-
cile à tes loix: Moi, sourd à ta divine voix,
Moi



Moi seul te serois-je rebelle?
 4. Grand Dieu! de qui je suis l'image, Se-
 rois-je seul sans te bénir? Non, non, je
 veux vivre et mourir En te rendant un saint
 hommage.

CANTIQUE LXII.

Cantique de louange.


Monarque souverain des hommes et des
 anges! Seul Arbitre du monde et notre Ré-
 dempteur! Nous voulons entonner aujour-
 d'hui tes louanges, Et célébrer ton Nom,
 ta gloire, et ta grandeur.
 2. Tes bontés envers nous ne se peuvent com-
 prendre, Que pourrions-nous t'offrir? ô puis-
 sant protecteur! Et pour tant de faveurs que
 pourrions-nous te rendre? Nos esprits et
 nos corps, tout t'appartient, Seigneur!

E 6

3. Nous

3. Nous ferons retentir dans nos sacrés can-

tiques Ton pouvoir infini, ton immense

bonté, Tes exploits étonnans, tes oeuvres

magnifiques, Ta sagesse adorable, et ta fi-

délité.

4. Tout l'univers sçaura notre reconnoissance;

Nous voulons désormais ne vivre que pour

toi: Veuille fléchir nos coeurs à ton obéis-

sance, Et conduis-nous toujours selon ta

sainte loi!

5. Ne nous ôte jamais ta céleste lumière,

Conserve-nous la paix et notre liberté, Mon-

tre-toi notre Dieu, notre Roi, notre Père,

Et comble de tes biens notre chère cité!

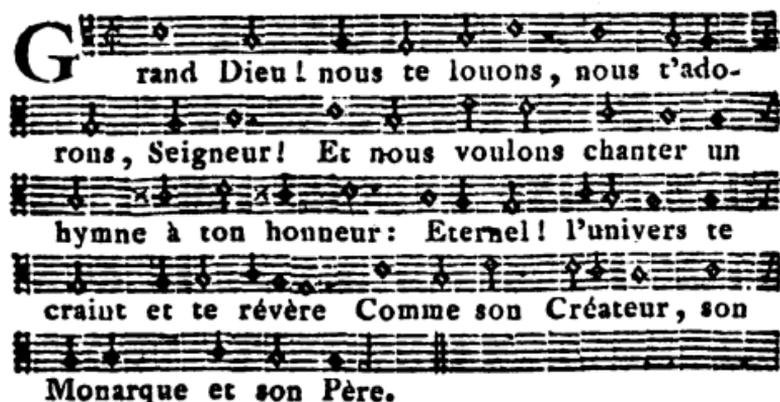
6. De tous nos ennemis réprime la puissance,

Dissipe leurs complots, leurs funestes des-

seins; Toi seul es notre appui, notre uni-



CANTIQUÉ LXIII.

Cantique de louange.

plissent tout le monde, Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre et l'onde.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité, Ta sagesse infinie et ta grande bonté, Tes Apôtres, tes Saints, tes Martyrs, tes Prophètes, Tes Ministres sacrés, tes divins Interprètes.

5. L'Eglise, qui combat répandue en tous lieux, Et celle, qui déjà triomphe dans les cieus; A toi Père éternel! à ta parfaite image, Ton Fils, ton Bien-aimé, tous viennent rendre hommage.

6. Tous célèbrent ton Nom, ô notre Rédempteur! Tous louent ton Esprit, notre Consolateur: O Jésus! Roi de gloire, unique Fils du Père, Tu t'es fait ici-bas notre égal, notre frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel, Tu

Tu n'as point refusé de prendre un corps
mortel; Et, conçu dans le sein d'une vierge
féconde, Tu naquis parmi nous pour le salut
du monde.

8. Tu t'es anéanti, toi puissant Roi des rois!
Jusqu'à souffrir la mort sur un infame bois:
Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul acquis pour nous une gloire im-
mortelle.

9. Toi seul tu nous ouvris le Royaume des
cieux, Où tu règnes, Seigneur! assis dans ces
hauts lieux Sur un trône éclatant à la droite
du Père, Toujours environné des Anges de
lumière.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos
corps, Et tu viendras juger les vivans et les
morts. A tes adorateurs subviens par ta clé-
men-

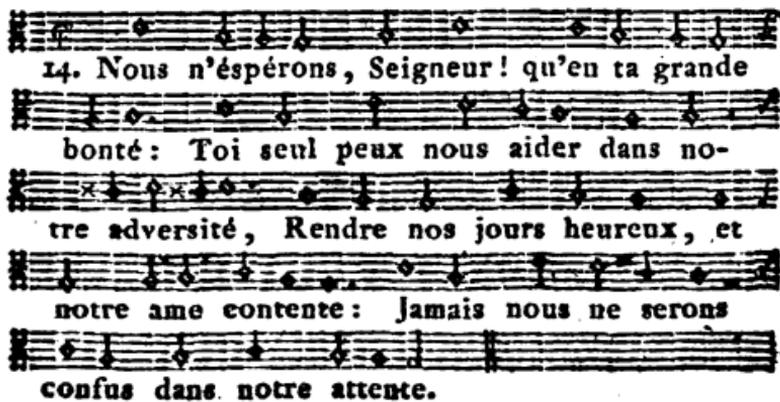
mence, Déploye en leur faveur ton bras et
ta puissance!

11. Tu les as rachetés par ton sang précieux;
De tous leurs ennemis rends-les victorieux!
Sauve ton peuple, ô Dieu! bénis ton héritage;
Que ta gloire et ton ciel soient un jour
leur partage!

12. Seigneur! par ton Esprit conduis tes chers
enfans, Et répands sur eux tous, tes bienfaits
en tout temps! Nous voulons désormais em-
ployer notre vie A louer hautement ta gran-
deur infinie.

13. Fais, grand Dieu! qu'au péché renonçant
désormais, Nous goutions les douceurs de ta
céleste paix! Exauce-nous, pardonne; Eter-
nel! fais nous grâce, Dans nos pressans be-
soins tourne vers nous ta face,

14. Nous

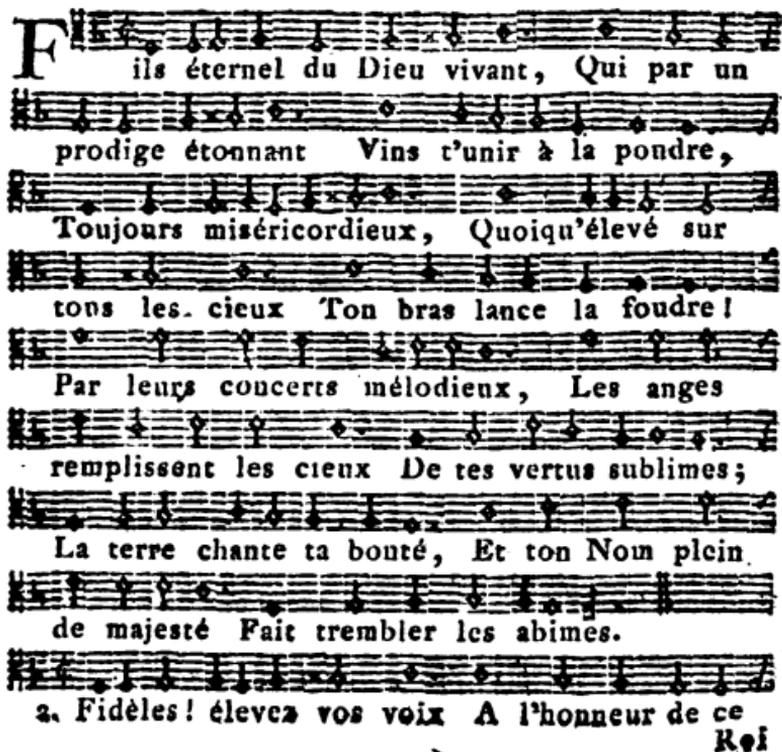


14. Nous n'espérons, Seigneur! qu'en ta grande
bonté: Toi seul peux nous aider dans no-
tre adversité, Rendre nos jours heureux, et
notre ame contente: Jamais nous ne serons
confus dans notre attente.

CANTIQUE LXIV.

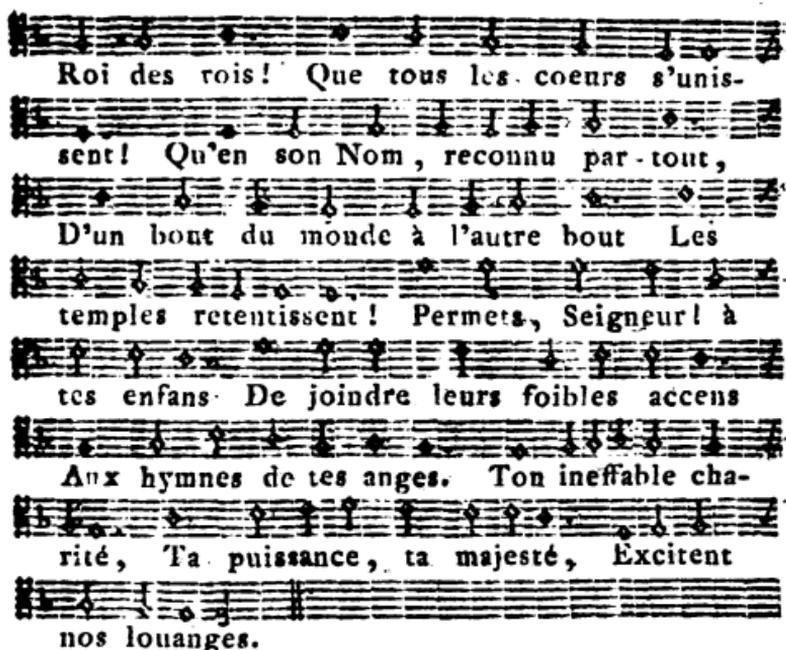
Cantique de louange.

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

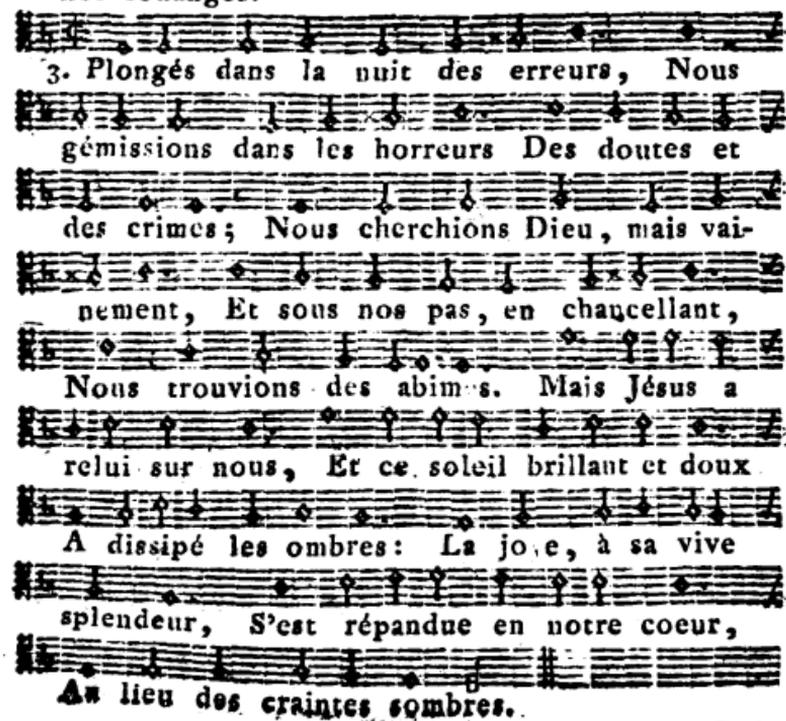


Fils éternel du Dieu vivant, Qui par un
prodige étonnant Vins t'unir à la poudre,
Toujours miséricordieux, Quoiqu'élevé sur
tons les cieus Ton bras lance la foudre!
Par leurs concerts mélodieux, Les anges
remplissent les cieus De tes vertus sublimes;
La terre chante ta bonté, Et ton Nom plein
de majesté Fait trembler les abimes.

2. Fidèles! élevez vos voix A l'honneur de ce
Roi

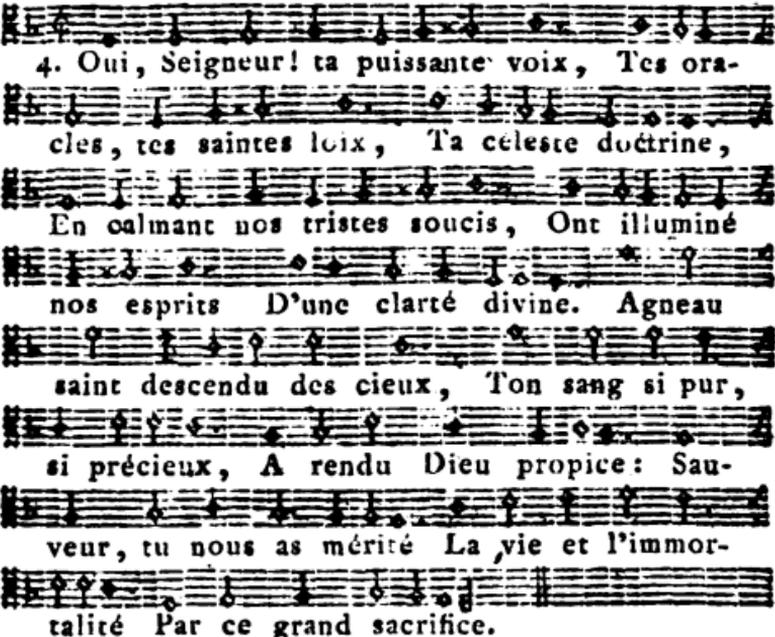


Roi des rois! Que tous les coeurs s'unis-
sent! Qu'en son Nom, reconnu par-tout,
D'un bout du monde à l'autre bout Les
temples retentissent! Permits, Seigneur! à
tes enfans De joindre leurs foibles accens
Aux hymnes de tes anges. Ton ineffable cha-
rité, Ta puissance, ta majesté, Excitent
nos louanges.

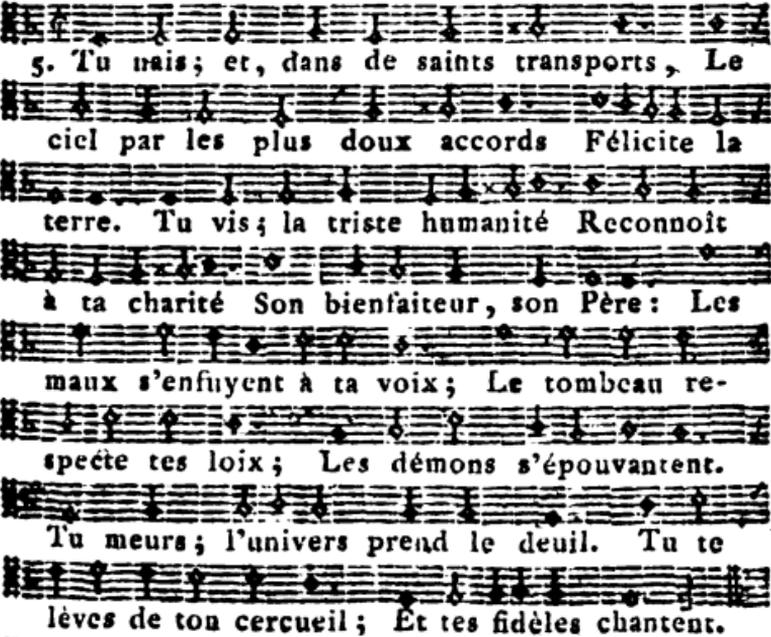


3. Plongés dans la nuit des erreurs, Nous
gémissons dans les horreurs Des doutes et
des crimes; Nous cherchions Dieu, mais vai-
nement, Et sous nos pas, en chancelant,
Nous trouvions des abîms. Mais Jésus a
reli sur nous, Et ce soleil brillant et doux
A dissipé les ombres: La joie, à sa vive
splendeur, S'est répandue en notre coeur,
Au lieu des craintes sombres.

4. Oui,



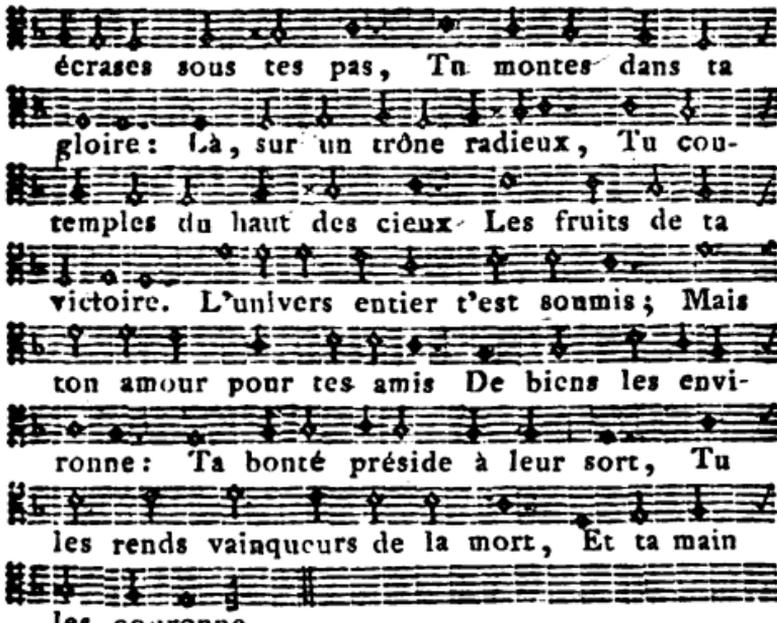
4. Oui, Seigneur! ta puissante voix, Tes oracles, tes saintes loix, Ta céleste doctrine, En calmant nos tristes soucis, Ont illuminé nos esprits D'une clarté divine. Agneau saint descendu des cieux, Ton sang si pur, si précieux, A rendu Dieu propice: Sauveur, tu nous as mérité La vie et l'immortalité Par ce grand sacrifice.



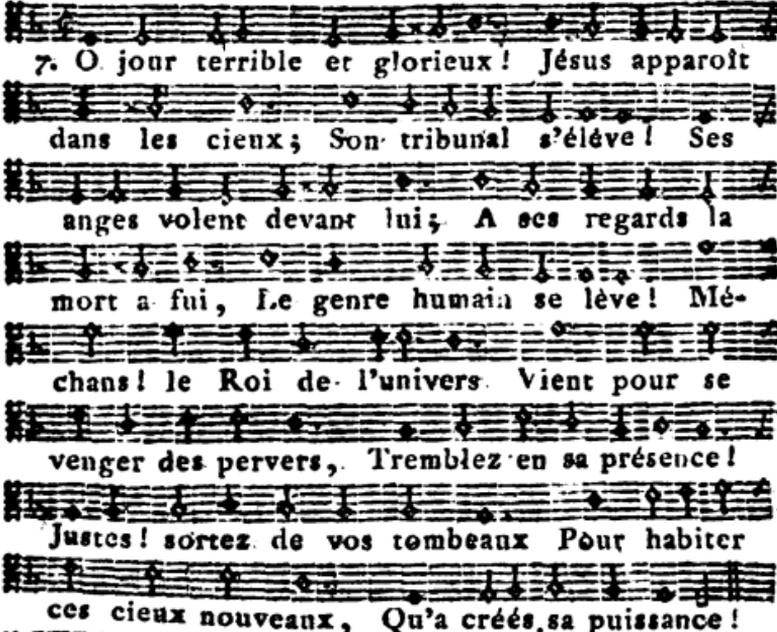
5. Tu nais; et, dans de saints transports, Le ciel par les plus doux accords Félicite la terre. Tu vis; la triste humanité Reconnoît à ta charité Son bienfaiteur, son Père: Les maux s'enfuient à ta voix; Le tombeau respécte tes loix; Les démons s'épouvantent. Tu meurs; l'univers prend le deuil. Tu te lèves de ton cercueil; Et tes fidèles chantent.



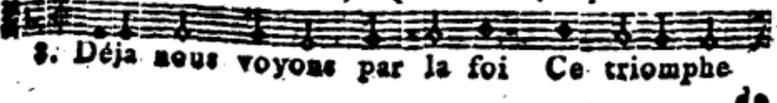
6. Vainqueur de l'enfer, du trépas, Tu les



écrases sous tes pas, Tu montes dans ta
 gloire: là, sur un trône radieux, Tu cou-
 temples du haut des cieux. Les fruits de ta
 victoire. L'univers entier t'est soumis; Mais
 ton amour pour tes amis De biens les envi-
 ronne: Ta bonté préside à leur sort, Tu
 les rends vainqueurs de la mort, Et ta main
 les couronne.



7. O jour terrible et glorieux! Jésus apparaît
 dans les cieux; Son tribunal s'élève! Ses
 anges volent devant lui; A ses regards la
 mort a fui, Le genre humain se lève! Mé-
 chans! le Roi de l'univers. Vient pour se
 venger des pervers, Tremblez en sa présence!
 Justes! sortez de vos tombeaux Pour habiter
 ces cieux nouveaux, Qu'a créés sa puissance!



8. Déjà nous voyons par la foi Ce triomphe

de



de notre Roi Sur la mort et le crime: Mais,
 quand le temps impétueux, Entraînant la ter-
 re et les cieux, Se perdra dans l'abime,
 Du sein de l'univers brûlant Doit sortir un
 temple brillant, Où, semblables aux anges,
 Vivant sous les yeux du Seigneur, Nous
 chanterons à son honneur D'éternelles louanges.

CANTIQUE LXV.

Cantique de louange.


Alléluja! louange à Dieu! Chrétiens!
 célébrons en tout lieu Son Nom et sa puis-
 sance! Bénissons ce Dieu Créateur, Chantons
 son règne et sa grandeur, Exaltons sa clé-
 mence!

2. Alléluja! Fils éternel! Sauveur de l'hom-
 me criminel! Reçois notre humble hommage!
 Pénétré de ta charité, Ton peuple, par toi

racheté, Te bénit d'âge en âge.

2. Alléluja! céleste Esprit! De notre coeur
humble et contrit Reçois les vœux sincères!
A toi seul il est consacré; Fais, Seigneur!
qu'il soit pénétré De tes vives lumières!

4. Alléluja! Dieu trois fois saint! Que ton
auguste Nom soit craint Par tout ce qui re-
spire! Règne sur ton peup^e à jamais; Fais,
que tout l'univers en paix Adore ton empire!

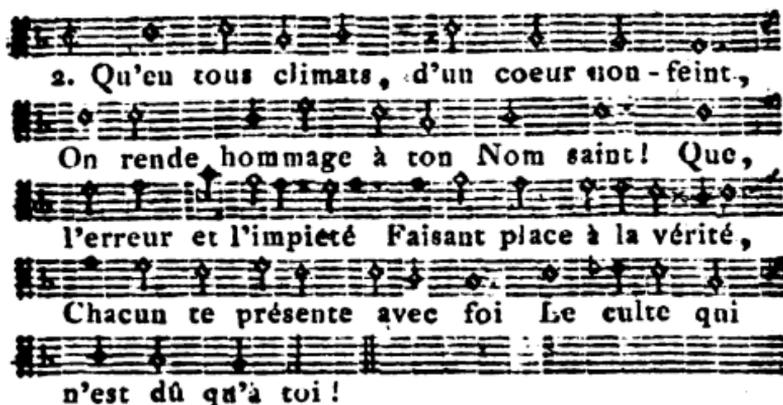
CANTIQUE LXVI.

Cantique d'invocation.

L'Oraison Dominicale.

Père plein de grâce et d'amour, Qui dans
les cieux fais ton séjour, Et qui sous un ti-
tre si doux Veux bien être invoqué par nous!
Écoute-nous de ton Palais, Et daigne ac-
complir nos souhaits!

a. Qu'en



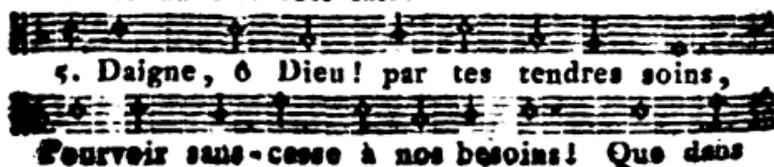
2. Qu'en tous climats, d'un coeur non-feint,
On rende hommage à ton Nom saint! Que,
l'erreur et l'impiété Faisant place à la vérité,
Chacun te présente avec foi Le culte qui
n'est dû qu'à toi!



3. Qu'avec les plus brillans succès Ton rè-
gne étendant ses progrès, Par tout se repa-
dent les fruits, Que ta grâce en nous a pro-
duits! Repands-les par tout l'univers; Sauves-
en les peuples divers!



4. Que, par tes traits doux et vainqueurs Ta
vertu désolissant nos coeurs, A tes statuts,
Dieu tout-puissant! Chacun se montre obeis-
sant; Et que toujours ce qui te plaît, Ici-bas
comme au ciel soit fait!



5. Daigne, ô Dieu! par tes tendres soins,
Pourvoir sans-cesse à nos besoins! Que dans

ce jour, où ta bonté Nous fait encor voir la
 clarté, Nourris par les dons de ta main, Nous
 mangions en paix notre pain!

6. Au mépris de ta sainte loi, Nous avons
 péché contre toi: Mais, ô Père clément et
 doux! Use de support envers nous, Comme
 nous usons de support Envers ceux, qui nous
 ont fait tort!

7. Que jamais notre coeur séduit, A t'offenser ne
 soit induit! Que, ta gloire et notre salut Etant
 constamment notre but, Par toi nous soyons
 délivrés Des assauts qui nous sont livrés!

8. Maître de la terre et des cieux! A toi
 seul s'adressent nos vœux: Règne, puissance
 et majesté Sont à toi pour l'éternité:
 Daigne nous accorder les dons, Qu'avec foi
 nous te demandons!

CAN-

CANTIQUÉ LXVII.

Cantique d'invocation.

Puissant Rédempteur du monde ! De la terre, en maux féconde, Viens, viens bannir les erreurs ! Eclaire, élève nos ames ; Et que tes divines flammes Rendent la vie à nos coeurs !

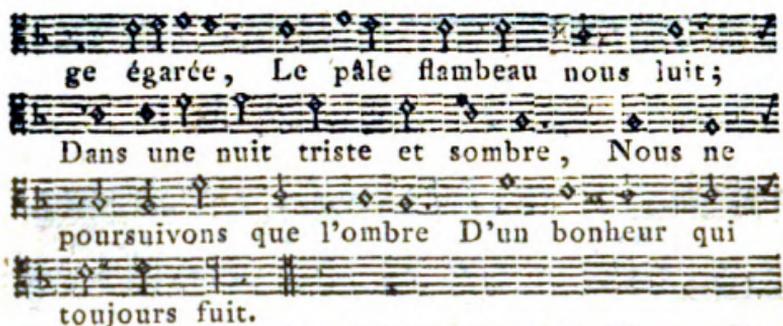
2. D'où vient, qu'à ta voix si tendre, On n'accourt par-tout te rendre L'hommage pur, qu'on te doit ? Ah ! du couchant à l'aurore Tu mérites qu'on t'adore, Et le Chrétien reste froid !

3. Sans ta divine influence, C'est à tort que l'homme pense Te célébrer dignement. Hélas ! son ame sans vie, Au joug des sens asservie, S'élève à toi vainement !

4. Quand de la raison trompée, Par le presti-

F

ge



CANTIQUE LXVIII.

Cantique d'inyocation.

Sur le Chant du Ps. CXLVI.



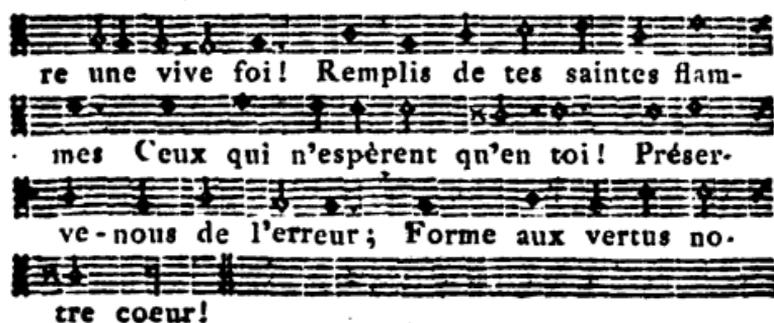
tes enfans, Que ta grâce salutaire Nous éclai-
 re en ces momens! Garde à jamais notre
 coeur Des surprises de l'erreur!

3. Remplis-nous dans la détresse De tes con-
 solations! Soutiens-nous dans la foiblesse
 Contre les tentations! Soutenus par ton se-
 cours, Nous triompherons toujours.

4. Forme-nous à la prière, Dicte-nous de
 justes vœux! Guide-nous dans la carrière,
 Qui doit nous conduire aux cieux; Fais-
 nous trouver le bonheur Dans la paix de
 notre coeur!

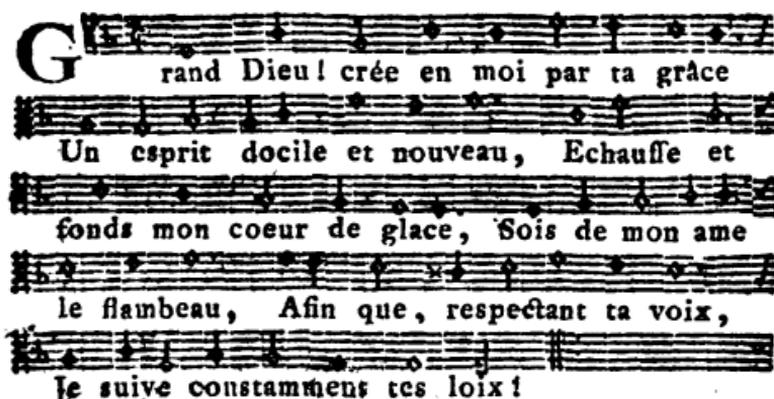
5. Par le feu de la souffrance Si tu veux
 nous épurer, Donne-nous la patience Qui
 souffre sans murmurer; Dans les malheurs
 les plus grands Rends-nous calmes et constans!

6. Esprit saint! viens dans nos ames Produi-

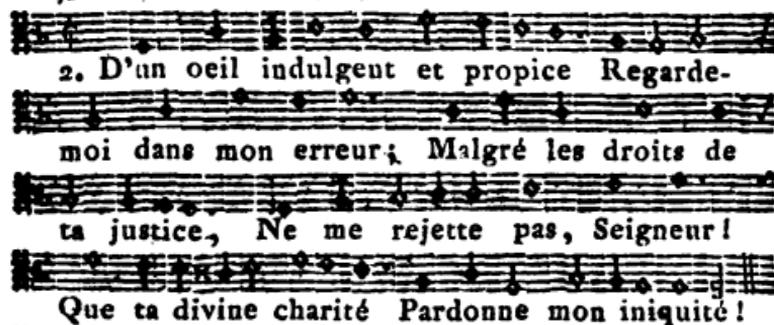


re une vive foi! Remplis de tes saintes flam-
mes Ceux qui n'espèrent qu'en toi! Présér-
ve-nous de l'erreur; Forme aux vertus no-
tre coeur!

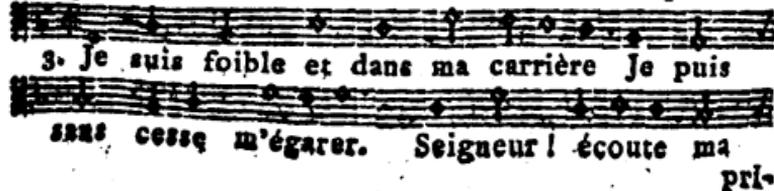
CANTIQUE LXIX.

Cantique d'invocation.


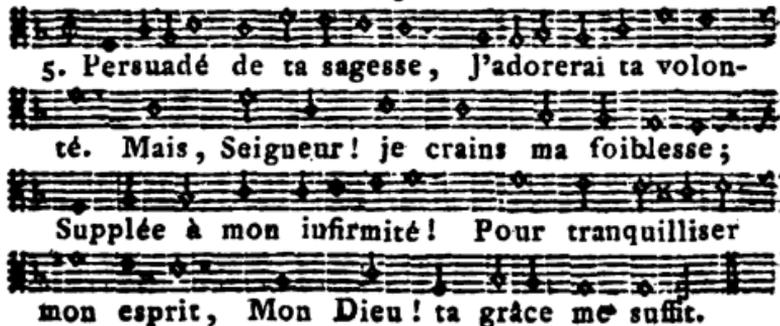
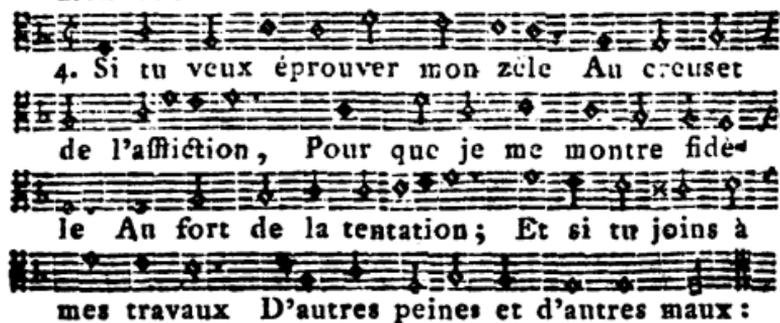
Grand Dieu! crée en moi par ta grâce
Un esprit docile et nouveau, Echauffe et
fonds mon coeur de glace, Sois de mon ame
le flambeau, Afin que, respectant ta voix,
Je suive constamment tes loix!



2. D'un oeil indulgent et propice Regarde-
moi dans mon erreur; Malgré les droits de
ta justice, Ne me rejette pas, Seigneur!
Que ta divine charité Pardonne mon iniquité!

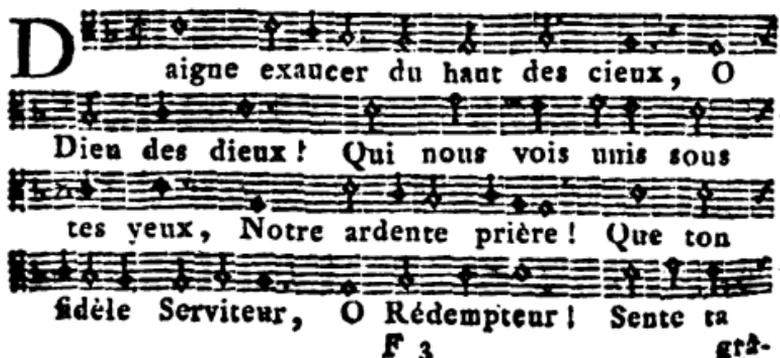


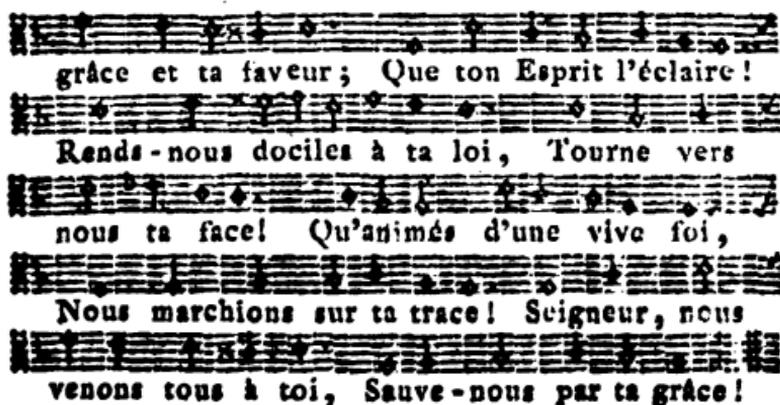
3. Je suis foible et dans ma carrière Je puis
sans cesse m'égarer. Seigneur! écoute ma pri-



CANTIQUE LXX.

Pour chanter après la Prière ayant le Sermon.

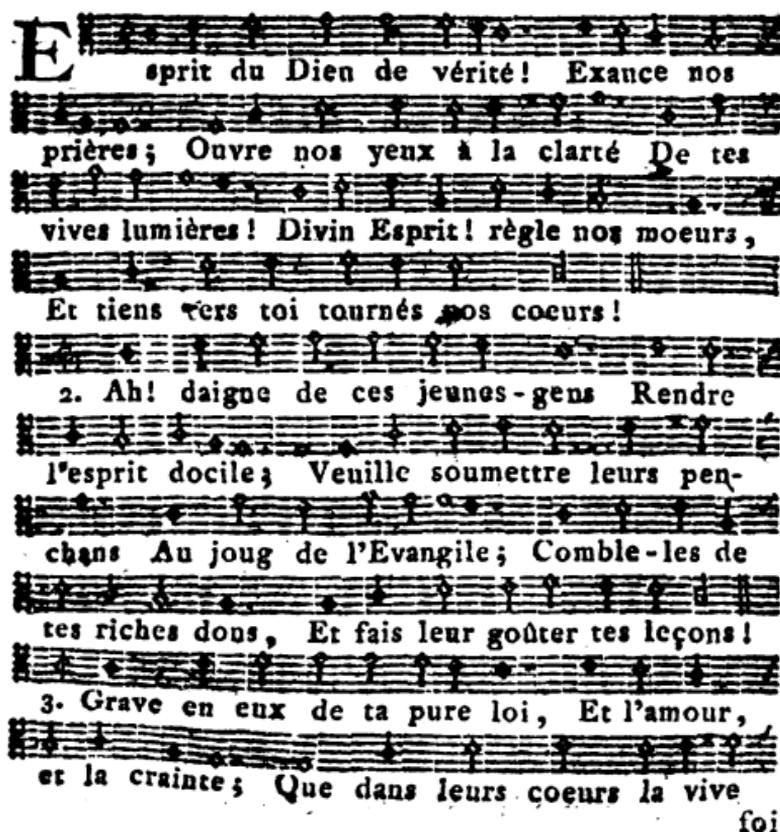




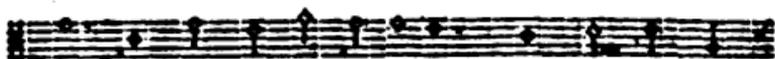
grâce et ta faveur; Que ton Esprit l'éclaire!
Rends-nous dociles à ta loi, Tourne vers
nous ta face! Qu'animés d'une vive foi,
Nous marchions sur ta trace! Seigneur, nous
venons tous à toi, Sauve-nous par ta grâce!

CANTIQUE LXXI.

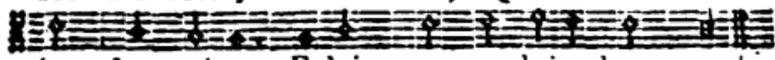
Pour la réception des Catéchumènes.



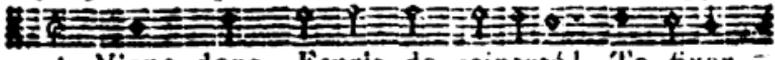
Espirit du Dieu de vérité! Exauce nos
prières; Ouvre nos yeux à la clarté De tes
vives lumières! Divin Esprit! règle nos moeurs,
Et tiens vers toi tournés nos coeurs!
2. Ah! daigne de ces jeunes-gens Rendre
l'esprit docile; Veuille soumettre leurs pen-
chans Au joug de l'Evangile; Comble-les de
tes riches dons, Et fais leur goûter tes leçons!
3. Grave en eux de ta pure loi, Et l'amour,
et la crainte; Que dans leurs coeurs la vive
foi



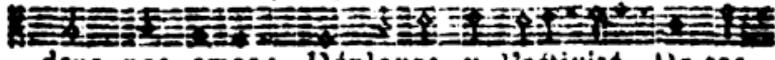
foi Ne soit jamais éteinte; Que son flambeau



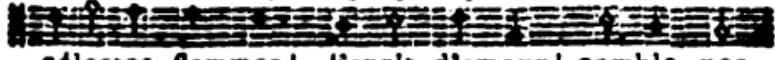
jusqu'au trépas Eclaire et conduise leurs pas!



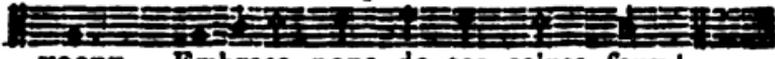
4. Viens donc, Esprit de sainteté! Te fixer



dans nos ames; Déployes-y l'activité De tes



célestes flammes! Esprit d'amour! comble nos



vœux, Embrasse nous de tes saints feux!

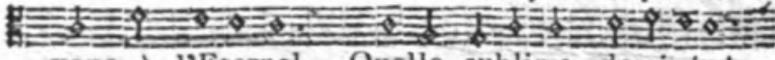
CANTIQUE LXXII

Pour la réception des Catéchumènes.

Sur le Chant du Ps. LXVI.



La voici l'heure fortunée, Où je me



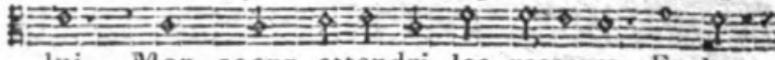
voue à l'Eternel. Quelle sublime destinée!



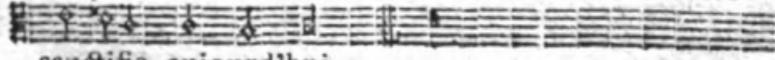
Dieu m'ouvre son sein paternel. J'embrasse sa



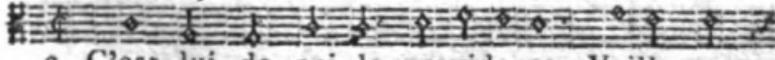
loi salutaire; Les noeuds qui m'attachent à



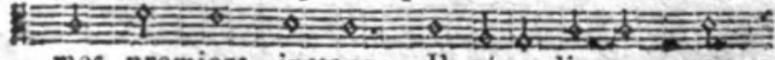
lui, Mon coeur attendri les resserre Et les



sanctifie aujourd'hui.



2. C'est lui de qui la providence Veilla sur

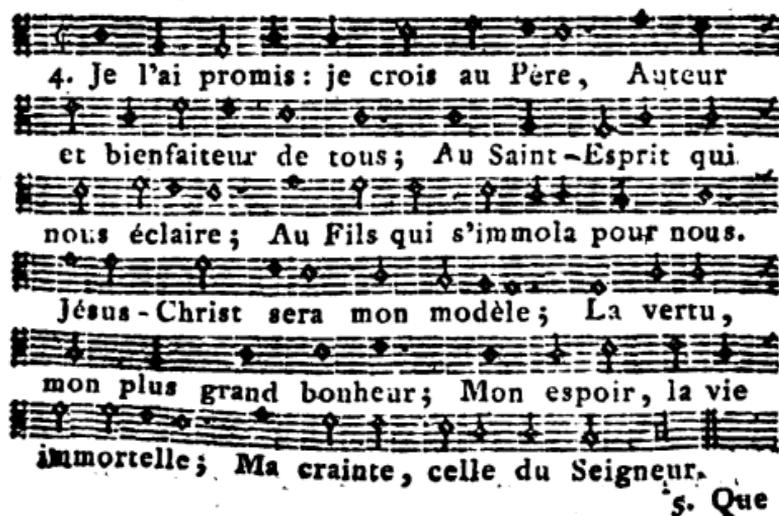


mes premiers instans; Il répandit sur mon

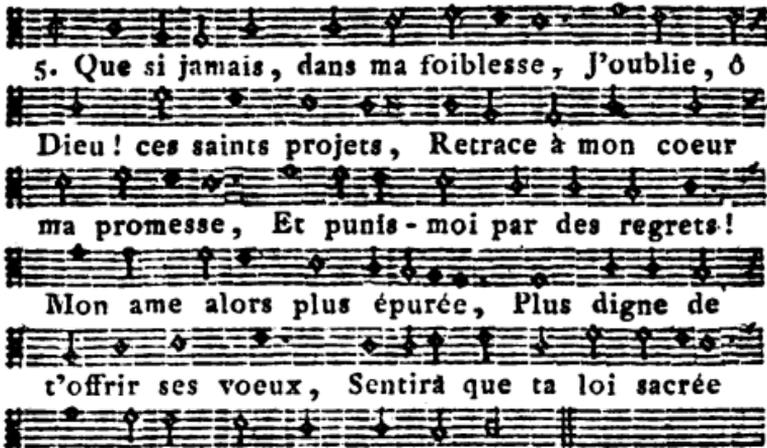


enfance Les plus riches de ses présens; Il
 fut l'ami de ma jeunesse, Mon protecteur et
 mon soutien; Sa voix m'inspira la sagesse,
 Le goût du vrai, l'amour du bien.
 3. Il veut en ce moment encore Me faire éprou-
 ver sa bonté: Dans ce temple, où mon coeur
 l'implore, Il m'appelle à la vérité. A tant
 de faveurs signalées Je resterois indifférent?
 Non, tes grâces accumulées, Seigneur! ont
 touché ton enfant!

(Après l'Exhortation.)

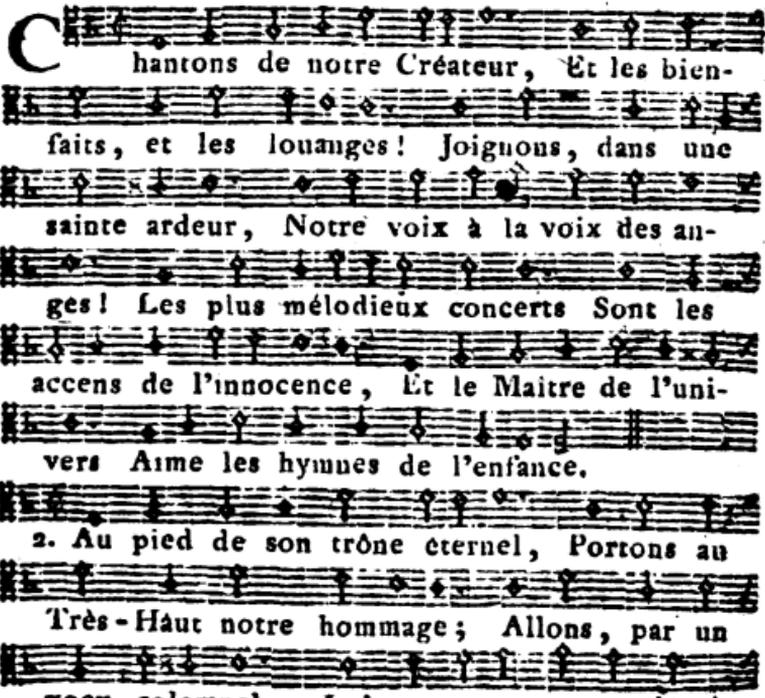


4. Je l'ai promis: je crois au Père, Auteur
 et bienfaiteur de tous; Au Saint-Esprit qui
 nous éclaire; Au Fils qui s'immola pour nous.
 Jésus-Christ sera mon modèle; La vertu,
 mon plus grand bonheur; Mon espoir, la vie
 immortelle; Ma crainte, celle du Seigneur.
 5. Que



5. Que si jamais, dans ma foiblesse, J'oublie, ô
 Dieu! ces saints projets, Retracer à mon coeur
 ma promesse, Et punis-moi par des regrets!
 Mon ame alors plus épurée, Plus digne de
 t'offrir ses vœux, Sentira que ta loi sacrée
 Rend à-la-fois sage et heureux.

CANTIQUE LXXIII.

Pour les Catéchumènes.


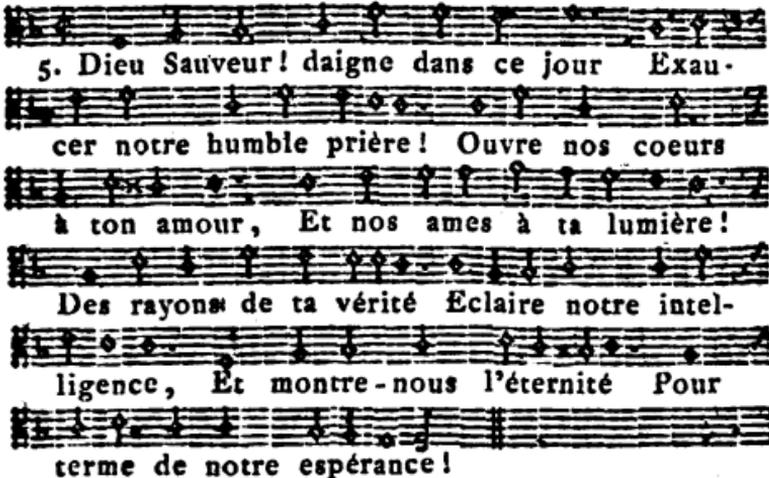
Chantons de notre Créateur, Et les bien-
 faits, et les louanges! Joignons, dans une
 sainte ardeur, Notre voix à la voix des an-
 ges! Les plus mélodieux concerts Sont les
 accens de l'innocence, Et le Maître de l'uni-
 vers Aime les hymnes de l'enfance.
 2. Au pied de son trône éternel, Portons au
 Très-Haut notre hommage; Allons, par un
 vœu solennel, Lui consacrer notre jeu-

ne âge; Oïrons-lui, dès notre printemps,
Des coeurs brûlans pour son service, Et
n'attendons pas nos vieux ans Pour lui fai-
re ce sacrifice!

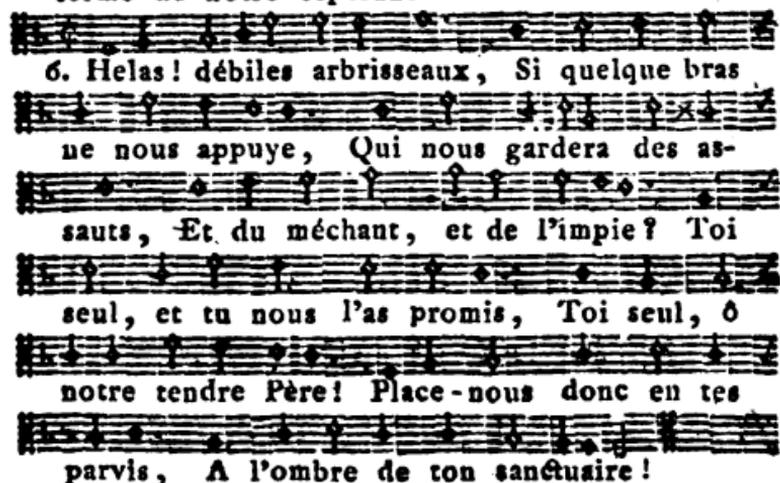
3. Allume chez nous de la foi, O Seigneur!
P'immortelle flamme; Rends-nous sçavans dans
cette loi Dont la douceur captive l'ame!
Fais que, pour ce monde meilleur Où nous
appelle ta parole, Jésus soit notre conducteur,
Et l'Evangile notre école!

4. Nous avons souvent entendu La voix qui
de ta part nous crie: Si vous n'avez pas la
vertu, Que vous sert-il d'avoir la vie?
Esprit-Saint! propice à nos vœux, Descends,
viens en nous la produire, Cette vertu qui
dans les cieux Seule a le droit de nous
conduire!

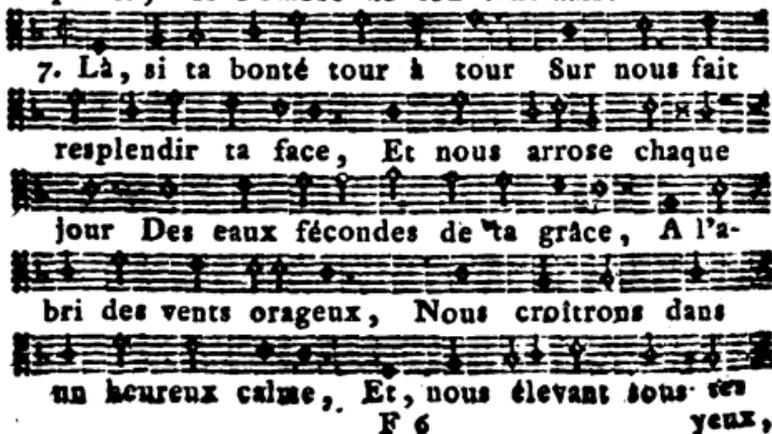
5. Dieu



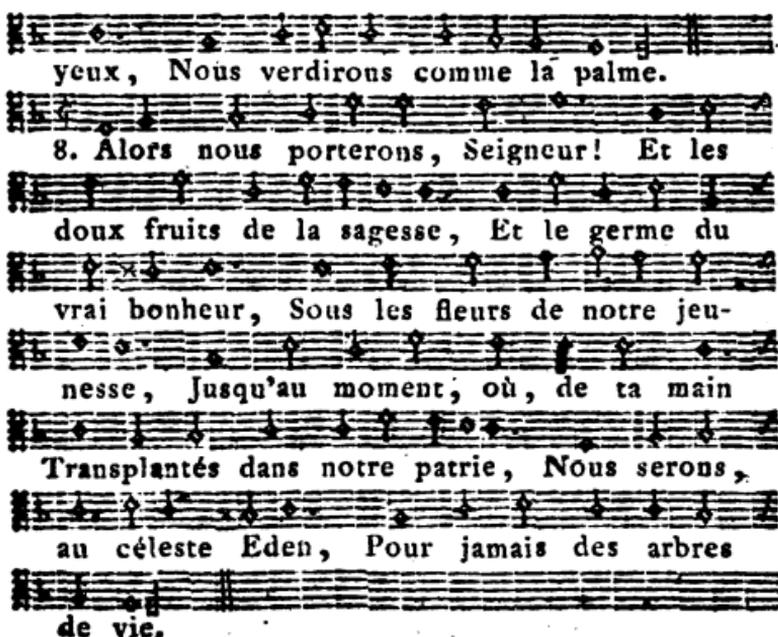
5. Dieu Sauveur! daigne dans ce jour Exau-
cer notre humble prière! Ouvre nos coeurs
à ton amour, Et nos ames à ta lumière!
Des rayons de ta vérité Eclaire notre intel-
ligence, Et montre-nous l'éternité Pour
terme de notre espérance!



6. Helas! débiles arbrisseaux, Si quelque bras
ne nous appuye, Qui nous gardera des as-
sauts, Et du méchant, et de l'impie? Toi
seul, et tu nous l'as promis, Toi seul, ô
notre tendre Père! Place-nous donc en tes
parvis, A l'ombre de ton sanctuaire!



7. Là, si ta bonté tour à tour Sur nous fait
resplendir ta face, Et nous arrose chaque
jour Des eaux fécondes de ta grâce, A l'a-
bri des vents orageux, Nous croîtrons dans
un heureux calme, Et, nous élevant sous tes
yeux,



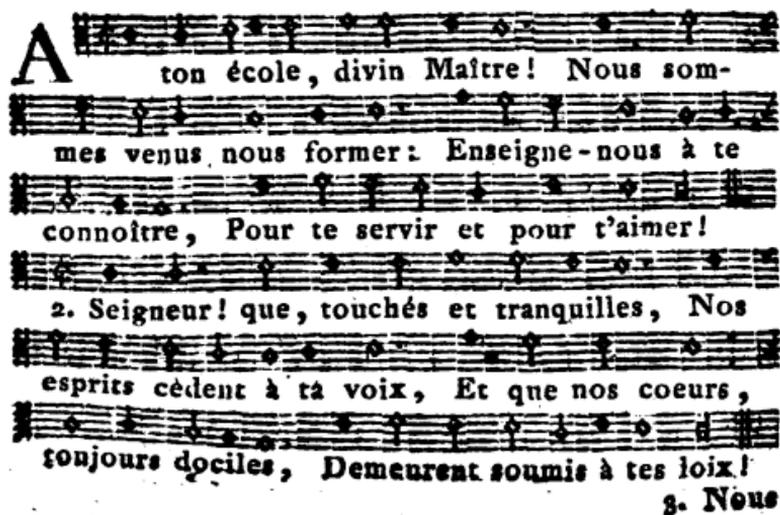
yeux, Nous verdirons comme la palme.

8. Alors nous porterons, Seigneur! Et les
doux fruits de la sagesse, Et le germe du
vrai bonheur, Sous les fleurs de notre jeu-
nesse, Jusqu'au moment, où, de ta main
Transplantés dans notre patrie, Nous serons,
au céleste Eden, Pour jamais des arbres
de vie.

CANTIQUE LXXIV.

Pour les Catéchumènes.

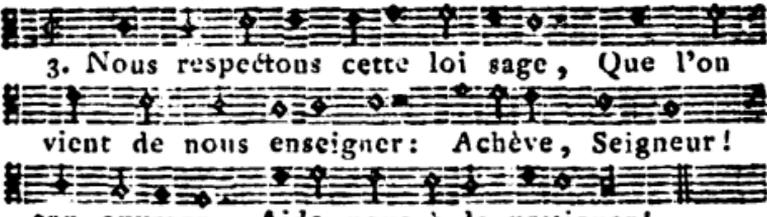
Sur le Chant du Ps. CXL.



A ton école, divin Maître! Nous som-
mes venus nous former: Enseigne-nous à te
connoître, Pour te servir et pour t'aimer!

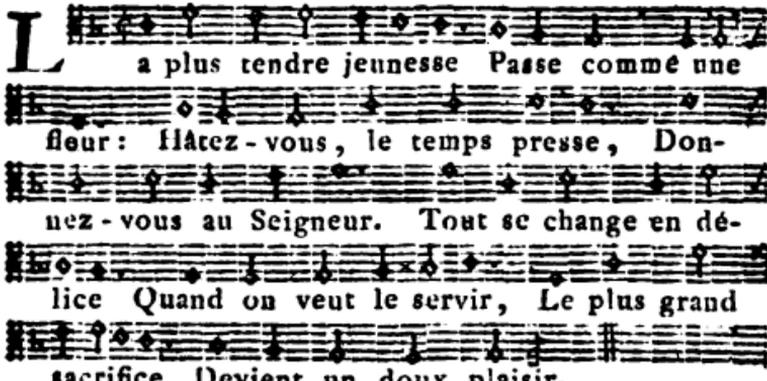
2. Seigneur! que, touchés et tranquilles, Nos
esprits cèdent à ta voix, Et que nos coeurs,
toujours dociles, Demeurent soumis à tes loix!

3. Nous

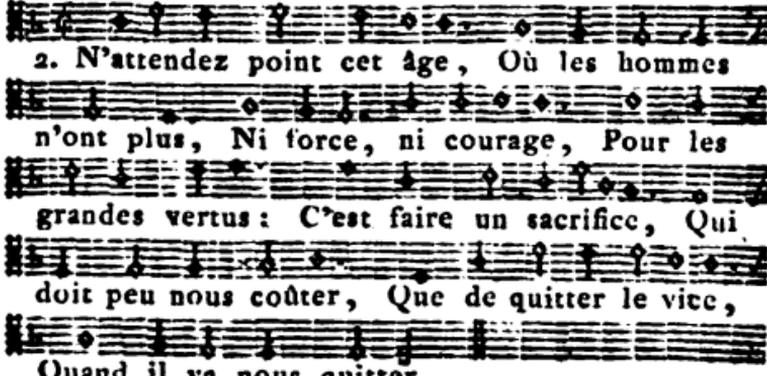


3. Nous respectons cette loi sage, Que l'on
vient de nous enseigner: Achève, Seigneur!
ton ouvrage, Aide-nous à la pratiquer!

CANTIQUE LXXV.

Sur la jeunesse


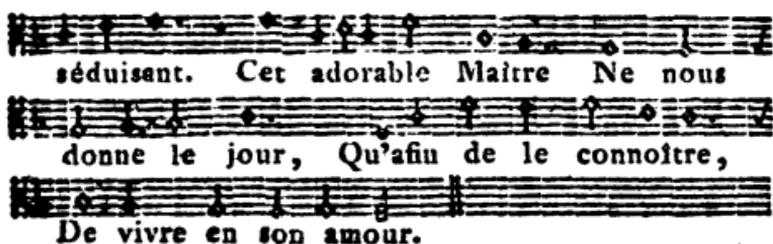
La plus tendre jeunesse Passe comme une
fleur: Hâtez-vous, le temps presse, Don-
nez-vous au Seigneur. Tout se change en dé-
lice Quand on veut le servir, Le plus grand
sacrifice Devient un doux plaisir.



2. N'attendez point cet âge, Où les hommes
n'ont plus, Ni force, ni courage, Pour les
grandes vertus: C'est faire un sacrifice, Qui
doit peu nous coûter, Que de quitter le vice,
Quand il va nous quitter.



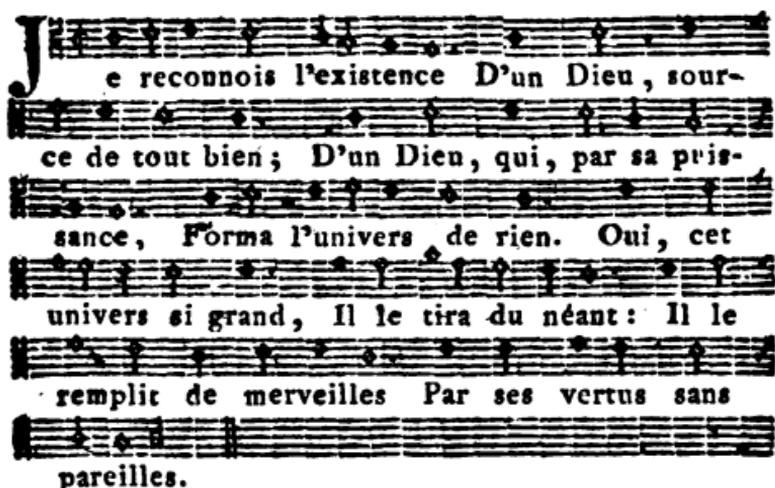
3. Offrons-lui les prémices D'un âge floris-
sant, En renonçant aux vices D'un monde,



CANTIQUÉ LXXVI.

Le Symbole des Apôtres.

Sur le Chant du Ps. XLII.



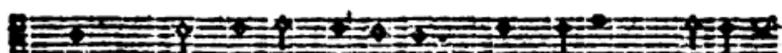
3. 0

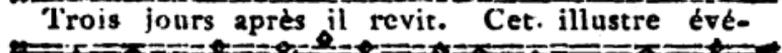
3. O miracle inconcevable Que ce Jésus-Christ
 naissant! C'est un mystère ineffable, C'est
 l'oeuvre du Tout-Puissant! Vertu de l'Esprit
 divin, Qui le formas dans le sein D'une vier-
 ge chaste et pure, 'tu confonds la créature!

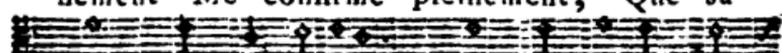
4. Sous un juge inique et lâche Jésus souf-
 fre amèrement; On le saisit, on l'attache Au
 plus cruel instrument. Il est cloué sur la croix:
 Mais, sur cet infame bois, Il nous obtient no-
 tre grâce, En mourant à notre place.

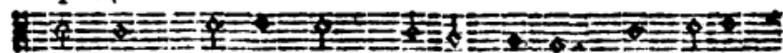
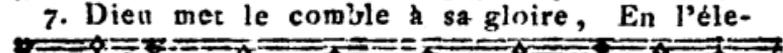
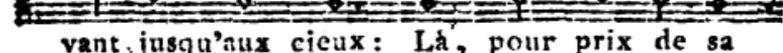
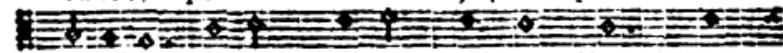
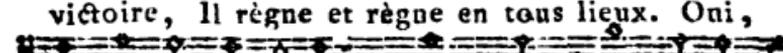
5. Sacrifié pour nos fautes, Il descend au mo-
 nument, Lui, des vertus les plus hautes Le
 modèle et l'ornement! Des objets privés du
 jour, Il habite le séjour: Là fut conduit par
 l'envie Le seul Prince de la vie!

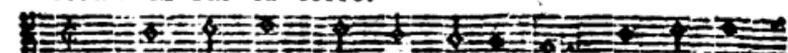
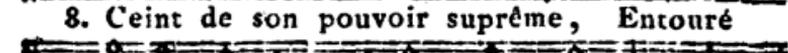
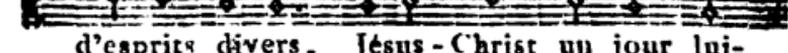
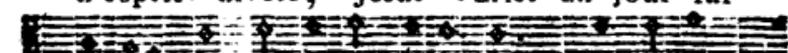
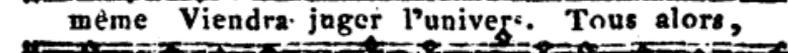
6. Jésus, au sépulcre en proie, Semble pour
 jamais détruit: Mais, ô grand sujet de joye!
 Trois

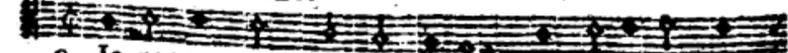


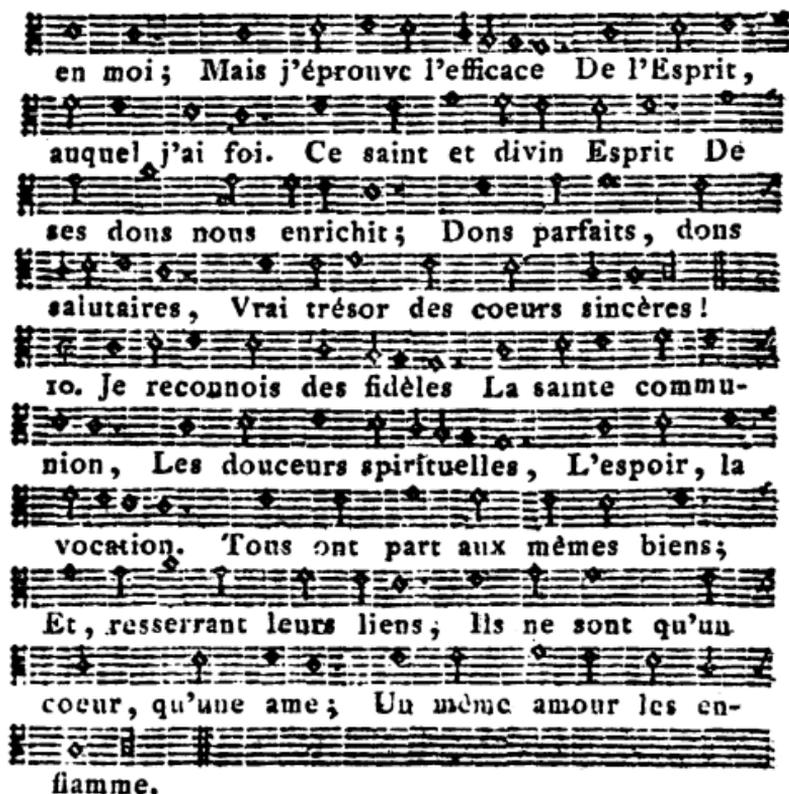
Trois jours après il revit. Cet illustre évé-

 nement Me confirme pleinement, Que sa

 mort, que sa justice, Nous ont rendu Dieu

 propice.

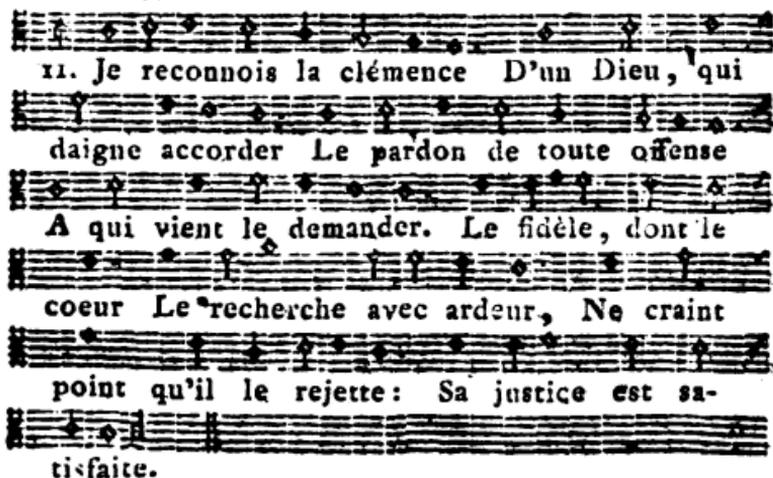
7. Dieu met le comble à sa gloire, En l'éle-

 vant jusqu'aux cieux: Là, pour prix de sa

 victoire, Il règne et règne en tous lieux. Oui,

 de gloire couronné, Christ, des saints envi-

 ronné, Règne à la droite du Père, Dans les

 cieux et sur la terre.

8. Ceint de son pouvoir suprême, Entouré

 d'esprits divers, Jésus-Christ un jour lui-

 même Viendra juger l'univers. Tous alors,

 morts ou vivans, Hommes justes ou méchans,

 Tous, dès que sa voix l'ordonne, Paroîtront

 devant son trône.

9. Je reconnois, que la grâce Doit opérer tout

 en



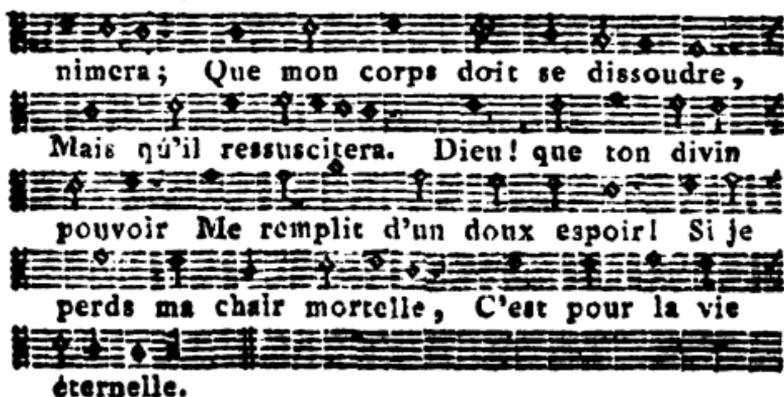
en moi; Mais j'éprouve l'efficace De l'Esprit,
 auquel j'ai foi. Ce saint et divin Esprit De
 ses dons nous enrichit; Dons parfaits, dons
 salutaires, Vrai trésor des cœurs sincères!
 10. Je reconnois des fidèles La sainte commu-
 nion, Les douceurs spirituelles, L'espoir, la
 vocation. Tous ont part aux mêmes biens;
 Et, resserrant leurs liens; Ils ne sont qu'un
 cœur, qu'une ame; Un même amour les en-
 flamme.



11. Je reconnois la clémence D'un Dieu, qui
 daigne accorder Le pardon de toute offense
 A qui vient le demander. Le fidèle, dont le
 cœur Le recherche avec ardeur, Ne craint
 point qu'il le rejette: Sa justice est sa-
 tisfaite.

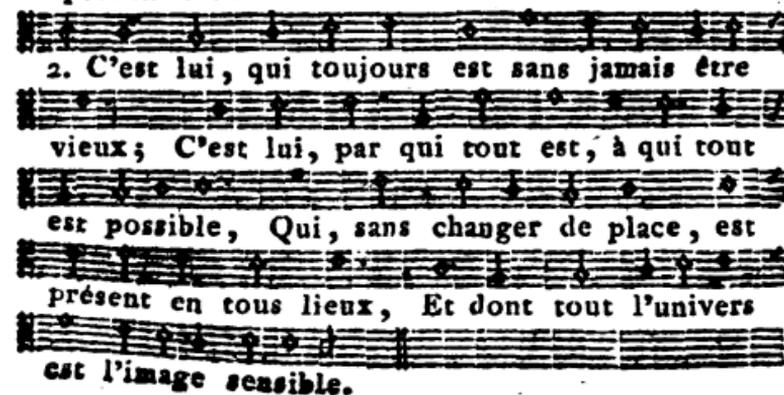
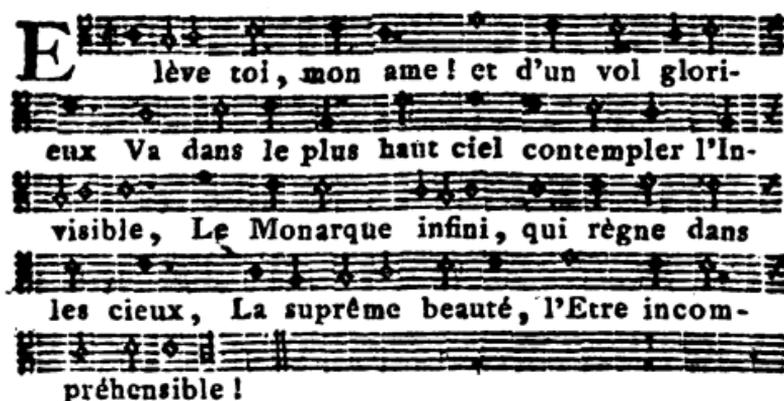


12. Je reconnois, que la poudre Un jour se ra-

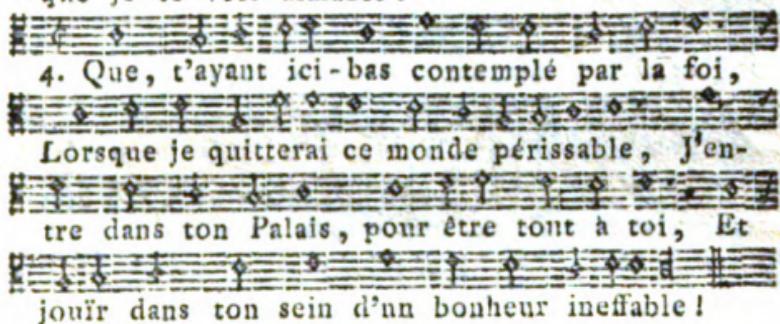


CANTIQUE LXXVII.

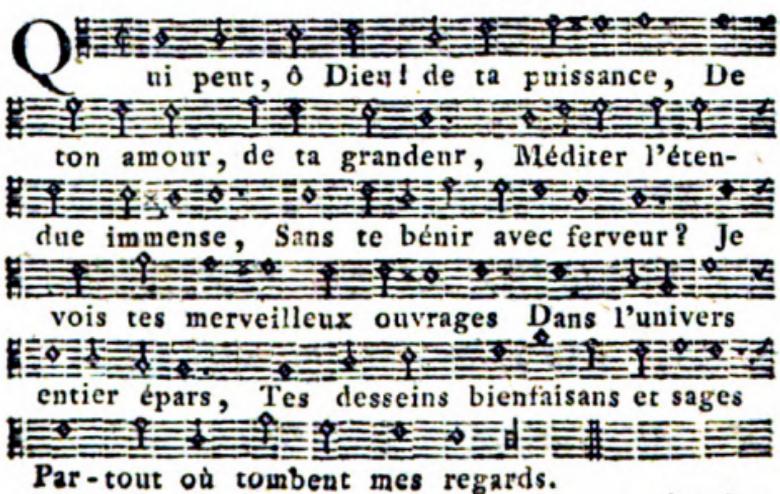
Sur l'existence et les perfections de Dieu.



3. E-



CANTIQUE LXXVIII.

Sur l'existence et les perfections de Dieu.

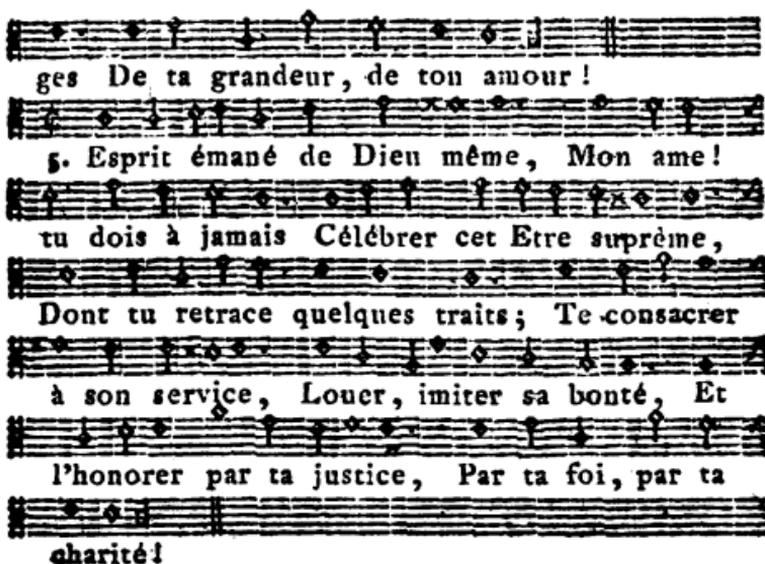
2. Le

2. Le ciel orné de mille étoiles, Et l'aurore
 d'un beau matin, La nuit et ses lugubres voi-
 les, Tout, ô Dieu! décèle ta main. La fleur
 des champs te doit son être, Le soleil te
 doit sa splendeur, L'univers entier doit con-
 noître Ta bienfaisance et ta grandeur.

3. Ton bras dirige le tonnerre, Ta main fé-
 conde nos sillons; Aux vents tu préscris leur
 carrière, Et tu présides aux saisons; Dans
 le calme et dans la tempête Ton pouvoir s'est
 manifesté: Le moindre vermisseau m'arrête,
 Me fait adorer ta bonté.

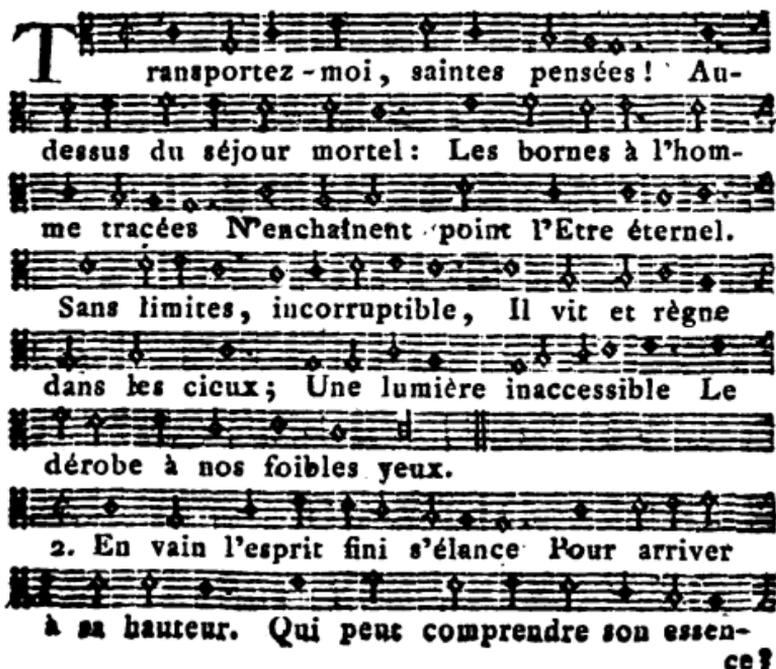
4. Et l'homme, fait à ton image, Limon de
 ton souffle animé; L'homme, ton plus parfait
 ouvrage, Pour l'immortalité formé; Quels
 inconcevables prodiges En lui-même il voit
 chaque jour; Qu'il découvre en lui de vesti-

ges



ges De ta grandeur, de ton amour !
 5. Esprit émané de Dieu même, Mon ame !
 tu dois à jamais Célébrer cet Etre suprême,
 Dont tu retrace quelques traits ; Te consacrer
 à son service, Louer, imiter sa bonté, Et
 l'honorer par ta justice, Par ta foi, par ta
 charité !

CANTIQUE LXXIX.

Sur l'infinité de Dieu.


Transportez - moi, saintes pensées ! Au-
 dessus du séjour mortel : Les bornes à l'hom-
 me tracées N'enchaînent point l'Etre éternel.
 Sans limites, incorruptible, Il vit et règne
 dans les cieux ; Une lumière inaccessible Le
 dérobe à nos foibles yeux.
 2. En vain l'esprit fini s'élançe Pour arriver
 à sa hauteur. Qui peut comprendre son essen-
 ce ?

ce? Qui peut s'égalér au Seigneur? Législateur et Roi suprême, Ceint de force et de majesté, Lui seul existe par lui-même, Et sans lui rien n'eût existé.

3. Humains! le monde est son ouvrage; Lenez son Nom par vos concerts. D'esprits, créés à son image, Son souffle a peuplé l'univers. Moi-même, enfant de la poussière, Il me forma pour le bonheur. Dieu puissant! que ma vie entière Ne soit qu'un hymne à ton honneur!

CANTIQUE LXXX.

Sur les profondeurs de Dieu.

Plein d'ignorance et de misère, Pourquoi, mortel audacieux! Veux-tu sur de profonds mystères Porter un oeil trop curieux?

2. Crois-tu, que ton foible génie Pourra dé-
voi-

voiler les secrets De l'Intelligence infinie,

Et sonder ses divins décrets?

3. Crains les ténèbres respectables, Où Dieu

cache sa majesté: De ses desseins impéné-

trables Qui peut percer l'obscurité?

4. Où t'emporte l'ardeur extrême De tout

comprendre et de tout voir? Tu ne te con-

nois pas toi-même; Comment prétends-tu

tout sçavoir?

5. Tu peux bien porter ton audace A mesu-

rer ces vastes cieux; Mais tu ne vois que la

surface De cet ouvrage merveilleux.

6. A quoi nos soins doivent-ils tendre, Et les

efforts de notre esprit? Est-ce uniquement à

comprendre Ce que le ciel nous a prescrit?

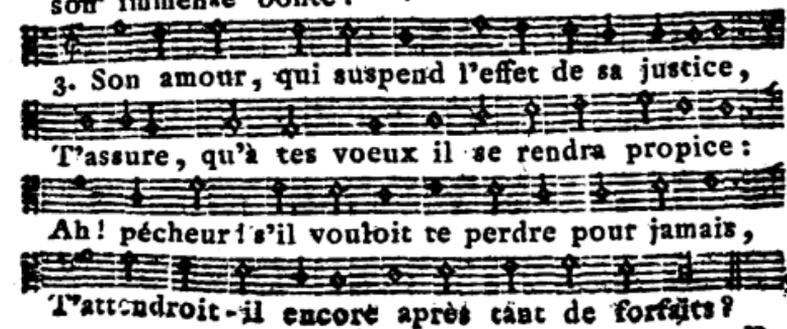
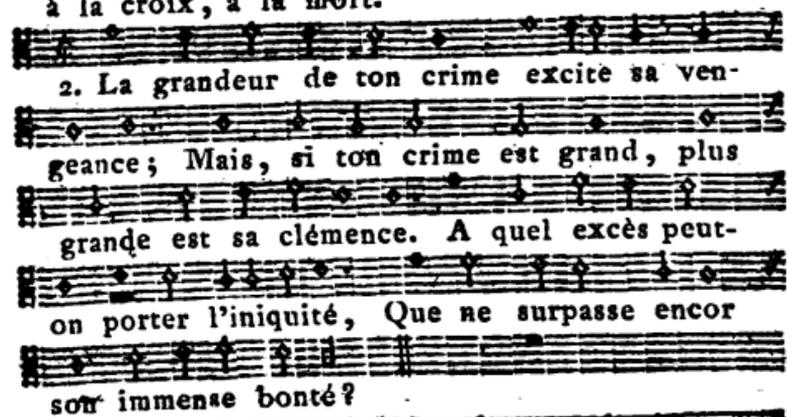
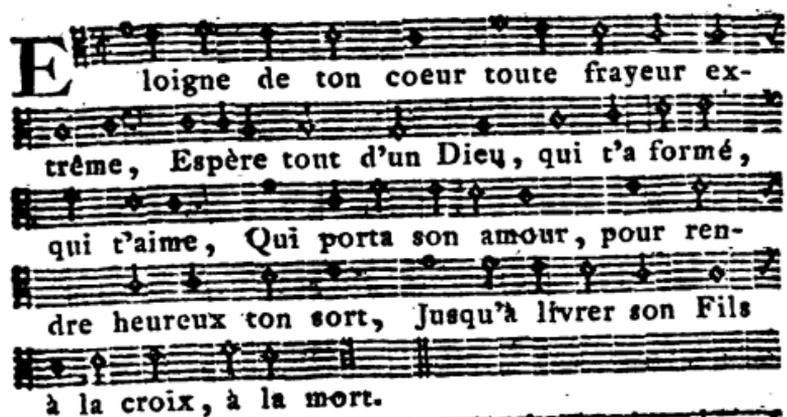
7. Heureux le coeur humble et docile, Qui,

se soumettant à la loi, Sçait conformer à PE-

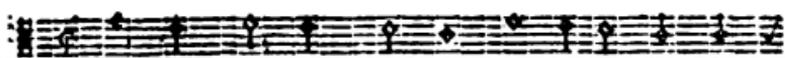
VNG-



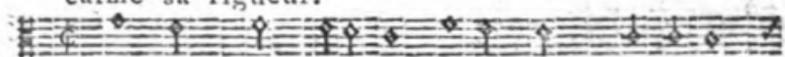
CANTIQUE LXXXI.

Sur la longanimité de Dieu.

4. De

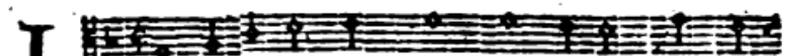


4. De son courroux vengeur tu serois la vic-
time, S'il n'étoit attentif qu'à la voix de ton
crime; Mais le sang de son Fils, qui par-
le en ta faveur, Le touche, le fléchit, et
calme sa rigueur.



5. Reviens donc, animé d'une douce espéran-
ce, Reviens à ce bon Père, implore sa clé-
mence: Mais apprens, si tu veux n'être pas
rejeté, Qu'un coeur humble et contrit est le
seul exaucé.

CANTIQUE LXXXII.

Sur la grandeur de l'amour de Dieu.


Le Souverain des cieux commande, que je
l'aime; Il veut par un effet de sa bonté
suprême, Qu'à lui seul je consacre et ma
vie et mon coeur: O devoir juste et doux!
ô source de bonheur!

G

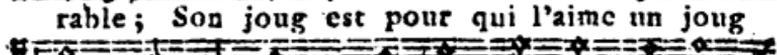
2. Seul

2. Seul Auteur de ma vie et de mon existence! Que de droits n'as-tu pas à ma reconnaissance! Tes soins à chaque instant préviennent mes souhaits. Qu'est-ce de tout mon coeur pour payer tes bienfaits?

3. Peu content de ces biens, tu donnes ton Fils même. Quel prodige d'amour! quelle faveur suprême! Pour sauver l'homme ingrat à la mort destiné, Tu voulus qu'à la mort ton Christ fût condamné.

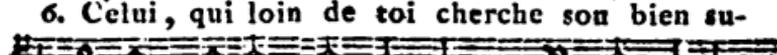
4. La mère à son enfant montre moins de tendresse Que Dieu n'en montre aux siens, dont le sort l'intéresse. De nos coeurs égarés il attend le retour: Cédons à tant d'attraits, cédon's à tant d'amour.

5. Oui, donnons notre coeur à ce Maître adorable. A son affection nul bien n'est compa-


 rable; Son joug est pour qui l'aime un joug

 plein de douceur: Heureux qui dès l'enfan-

 ce en connaît la valeur!

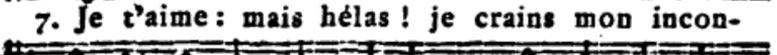
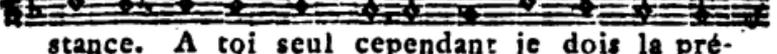
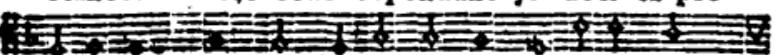
6. Celui, qui loin de toi cherche son bien su-

 prême, S'égaré en ses désirs; se perd enfin

 lui-même, Si par de vains objets il se lais-

 se charmer. Pourroit-on être heureux, ô mon

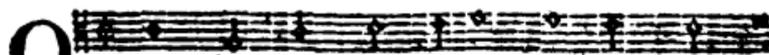
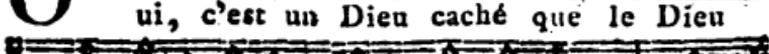
 Dieu! sans t'aimer?

7. Je t'aime: mais hélas! je crains mon incon-

 stance. A toi seul cependant je dois la pré-

 férence. Par ton divin amour captive-moi,

 Seigneur! Enchaîne mes désirs, règne seul

 dans mon cœur.

CANTIQUE LXXXIII.

Sur la grandeur des oeuvres de Dieu.


Oui, c'est un Dieu caché que le Dieu

 qu'il faut croire: Mais, tout caché qu'il est,

G 2

pour

pour révéler sa gloire Quels témoins éclatans
 devant moi rassemblés? Répondez, vastes
 cieux; mers et terre, parlez!

2. Nuit obscure, dis-nous, qui t'a donné tes
 voiles? Quel bras put vous suspendre, innom-
 brables étoiles? O cieux! que de grandeur,
 et quelle majesté! J'y reconnois la main à
 qui rien n'a coûté.

3. Par quel ordre, ô soleil! viens-tu sur no-
 tre monde Répandre les rayons de ta clarté
 féconde? Tous les jours je t'attends, tu re-
 viens tous les jours; Est-ce moi qui t'appel-
 le, et qui règle ton cours?

4. Et toi, dont le courroux veut engloutir la
 terre, Mer terrible! en ton lit quel pouvoir
 te resserre? Pour forcer ta prison tu fais de
 vains efforts, La rage de tes flots expire sur

tes bords.

5. La voix de la Nature à son Dieu me rap-

pelle: La terre, que pour nous sa main forma

si belle, C'est lui qui la revêt de tous ses

ornemens; C'est lui qui la posa sur ses sûrs

fondemens.

6. Reconnoissons, Chrétiens! celui par qui nous

sommes, Qui de mille bienfaits favorise les

hommes; Celui qui fait tout vivre, et qui

fait tout mouvoir: Adorons sa sagesse, et

craignons son pouvoir.

CANTIQUE LXXXIV.

Sur la Providence.

Le Dieu, qui nous donna l'être, Veille

pour nous en tout temps; Seul notre sou-

verain Maître, Il règle tous nos instans.

La vie et la nourriture, Dont jouissent les

G 3.

Ku-

humains, Les trésors de la Nature, Sont
des présents de ses mains.

2. Quelle est sa munificence! Bénissons-en
les effets; Je la vois dans l'abondance De
nos fertiles guérets. Les fruits divers dont
l'automne Se pare et nous enrichit, C'est le
Seigneur qui les donne, Les fait naître et
les mûrit.

3. Sa bonté toujours active Nous prodigue
mille soins; Sa providence attentive Pour-
voit à tous nos besoins. Eclairé de sa lu-
mière, Si j'appris ses saintes loix, Si je
crois et si j'espère, C'est à lui que je le dois.

4. Il soutient notre foiblesse Dans les périls
les plus grands; Il nous cherche et nous re-
dresse Dans tous nos égaremens. Si la for-
ce m'abandonne, Sa parole est mon appui.

Si

Si je pêche, il me pardonne Dès que je re-
tourne à lui.

5. Je veux, plein de confiance, Recevoir de
l'Éternel Le destin, qu'il me dispense Dans
son amour paternel. O toi ma seule espé-
rance, Sage arbitre de mon sort! Tu seras
ma délivrance Dans la vie et dans la mort.

CANTIQUÉ LXXXV.

Sur la Providence.

O sage Providence! Je mets ma confian-
ce En tes divins décrets: J'admire ta puis-
sance, Je bénis ta clémence, Qui me com-
ble de ses bienfaits.

2. En sources d'allégresse Ta profonde sages-
se Peut convertir nos pleurs. Quand le mal
est extrême, C'est ta force suprême, Qui
nous soutient dans nos douleurs.

3. La prodigue Nature D'une saine pâture
 Nourrit les animaux: Et tu pourvois sans-
 cesse Au besoin qui les presse, Et dans
 leur faim, et dans leurs maux.

4. Oui, tout ce qui respire Atteste ton em-
 pire, Est l'objet de tes soins. Dieu! ta
 main paternelle Ne négligeroit-elle Que tes
 enfans dans leurs besoins?

5. Mon ame! sois tranquille: L'Eternel, ton
 asyle, Prend soin de ton destin; Et sa grâ-
 ce infinie, Même après cette vie, S'y veut
 intéresser sans fin.

6. O bonne Providence! Je mets ma confian-
 ce En tes divins décrets. J'attends de ta puis-
 sance Les dons, que ta clémence Prépare à
 mes justes souhaits.

CAN-

CANTIQUÉ LXXXVI.

Sur l'excellence de la Religion Chrétienne.

Religion du Rédempteur du monde,
 Source divine en lumières féconde! D'un
 saint transport tu pénètres mon cœur Par
 les attraits de ta vive splendeur.

2. Ta voix sacrée au salut nous appelle: O
 l'agréable, ô l'heureuse nouvelle, Qui nous
 apprend le moyen précieux De parvenir au
 Royaume des cieux!

3. Tes vérités, comme des traits de flamme,
 En l'éclairant réjouissent mon ame: Qui les
 pourroit connoître et recevoir, Sans éprou-
 ver leur céleste pouvoir?

4. Si mes péchés me causent des alarmes,
 Ta douce main vient essuyer mes larmes,
 En me montrant le prix de la rançon, Qui

G 5.

de

de mon Dieu m'assure le pardon.

5. A ton école on apprend à bien vivre; Tu
 nous préscris le chemin qu'il faut suivre, Pour
 échapper aux pièges de l'erreur, Et s'élever
 au suprême bonheur.

6. Le doux repos qu'en te suivant on goûte,
 Les saints plaisirs qu'on cueille sur ta route,
 Dans leurs combats soutiennent tes enfans,
 Et du péché les rendent triomphans.

7. Qui sent le prix des biens que tu propo-
 ses, Qui les chérit par dessus toutes cho-
 ses, Sçait renoncer aux faux biens d'ici-bas,
 Et ne craint rien, pas même le trépas.

8. Telle est la force, ô sagesse éternelle!
 Que ta doctrine inspire au vrai fidèle: Per-
 suadé du bonheur qui l'attend, Comme son
 Maître il souffre et meurt content.

9. Ah!

9. Ah! qu'il est beau de la prendre pour guide! Elle l'éclaire, et sa gloire est solide. Heureux qui la chérit jusqu'à la mort! Selon ses vœux Dieu réglera son sort.

10. Vous qui cherchez le salut et la vie! Ne suivez donc que la route applanie Dans les sentiers de la Religion; Tendez sans cesse à la perfection.

11. Tu sçais, Seigneur! tu sçais que je désire D'être toujours soumis à ton empire; Et, puisque j'aime et respecte ta loi, Soutiens toujours et mon zèle et ma foi!

CANTIQUE LXXXVII.

Sur l'excellence de la Religion Chrétienne.

Loi divine, Loi salutaire, Religion de mon Sauveur! Science simple et populaire De mes devoirs et du bonheur! Heureuse l'ame où

tu résides ! Rien n'altère sa pureté ; Et le
chemin, où tu la guides, La mène à la félicité.

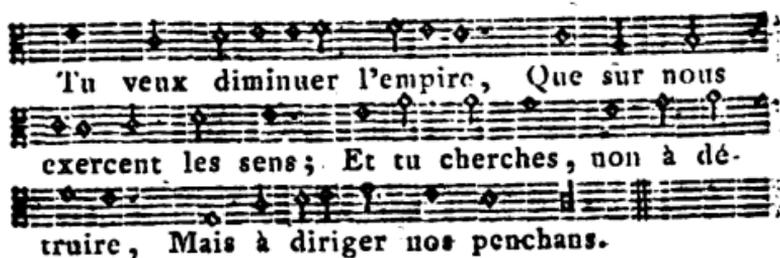
2. Veut-on, par des discours frivoles, Lui ren-
dre ses devoirs moins chers ? Tu la soutiens ;
tu la consoles Prête à plier sous les revers.

Par toi la paisible innocence, Libre de cri-
me et de remords, Dans la paix de la con-
science Trouve le premier des trésors.

3. Vainement on te peint sévère, Tu ne l'es.
qu'aux coeurs vicieux ; Tu donnes un frein
salutaire A leurs desseins pernicieux. Mais,
si le coupable frissonne Au souvenir d'un Dieu
vengeur, Le Chrétien sçait, qu'il lui pardon-
ne Pour l'amour de son Rédempteur.

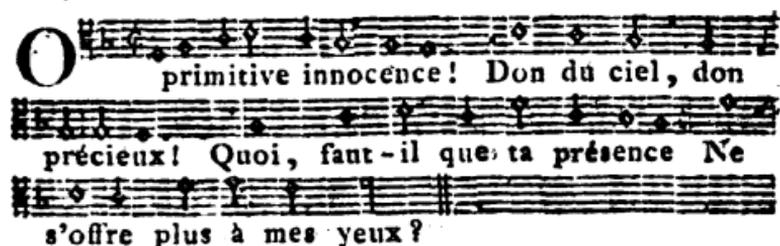
4. Tu n'es point cette règle austère, Qui
proscrit l'innocent plaisir ; Non, jamais tu ne
fus contraire Qu'à ce qui pourroit m'avilir.

Tu

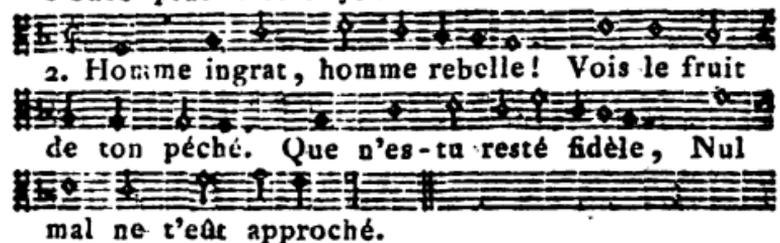


Tu veux diminuer l'empire, Que sur nous
exercent les sens; Et tu cherches, non à dé-
truire, Mais à diriger nos penchans.

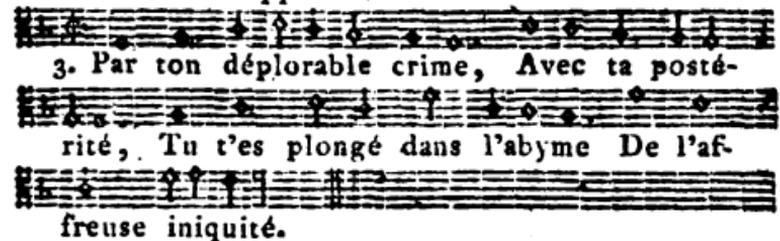
CANTIQUE LXXXVIII.

Sur la chute et la rédemption de l'homme.


O primitive innocence! Don du ciel, don
précieux! Quoi, faut-il que ta présence Ne
s'offre plus à mes yeux?



2. Homme ingrat, homme rebelle! Vois le fruit
de ton péché. Que n'es-tu resté fidèle, Nul
mal ne t'eût approché.



3. Par ton déplorable crime, Avec ta posté-
rité, Tu t'es plongé dans l'abyme De l'af-
freuse iniquité.



4. Mais le Dieu de la Nature, Emu de com-
passion, Jette sur sa créature Un regard
d'affection.

G 7

5. Par

5. Par une promesse sainte, Il fait naître dans
son cœur L'espoir, qui bannit la crainte,
Et qui calme la douleur.

6. Pour consoler le coupable, Et l'empêcher
de périr, Du mal cruel, qui l'accable, Il
promet de le guérir.

7. Dans sa sagesse profonde Il lui donne un
Rédempteur, Qui sçait, en sauvant le mon-
de, Venger de ses loix l'honneur.

8. Aux bienfaits de sa puissance Dans notre
création, Il joint ceux de sa clémence Dans
notre rédemption.

9. Chrétiens! célébrons sa gloire; Et, tou-
chés de ses présens, Conservons-en la mé-
moire Dans des cœurs reconnoissans.

CANTIQUE LXXXIX.

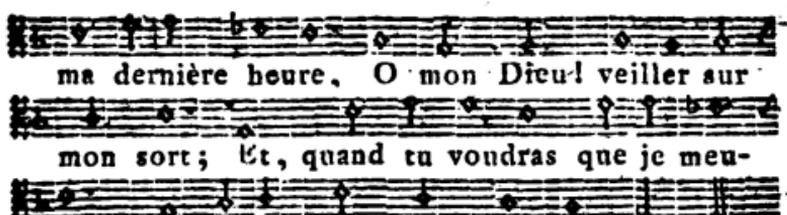
Sur la Mort.

3

Ma vie, à peu de jours bornée, S'écoule avec rapidité: Mais, quand ma course est terminée, Je vois naître l'éternité. Grand Dieu! fais qu'à ma dernière heure Je me prépare par la foi; Et, quand tu voudras que je meure, A bien mourir dispose-moi!

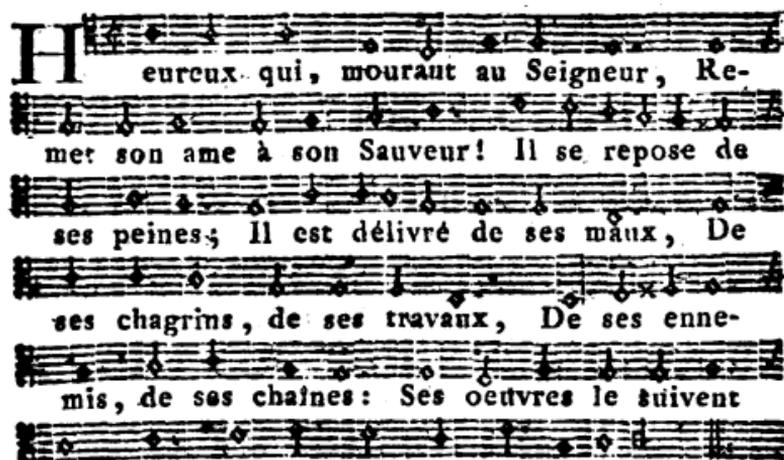
2. C'est en vain que l'homme refuse De songer au jour du trépas; Insensé celui qui s'abuse, Tandis que la mort suit ses pas! Jeunesse, valeur, opulence, Beauté, vertu, talens, grandeur, Rien n'exempte de sa puissance, Et rien ne béchit sa rigueur.

3. Peut-être que cette journée Sera la dernière pour moi; La plus riante matinée Peut avoir un soir plein d'effroi. Daigue jusqu'à



ma dernière heure, O mon Dieu! veiller sur
mon sort; Et, quand tu voudras que je meu-
re, Sois encor mon Dieu dans la mort!

CANTIQUE XC.

Sur la mort du Juste


Heuroux qui, mourant au Seigneur, Re-
mer son ame à son Sauveur! Il se repose de
ses peines; Il est délivré de ses maux, De
ses chagrins, de ses travaux, De ses enne-
mis, de ses chaînes: Ses oeuvres le suivent
aux cieux. O que son sort est glorieux!

CANTIQUE XCI.

Sur le Jugement dernier.


Réveille-toi, mortel! songe, sans plus at-
tendre, Songe à ce compte exact, qu'un jour
il faudra rendre; Rappelle-toi souvent le mo-
ment solennel, Qui fixe sans retour ton
des-

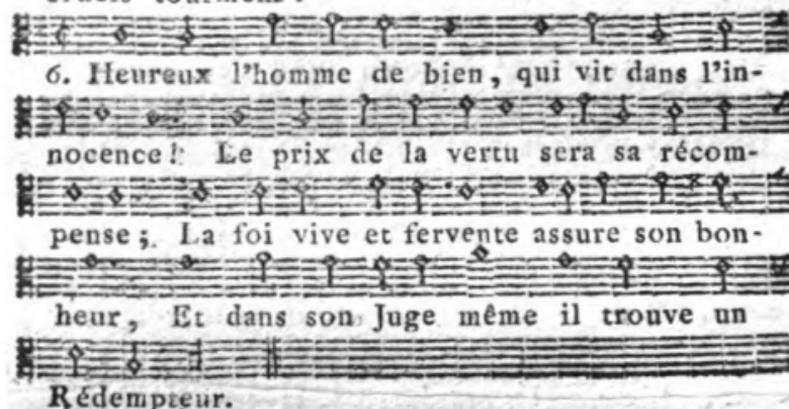
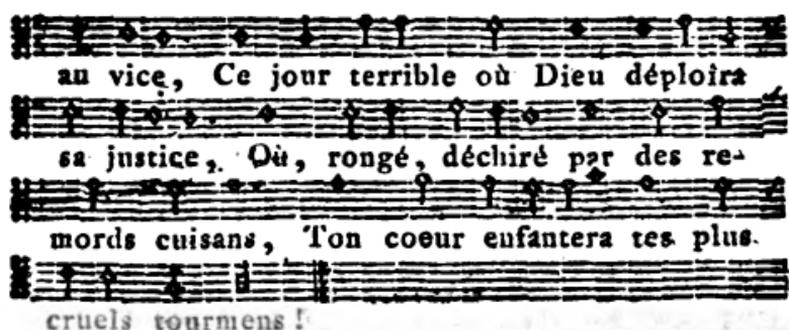
destin éternel.

2. Réfléchis, il est temps ! Oses-tu comparoi-
tre devant le tribunal de ton souverain Maî-
tre ; devant ton Dieu, ton Juge, à qui rien
n'est caché, Qui jusqu'au fond des coeurs
découvre le péché ?

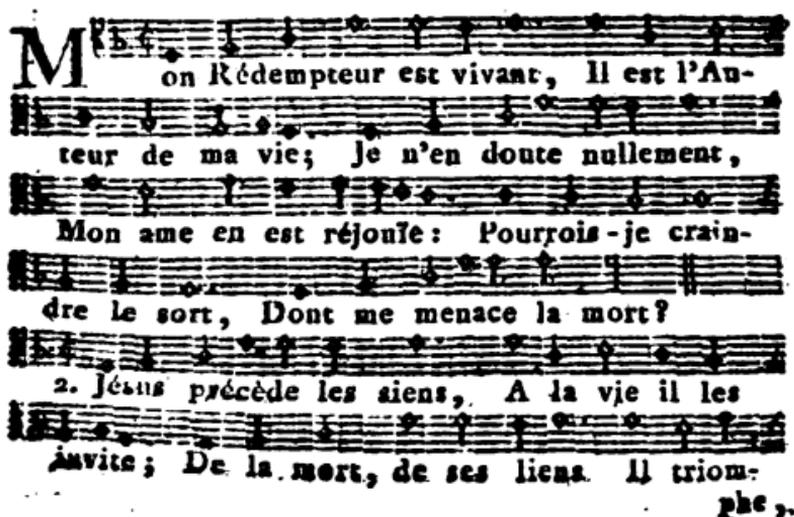
3. Ce Dieu, que n'éblouit aucun don, que n'a-
buse, Ni le mensonge adroit, ni la frivole ex-
cuse ; L'Éternel rend justice, et pèse au mé-
me poids, Et les fautes du peuple, et les
fautes des rois.

4. Pécheur infortuné ! que pourras-tu répondre
à ce Dieu juste et saint, qui viendra te con-
fondre ; Toi, que déjà remplit de terreur et
d'effroi Le courroux impuissant d'un mortel
comme toi ?

5. Répens-toi ; n'attends pas, pour renoncer



CANTIQUE XCII.

Sur l'espérance de la Résurrection.

phe, il ressuscite; Et le Chef élève aux cieux
 Ses membres victorieux.

3. Ma chair n'a d'autre destin Que de retourner
 en cendre; Je le sçais, mais à la fin
 Le Rédempteur doit descendre: Son bras
 invincible et fort Triomphera de ma mort.

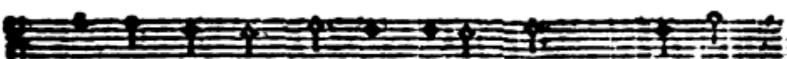
4. Alors ma chair de nouveau Reprendra son
 existence; Je sortirai du tombeau, Réveillé
 par sa puissance: alors pour le bonheur
 De contempler mon Sauveur.

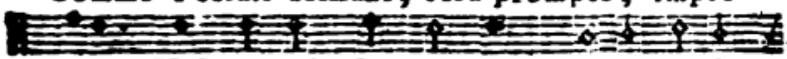
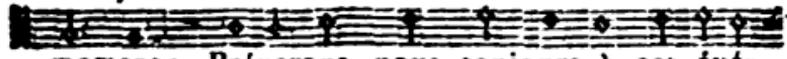
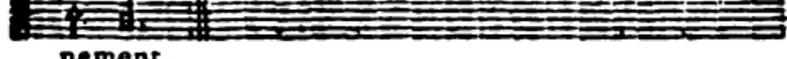
5. Moi, je le contemplerai Dans sa gloire fa-
 ce-à-face; Moi-même je le verrai, Ce corps
 y trouvera place; Je le verrai de mes yeux,
 Ce Rédempteur glorieux!

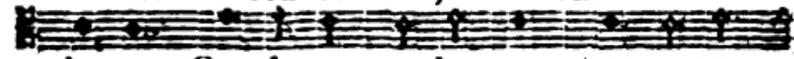
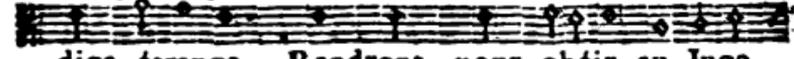
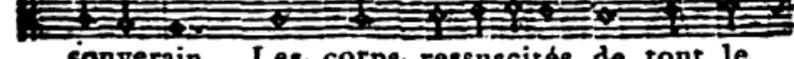
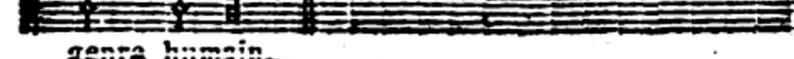
CANTIQUE XCIII.

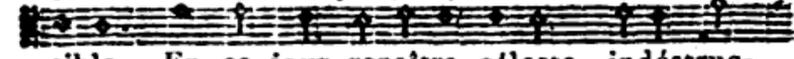
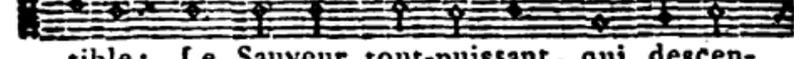
Sur la Résurrection et la Félicité éternelle.

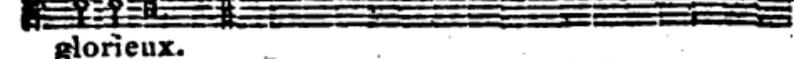
De notre Rédempteur la dernière venue,
 Com-

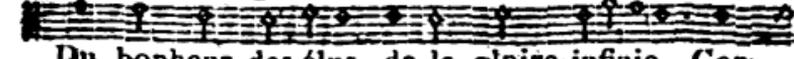


Comme l'éclair brillant, sera prompte, impré-

 vue; Nul mortel n'en connoît l'heure ni le

 moment: Préparons-nous toujours à cet évé-

 nement.

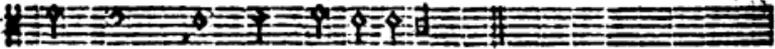
2. C'est au son éclatant, à la voix de l'Ar-

 change, Que la terre et les mers, par un pro-

 dige étrange, Rendront, pour obéir au Juge

 souverain, Les corps ressuscités de tout le

 genre humain.

3. Notre corps vil, abject, terrestre et corrup-

 tible, En ce jour renaitra céleste, indéstruc-

 tible: Le Sauveur tout-puissant, qui descen-

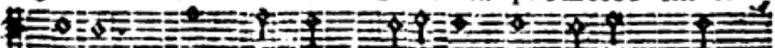
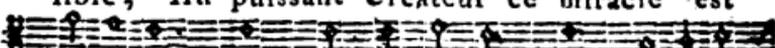
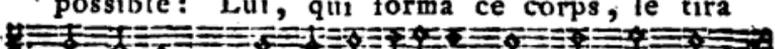
 dra des cieus, Le fera ressembler à son corps

 glorieux.

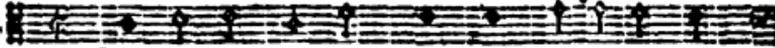
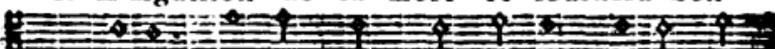
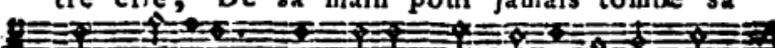
4. A ce corps transformé notre ame réunie,

 Du bonheur des élus, de la gloire infinie, Con-

 noitra tout le prix, et sa félicité Augmentera


 toujours pendant l'éternité.

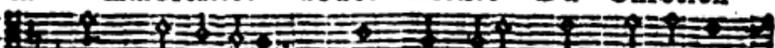
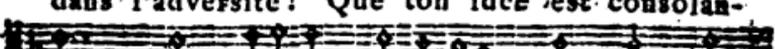
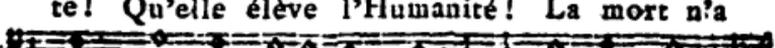
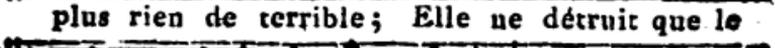
5. Telle est de notre Dieu la promesse infail-

 lible; Au puissant Créateur ce miracle est

 possible: Lui, qui forma ce corps, le tira

 du néant, Sçaura le retirer du sombre mo-

 nument.

6. L'aiguillon de la mort se tournera con-

 tre elle, De sa main pour jamais tombe sa

 faux cruelle: Le juste, par Jésus alors res-

 suscité, Héritera la vie et l'immortalité.

CANTIQUE XCIV.

Sur la Vie éternelle.


Immortalité! douce attente Du Chrétien

 dans l'adversité! Que ton idée est consolant-

 te! Qu'elle élève l'Humanité! La mort n'a

 plus rien de terrible; Elle ne détruit que le

 corps: L'âme demeure indestructible, Rien
 n'en

n'en altère les ressorts.

2. Au bout de ma sombre carrière, j'en vois

une autre par la foi, Resplendissante de lu-

mière, Où je marcherai sans effroi: Ici,

bercé par l'espérance, je ne trouve que va-

rité; Mais là j'aurai la jouissance D'une

pure félicité.

3. Planant au-dessus des étoiles, Parcourant

ces globes divers, Mes yeux face-à-face et

sans voiles Verront le Dieu de l'univers. Là,

pour célébrer les louanges Du Sauveur, ob-

jet de leurs chants, Au céleste concert des

anges S'unifront mes foibles accens.

4. Revêtus de gloire immortelle, Vous aussi

me serez rendus, Enfants, amis, époux fidè-

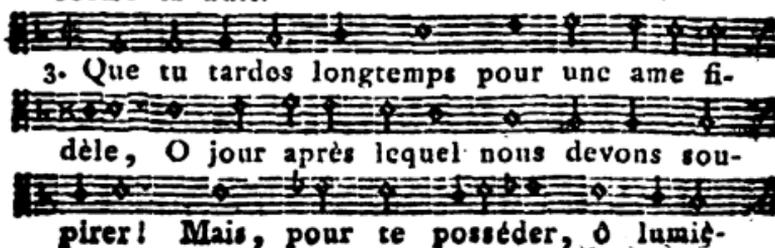
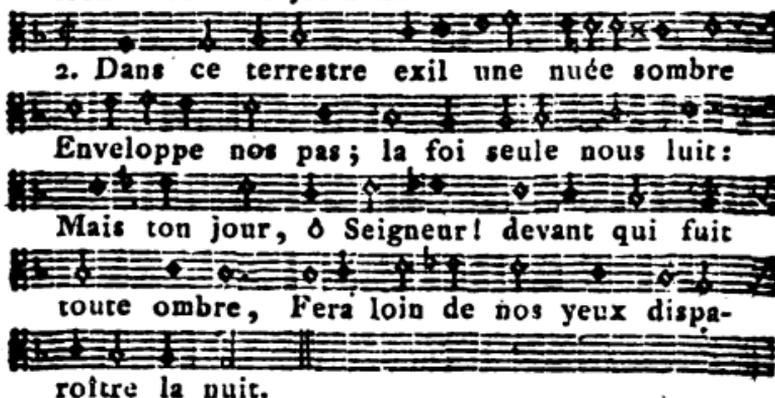
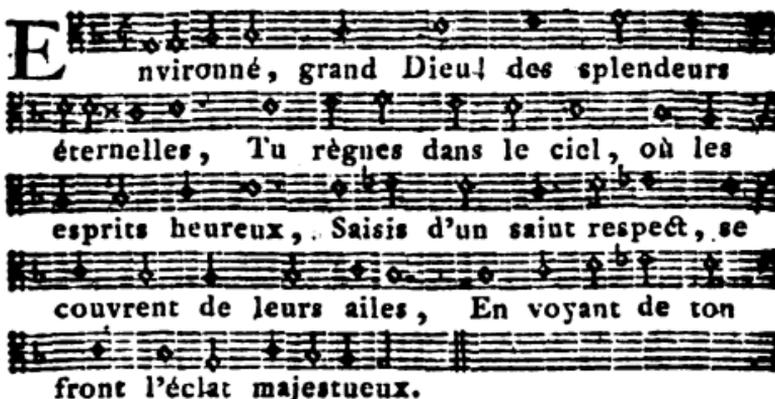
le! Nos liens ne sont pas rompus; Mes

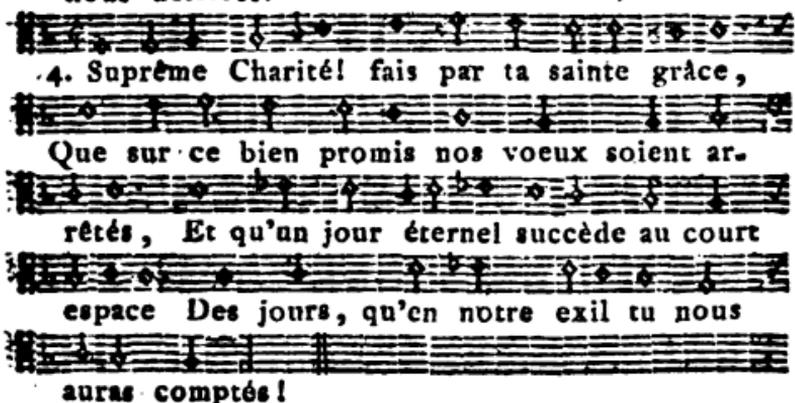
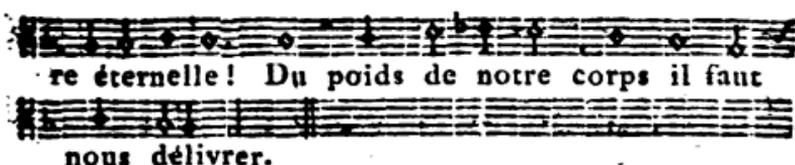
yeux vous verront encore Au sein de la

fé.



CANTIQUE XCV.

Sur la Béatitude céleste.



CANTIQUE XCVI.

Les dix Commandemens.

Sur le Chant du Ps. CXL.



3. Ne

3. Ne te fais point tailler d'image; N'en ré-
 vère aucune à genoux; Ne les sers point:
 un tel hommage Offense un Dieu fort et
 jaloux.

4. Ne jure point en téméraire Le Nom sacré
 du Souverain; Car il se montrera sévère
 Pour qui prendra son Nom envain.

5. Six jours travaille, et le septième Garde
 le repos du Seigneur; Souviens-toi, que ce
 jour-là même Se reposa le Créateur.

6. Honore ton père et ta mère, Et Dieu pro-
 longera tes ans Sur la terre, que pour salaire
 Il a promise à ses enfans.

7. Ne tue et n'offense personne; Fuis toute
 luxure avec soin; Au larcin jamais ne t'adon-
 ne; Ne sois menteur, ni faux témoin.

8. Ne désire point en ton ame La maison,

H

ni

ni le champ d'autrui, Son bœuf, son esclave ou sa femme, Ni rien enfin qui soit à lui.

9. Aime Dieu d'un amour suprême, Comme ton Dieu, comme ton Roi; Et ton prochain, comme toi-même: De-là dépend toute la Loi.

10. Grand Dieu! que ta voix efficace Nous convertisse tous à toi; Dans nos coeurs imprime la grâce De s'obéir selon ta Loi!

CANTIQUE XCVII.

Sur la Fole

Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi!
Je sçais, qu'ou ne peut sans la foi Te servir ni te plaire, Que l'homme incrédule et pervers Ne recevra pour ses travers Qu'un douloureux salaire.

2. Mais j'ai besoin de ton secours, Afin que je puisse toujours Persévérer à croire. Daigné

gne donc, ô Dieu mon Sauveur! En fixant la
 foi dans mon coeur, M'assurer sa victoire!

3. Que, toujours docile à sa voix, J'aime à
 me soumettre à tes loix: Rends-la, Seigneur!
 féconde; Fais, qu'en oeuvres de charité,
 Qu'en fruits heureux de sainteté, Qu'en ver-
 tus elle abonde.

4. Qu'elle soit dans tous les combats, Que
 je dois livrer ici-bas, Ma force, ma défen-
 se; Que, par elle victorieux, Je reçoive un
 jour dans les cieus, Mon Dieu! ta récom-
 pense!

CANTIQUÉ XCVIII.

Sur la Repentance.

Sur le Chant du Ps. CHI.

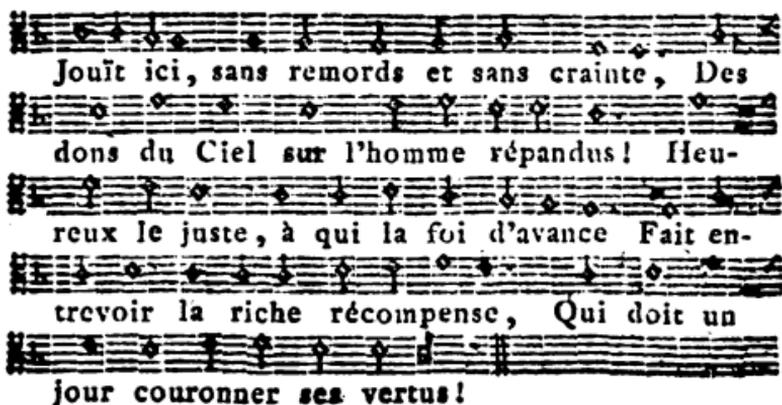
Songe, pécheur! songe à la repentance:
 A chaque instant vers toi la mort s'avance;
 H 2 Peux-

Peux-tu la voir avec sérénité? Encor tu
 vis, Dieu t'offre encor ses grâces: Tremble,
 qu'un jour sa bonté, que tu lasses, Ne t'a-
 bandonne à ta perversité.

2. Sur nos penchans le triomphe sans doute
 Est difficile, et toujours il nous coûte: Mais
 qu'il est doux d'avoir sçu l'obtenir! Hâte-
 toi donc: Dieu soutient ton courage, Et du
 combat, où son amour t'engage, Victorieux
 te fera revenir.

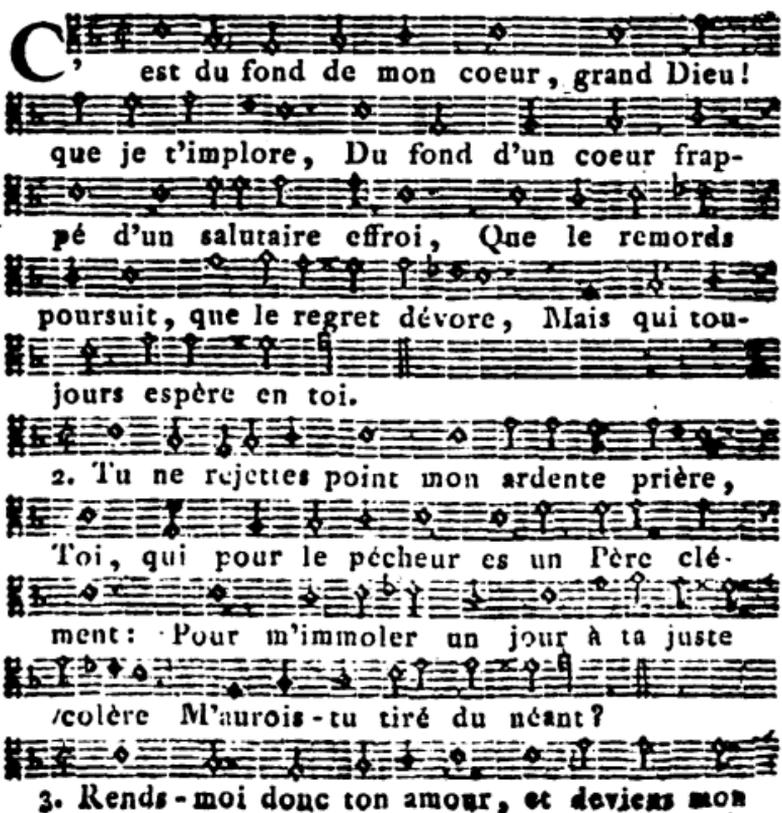
3. Le vice est doux, mais sa suite est amère:
 De la vertu la paix est le salaire; Elle n'est
 point dans l'ame du pécheur. L'amour de
 Dieu fait le bien du fidèle; En le servant
 avec ardeur et zèle, Il affermit toujours
 plus son bonheur.

4. Malheureux celui, dont l'ame pure et sainte
 Jou-



Jouit ici, sans remords et sans crainte, Des
 dons du Ciel sur l'homme répandus! Heu-
 reux le juste, à qui la foi d'avance Fait en-
 trevoir la riche récompense, Qui doit un
 jour couronner ses vertus!

CANTIQUÉ XCIX.

Sur la Repentance.


C est du fond de mon coeur, grand Dieu!
 que je t'implore, Du fond d'un coeur frap-
 pé d'un salutaire effroi, Que le remords
 poursuit, que le regret dévore, Mais qui tou-
 jours espère en toi.

2. Tu ne rejettes point mon ardente prière,
 Toi, qui pour le pécheur es un Père clé-
 ment: Pour m'immoler un jour à ta juste
 colère M'aurois-tu tiré du néant?

3. Rends-moi donc ton amour, et deviens mon

refuge; J'ai suivi le torrent d'un siècle vi-

cieux: Ah! qui de nous, Seigneur! si ta ri-

gueur nous juge, Se trouvera pur à tes yeux?

4. Dieu connoit, je le sçais, mon extrême

foiblesse: Mais pourrois-je abuser de sa gran-

de bonté, Dans les mêmes erreurs me replon-

ger sans cesse, Et compter sur l'impunité?

5. Tu l'as dit: Que le foible en moi toujours

espère; Toujours je tends les bras au pé-

cheur pénitent: Qu'il reconnoisse en moi son

Sauveur et son Père; Qu'il soit heureux en

me servant:

6. S'il transgresse ma loi, qu'il se repente et

m'aime; Jamais un coeur contrit ne sera cou-

damné: Qu'à tous ses ennemis il pardonne

lui-même, Et tout lui sera pardonné.

CAN.

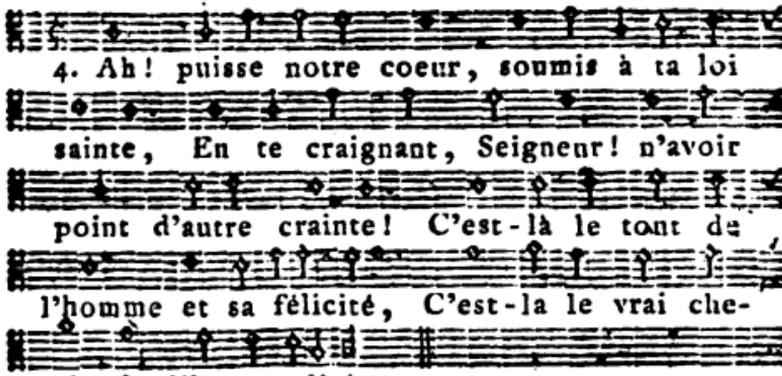
CANTIQUE C.

Sur la crainte de Dieu.

Respècte, crains, mortel! le Maître du tonnerre, Dont le bras fait trembler et les cieux et la terre; Mais ne redoute point ceux, dont tous les efforts Ne peuvent aboutir qu'à détruire ton corps.

2. Lui seul peut rendre heureux et ton corps et ton ame, Lui seul peut contenter le désir qui t'enflamme; Sous son pouvoir tout plie en ce vaste univers; Son Nom est redouté jusque dans les enfers.

3. Borne toujours tes voeux à l'aimer, à lui plaire; Cherche par Jésus-Christ sa grâce salutaire; Contemple avec respect ses justes jugemens, Et pratique avec soin tous ses commandemens.



4. Ah! puisse notre coeur, soumis à ta loi
sainte, En te craignant, Seigneur! n'avoir
point d'autre crainte! C'est-là le tont de
l'homme et sa félicité, C'est-la le vrai che-
min de l'immortalité.

CANTIQUE CI.

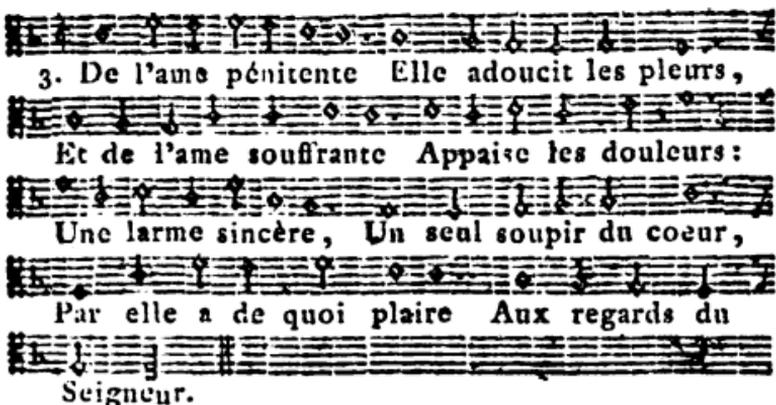
Sur les avantages de la ferveur.



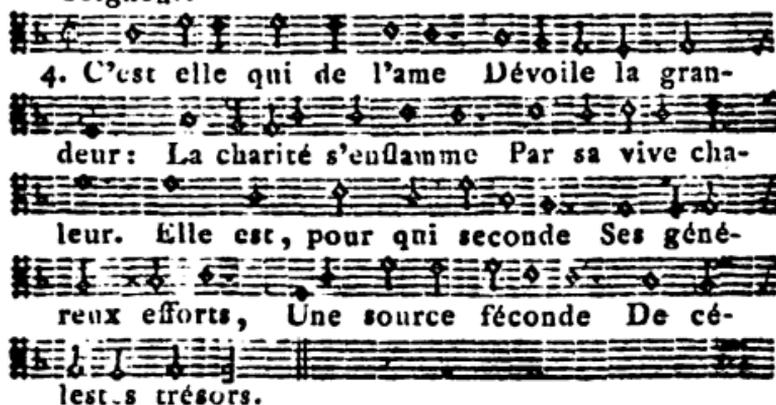
Goûtez, ames ferventes! Goûtez votre
bonheur; Mais demeurez constantes Dans vo-
tre sainte ardeur. Heureux le coeur fidele,
Où règne la ferveur! On ranime par elle
Tous les dons du Seigneur.

2. Elle est, et le partage, Et le sceau des
élus; Elle est l'appui, le gage, Et l'ame
des vertus: Par elle la foi vive S'allume
dans les coeurs, Et sa lumière active Gui-
de et règle nos moeurs.

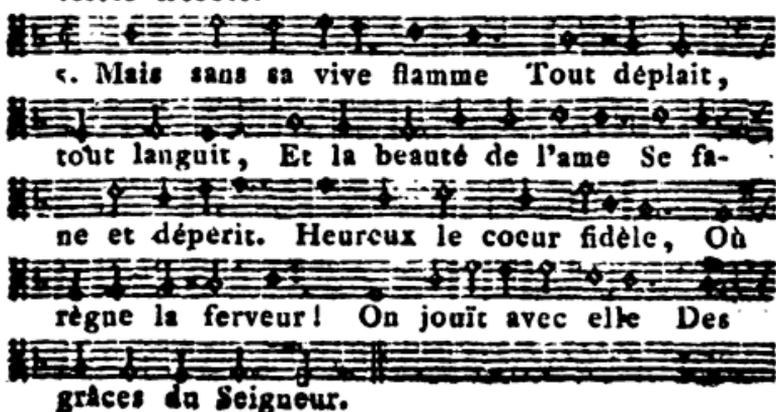
3. De



3. De l'ame pénitente Elle adoucit les pleurs,
Et de l'ame souffrante Appaise les douleurs:
Une larme sincère, Un seul soupir du coeur,
Par elle a de quoi plaire Aux regards du
Seigneur.



4. C'est elle qui de l'ame Dévoile la gran-
deur: La charité s'enflamme Par sa vive cha-
leur. Elle est, pour qui seconde Ses géné-
reux efforts, Une source féconde De cé-
lestes trésors.



5. Mais sans sa vive flamme Tout déplit,
tout languit, Et la beauté de l'ame Se fa-
ne et déperit. Heureux le coeur fidèle, Où
règne la ferveur! On jouit avec elle Des
grâces du Seigneur.

CANTIQUE CII.

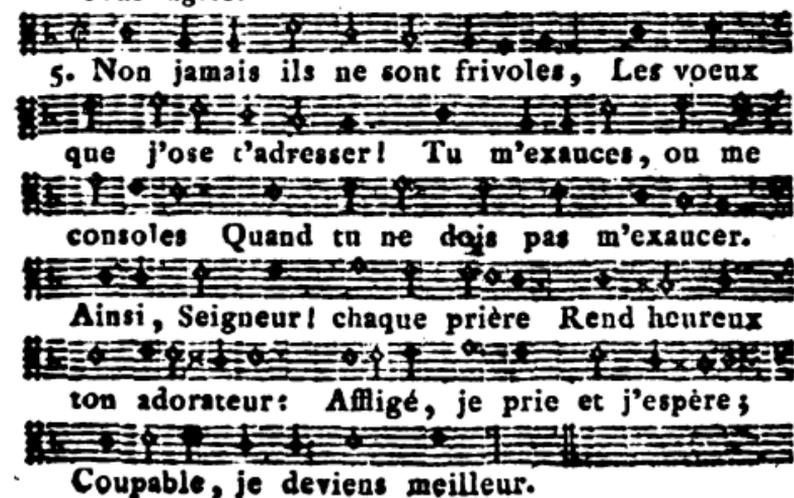
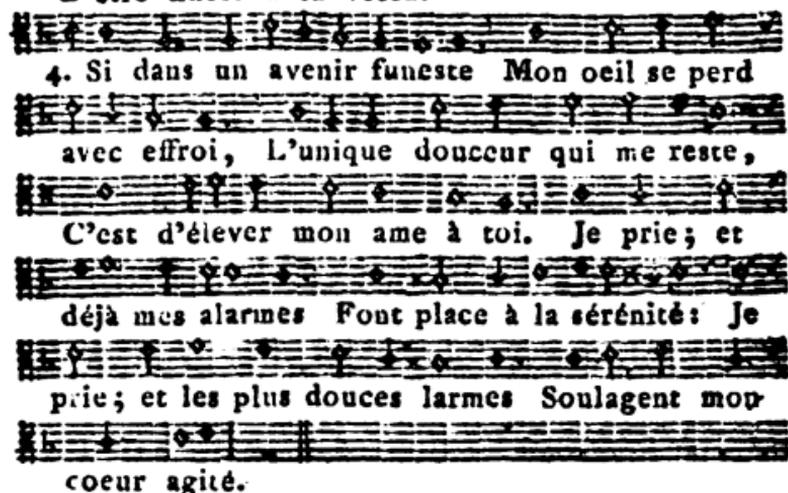
Sur la nature et l'efficace de la Prière.

O Dieu! dans la nature entière Je vois
 un temple autour de moi: Là je t'adresse
 ma prière, Là j'élève mon ame à toi. Te
 prier, c'est voir ta présence, C'est adorer
 ta sainteté, C'est mettre en toi sa confian-
 ce, C'est s'attendrir sur ta bonté.

2. Je sçais, que ma foiblesse extrême N'ajou-
 te rien à ta grandeur; Mais je remplis en-
 vers moi-même Un devoir, qui me rend
 meilleur. Je prie; et mon ame, attentive Au
 souvenir de ta bonté, S'échauffe et devient
 plus active Pour le bien de l'Humanité.

3. Je prie; et du jour qui se lève Je me tra-
 ce l'utile emploi: Guidé par tes loix, je
 l'achève Sans avoir à rougir de moi. Je

pri³



CANTIQUE CIII.

Sur la dévotion publique.

Sur le Chant du Ps. CXIII.

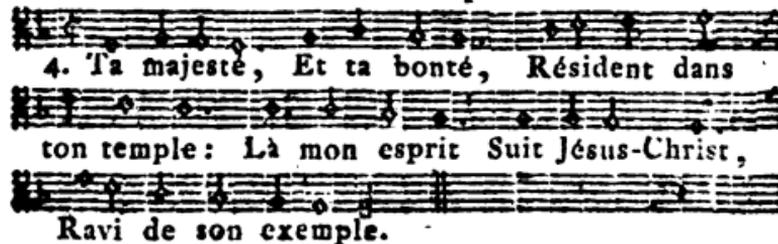
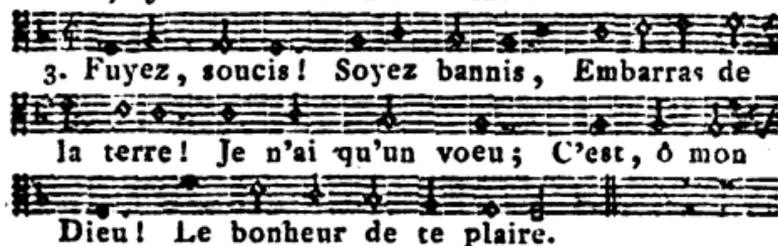
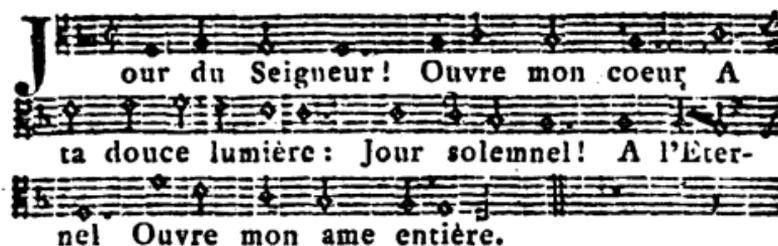
Fut-il jamais, peuple Chrétien! Un bonheur comparable au tien? Jusqu'à toi l'Eternel s'abaisse, Et toujours daigne t'écouter: Comment pourrais-tu résister Aux doux effets de sa tendresse?

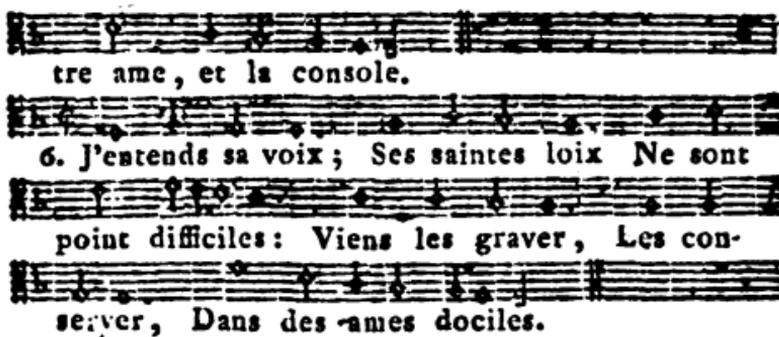
2. De Dieu c'est ici la Maison; C'est ici que l'humble oraison A nos vœux rend le Ciel propice. Ah! si nous en sommes touchés, N'y apportons pas ces péchés, Qui semblent braver sa justice.

3. Chrétiens! dans cet auguste lieu, Elevons notre esprit à Dieu; Louons cet adorable Maître: Il nous comble de ses faveurs; Ce n'est qu'en lui donnant nos coeurs, Que nous
 pou.



CANTIQUÉ CIV.

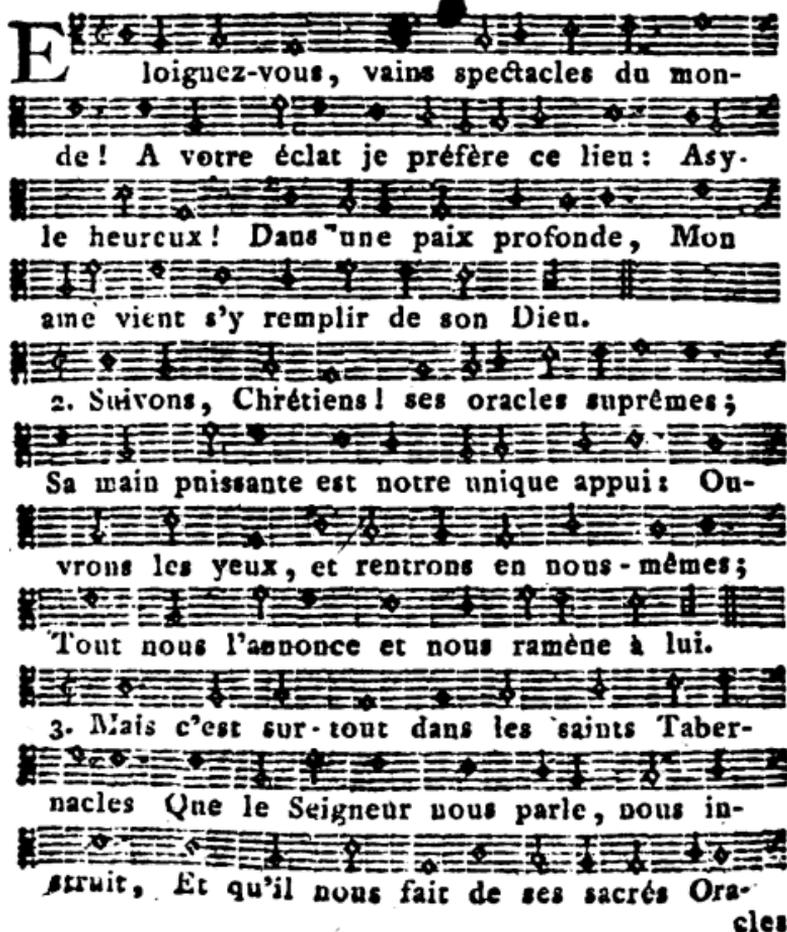
Sur le Culte public.



tre ame, et la console.

6. J'entends sa voix; Ses saintes loix Ne sont
point difficiles: Viens les graver, Les con-
server, Dans des -ames dociles.

CANTIQUE CV.

Sur le Culte public.


Eloignez-vous, vains spectacles du mon-
de! A votre éclat je préfère ce lieu: Asy-
le heurcux! Dans une paix profonde, Mon
ame vient s'y remplir de son Dieu.

2. Suivons, Chrétiens! ses oracles suprêmes;
Sa main puissante est notre unique appui: Ou-
vrons les yeux, et rentrons en nous-mêmes;
Tout nous l'annonce et nous ramène à lui.

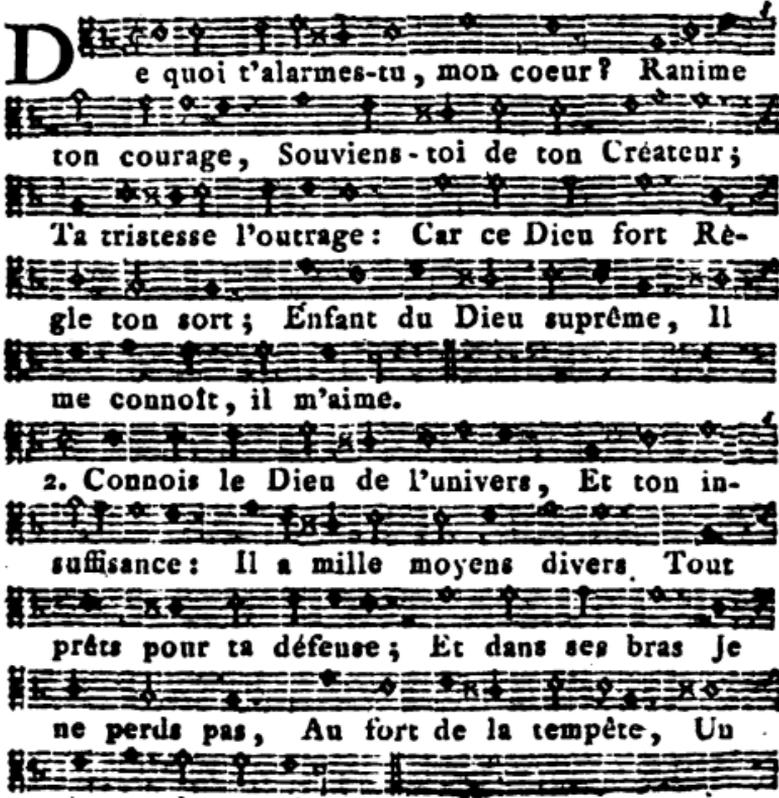
3. Mais c'est sur-tout dans les saints Taber-
nacles Que le Seigneur nous parle, nous in-
struit, Et qu'il nous fait de ses sacrés Ora-
cles



cles Voir la sagesse et recueillir le fruit.

4. Là nos esprits reçoivent la lumière, Qui
des humains peut épurer le cœur: Là sont
guidés nos pas dans la carrière De l'innocen-
ce et du parfait bonheur.

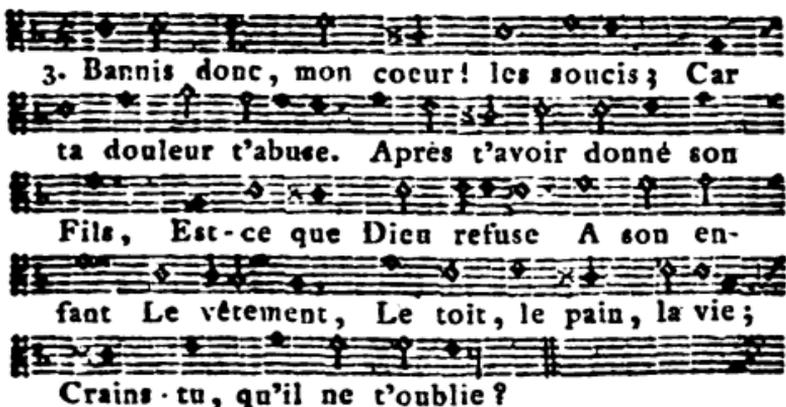
CANTIQUÉ CVI.

Sur la confiance en Dieu.


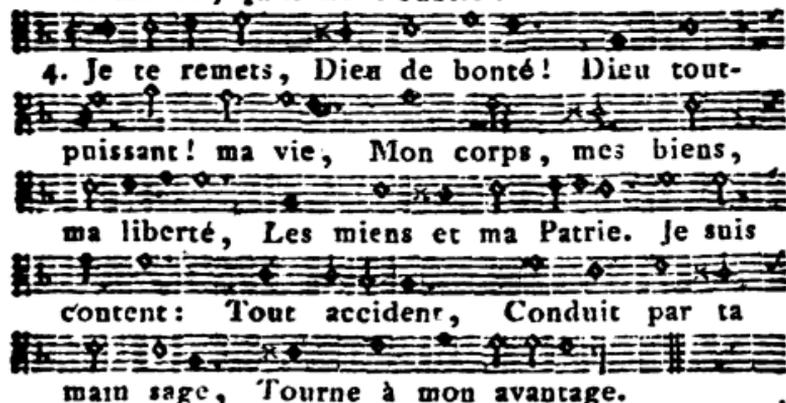
De quoi t'alarmes-tu, mon cœur? Ranime
ton courage, Souviens-toi de ton Créateur;
Ta tristesse l'outrage: Car ce Dieu fort Ré-
gle ton sort; Enfant du Dieu suprême, Il
me connoît, il m'aime.

2. Connois le Dieu de l'univers, Et ton in-
suffisance: Il a mille moyens divers. Tout
prêts pour ta défense; Et dans ses bras je
ne perds pas, Au fort de la tempête, Un
cheveu de ma tête.

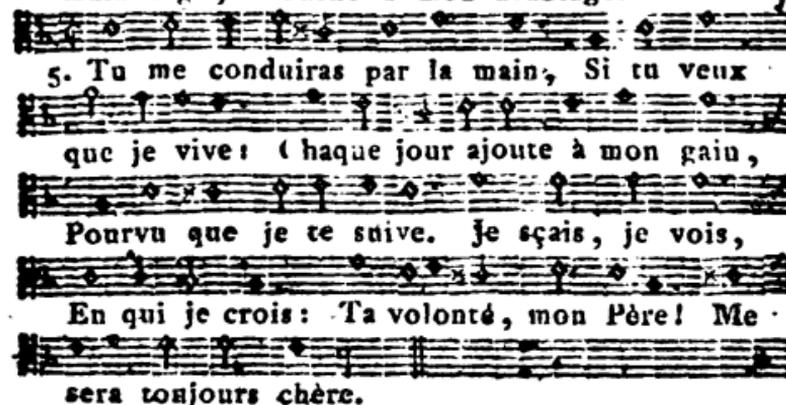
6. Ban-



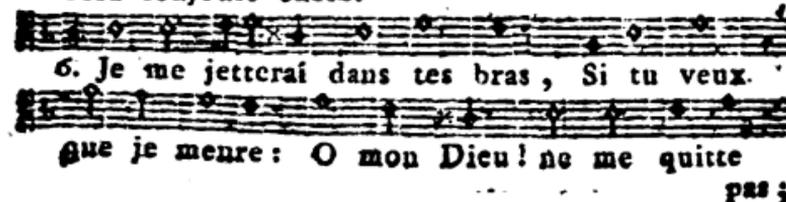
3. Bannis donc, mon coeur! les soucis; Car
ta douleur t'abuse. Après t'avoir donné son
Fils, Est-ce que Dieu refuse A son en-
fant Le vêtement, Le toit, le pain, la vie;
Crains-tu, qu'il ne t'oublie?



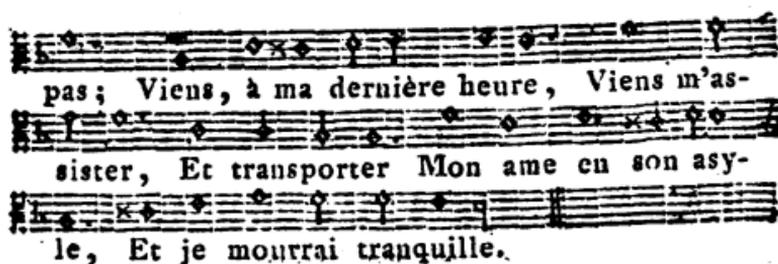
4. Je te remets, Dieu de bonté! Dieu tout-
puissant! ma vie, Mon corps, mes biens,
ma liberté, Les miens et ma Patrie. Je suis
content: Tout accident, Conduit par ta
main sage, Tourne à mon avantage.



5. Tu me conduiras par la main, Si tu veux
que je vive: Chaque jour ajoute à mon gain,
Pourvu que je te suive. Je sçais, je vois,
En qui je crois: Ta volonté, mon Père! Me
sera toujours chère.

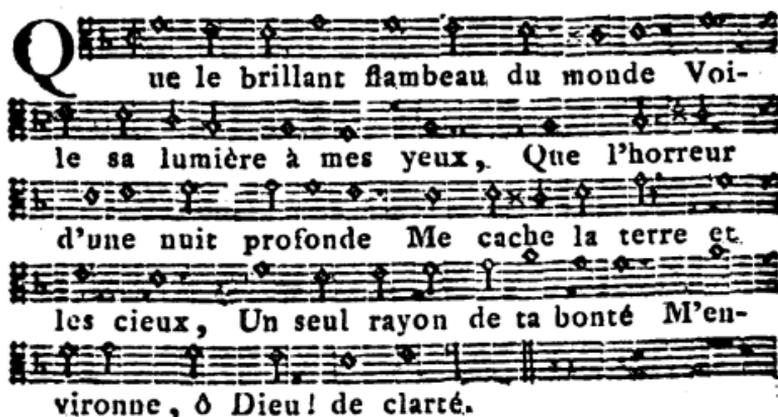


6. Je me jetterai dans tes bras, Si tu veux.
que je meure: O mon Dieu! ne me quitte
pas;

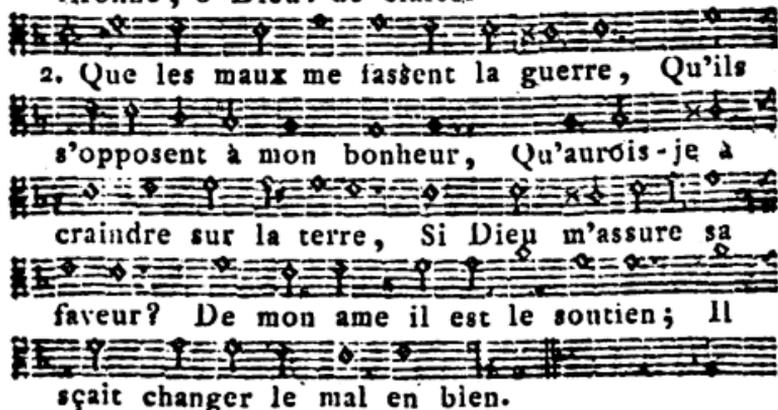


pas; Viens, à ma dernière heure, Viens m'as-
sister, Et transporter Mon ame en son asy-
le, Et je montrai tranquille.

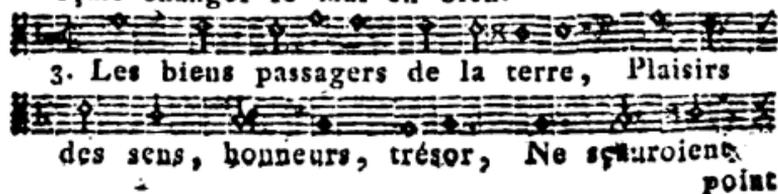
CANTIQUE CVII.

Sur la confiance en Dieu.


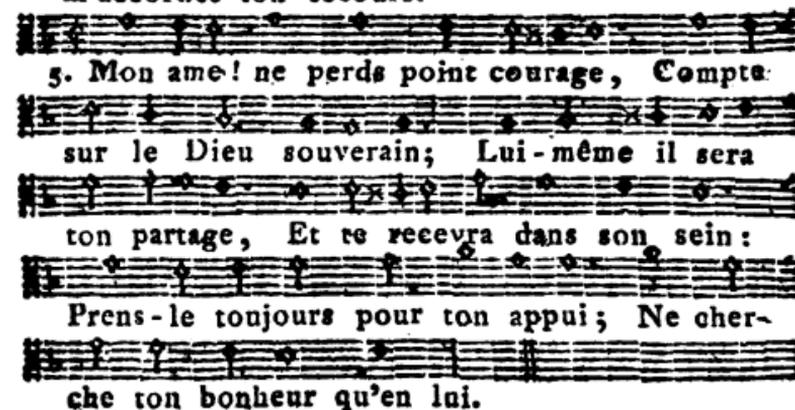
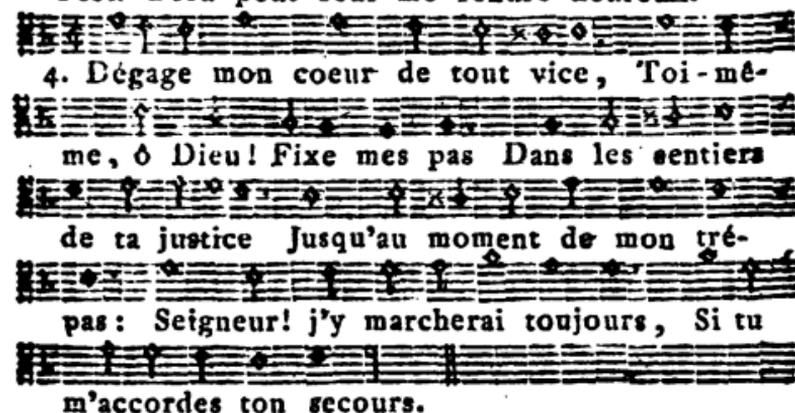
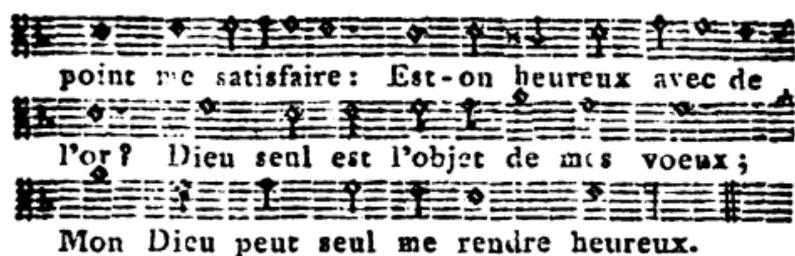
Que le brillant flambeau du monde Voi-
le sa lumière à mes yeux, Que l'horreur
d'une nuit profonde Me cache la terre et
les cieus, Un seul rayon de ta bonté M'en-
vironne, ô Dieu! de clarté.



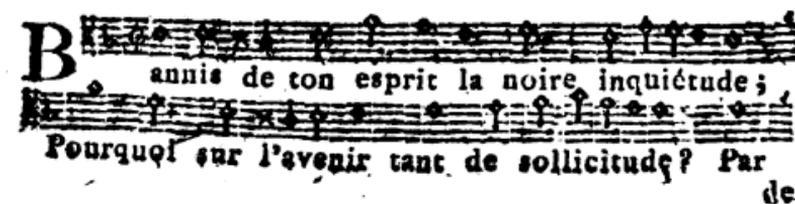
2. Que les maux me fassent la guerre, Qu'ils
s'opposent à mon bonheur, Qu'aurais-je à
craindre sur la terre, Si Dieu m'assure sa
faveur? De mon ame il est le soutien; Il
sait changer le mal en bien.



3. Les biens passagers de la terre, Plaisirs
des sens, honneurs, trésor, Ne sauroient
point



CANTIQUE CVIII.

Sur les Soucis.

de tristes soucis n'inite pas, Chrétien! Les
chagrins dévorans de l'aveugle Payen.

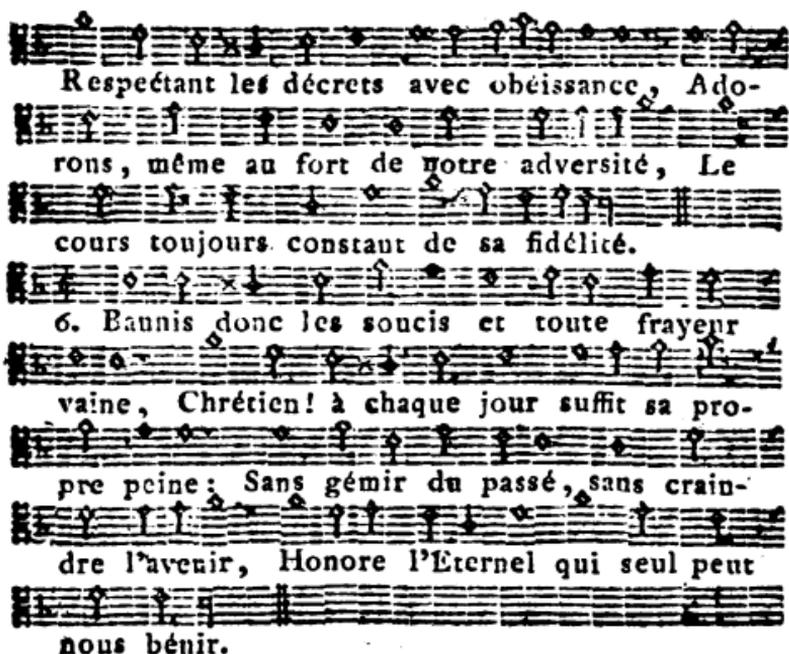
2. Quoi! d'un Dieu sage et bon nous avons
connoissance, Et d'un bonheur futur nous
avons l'espérance; Irions-nous au présent
borner notre désir, Demander comment vi-
vre et comment nous vêtir?

3. Pourquoi nous désoler d'une courte misère?
Adorons avec foi notre céleste Père: Hom-
mes, lui serions-nous moins chers que les
oiseaux, Que la foible hirondelle ou que les
passereaux?

4. Ce Père qui fournit aux corbeaux leur pâ-
ture, Qui sans cesse pourvoit à toute la na-
ture, Qui d'un riche tissu pare les lis des
champs, Ce Père pourroit-il oublier ses enfans?

5. Espérons en sa grâce, et de sa Providence

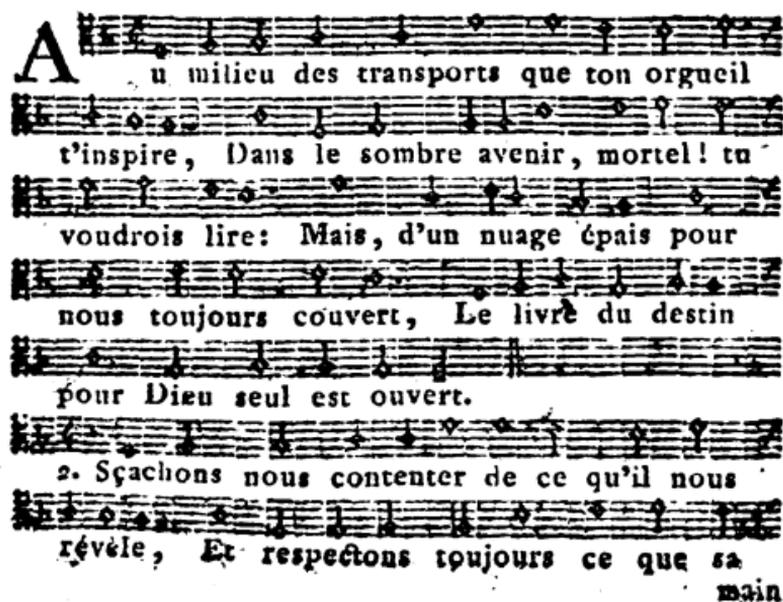
Re-



Respectant les décrets avec obéissance, Ado-
rons, même au fort de votre adversité, Le
cours toujours constant de sa fidélité.

6. Bannis donc les soucis et toute frayeur
vaine, Chrétien! à chaque jour suffit sa pro-
pre peine; Sans gémir du passé, sans crain-
dre l'avenir, Honore l'Éternel qui seul peut
nous bénir.

CANTIQUE CIX.

Sur le bonheur d'ignorer l'avenir.


Au milieu des transports que ton orgueil
t'inspire, Dans le sombre avenir, mortel! tu
voudrais lire: Mais, d'un nuage épais pour
nous toujours couvert, Le livre du destin
pour Dieu seul est ouvert.

2. Sachons nous contenter de ce qu'il nous
révèle, Et respectons toujours ce que sa
main

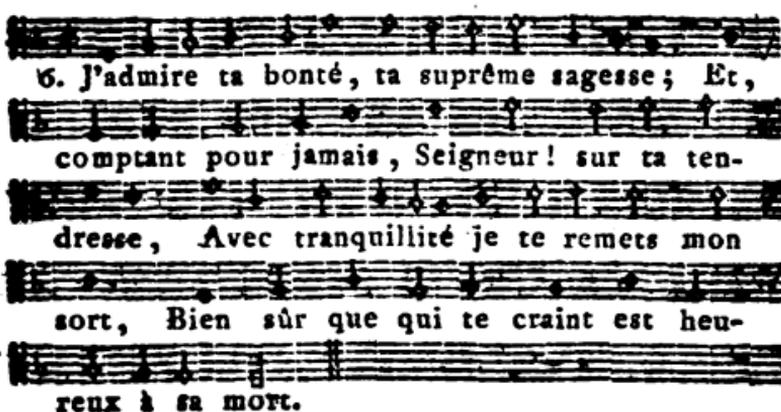
main nous cèle: Quel être ici pourroit, sans
cette obscurité, Couler ses tristes jours avec
tranquillité?

3. Heureux aveuglement, heureuse incertitude,
Qui cache l'avenir à notre inquiétude; My-
stère que le Ciel renferme dans son sein, Pour
conduire tout être à remplir son destin!

4. Joignons donc à l'espoir une humble défi-
ance, Et craignons les écarts où jette la
science: Occupés du salut, attendons que la
mort Découvre à nos esprits les décrets du
Dieu fort.

5. Ce qui doit m'arriver et ce que je dois
être, Je consens à présent à ne le point
connoître, Et te bénis, mon Dieu! de me
l'avoir caché: Tu m'as par ce secret à la
vie attaché.

6. *Fado*



6. J'admire ta bonté, ta suprême sagesse; Et,
comptant pour jamais, Seigneur! sur ta ten-
dresse, Avec tranquillité je te remets mon
sort, Bien sûr que qui te craint est heu-
reux à sa mort.

CANTIQUE CX.

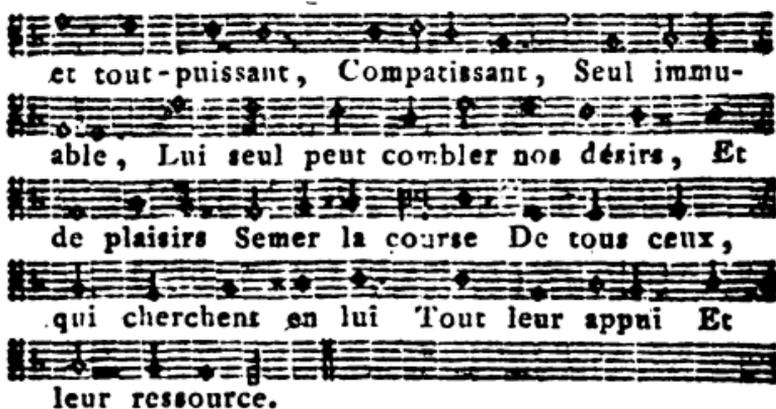
Sur les motifs à servir Dieu.

Sur le Chant du Ps. CXXXVIII.

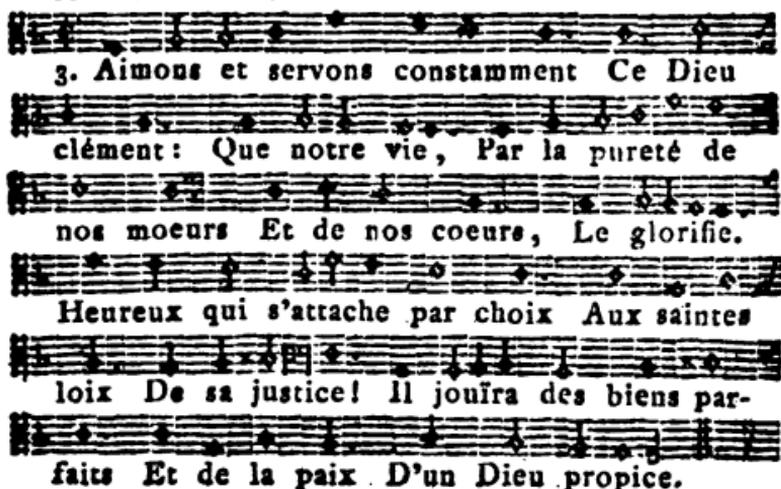


Cherchons en Dieu notre bonheur, Car
sa faveur Est éternelle: Il ne demande pour
retour De son amour, Qu'un coeur fidèle.
Dans les dangers, dans les besoins, Ses
tendres soins Chacun éprouve: Quiconque in-
voque ce Dieu saint, Et qui le craint, Par-
tout le trouve.
2. Il n'est point sans lui de grandeur, De
vrai bonheur, De bien durable: Seul éternel

et



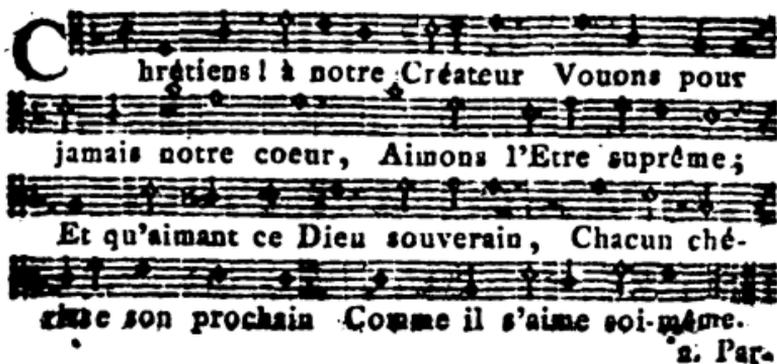
et tout-puissant, Compatissant, Seul immuable, Lui seul peut combler nos désirs, Et de plaisirs Semez la course De tous ceux, qui cherchent en lui Tout leur appui Et leur ressource.



3. Aimons et servons constamment Ce Dieu clément: Que notre vie, Par la pureté de nos moeurs Et de nos coeurs, Le glorifie. Heureux qui s'attache par choix Aux saintes loix De sa justice! Il jouira des biens parfaits Et de la paix D'un Dieu propice.

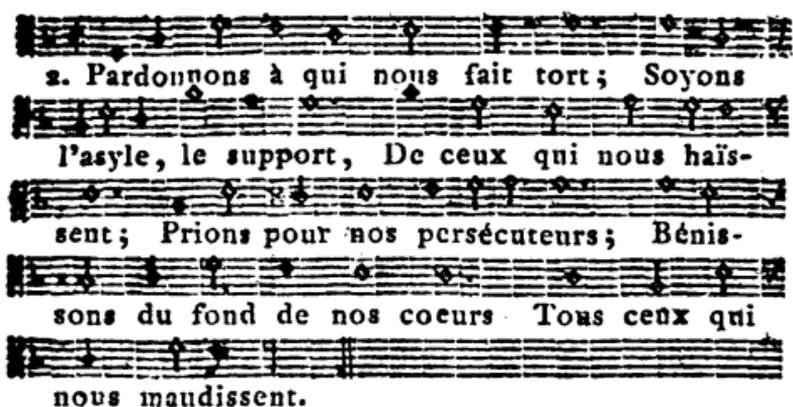
CANTIQUÉ CXI.

Sur l'amour de Dieu et du prochain.

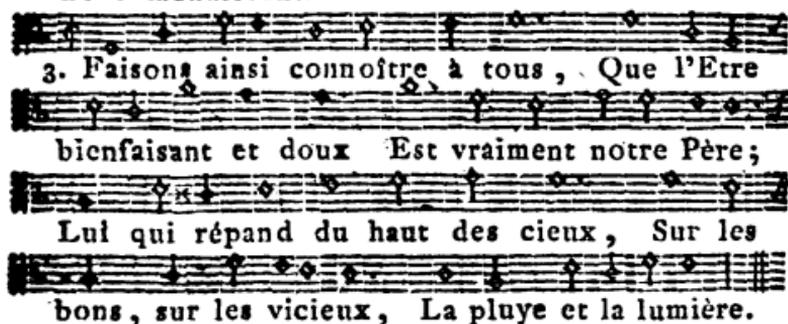


Chrétiens! à notre Créateur Vouons pour jamais notre coeur, Aimons l'Etre suprême; Et qu'aimant ce Dieu souverain, Chacun chérisse son prochain Comme il s'aime soi-même.

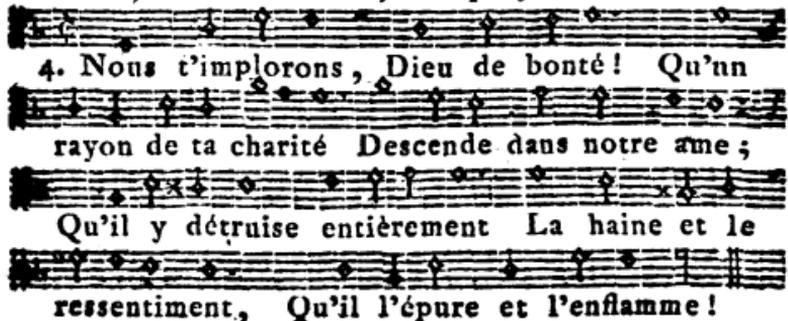
a. Par-



2. Pardonnons à qui nous fait tort; Soyons
l'asyle, le support, De ceux qui nous haïssent;
Prions pour nos persécuteurs; Bénissons
du fond de nos cœurs. Tous ceux qui
nous maudissent.

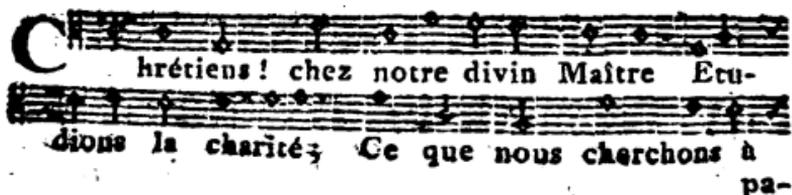


3. Faisons ainsi connoître, à tous, Que l'Être
bienfaisant et doux Est vraiment notre Père;
Lui qui répand du haut des cieux, Sur les
bons, sur les vicieux, La pluye et la lumière.



4. Nous t'implorons, Dieu de bonté! Qu'un
rayon de ta charité Descende dans notre ame;
Qu'il y détruise entièrement La haine et le
ressentiment, Qu'il l'épure et l'enflamme!

CANTIQUE CXII.

Sur la Charité.


Chrétiens! chez notre divin Maître Etu-
dions la charité; Ce que nous cherchons à
pa-

paraître, Tâchons de l'être en vérité.

2. Victime de leur barbarie, Il pardonne à
ses ennemis; Dans les tourmens il perd la
vie, Pour le salut de ses amis:

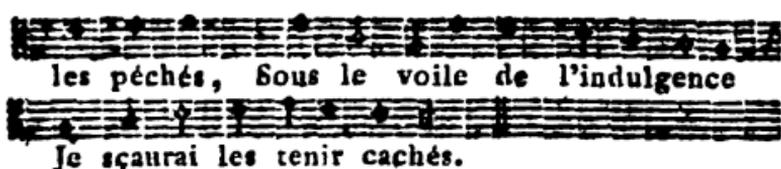
3. Et je pourrais haïr mon frère, Le disci-
ple de mon Sauveur? Je pourrais nourrir la
colère Et la vengeance dans mon coeur?

4. Non, touché de ce grand modèle De dou-
ceur et d'humilité, A Jésus je serai fidèle,
J'exercerai la charité.

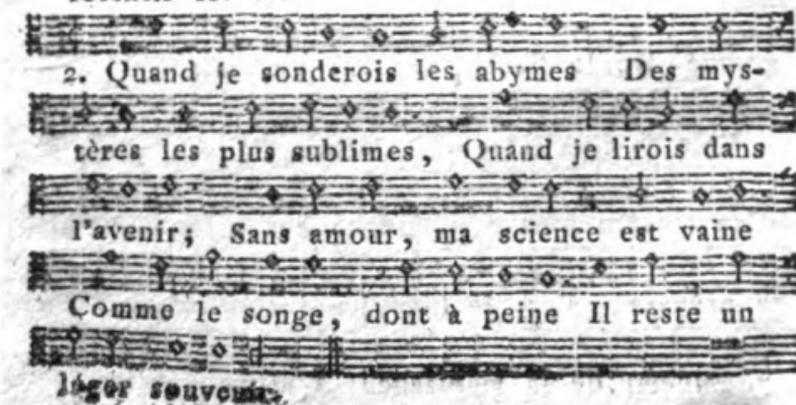
5. Je veux au prochain, qui m'offense, Offrir
le pardon et la paix: Ce sera ma douce ven-
geance De le fléchir par des bienfaits.

6. Vois-je mon frère qui s'égare, J'irai, plein
d'un sincère amour, Touché des maux qu'il
se prépare, Vers le bien hâter son retour.

7. Ennemi de la médisance Qui va publiant
les



CANTIQUE CXIII.

Sur les caractères de la Charité.

3. En vain des plus hautes montagnes Ma foi
 couvrirait les campagnes, Ou durcirait l'eau
 sous mes pas; En vain, ranimant la poussière,
 Je rendrais aux morts la lumière, Si dans
 mon coeur l'amour n'est pas.

4. Quand je ferois à la misère Le don de ma
 fortune entière; Quand même pour le nom
 Chrétien, Bravant les supplices infames, Je
 livrerois mon corps aux flammes; Sans chari-
 té je ne suis rien.

5. Que de vertus vont sur ta trace, Charité,
 fille de la grâce! Avec toi marchent la can-
 deur, La patience inébranlable, Et l'indul-
 gence, inséparable De la paix et de la douceur.

6. Tu chasses l'orgueil et l'envie; De tout
 temps tu fus ennemie D'un vil et sordide in-
 sérêt: Humble, droite, et sans artifice, Au-
 tant

cant que tu hais l'injustice, Autant la vérité
te plaît.

7. Au prochain toujours favorable, Tu mets
un voile impénétrable Sur ses défauts, pour
les couvrir. Quel triomphe manque à ta gloi-
re? L'amour fait tout vaincre, tout croire,
Tout espérer et tout souffrir.

8. Un jour cessent les oracles, Le don des
langués, les miracles; La science aura son
déclin: L'amour, la charité divine, Eternel-
le en son origine, N'éprouvera jamais de fin.

9. Soutenus par un Dieu propice, De notre
céleste édifice La foi vive est le fondement;
La sainte espérance l'élève, L'ardente charité
l'achève, L'affermir éternellement.

C A D

CANTIQUE CXIV.

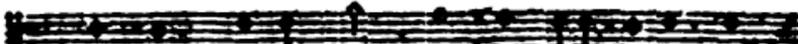
Sur le caractère de l'homme charitable.

O Dieu! ta tendresse infinie N'oublie aucun de tes enfans: Les biens les plus doux de la vie Sont communs à tous les vivans.

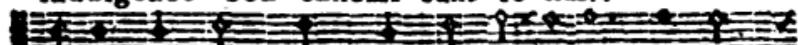
Pour tous l'astre du jour doit luire, Pour tous la terre s'embellir: Tous ont un esprit pour s'instruire, Tous ont une ame pour sentir.

2. Ta bienfaisance se déploie Aussi loin que brillent les cieux; Tout coeur est sensible à la joye, Tout respire pour être heureux: Et l'homme pourroit se méprendre Aux loix que tu veux lui dicter? Goûter tes dons sans les répandre? Voir tes bienfaits sans t'imiter?

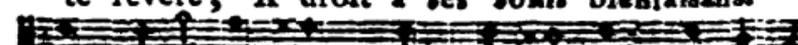
3. Non, lorsque le Chrétien contemple Les trésors que répand ta main, Sa bienveillance, à ton exemple, Embrasse tout le gen-



re humain : Il ne met point de différence En-
tre ceux qu'il doit secourir ; Il supporte avec
indulgence Son ennemi sans le haïr.



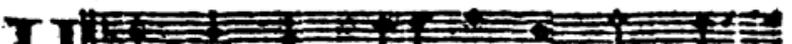
4. Il voit les dons d'un même Père Descen-
dre sur tous ses enfans : Chaque mortel, qui
te révère, A droit à ses soins bienfaisans.



Tu l'observes ; son cœur l'approuve : Ta fa-
veur repose sur lui ; Ta providence fait, qu'il
trouve Son bonheur dans le bien d'autrui.

CANTIQUE CXV.

Sur le bonheur de l'homme charitable.



Heu- reux qui, d'une main et d'un cœur
charitable, Soulage l'indigent dans ses néces-
sités ! Par le puissant secours de son bras fa-
vorable, Dieu saura le tirer de ses adversités.



2. Par les dons généreux qu'il fait au misé-
rable, Il captive le cœur du foible et du

puis-

puissant: Chacun se plaît à voir assister son
semblable; Tout homme n'est-il pas l'ami
du bienfaisant?

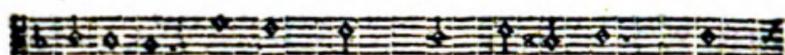
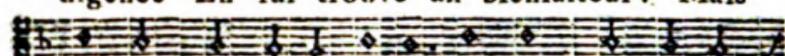
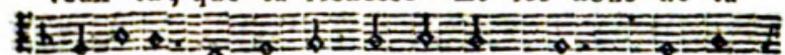
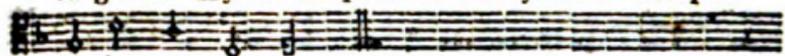
3. Ah! quel charme plus doux dans toute la
Nature? Quel plaisir et plus pur et plus dé-
licieux? Il sent, qu'il est heureux du bon-
heur qu'il procure, Et qu'un bonheur plus
grand l'attend encore aux cieux.

4. Les biens que sur la terre aux malheureux
on donne, Le Sauveur exalté les regarde du
ciel, Et, comme dispensés à lui-même en
personne, Les récompensera d'un bonheur
éternel.

CANTIQUE CXVI.

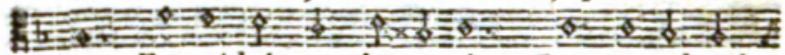
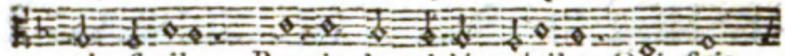
Sur l'Ant. One.

H plus heureux qui vit dans l'aisance, Comblé
des dons du Seigneur! Plus heureux, si l'in-


 digence En lui trouve un bienfaiteur! Mais

 veux-tu, que ta richesse Et les dons de ta

 largesse Aient du prix à nos yeux? Respec-

 te le malheureux.

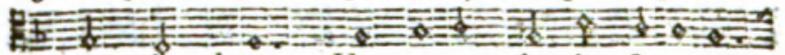
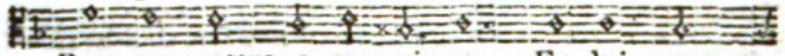
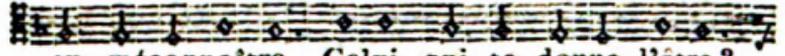
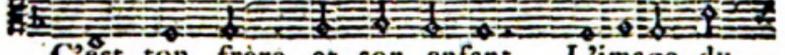
2. Pense, en portant ton offrande, Qu'il est

 dur de recevoir; Souvent celui, qui deman-

 de, Est réduit au desespoir. Que ton abord

 soit facile; Bannis la pitié stérile Qui fuit

 l'objet qu'elle plaint: Quelquefois le ri-

 che est craint!

3. Ce pauvre qui t'importune, Eut peut-être un

 sort plus beau: Un revers de la fortune

 Peut te mettre a son niveau. En lui peux-

 tu méconnoître Celui qui te donna l'être?

 C'est ton frère et son enfant, L'image du

 Dieu vivant.

4. Sauveur divin que j'adore! Ami de l'Humani-

 nis



CANTIQUE CXVII.

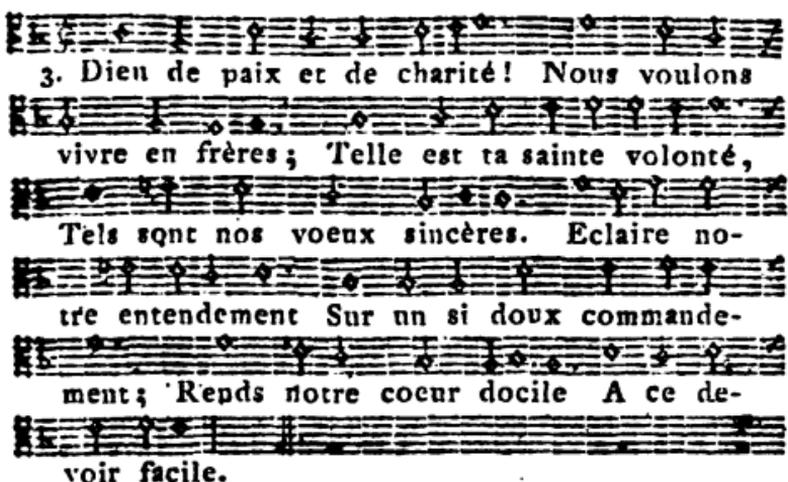
Sur la Concorde.

Nous avons, hommes et Chrétiens, Une
 même origine: Et, pour resserrer ces liens,
 Notre Dieu nous destine Un jour à tous
 un même ciel; Un même bonheur éternel
 Sera la récompense De notre obéissance.

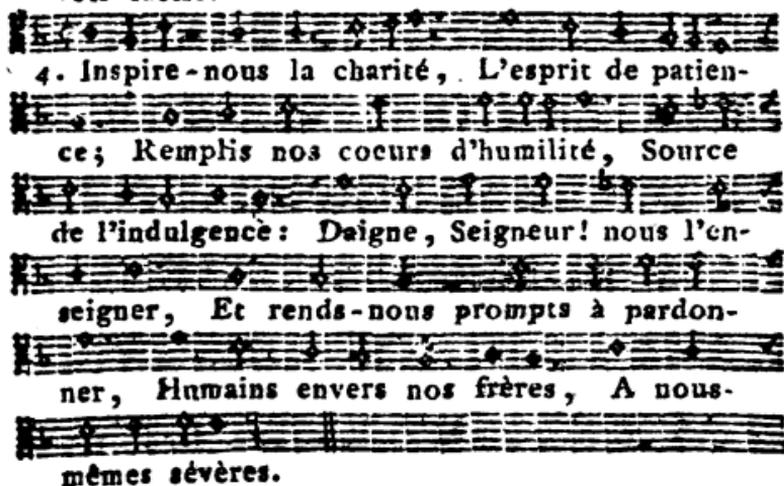
2. En déchirant ces tendres noeuds, Nous
 augmentons nos peines: Pourquoi nous ren-
 dre malheureux, En nourrissant les haines?
 L'inimitié flétrit le cœur, Elle empoisonne
 le bonheur; Et la discorde amère Met l'en-
 fer sur la terre.

I 5

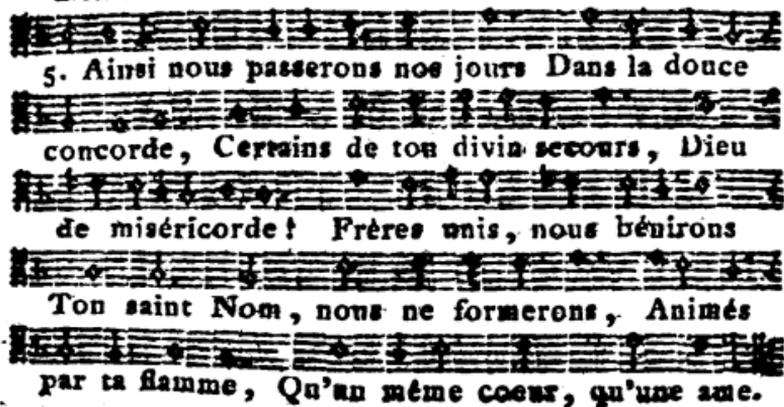
3. Dieu



3. Dieu de paix et de charité! Nous voulons
vivre en frères; Telle est ta sainte volonté,
Tels sont nos vœux sincères. Eclaire no-
tre entendement Sur un si doux commande-
ment; Rends notre cœur docile A ce de-
voir facile.



4. Inspire-nous la charité, L'esprit de patien-
ce; Remplis nos cœurs d'humilité, Source
de l'indulgence: Daigne, Seigneur! nous l'en-
seigner, Et rends-nous prompts à pardon-
ner, Humains envers nos frères, A nous-
mêmes sévères.



5. Ainsi nous passerons nos jours Dans la douce
concorde, Certains de ton divin secours, Dieu
de miséricorde! Frères unis, nous bénirons
Ton saint Nom, nous ne formerons, Animés
par ta flamme, Qu'un même cœur, qu'une âme.

CAN-

CANTIQUE CXVIII.

Sur l'Activité.

R éveille-toi, mortel! deviens utile au monde; Sors de l'indifférence où languissent tes jours; Le temps fuit, hâte-toi; demain la nuit profonde En peut borner le cours.

2. Quoi? tu prétens penser, et ta folle sagesse Dans un lâche repos s'avilit et s'endort! L'homme vit pour agir; ramper dans la paresse, C'est être déjà mort.

3. Apprens, que la vertu veut des ames actives; Dans le sein du repos elle n'existe plus: Son sommeil est un crime, et les vertus oisives Ne sont pas des vertus.

4. L'homme se doit à l'homme, en tout temps, à tout âge: Sur le riche orgueilleux l'indigent a ses droits, Le faible sur le fort, l'in-

sensé sur le sage, Les sujets sur les rois.

5. Tu dors! et les mortels autour de toi gé-

missent, L'innocence opprimée est en proie au

malheur. Tu dors! et nous pleurons, et par-

tout retentissent Les cris de la douleur.

6. Que d'orphelins plaintifs, de mères expiran-

tes, De vieillards vertueux, consumés par la

faim; D'innocens dans les fers, de familles

errantes, Qui demandent du pain!

7. Sois juste, droit et bon; pardonne à qui

t'offense; Soulage ton semblable en son pres-

sant besoin; Imite du Très-Haut la bonté,

la clémence: C'est ton plus digne soin.

8. Imite du Sauveur l'activité constante: Il al-

loit en tous lieux répandant des bienfaits,

Consolant par ses soins l'Humanité souffrante;

Sans se lasser jamais.

CAN-

CANTIQUÉ CXIX.

Sur le sommeil du juste et celui du méchant.

Sur le Chant du Ps. XVII.

J ai vu le sommeil du méchant! Dieu!
 quel sommeil! qu'il est horrible! De l'effroi
 l'image terrible Se peint sur son front pâlis-
 sant. Dans ce songe affreux, qui l'agite, Du
 crime le remords vengeur S'unit au remords
 précurseur Du crime nouveau, qu'il médite.

2. Je suis en détournant les yeux. Mais je
 vois le repos du juste: Ici règne le cal-
 me auguste De l'homme pur et vertueux.
 Comme il sourit, quand il sommeille! Il voit
 dans un songe serein Tout le bien qu'il fera
 demain, Et le bien qu'il a fait la veille.

CANTIQUÉ CXX.

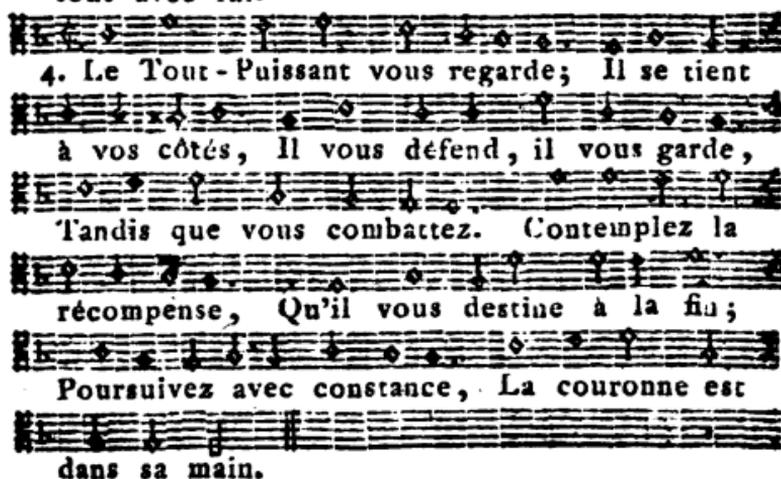
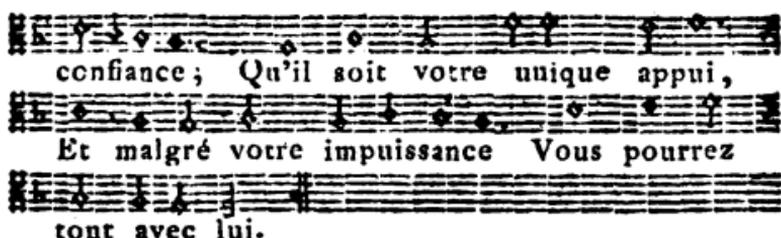
Sur les Tentations.

Chrétiens, qui voulez apprendre A bien
servir le Seigneur, Ne vous laissez pas sur-
prendre Aux pièges du tentateur: Combat-
tez avec courage Pour régner un jour aux
cieux; La guerre est votre partage, Point
de paix en ces bas lieux.

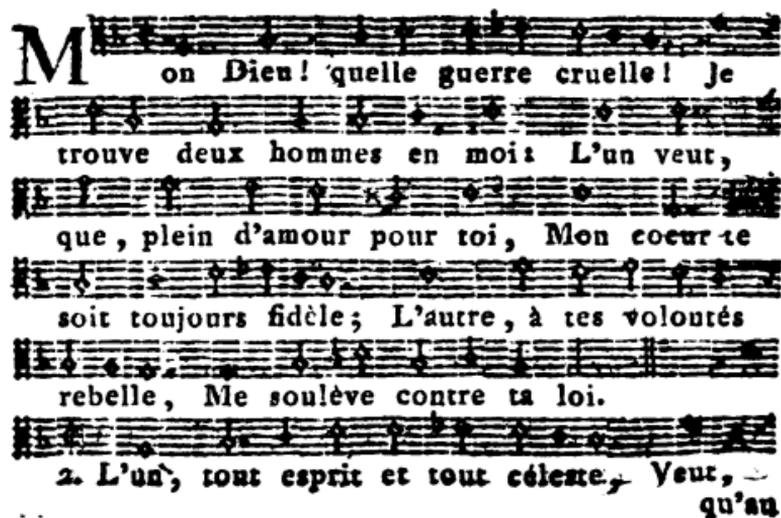
2. Le péché vient de ses charmes Vous pré-
senter les appas: Fuyez; ce sont-là vos ar-
mes: Fuyez, ne balancez pas. Dans le com-
bat votre gloire Dépend du commencement;
On renonce à la victoire Dès qu'on diffé-
re un instant.

3. Qui présume de ses forces Au moment
qu'il est tenté, Cède bientôt aux amorces
D'une indigne volupté. N'ayez qu'en Dieu

608-



CANTIQUÉ CXXI.

Sur le combat entre l'esprit et la chair.

qu'au ciel sans cesse attaché, Et des biens
 éternels touché, Je compte pour rien tout
 le reste; Et l'autre, par son poids funeste,
 Me tient vers la terre penché.

3. Hélas, en guerre avec moi-même, Où
 pourrai-je trouver la paix? Je veux, et n'ac-
 complis jamais: Je veux; mais, ô misère ex-
 trême! Je ne fais pas le bien que j'aime,
 Et je fais le mal que je hais.

4. O grâce! ô vertu salutaire! Viens me met-
 tre avec moi d'accord: Viens dompter par
 un doux effort Cet homme qui t'est si con-
 traire, Et fais ton sujet volontaire De cet
 esclave de la mort.

CANTIQUE CXXII.

Sur le néant des biens du monde.

Ah! reconnois ta dépendance, Mortel!
 re-

renonce à ton orgueil; Cendre et poussière en ta naissance, Tu l'es encore en ton cercueil.

2. Ne perds donc jamais la mémoire De ce jour où tu dois fuir. On foule aux pieds la fausse gloire, En rappelant ce souvenir.

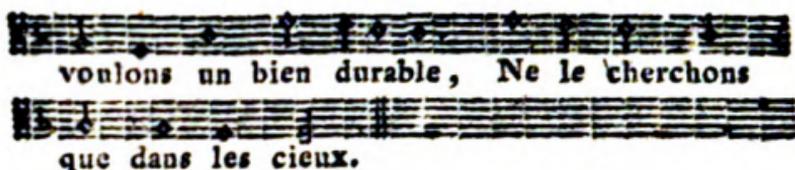
3. Modère le soin des richesses, Qui te vient sans cesse agiter; En vain pour elles tu t'empresses, Il les faudra bientôt quitter.

4. Les plaisirs flattent ton envie, Leur douceur séduit aisément; Mais souviens-toi, qu'avec la vie Ils passeront en un moment.

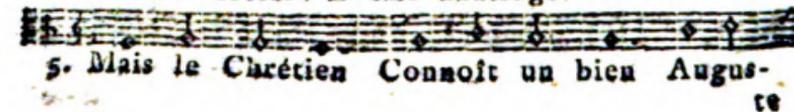
5. Ne te laisse jamais séduire Par un vain éclat de grandeur, Mais sçache plutôt le réduire A sa véritable valeur.

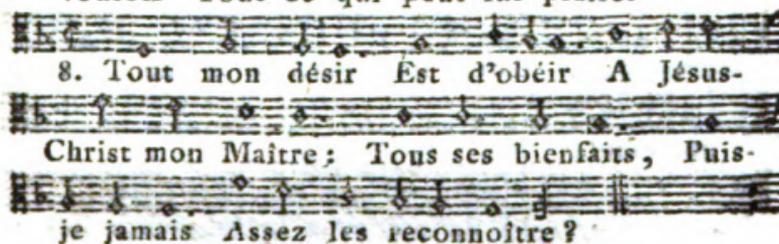
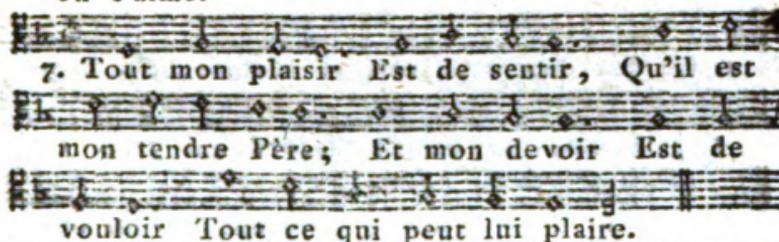
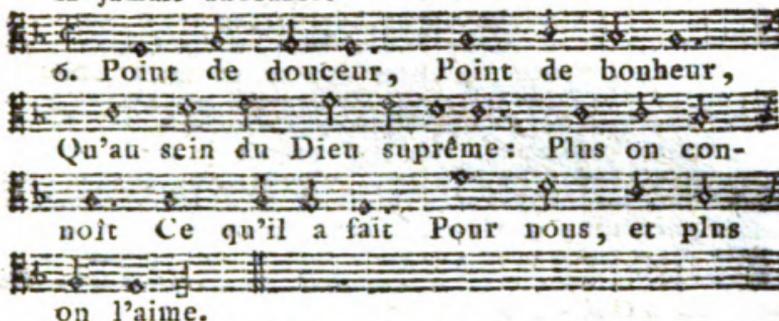
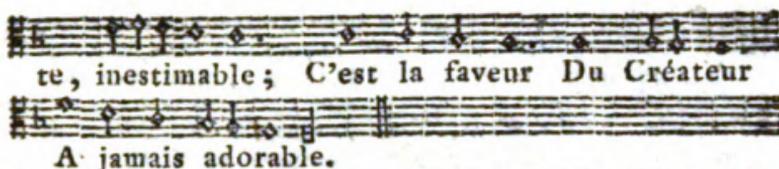
6. Puisqu'au monde il n'est rien de stable, Que tout passe et fuit à nos yeux; Si nous

veut



CANTIQUE CXXIII.

Sur le renoncement au monde.



CANTIQUE CXXIV.

Sur la Résignation.

412 CANTIQUE CXXIV. C. 124.

Et ne nomme plus l'ordre une imperfection.

2. Non, l'Eternel n'est pas une aveugle puis-

sance; C'est un Dieu qui se cache à l'hu-

maine ignorance. Ce qui paroît hazard, est

l'effet d'un dessein, Qui dérobe à tes yeux

son principe et sa fin.

3. Ce qui dans l'Univers te révolte et te bles-

se, Forme un parfait accord qui passe ta

sagesse: Tout désordre apparent est un or-

dre réel, Tout mal particulier un bien

universel.

4. Ah! bravant de tes sens la fréquente im-

posture, Apprens que tout est bien dans

toute la Nature: Rentre enfin dans toi-mê-

me; et, d'un esprit soumis, Contente-toi

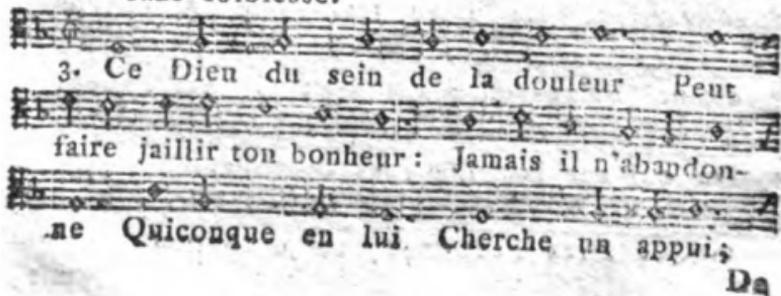
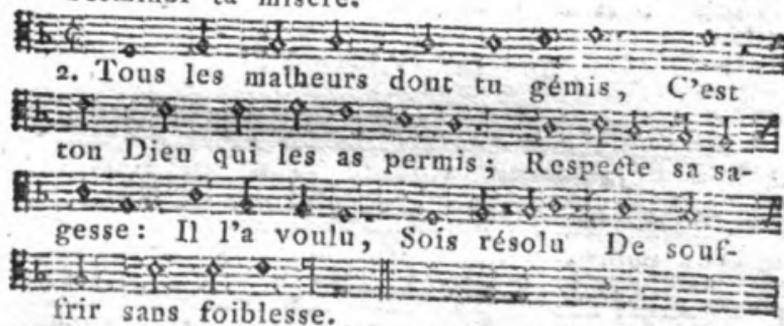
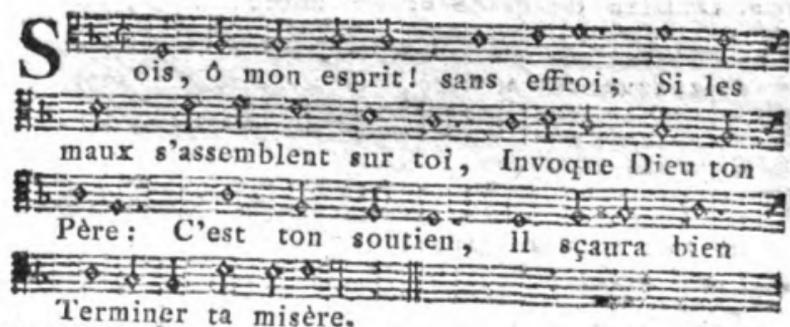
du rang où l'Eternel t'a mis.

5. Sois sûr, que, dans ce monde ou dans quel-

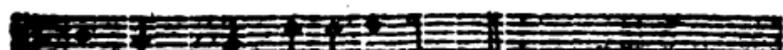
que

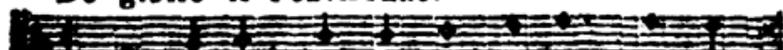


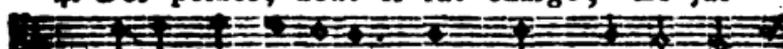
CANTIQUE CXXV.

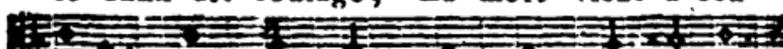
Sur la Résignation.

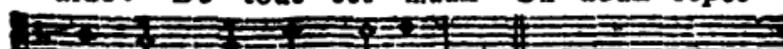
124 CANTIQUE CXXVI. C. 126.

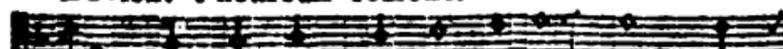

De gloire il l'environne.

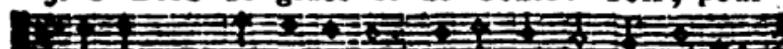
4. Des peines, dont il fut chargé, Le jus-


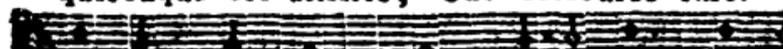
te enfin est soulagé; La mort vient à son


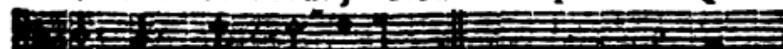
aide: De tous ses maux Un doux repos


Devient l'heureux remède.


5. O Dieu de grâce et de bonté! Sois, pour


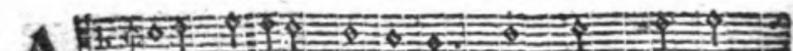
quiconque est attristé, Une ressource sûre.


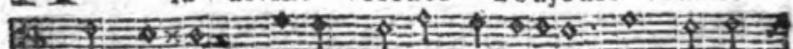
Si nous souffrons, Nous t'implorons Que


ce soit sans murmure!


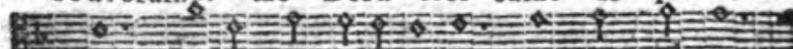
CANTIQUE CXXVI.

Sur la Résignation.

A la divine volonté Toujours soumis


sans peine, J'adore avec humilité La bonté


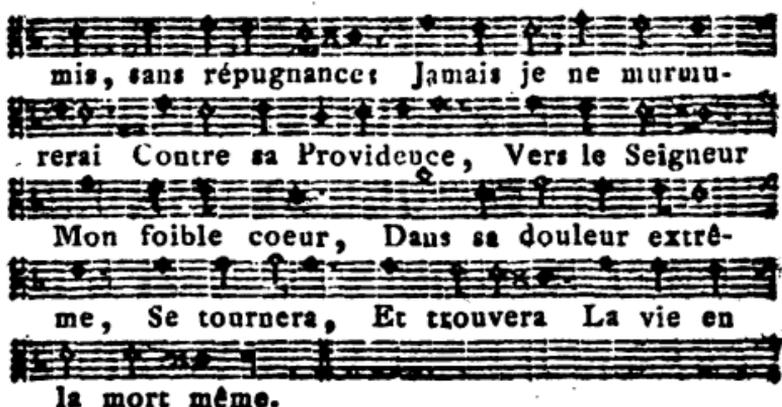
souveraine. Le Dieu très-saint A qui le


crainit Prête son assistance; Il est l'appui


De qui sur lui Place sa confiance.


Que Dieu l'ordonne, et je mourrai Sou-

mis,



CANTIQUÉ CXXVII.

*Sur le point de vue sous lequel le Chrétien
 envisage la mort.*

Sur le Chant du Ps. XXXVI.

L' insensé méprise la mort; Le criminel
 craint son abord; Le malheureux l'appelle:
 Le sage sçait s'y préparer, Sans la crain-
 dre ou la désirer; Quel plus digne modè-
 le? Tel est, non du sage Payen, Mais du
 véritable Chrétien Le parfait caractère: Il
 reconnoît un Dieu vengeur; Mais il sçait,
 qu'il est un Sauveur, En qui son ame espère.
 & Ah! qu'un mortel est malheureux, S'il n'at-
 tend

tend qu'un néant affreux Au sortir de ce
monde; S'il croit, étouffant ses souhaits,
Qu'il va retourner pour jamais Dans une
nuit profonde! Plus malheureux, qui sans
avoir Le plus léger rayon d'espoir, N'at-
tend que le supplice, Et qui, de son Maî-
tre offensé Ne comptant plus sur la bonté,
Ne craint que sa justice!

3. Heureux celui qui, de son corps Voyant
s'affoiblir les ressorts, Sent son ame immor-
telle, Et compte, en quittant ce bas lieu,
Aller jouir au sein de Dieu D'une gloire éter-
nelle! Heureux celui, qui de ses jours Voit
finir le pénible cours Comme un pèlerinage,
Et qui n'envisage la mort Que comme un
favorable port Après un long orage!

CANTIQUE CXXVIII.

Sur les Béatitudes.

Sois attentif, peuple fidèle! A la voix
de ton Rédempteur; Il ouvre sa bouche, il
t'appelle: Ouvre ton oreille et ton coeur.

2. Heureux qui sent son indigence! Heureux
le coeur humble et contrit, Qui n'a qu'en
Dieu sa confiance! Heureux les pauvres en
esprit!

3. Leur récompense est assurée, Et Dieu sur-
passera leurs vœux: Un jour ils verront cou-
ronnée Leur humilité dans les cieus.

4. Heureux le fidèle qui pleure! Le Seigneur
le consolera, Et dans sa céleste demeure Un
jour il le recueillera.

5. Heureux le Chrétien débonnaire, Affable,
doux et patient! Car il héritera la terre; Un

K

Un

Un bonheur infini l'attend.

6. Quiconque a faim de la justice, Est sûr
d'être rassasié; Le Seigneur lui sera propice,
Il sera saint, glorifié.

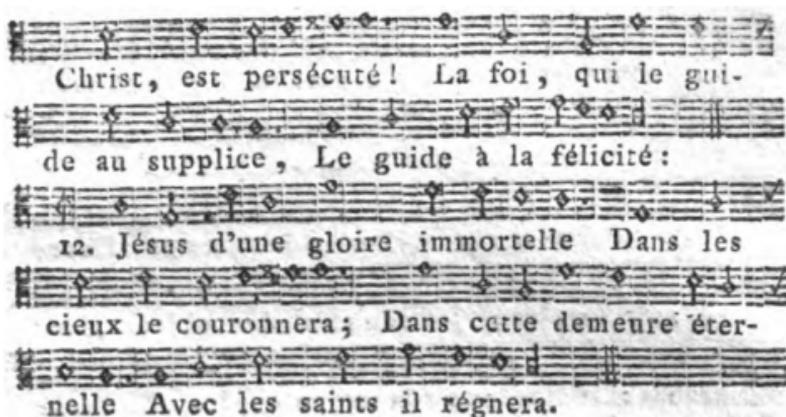
7. Heureux le Chrétien charitable, Qui, tou-
ché de pitié, prend soin De l'affligé, du mi-
sérable, Et qui subvient à leur besoin:

8. Qui pour l'amour de Christ accorde Le
pardon à ses ennemis! Il obtiendra miséricor-
de Des péchés, qu'il aura commis.

9. Heureux celui dont l'ame est pure, Qui
nettoye et garde son coeur D'hypocrisie et
de souillure! Un jour il verra le Seigneur.

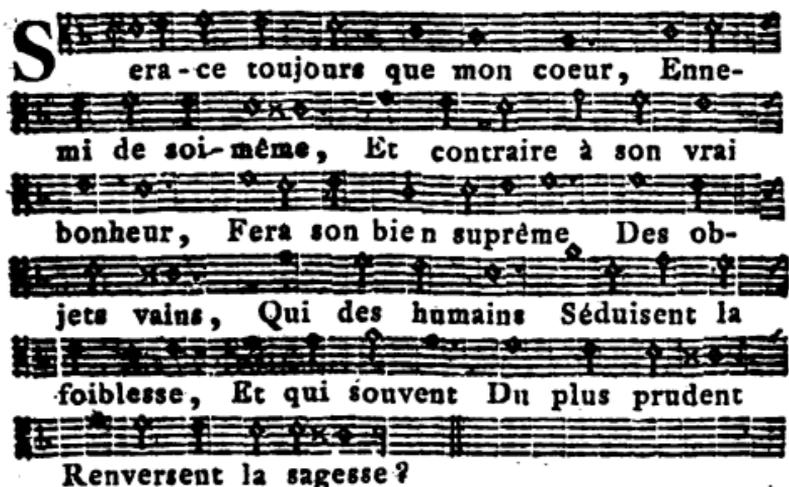
10. Heureux le Chrétien pacifique, Qui ne se
courrouce jamais, Et qui fuit tout sentier
oblique! Il est enfant du Dieu de paix.

11. Bienheureux qui pour la justice, Et pour
Christ,

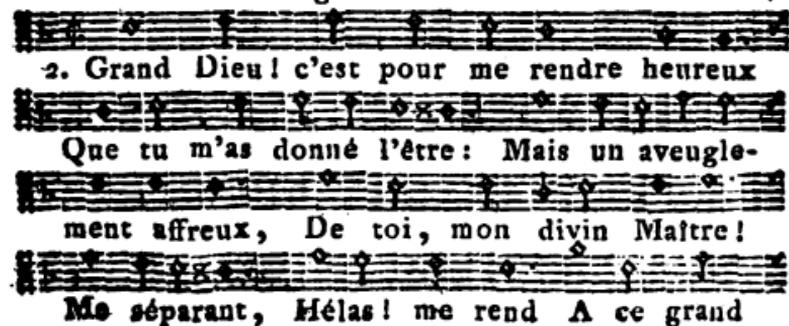


Christ, est persécuté! La foi, qui le guide
de au supplice, Le guide à la félicité:
12. Jésus d'une gloire immortelle Dans les
cieux le couronnera; Dans cette demeure éternelle
Avec les saints il régnera.

CANTIQUE CXXIX.

Sur la destination de l'homme.


Sera-ce toujours que mon coeur, Ennemi
de soi-même, Et contraire à son vrai
bonheur, Fera son bien suprême, Des
objets vains, Qui des humains séduisent la
foiblesse, Et qui souvent Du plus prudent
Renversent la sagesse?



2. Grand Dieu! c'est pour me rendre heureux
Que tu m'as donné l'être: Mais un aveugle-
ment affreux, De toi, mon divin Maître!
Me séparant, Hélas! me rend A ce grand

K 2

but

but contraire: Et cette erreur Remplit mon
 coeur D'une douleur amère.

3. Le monde a sur moi trop longtemps Exer-
 cé son empire; Je connois des objets plus
 grands: Fais, que son règne expire En moi,
 Seigneur! Que ta faveur Règne seule en
 mon ame! Embrase-moi, Mon Dieu! pour
 toi D'une plus digne flamme.

4. Ne permets pas, que sous la croix Mon
 coeur se désespère: Ta sagesse m'impose un
 poids, Que ta bonté modère. Quoi? tu me
 fais Vivre à jamais En ta sainte présence!
 Puis je sentir A t'obéir La moindre ré-
 pugnance?

5. O séjour de l'éternité! Temple de la vic-
 toire! Centre de la félicité, De la paix,
 de la gloire! Déjà mon coeur Brûle d'ar-
 deur



CANTIQUE CXXX.

Consécration de l'ame à Dieu.

Mon salut, ma lumière! Source des biens
parfaits! Grand Dieu! toute la terre Jouit de
tes bienfaits. Jusqu'où les cieux s'étendent,
Règne ta vérité: Que tous les coeurs te ren-
dent Un tribut mérité.

a. De toi, bonté suprême! Me vient tout mon
bonheur. N'ayant rien par moi-même, Je
veux t'offrir mon coeur. Reçois le sacrifice
De mes plus chers penchans: Je voue à ton
service, Seigneur! tous mes instans.

F I N.

CANTIQUE S

POUR L'USAGE PARTICULIER

Sur le Chant du Ps. CXL.

CANTIQUE I.

Prière pour le matin.

Source de lumière et de vie!
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi!
J'implore ta grâce infinie,
Dès le matin, exauce-moi!

2. Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour:
Que ton divin Esprit m'éclaire,
Et m'enflamme de ton amour.
3. Je vais maintenant entreprendre
L'oeuvre de ma vocation;
Père éternel! daigne répandre
Sur moi ta bénédiction!
4. Fais, que dans mon travail je pense
A ta grandeur, à mon néant,
A mes péchés, à ta clémence,
A ma fin, à ton jugement.
5. Qu'en travaillant je me souviene,
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.
6. Ne permets pas, que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.

7. Garantis-moi de toute envie,
Et fais, que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
En me préparant à la mort.

CANTIQUE II.

Prière pour le soir.

Seigneur! sous ta sûre conduite
Nous venons de passer le jour;
Que cette nuit soit une suite
De tes soins et de ton amour!

2. Sois notre garde et notre asyle:
Joins aux biens que tu nous as faits,
La douceur d'un sommeil tranquille,
Et le sentiment de ta paix.
3. Eclaire sans cesse notre ame
Des rayons d'une vive foi;
Allume la céleste flamme,
Dont nous devons brûler pour toi.
4. Le monde et sa vanité passe;
Mais qui te consacre ses jours,
Pour jamais s'assure ta grâce,
Et qui vit bien, vivra toujours.

CANTIQUE III.

Pour un malade.

Dans mes maux et dans ma tristesse,
Souverain Monarque des cieux!
Vers toi seul j'élève sans cesse
Mes desirs, mon coeur et mes yeux.

K 4

2. Lors-

2. Lorsque tout dort dans la Nature,
Je me tourmente et je me plains;
Les douleurs, que sans fin j'endure,
Remplissent mon cœur de chagrins.
3. Je suis toujours dans les alarmes,
Mon ame hurrit ses ennuis,
Et souvent à verser des larmes
Je passe les plus longues nuits.
4. Mon Dieu! mon unique espérance!
De mes maux arrête le cours,
Finis ma cruelle souffrance;
Vers toi seul je prens mon recours.
5. Viens, mon Sauveur! viens à mon aide,
Écoute mes cris, vois mes pleurs!
J'attends de toi seul mon remède:
Dissipe toutes mes frayeurs.
6. Ne cache plus, ô Dieu! ta face,
Et ne t'éloigne point de moi;
Mon ame recherche ta grâce,
Soupirant toujours après toi.
7. Jo sens une affreuse tristesse
Consumer ma chair et mes os;
Remplis mon ame d'allégresse,
Et donne à mon corps du repos.
8. Hâte, mon Dieu! ma délivrance,
Elle est l'objet de mes desirs;
J'espère tout de ta clémence,
Et ta loi fait tous mes plaisirs.
9. Si ta main, Seigneur! me délivre
Des maux qui causent ma douleur,
Je ne souhaite plus de vivre
Que pour ta gloire et mon bonheur.

x. De tout mon coeur je le désire:
Soumets toujours, par ta bonté,
Aux saintes loix de ton empire,
Mon inconstante volonté.

xi. Seigneur! accorde-moi la grâce
De jouir ici de ta paix,
Pour contempler un jour ta face
Dans ton Paradis à jamais.

F I N.

K 5

T A.

TABLE DES CANTIQUES.

	Cant.
A.	
A celui qui nous a sauvés,	22
Ah ! reconnois ta dépendance,	122
Aimons, Chrétiens ! avec ardeur	60
A la divine volonté	126
Al'éluja ! louange à Dieu !	65
A ton école, divin Maître !	74
A tous les changemens seul Etre inaccessible !	37
A travers le nuage épais,	26
Au milieu des transports que ton orgueil t'in- spire,	109
Auteur de ma justice !	14
Au Tout-puissant gloire immortelle !	43
B.	
Bannis de ton esprit la noire inquiétude ;	108
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,	2
Bénéissons Dieu le créateur du monde,	36
C.	
Célébrons par nos chants le Rédempteur du monde ;	15
Célébrons tous par nos louanges	29
Céleste voix qui nous convies	53
Ce qui paroît un mal à notre foible vue,	124
C'est du fond de mon coeur, grand Dieu ! que je t'implore,	99
Chantons de notre Créateur	73
Cherchons en Dieu notre bonheur,	110
Chrétiens ! à notre Créateur,	111
Chrétiens ! chez notre divin Maître	112
Chrétiens, qui voulez apprendre	120
Combien triste est mon sort ! ô comble de dis- grâce !	45
Contemplons le Sauveur réduit à l'agonie,	9
D.	

D.	Cant.
Daigne exaucer du haut des cieux,	70
De Jésus la tendre mère,	13
De notre Rédempteur la dernière venue,	93
De quoi t'alarmes-tu, mon coeur?	106
Des desseins du Très-haut quels nouveaux interprètes	28
Dieu juste ! Dieu de paix ! entends nos voix plaintives ;	42
Dieu n'use pas toujours des droits de sa ven- geance,	47
Divin bienfaiteur de la terre !	27
Divin Sauveur ! tu veux donc te soumettre	10
Doué du langage des Anges,	113

E.

Ecoute, Israël ! avec crainte	96
Èlève-toi, mon ame ! et d'un vol glorieux	77
Eloigne de ton coeur toute frayeur extrême ;	81
Eloignez-vous, vains spectacles du monde !	105
Entonnons dans ce jour un cantique nouveau	18
Environné, grand Dieu ! des splendeurs éter- nelles,	95
Esprit divin ! change nos coeurs,	30
Esprit du Dieu de vérité !	71
Esprit saint ! viens dans nos ames	68

F.

Faisons éclater notre joye	6
Faisons retentir dans ce lieu	19
Fils éternel du Dieu vivant,	64
Fut-il jamais, peuple Chrétien !	103

G.

Goûtez, ames ferventes !	101
Grand Dieu ! crée en moi par ta grâce	69
Grand Dieu ! nous te louons, nous t'adorons, Seigneur !	63
Grand Dieu ! qui fus avant le temps	33

H.

Heureux qui, d'une main et d'un coeur cha- ritable,	115
--	-----

228 TABLE DES CANTIQUES.

	Cant.
Heureux qui, mourant au Seigneur,	90
Heureux qui vit dans l'aisance,	116
I.	
Immortalité ! douce attente	94
J.	
J'ai vu le sommeil du méchant !	119
Je reconnois l'existence	76
Jésus-Christ devient notre appui ;	20
Jésus-Christ est ressuscité ;	21
Jésus, par un suprême effort	16
Je t'offre avec ardeur,	57
Jour du Seigneur !	104
L.	
Laisse-moi désormais,	7
La Nature, ensevelie	35
La plus tendre jeunesse	75
La voici l'heure fortunée,	72
Le ciel enfin tarit nos larmes,	5
Le Dieu qui nous donna l'être	84
Les Anges chantent dans les airs :	4
Le Seigneur est connu dans nos climats paisibles ;	44
Le Souverain des cieux commande, que je l'aime ;	82
L'insensé méprise la mort ;	127
Loi divine, Loi salutaire,	87
M.	
Ma vie, à peu de jours bornée,	89
Monarque souverain des hommes et des anges !	62
Mon coeur, rempli des biens que Dieu m'en- voye,	1
Monde trompenr !	123
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi !	97
Mon Dieu ! quelle guerre cruelle !	121
Mon Rédempteur est vivant,	92
Mon salut, ma lumière !	130
N.	
Nous avons, hommes et Chrétiens,	117
	0.

	Cant.
O.	
O Dieu ! dans la nature entière . . .	102
O Dieu ! rempli d'une pieuse ardeur, . . .	59
O Dieu ! ta tendresse infinie . . .	114
O Grand Dieu ! dans ce jour d'une humble pé- nitence, . . .	38
O mon Sauveur ! ô mon appui ! . . .	52
O mort de mon divin Sauveur ! . . .	55
O notre Dieu, Père d'éternité, . . .	82
O primitive Innocence ! . . .	88
O sage Providence ! . . .	85
O Seigneur qui sçais tout ! tu sçais notre mi- sère : . . .	49
Où, c'est un Dieu caché que le Dieu qu'il faut croire : . . .	89
P.	
Père éternel, qui régnes dans les cieux, . .	39
Père plein de grâce et d'amour, . . .	66
Peuple chargé d'injustice ! . . .	41
Peuple Chrétien ! ton Sauveur charitable . .	40
Plaisirs si vrais, si purs, si délectables ! .	56
Plein d'ignorance et de misère, . . .	80
Puissant Rédempteur du monde ! . . .	67
Q.	
Quand sous tes yeux, grand Dieu ! je consi- dère . . .	46
Que l'an nouveau, que je commence, . . .	34
Quel beau, quel sublime modèle, . . .	11
Que le brillant flambeau du monde . . .	107
Que le Seigneur est admirable . . .	61
Qu'il le clarté pure et brillante . . .	3
Quelle faveur, quel bien inestimable, . .	48
Quel spectacle ravissant ! . . .	25
Quel triste sort, mon Dieu ! mon Père ! . .	12
Qui peut, ô Dieu ! de ta puissance, . . .	78
Qui suis-je ? ô Dieu suprême ! . . .	54
Qu'on entende aujourd'hui, mortels ! . . .	17
R.	
Religion du Rédempteur du monde, . . .	86
	Re-

230 TABLE DES CANTIQUES

	Cant.
Respecte, crains, mortel ! le Maître du ton- nerre,	100
Réveille-toi, mortel ! deviens utile au monde,	118
Réveille-toi, mortel ! songe sans plus atten- dre,	91
Roi puissant, de qui la victoire	23
S.	
Seigneur ! avec nos offenses	8
Sera-ce toujours que mon coeur,	129
Sois attentif, peuple fidèle !	128
Sois, ô mon esprit ! sans effroi ;	125
Songe, pécheur ! songe à la repentance ;	98
T.	
Tout s'unit pour me dire : aime Jésus ton Maître ;	58
Transportez-moi, saintes pensées !	79
U.	
Unissons nos coeurs et nos voix	31
Unissons-nous pour contempler la gloire	24
Un saint empressement en ce jour nous amène	51
V.	
Venez, Chrétiens, troupe sainte et fidèle !	50

I N D I C E

POUR TROUVER LES

C A N T I Q U E S.

SELON LES DIFFÉRENTS SU-
JETS AUXQUELS ILS SE
RAPPORTENT.

CANTIQUES pour les *Fêtes* et autres
circonstances.

- P**our la Fête de Noël. Cant. 1 jusqu'à 7.
Pour les Semaines de la Passion. Cant. 8 jusqu'à 15.
Pour la Fête de Pâques. Cant. 16 jusqu'à 22.
Pour la Fête de l'Ascension. Cant. 23 jusqu'à 27.
Pour la Fête de Pentecôte. Cant. 28 jusqu'à 31.
Pour le premier jour de l'Année. Cant. 32, 33
et 34.
Pour le Printemps. Cant. 35.
Pour la Moisson. Cant. 36.
Pour la Fin de l'Année. Cant. 37.
Pour un jour de Jeûne. Cant. 38, 39 et 40.
Pour un temps de calamité. Cant. 41.
Pour demander à Dieu la Paix. Cant. 42.
Cantiques d'actions de grâces pour la Paix.
Cant. 43 et 44.
Pour la Préparation à la Ste. Cène. Cant. 45
jusqu'à 48.
Pour le matin de Communion. Cant. 49 jusqu'à 57.
Pour l'Action de grâces. Cant. 58, 59 et 60.
Cantiques de louange. Cant. 61 jusqu'à 65.
Cantiques d'invocation. Cant. 66 (l'Oraison Do-
minicale,) 67, 68 et 69.

Pour

432 INDICE POUR TROUVER

- Pour chanter après la Prière avant le Sermon. Cant. 70.
Pour la réception des Catéchumènes. Cant. 71 et 72.
Pour les Catéchumènes. Cant. 73 et 74.
Sur la jeunesse. Cant. 75.

CANTIQUES de *Doctrina*.

- Le Symbole des Apôtres. Cant. 76.
Sur l'existence et les perfections de Dieu. Cant. 77 et 78.
Sur l'infinité de Dieu. Cant. 79.
Sur les profondeurs de Dieu. Cant. 80.
Sur la longanimité de Dieu. Cant. 81.
Sur la grandeur de l'amour de Dieu. Cant. 82.
Sur la grandeur des oeuvres de Dieu. Cant. 83.
Sur la Providence. Cant. 84 et 85.
Sur l'excellence de la Religion Chrétienne. Cant. 86 et 87.
Sur la chute et la rédemption de l'homme. Cant. 88.
Sur la Mort. Cant. 89.
Sur la mort du Juste. Cant. 90.
Sur le Jugement dernier. Cant. 91.
Sur l'espérance de la Résurrection. Cant. 92.
Sur la Résurrection et la Félicité éternelle. Cant. 93.
Sur la vie éternelle. Cant. 94.
Sur la Béatitude céleste. Cant. 95.

CANTIQUES de *Morale*.

- Les dix Commandemens. Cant. 96.
Sur la Foi. Cant. 97.
Sur la Repentance. Cant. 98 et 99.
Sur la crainte de Dieu. Cant. 100.
Sur les avantages de la ferveur. Cant. 101.
Sur la nature et l'efficace de la Prière. Cant. 102.
Sur la dévotion publique. Cant. 103.
Sur le Culte public. Cant. 104 et 105.
Sur la confiance en Dieu. Cant. 106 et 107.

SUR

- Sur les soucis. Cant. 108.
 Sur le bonheur d'ignorer l'avenir. Cant. 109.
 Sur les motifs à servir Dieu. Cant. 110.
 Sur l'amour de Dieu et du prochain. Cant. 111.
 Sur la Charité. Cant. 112.
 Sur les caractères de la Charité. Cant. 113.
 Sur le caractère de l'homme charitable. Cant. 114.
 Sur le bonheur de l'homme charitable. Cant. 115.
 Sur l'Aumône. Cant. 116.
 Sur la Concorde. Cant. 117.
 Sur l'Activité. Cant. 118.
 Sur le sommeil du juste et celui du méchant.
 Cant. 119.
 Sur les Tentations. Cant. 120.
 Sur le combat entre l'esprit et la chair. Cant. 121.
 Sur le néant des biens du monde. Cant. 122.
 Sur le renoncement au monde. Cant. 123.
 Sur la Résignation. Cant. 124, 125 et 126.
 Sur le point de vue sous lequel le Chrétien envisage la mort. Cant. 127.
 Sur les Béatitudes. Cant. 128.
 Sur la destination de l'homme. Cant. 129.
 Consécration de l'ame à Dieu. Cant. 130.

CANTIQUES

POUR L'USAGE PARTICULIER.

- Cant. I. *Prière pour le matin.* Source de lumière et de vie !
 Cant. II. *Prière pour le soir.* Seigneur ! sous ta sûre conduite
 Cant. III. *Pour un malade.* Dans mes maux et dans ma tristesse,

CAN-

C A N T I Q U E S

Qui sont sur des Chants de Pseaumes.

Cant. I.	Sur le Chant du Ps.	8.
Cant. IV.	.	Ps. 138.
Cant. VI.	.	Ps. 66.
Cant. VIII.	.	Ps. 42.
Cant. X.	.	Ps. 12.
Cant. XII.	.	Ps. 140.
Cant. XVI.	.	Ps. 84.
Cant. XIX.	.	Ps. 24.
Cant. XX.	.	Ps. 36.
Cant. XXI.	.	Ps. 91.
Cant. XXII.	.	Ps. 24.
Cant. XXIV.	.	Ps. 110.
Cant. XXV.	.	Ps. 150.
Cant. XXVI.	.	Ps. 24.
Cant. XXIX.	.	Ps. 66.
Cant. XXX.	.	Ps. 84.
Cant. XXXII.	.	Ps. 129.
Cant. XXXIII.	.	Ps. 36.
Cant. XXXVI.	.	Ps. 8.
Cant. XXXIX.	.	Ps. 51.
Cant. XLI.	.	Ps. 42.
Cant. XLVIII.	.	Ps. 12.
Cant. XLIX.	.	Ps. 8.
Cant. LII.	.	Ps. 84.
Cant. LIII.	.	Ps. 66.
Cant. LIV.	.	Ps. 130.
Cant. LV.	.	Ps. 84.
Cant. LVI.	.	Ps. 133.
Cant. LIX.	.	Ps. 116.
Cant. LX.	.	Ps. 24.
Cant. LXI.	.	Ps. 141.
Cant. LXIV.	.	Ps. 36.
Cant. LXVIII.	.	Ps. 146.

Cant.

Cant. LXXII.	Sur le Chant du	Ps. 66.
Cant. LXXIV.	.	Ps. 140.
Cant. LXXVI.	.	Ps. 42.
Cant. XCVI.	.	Ps. 140.
Cant. XCVIII.	.	Ps. 103.
Cant. CIII.	.	Ps. 113.
Cant. CX.	.	Ps. 138.
Cant. CXIX.	.	Ps. 17.
Cant. CXXVII.	.	Ps. 36.

C A N T I Q U E S

Qui ont le même Chant.

Les Cantiques	1, 36 et 49.
— — — — —	3 et 11.
— — — — —	4 et 110.
— — — — —	5 et 107.
— — — — —	6, 29, 53 et 72.
— — — — —	8, 41 et 76.
— — — — —	10 et 48.
— — — — —	12, 74 et 96.
— — — — —	14 et 130.
— — — — —	15 et 82.
— — — — —	16, 30, 52 et 55.
— — — — —	18 et 63.
— — — — —	19, 22, 26 et 60.
— — — — —	20, 38, 64 et 127.
— — — — —	27 et 79.
— — — — —	28 et 109.
— — — — —	32 et 87.
— — — — —	37 et 93.
— — — — —	38 et 83.
— — — — —	45 et 95.
— — — — —	47 et 51.
— — — — —	50 et 86.
— — — — —	58 et 81.
— — — — —	62 et 115.

Les

236 IND. POUR LE CHANT DES CANT.

Les Cantiques	75 et 101.
— —————	78 et 114.
— —————	80 et 122.
— —————	84 et 120.
— —————	91 et 100.
— —————	94 et 102.
— —————	97 et 114.
— —————	104 et 123.
— —————	108 et 124.
— —————	112 et 128.
— —————	126 et 129.

✠

E: C: A: van: Seyens

de 9^{de} Decem^{br}e de 1666

10000

C A N T I Q U E S

Qui sont sur des Chants de Pseaumes.

Cant. I.	Sur le Chant du Ps.	8.
Cant. IV.	.	Ps. 138.
Cant. VI.	.	Ps. 66.
Cant. VIII.	.	Ps. 42.
Cant. X.	.	Ps. 12.
Cant. XII.	.	Ps. 140.
Cant. XVI.	.	Ps. 84.
Cant. XIX.	.	Ps. 24.
Cant. XX.	.	Ps. 36.
Cant. XXI.	.	Ps. 91.
Cant. XXII.	.	Ps. 24.
Cant. XXIV.	.	Ps. 110.
Cant. XXV.	.	Ps. 150.
Cant. XXVI.	.	Ps. 24.
Cant. XXIX.	.	Ps. 66.
Cant. XXX.	.	Ps. 84.
Cant. XXXII.	.	Ps. 129.
Cant. XXXIII.	.	Ps. 36.
Cant. XXXVI.	.	Ps. 8.
Cant. XXXIX.	.	Ps. 51.
Cant. XLI.	.	Ps. 42.
Cant. XLVIII.	.	Ps. 12.
Cant. XLIX.	.	Ps. 8.
Cant. LII.	.	Ps. 84.
Cant. LIII.	.	Ps. 66.
Cant. LIV.	.	Ps. 130.
Cant. LV.	.	Ps. 84.
Cant. LVI.	.	Ps. 133.
Cant. LIX.	.	Ps. 116.
Cant. LX.	.	Ps. 24.
Cant. LXI.	.	Ps. 141.
Cant. LXIV.	.	Ps. 36.
Cant. LXVIII.	.	Ps. 146.

Cant.

Cant. LXXII.	Sur le Chant du	Ps. 66.
Cant. LXXIV.	• •	Ps. 140.
Cant. LXXVI.	• •	Ps. 42.
Cant. XCVI.	• •	Ps. 140.
Cant. XCVIII.	• •	Ps. 103.
Cant. CIII.	• •	Ps. 113.
Cant. CX.	• •	Ps. 138.
Cant. CXIX.	• •	Ps. 17.
Cant. CXXVII.	• •	Ps. 36.

C A N T I Q U E S

Qui ont le même Chant.

Les Cantiques	1, 36 et 49.
— — — — —	3 et 11.
— — — — —	4 et 110.
— — — — —	5 et 107.
— — — — —	6, 29, 53 et 72.
— — — — —	8, 41 et 76.
— — — — —	10 et 48.
— — — — —	12, 74 et 96.
— — — — —	14 et 130.
— — — — —	15 et 82.
— — — — —	16, 30, 52 et 55.
— — — — —	18 et 63.
— — — — —	19, 22, 26 et 60.
— — — — —	20, 38, 64 et 127.
— — — — —	27 et 79.
— — — — —	28 et 109.
— — — — —	34 et 87.
— — — — —	37 et 93.
— — — — —	38 et 83.
— — — — —	45 et 95.
— — — — —	47 et 51.
— — — — —	50 et 86.
— — — — —	58 et 81.
— — — — —	62 et 115.

Les

236 IND. POUR LE CHANT DES CANT.

Les Cantiques	75	et	101.
—	78	et	114.
—	80	et	122.
—	84	et	120.
—	91	et	100.
—	94	et	102.
—	97	et	114.
—	104	et	123.
—	108	et	124.
—	112	et	128.
—	126	et	129.



E: C: A: van: Heyens

Le 9^{de} Decembre de l'année

1000

